

Découvrez la simplicité de

Linux & des Logiciels Libres

Avec Ubuntu GNU/Linux 6.10 « Edgy Eft »

par **Didier Roche**

Documentation sous licence CC (creative commons). Plus d'informations sur <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/>

Préface

Beaucoup d'utilisateurs sont mécontents des services offerts par leur système d'exploitation : bugs, plantages récurrents, travail effacé ou perdu et reformattage récurrent. Ils entendent alors parler de Linux, mais dans leur esprit, cela reste un OS complexe, où tout doit se faire « à la main ». De plus, certains utilisateurs reviennent sous Windows après un passage à Linux en expliquant aux autres que « c'est compliqué, c'est un vraiment un système d'exploitation qui n'est pas fait pour les utilisateurs mais pour les programmeurs » (quand ils ne disent pas « programmateurs » ! :-)), ce qui ajoute encore plus à cette idée de système inaccessible.

Alors, Linux est-il vraiment un système d'exploitation élitiste ? Êtes-vous vraiment obligé de passer des heures et des heures pour configurer correctement votre système d'exploitation, installer un logiciel et j'en passe ? Le principal frein sur ce point est la multiplicité des documentations, ce qui peut faire perdre de vue à l'utilisateur débutant les choses vraiment essentiel à une utilisation quotidienne. Un deuxième frein est l'attachement du nouveau venu à ses habitudes « Windowsienne » : par exemple combien d'utilisateurs qui viennent d'installer Linux pour la première fois essaient de compiler dans les heures qui suivent un logiciel téléchargé sur Internet ? Il faut « penser autrement » car vous êtes sur un autre système d'exploitation, dont la philosophie n'est pas de copier le fonctionnement d'autres systèmes d'exploitations, mais d'en offrir une alternative avec des modes de pensée différents.

En effet, il y a certainement un facteur « confort » (et sûrement de paresse !) car lorsque l'on maîtrise un système d'exploitation, on s'attend au même comportement des autres : « c'est logique puisqu'on l'a appris comme ça ». Et si on peine pour une chose aussi bête que l'installation d'un logiciel, on se dit que le système n'est pas adapté. Cependant, si vous vous rappelez vos premiers pas en informatique, rien n'a été inné : c'est vous qui vous êtes adapté à votre système d'exploitation et en avez pris les (parfois mauvaises) habitudes. Ne vous attendez pas à maîtriser Linux en une journée car est-ce le temps qu'il vous a suffit pour maîtriser votre système d'exploitation actuel ?

Mais pour cela, me direz-vous, il faut que l'on vous aide et vous montre la voie pour être le plus rapidement possible efficace. C'est en ce sens que ce livre a été écrit et vous verrez que Linux n'est pas plus compliqué que Windows (sur certains points, il est même beaucoup plus simple !), mais est « différent ». Les mauvaises migrations (les personnes qui sont revenues à Windows) sont principalement des personnes autodidactes qui maîtrisaient très bien leur système d'exploitation, mais était incapable de s'adapter à Linux car elles en attendaient le même comportement. Bouleverser ses habitudes ne vient pas sans heurts, en effet, mais lorsque l'on y arrive, quelle satisfaction.

Je peux vous certifier que, j'utilise quotidiennement Linux et ne retourne que par contrainte sous Windows (au travail, notamment). Et bien, je peine parfois énormément à effectuer une opération pourtant simple alors que je pense avoir bien maîtrisé ce système d'exploitation à une époque.

Je pense que la distribution Ubuntu, que j'ai eu la grande satisfaction de suivre depuis sa création (lorsque la première mouture n'était pas véritablement sortie), jusqu'à aujourd'hui, apporte vraiment l'alternative simple à Windows. Bien évidemment, ce jugement n'engage que moi et bien d'autres diront la même chose d'autres distributions, mais cependant, l'orientation d'Ubuntu est clairement orientée vers les utilisateurs et les entreprises. Les moyens mis en oeuvre font alors part d'un véritable professionnalisme.

A partir d'un travail d'un blogueur « Yekcim » qui décrivait l'installation d'Ubuntu et le listing de quelques programmes et jeux, j'ai pleinement pris conscience de la nécessité d'une documentation française aisément identifiable qui guide les utilisateurs débutants dans leurs premiers pas sous ce système d'exploitation. J'ai donc repris son ensemble de billets (la licence le permettait) qui constituait alors environ 15 pages pour réaliser une documentation très expurgée. Puis, de fil en aiguille, je me suis pris au jeu en rajoutant logiciels, jeux, astuces d'utilisation, précisions sur le système ...

La documentation a été, à ma plus grande surprise, un vrai succès sur le forum de la communauté française d'Ubuntu et de plus en plus de personnes la conseillait aux débutants. De plus, elle a été adaptée par des utilisateurs vers des distributions comme Kubuntu et Xubuntu ! J'ai ensuite été contacté par Framasoft où ils m'ont présenté ce projet de livre libres. J'y ai donc pris part et cela m'a motivé pour encore plus finaliser, ce qui était alors à l'époque, qu'une simple documentation en un véritable livre que vous tenez entre vos mains.

Je tiens enfin à souligner que cette documentation n'est pas une confrontation « Linux VS Windows » en faisant tout pour enjoiver le premier et détruire le second, bien que quelques pics, je l'admet, existe au cours des divers chapitres. Je vous présente un nouveau système d'exploitation et vous explique ce qui le différencie de Windows. Ecrit dans un style plutôt « libre » (décidément), j'espère que chaque chapitre vous donnera un peu plus envie d'aller de l'avant.

Notre public

Ce livre s'adresse tout particulièrement aux utilisateurs de Windows désireux de passer sous Linux. De plus, il peut aussi présenter la distribution Ubuntu à des utilisateurs d'autres distributions Linux, et également aux possesseurs de systèmes Mac Os X. De nombreuses captures d'écran jalonnent ce livre pour que (je l'espère !), vous ne soyez jamais perdu.

Ce livre ne fera pas de vous un maître incontesté de Linux (bien que si vous lisez l'avant dernier chapitre, vous commencerez à connaître de nombreuses choses), mais vous guidera dans vos premiers pas sous Ubuntu pour que vous sachiez l'installer, ajouter de nouveaux logiciels et jeux, et l'utiliser quotidiennement. De plus, il constitue une bonne introduction à une compréhension plus avancée du système d'exploitation et vous donnera les clefs pour aller plus loin, si vous le voulez et le trouver nécessaire.

Le plan de cet ouvrage

Ce livre se veut comme une progression pas à pas dans la découverte de votre nouveau système d'exploitation. Chaque chapitre se veut comme une étape importante de ce déroulement. Je conseille donc à tout nouvel apprenti de lire ce livre dans l'ordre, sans faire de trop grandes coupes franches afin que vous puissiez comprendre sans trop d'efforts les étapes suivantes.

Chapitre 1

Ce chapitre comprend une courte introduction au Logiciel Libre et en particulier, à Linux en insistant sur la philosophie et les différences avec le logiciel propriétaire. Vous y retrouverez également les réponses à quelques questions que vous pouvez vous poser.

Chapitre 2

On y découvre comment obtenir Ubuntu, l'essayer sans risquer de perdre des données et enfin, se lancer dans une séance d'installation.

Chapitre 3

Le chapitre 3 explique les notions de bases à connaître lorsque l'on se lance dans Linux. Il y décrit ce qu'il se passe dès le lancement d'Ubuntu, puis vous guide dans la découverte de votre nouvel environnement de travail.

Chapitre 4

Vous retrouverez dans ce chapitre une explication sur l'installation d'un réseau (et de l'Internet) sur votre nouveau système d'exploitation. Il vous sera également introduit la bonne manière de procéder à l'installation de logiciels et de jeux à partir des outils mis en place par Ubuntu.

Chapitre 5

Il présente les derniers points à effectuer pour rendre votre système utilisable quotidiennement, avec, par exemple, le téléchargement des codecs vidéos, la liaison de Firefox avec des composants tels que Flash et

Java ...

Chapitre 6

Voici sûrement le chapitre qui vous intéressera le plus : il décrit les trucs et astuces qui permet de gagner du temps et d'utiliser plus intelligemment son environnement de travail. Vous y trouverez également quelques conseils sur l'utilisation de Firefox.

Chapitre 7

Le chapitre 7 traite des derniers points matériels qui peuvent vous poser problèmes comme l'installation de l'imprimante. Il vous guide également à l'aide d'un exemple dans l'utilisation d'un scanner et d'une configuration du démarrage.

Chapitre 8

Celui-ci indique une liste de logiciels classés par thème et qui pourraient être utiles au plus grand nombre. Vous y trouverez une brève présentation ainsi que le moyen de les installer.

Chapitre 9

Dans le chapitre 9, vous découvrirez le nombre impressionnant de jeux disponibles sous Linux. Ceux-ci, classés par genre, contiennent les instructions complètes d'installation.

Chapitre 10

Le chapitre 10 est un aparté qui peut vous emmener plus loin dans la connaissance et la compréhension de votre système d'exploitation. Bonne nouvelle, celui-ci est optionnel !

Annexe A. Glossaire

Le glossaire contient des explications sur quelques mots spécialisés qui ont été utilisés dans cet ouvrage.

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord les développeurs de logiciels libres et leurs contributeurs, en particulier ceux de la Fondation Ubuntu, pour leur sens de l'intérêt général, du partage, de l'entraide et de l'innovation. Merci également à Mark ShuttleWorth pour son dynamisme et sa communication sur les objectifs de sa distribution.

Ce travail a été effectué à partir de l'**énorme travail de yeKcim** (<http://yeknan.free.fr>), initialement adapté au format imprimable par **jokx** (<http://wenux.net>), ce qui m'a plus que motivé à la rédaction de ce document. J'aimerais aussi inclure dans les remerciements les 3 co-auteurs Ju, Guillaume Ludwig et Joseph Massot. Leur livre n'a malheureusement jamais pu sortir. Les parties de l'installation de l'imprimante et du scanner sont (quasi) intégralement basées sur ce travail, ainsi que quelques ajouts dans la description des menus.

Cette documentation est également « librement » inspirée de quelques billets du blog de **szdavid** (<http://www.szdavid.com/wordpress/category/ubuntu/>), de **think-underground** (<http://www.think-underground.com>) sans oublier le wiki de notre chère communauté francophone (<http://doc.ubuntu-fr.org>). L'excellent site <http://www.whylinuxisbetter.net> a également été une source d'inspiration importante, merci à **Manu Cornet**, son créateur,.

Un grand merci également à toutes les personnes qui ont apporté leur pierre à l'édifice par le biais du forum, notamment **Saintraph** pour son énorme travail de relecture (de multiples fois) et les nombreuses corrections apportées (c'est lui qu'il faut taper s'il reste des fautes ;-)).

Enfin, je témoigne ma gratitude à Mathieu Pasquini, mon éditeur, qui a bien voulu reprendre mon hideuse présentation originale (je suis scientifique et non écrivain !) pour en faire ce joli livre, qui j'espère, vous plaira.

Retrouvez la discussion sur le forum d'Ubuntu-fr correspondant à ce livre, pour toute question ou amélioration à apporter : <http://forum.ubuntu-fr.org/viewtopic.php?id=45819>.

Didier ROCHE

À propos de l'auteur

En 1990, Didier Roche découvre très jeune sa grande passion pour l'informatique. Il prend à cette époque un réel intérêt dans la programmation et en apprend de très nombreux langages dans ses années de collège-lycée. En 2002, il accède aux classes préparatoires intégrées de mathématiques supérieures à l'ECAM (Ecole Catholique des Arts et Métiers, Lyon) où il y effectuera par la suite des études d'ingénieur généraliste. Actuellement, il commence son stage de fin d'étude à l'étranger en tant que chercheur en bioinformatique à l'université de Dublin jusqu'à la fin de l'année universitaire 2007 où il recevra son diplôme. Ce stage se poursuivra normalement en doctorat dans la même centre de recherche. Pendant ces années, il entre notamment dans une association humanitaire dont l'objectif est d'amener des ordinateurs dans les écoles et universités d'Afrique et de former sur place étudiants et professeurs à l'utilisation de l'outil informatique (association Afric'Edu, basée à Lyon : Association pour la Formation de Réseaux Internet Commis à l'Education et au Développement des Universités). Ceci le conduira notamment au Togo pendant le mois de juillet 2006, donnant accès à l'informatique à plus de 2000 élèves et professeurs.

Concernant sa pratique de Linux, son premier essaie de migration fût en 1996 avec une Red Hat. Il n'y resta cependant pas très longtemps. Sa deuxième migration, réussie elle, fût avec l'apparition d'une Mandrake version 8.0 (nommée aujourd'hui Mandriva) et il resta sous Linux depuis. En 2004, il découvrit la distribution Ubuntu (alors qu'elle n'avait pas encore de nom !) et en fit son système d'exploitation principal depuis. Il s'y est alors découvert une réelle passion pour le Logiciel Libre et y consacre la plupart de son temps « libre » depuis. Sa prochaine étape sera de se lancer dès que possible dans la réalisation d'un logiciel ou d'un jeu libre pour GNU/Linux.

Didier Roche a choisi de reverser 20 % de ses droits d'auteurs également répartis entre les associations Ubuntu-fr et Framasoft.org afin de les soutenir et de les remercier pour leurs extraordinaires travaux.

Table des matières

Notre public	3
Le plan de cet ouvrage	3
Remerciements	4
Introduction	7
Découverte et installation	14
A la découverte de votre nouveau système Ubuntu	25
Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mise à jour	41
Rendre votre Ubuntu pleinement fonctionnel	50
Mieux utiliser son bureau Gnome	64
Les derniers détails	89
Logiciels	103
Jeux	119
Pour aller plus loin	154
Et maintenant ?	168
Glossaire	168

Introduction

Avant de rentrer dans le vif du sujet, voici une présentation d'Ubuntu Linux et de la philosophie du Libre en générale.

• ***Qu'est-ce qu'un logiciel libre ?***

L'expression «Logiciel libre» fait référence à la liberté et non pas au prix. Pour comprendre le concept, vous devez penser à la «liberté d'expression», pas à «l'entrée libre».

L'expression «Logiciel libre» fait référence à la liberté pour les utilisateurs d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer le logiciel. Plus précisément, elle fait référence à quatre types de liberté pour l'utilisateur du logiciel :

- *La liberté d'exécuter le programme, pour tous les usages (liberté 0).*
- *La liberté d'étudier le fonctionnement du programme, et de l'adapter à vos besoins (liberté 1). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.*
- *La liberté de redistribuer des copies, donc d'aider votre voisin (liberté 2).*
- *La liberté d'améliorer le programme et de publier vos améliorations, pour en faire profiter toute la communauté (liberté 3). Pour ceci l'accès au code source est une condition requise.*

Un programme est un logiciel libre si les utilisateurs ont toutes ces libertés. Ainsi, vous êtes libre de redistribuer des copies, avec ou sans modification, gratuitement ou non, à tout le monde, partout. Être libre de faire ceci signifie (entre autre) que vous n'avez pas à demander ou à payer pour en avoir la permission.

Vous devez aussi avoir la liberté de faire des modifications et de les utiliser à titre personnel dans votre travail ou vos loisirs, sans en mentionner l'existence. Si vous publiez vos modifications, vous n'êtes pas obligé de prévenir quelqu'un de particulier ou de le faire d'une manière particulière.

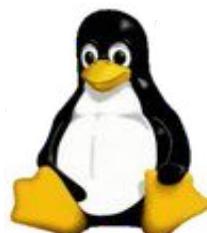
La liberté d'utiliser un programme est la liberté pour tout type de personne ou d'organisation de l'utiliser pour tout type de système informatique, pour tout type de tâche et sans être obligé de communiquer ultérieurement avec le développeur ou tout autre entité spécifique.

Si vous souhaitez plus d'informations sur les logiciels libres, l'adresse (dont ce texte est tiré) est la suivante : <http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html>

Pour plus d'information sur le mouvement GNU (**acronyme** récursif de GNU is Not Unix), vous en trouverez sur le même site <http://www.gnu.org>

• ***Pourquoi installer GNU/Linux ?***

GNU/Linux est un système d'exploitation libre et performant. Il est hautement configurable. Il ne dépend pas d'une multinationale. Il est supporté par une grande communauté d'utilisateurs souvent prêts à vous aider. Quelque soit votre domaine de compétence, vous pouvez participer à l'amélioration de GNU/Linux pour que ce dernier évolue dans votre intérêt. Il n'y a pas de DRM (mécanisme de contrôle) caché dans GNU/Linux. Ce n'est pas un simple logiciel



gratuit, mais un logiciel libre. Ce qui garanti qu'il restera accessible et gratuit pour tous, sans discrimination. De plus, la mascotte de Linux est un manchot du nom de Tux, et ça, c'est vraiment cool ;-)

Beaucoup d'arguments pourraient encore être listés ici. Mais le plus important réside dans le fait de lui laisser sa chance, en lui offrant quelques heures de votre temps. On ne sait jamais, il pourrait bien vous offrir en retour une expérience intéressante, pour ne pas dire hors du commun.

• ***J'entends parler de distribution, qu'est-ce que c'est ?***

En réalité, si on vous livrait le noyau Linux tout seul, vous seriez bien avancé : pas d'interface graphique, juste quelques commandes, bref, votre système d'exploitation serait inexploitable, un comble, non ? C'est pour cela qu'existe des distributions Linux qui contiennent le noyau Linux, plus un ensemble de logiciels qu'elles ont choisis de supporter. Ceux-ci sont testés et compilés pour vous (pour plus d'informations sur un code source et la compilation, veuillez vous référer à la section « J'entends toujours parler de code source, de compilation, de binaires exécutables, quelles sont les différences ? »). De plus, la plupart d'entre elles contiennent un système d'installation simplifié des logiciels qui leurs sont, malheureusement, propres. Vous avez déjà dû voir qu'il existe de très nombreuses distributions : Mandriva, Red Hat Fedora, Debian, Gentoo, OpenSuse et ... Ubuntu ! (Une liste complète et un « classement d'utilisateurs » des distributions sont disponibles sur <http://distrowatch.com>).

Alors pourquoi autant de distributions, me direz-vous ? En fait, chaque distribution a sa cible : certaines sont orienté sur la facilité d'utilisation, d'autres sont pour les véritables « geeks », certaines sont spécialisées à l'utilisation sur un domaine scolaire, d'autres encore se veulent très légères et fonctionner sur des PCs antédiluviens... Vous voyez qu'il peut y avoir autant de distribution que de cas d'utilisation !

• ***Pourquoi la distribution Ubuntu en particulier ?***

Quelques raisons parmi tant d'autres :

- *Son rapprochement avec le projet GNOME qui propose une **interface simple et intuitive**. Pour ceux qui ne le sauraient pas, GNU/Linux vous permet de choisir votre environnement graphique (nous verrons cela un peu plus tard).*
- *Sa parenté avec le projet Debian, distribution reconnu pour sa très grande stabilité, excellente mais relativement difficile d'accès. On peut voir Ubuntu comme une distribution rendant Debian accessible au grand public.*
- *Sa **communauté très active**. Une question posée sur le forum ne reste pas longtemps sans réponse(s). La documentation française est très fournie et librement accessible.*
- *Sa **fréquence de mise à jour fixe** (tous les 6 mois). On sait à quoi s'attendre. Si un logiciel n'est pas intégré dans sa dernière version vous savez combien de temps attendre pour l'obtenir dans la suivante. De plus, la mécanique de gestion des logiciels héritée de Debian vous permet d'installer d'autres logiciels récents ou tiers très simplement.*
- *Pas de compte root (administrateur) : l'utilisateur qui installe la distribution est considéré comme un utilisateur spécial qui peut hériter des droits*



*d'administrateur via une commande particulière (sudo). Ainsi, en utilisation courante, les programmes que l'on exécute ne peuvent pas altérer la bonne configuration du système. Ce qui augmente considérablement la **sécurité du système**.*

- *Ubuntu est gratuit.*
- *Ubuntu est simple à installer.*
- *Mark Shuttleworth, fondateur d'Ubuntu, le dit lui-même : Chaque manipulation réalisée à l'aide de lignes de commande est un bug qu'il faut corriger ». Cela montre la **forte orientation vers l'utilisateur** de cette distribution.*

Le site Français de la communauté Ubuntu : www.ubuntu-fr.org

• **Courte présentation d'Ubuntu**

Cette distribution a été fondée par un milliardaire sud-africain : Mark Shuttleworth. Développeur Debian au milieu des années 1990, il a été fortement médiatisé pour avoir été le premier milliardaire à voyager dans l'espace. Il créa Ubuntu en 2004 dont l'objectif avoué est de populariser Linux via sa société Canonical Ltd. Ensuite, il fonda la Ubuntu Foundation dès 2005 en lui apportant une contribution initiale de 10 millions de dollars afin de rémunérer les développeurs d'Ubuntu. Aujourd'hui, Mark Shuttleworth a donné plus de la moitié de sa fortune à des œuvres de charité.

"Ubuntu" est un ancien mot africain qui signifie "humanité aux autres". Ubuntu signifie également "Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous". La distribution Ubuntu Linux apporte l'esprit Ubuntu au monde logiciel.

Ubuntu est parti de ce constat qui constitue le fameux bug numéro 1 du Launchpad d'Ubuntu (site sur lequel on peut rapporter un bug sur une application) : <https://launchpad.net/distros/ubuntu/+bug/1>. En voici une traduction maladroite, j'en conviens, réalisée par mes soins :

Microsoft détient une large majorité sur le marché des ordinateurs de bureau. Ceci constitue un bug, et Ubuntu est là pour le réparer.

Microsoft détient une large majorité sur le marché. Le logiciel propriétaire freine l'innovation dans l'industrie informatique, ce qui a pour effet de restreindre l'accès à l'informatique à une petite part de la population mondiale et de limiter la capacité des développeurs d'atteindre leur plein potentiel. Ce bug est très évident, notamment dans l'industrie du PC.

Voici la démarche à suivre pour reproduire le bug :

1. Visitez un magasin d'informatique
2. Observez que la majorité des PCs à vendre ont des logiciels propriétaires pré-installé.
3. Remarquez que très peu de PCs sont vendus avec Ubuntu et/ou des logiciels libres pré-installés.

Ce qui devrait arriver prochainement :

4. La majorité des ordinateurs à vendre devraient inclure seulement les logiciels libres comme Ubuntu.
5. Ubuntu devrait faire l'objet d'une médiatisation de manière à ce que ses capacités étonnantes et ses bienfaits soient visibles et connus de tous.

6. Le système devrait, au fur et à mesure, devenir de plus plus tourné vers l'utilisateur.

Ce bug est connu, a été confirmé, placé au niveau d'importance critique et assigné à Mark Shuttleworth :-).

Note : Le point 2 est interdit en France si on ne propose pas comme alternative le même matériel sans logiciels pré installés (ces logiciels ne sont pas gratuits et coûtent environ 1/3 du prix global). Cela s'appelle de la vente forcée (on lie des biens et services), mais la juridiction française ne semble pas vouloir faire appliquer la loi. Pour plus de renseignements sur ce point, visitez le site suivant : <http://www.rackiciel.info/>.

• **Les versions de Ubuntu**

– **Nom et numéro de version**

La numérotation des versions de Ubuntu est basée sur l'année et le mois de sa sortie [A.MM]. La première version de Ubuntu, sortie en octobre 2004, portait le numéro de version 4.10. La version suivante, sortie en avril 2005, portait le numéro 5.04. La suivante, la 5.10, était sortie en octobre 2005. Enfin, la version LTS (Long Term Support), elle était sortie en juin 2006, soit 6.06.

Chaque version de Ubuntu a une combinaison unique de ses composantes - le noyau, le serveur graphique X11, l'environnement de bureau GNOME, GCC, libc... - qui ont toutes des numéros de version différents et n'ayant pas tous la même signification. Baser le chiffre de la version sur les composantes du système aurait eu peu de sens. Ubuntu préfère plutôt donner une idée quant à la date à laquelle la version a été stabilisée, mise en production.

– **Mises à jour**

Contrairement à d'autres distributions Linux, lorsqu'une version de Ubuntu est stabilisée, les versions des logiciels qu'elle inclut sont gelées. Ainsi, si une nouvelle version stable d'un logiciel ou d'une bibliothèque quelconque sort après la stabilisation de Ubuntu, l'intégration de cette nouvelle version à Ubuntu se produira dans la prochaine mouture de l'OS.

Cette manière de procéder assure une meilleure homogénéité des versions pour du support technique de la part de Canonical Ltd. et ses partenaires; cette caractéristique est certainement requise pour un déploiement de Ubuntu en entreprise. De plus, elle assure que le système, dans sa version actuelle, reste stable et fonctionnel.

Les seules mises à jour publiées pour les versions stables sont des mises à jour de sécurité, corigeant bogues, failles et autres problèmes de fonctionnement de l'actuelle version.

– **Fréquence des sorties et durée de vie**

Des versions stables de Ubuntu sortent deux fois par année, aux mois d'avril et d'octobre. Le développement de Ubuntu est lié au développement de l'environnement de bureau GNOME: la version finale de Ubuntu sort environ un mois après la publication d'une nouvelle version stable de GNOME. Ubuntu suit donc un cycle de développement de six mois.

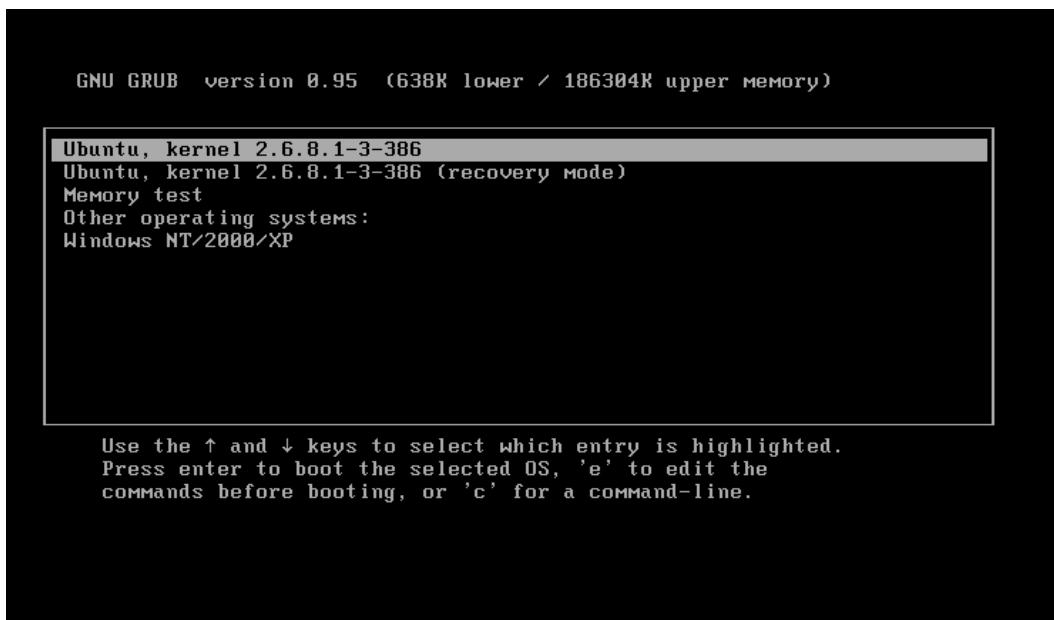
Tous les 2 ans, sort une version LTS (Long Term Support) pour laquelle des mises à jour de sécurité, des correctifs et du support technique seront publiés pendant 3

ans en ce qui concerne une utilisation de type poste de travail ou de 5 ans pour une utilisation de type serveur. La première version à avoir bénéficié de ce support est la version Ubuntu 6.06 « The Dapper Drake ».

• ***Je ne veux pas renoncer à mon Windows !***

Vous ne voulez pas vous séparer complètement de Microsoft Windows ? Vraiment ? GNU/Linux n'est pas un sauvage, (lui ;-)) : il tolère très bien la colocation. C'est à dire que vous pouvez très bien avoir, sur le même ordinateur, une (ou plusieurs) partition Linux et une (ou plusieurs) partition Windows. Sachez tout d'abord qu'une partition n'a rien à voir avec de la musique (bien que vous soyez le chef d'orchestre de votre ordinateur !). En effet, il s'agit d'une zone mémoire découpée sur un disque dur, donc, une portion du disque dur. On peut diviser son disque dur en plusieurs partitions, et lorsque l'on écrit une donnée sur une portion du disque dur, cela n'affecte en rien ce qui existe sur les autres partitions. Vous pouvez donc installez sans aucune crainte une distribution Linux et garder votre « précieux » Microsoft Windows.

Lorsque vous allumerez votre ordinateur, un écran vous permettra de choisir quel système d'exploitation vous souhaitez utiliser. Cet écran de connexion est généré par un logiciel appelé GRUB qui s'installe dans le secteur d'amorce de votre disque dur principal. En voici un aperçu (il est possible aussi de rajouter des couleurs, voire une photo en fond d'écran!) :



Pour obtenir cela, vous devez :

- *Faire un peu de place sur votre disque dur,*
- *Sauvegarder vos données sensibles (photos personnelles, documents importants,...); cette étape n'est pas obligatoire mais vivement conseillée.*
- *Défragmenter vos partitions Windows,*
- *Repartitionner votre disque dur (= couper en portions votre disque dur) pour dégager un espace libre où installer Linux. Pour cette étape je vous conseille Gparted-Live (que vous pourrez utiliser en toutes circonstances à la place de Partition Magic puisqu'il est gratuit, se télécharge vite (31Mo) et ne nécessite pas d'installation,...) si vous voulez le faire avant l'installation. Sinon, pas de*

panique, l'installateur d'Ubuntu inclut cette étape (avec Gparted, d'ailleurs !).
Vous pourrez ainsi profitez sereinement de Linux sans peur de casser votre Windows.

• ***Mes logiciels, mes jeux, mon matériel ...***

– ***Les logiciels***

Si vous utilisez Firefox, Thunderbird, The GIMP,... sachez que ces programmes existent sous Linux. Il s'agit même de leur OS natif ! Si vous utilisez Photoshop, Outlook, Moviemaker, Nero Burning Rom, certains peuvent tourner sous GNU/Linux mais ce n'est pas forcément très simple à mettre en place. Enfin, il existe presque toujours des logiciels équivalents, voire même supérieurs (plus ou moins différents mais remplissant des tâches identiques).

– ***Les jeux commerciaux***



Ils sont rarement compatibles avec GNU/Linux mais il est possible d'utiliser Cedega ou Wine pour en faire fonctionner certains. Il existe aussi de nombreux jeux libres. Mais la sortie de UT2004, Neverwinternight, Quake 3 et 4 pour Linux sont de bon augure pour la suite... Pour plus d'informations sur ce sujet, référez à la section « Oui, mais je veux mes jeux Windows moi ! »

– ***Votre matériel sera-t-il reconnu ?***

Certains périphériques n'ont pas de drivers (pilotes en français : petit logiciel permettant au système d'exploitation d'interagir avec un périphérique) pour Linux. En effet, ceux-ci sont fournis par le constructeur du matériel. Cependant, ceux-ci fournissent pour la plupart uniquement (pour des questions de coût) des drivers pour le système d'exploitation Windows. Les développeurs Linux sont donc obligés de créer eux-mêmes le driver pour leur système d'exploitation. Bien évidemment, moins une firme fournit de la documentation sur son matériel, plus la tâche est ardue (les programmeurs sont obligés de « tâtonner ») et à la vue du nombre de matériels existants, vous pouvez imaginer l'ampleur du problème !

Ne vous inquiétez cependant pas car l'inexistence d'un driver pour votre matériel sous Linux est principalement vrai pour le matériel exotique ou le matériel très récent. Laissez juste, pour ces derniers, le temps aux développeurs (bénévoles, je le rappelle) de réussir à créer un driver pour votre système d'exploitation. De l'aide (comme des tests par exemple) ne peut que faire accélérer le processus. Une fois que tous les constructeurs auront compris que Linux prend petit à petit plus d'importances, peut-être qu'ils finiront nous ignorer totalement. D'ici là, je ne peux que vous conseillez avant l'achat d'un nouveau matériel, de vérifier (sur Internet par exemple) qu'il est « Linux compatible » et de favoriser les maisons fournissant des drivers pour Linux.

De plus, Ubuntu s'installe à partir d'un « LiveCD » appelé « Desktop CD ». Autrement dit, le CD-ROM d'installation lance un système Ubuntu complet avant

même de lancer l'installation. Ainsi, si vous avez réussi à lancer le système, c'est que les principaux composants de votre machine fonctionnent avec Linux.

Découverte et installation

Maintenant que vous voici un peu plus renseigné sur le système GNU/Linux, et plus particulièrement sur la distribution Ubuntu avec ses atouts et ses rares inconvénients, vous vous demandez sûrement comment l'obtenir et l'installer afin de l'essayer sans plus tarder ? Dans ce chapitre, nous vous indiquerons précisément où vous procurer Ubuntu, l'essayer sans rien toucher à vos disques durs, et ensuite, comment l'installer. Nous aborderons également un point essentiel : la cohabitation avec votre système d'exploitation Windows, et le partage de données entre ces systèmes.

• Le CD

– Obtenir le CD de Ubuntu

Notons qu'à partir de la version 6.06 de Ubuntu, il n'y a plus de CD Live et de CD d'installation, ceux-ci ne font maintenant plus qu'un. Une session Live permet de tester une distribution Linux sans installer quoi que ce soit sur le disque dur. Le système est plus lent qu'une distribution Linux installée, mais au moins, vous ne touchez pas à votre système. Pour obtenir ce CD, il existe plusieurs méthodes :

Pour les patients qui n'ont pas de connexion ADSL

Commandez votre CD sur le site « Shiptit » (<http://shiptit.ubuntu.com>). En procédant ainsi, vous recevrez un colis dans les 3 à 4 semaines qui suivent votre demande. Le shiptit est toujours gratuit pour la version LTS de Ubuntu Dapper (6.06) et est payant pour les autres versions comme Edgy Eft.

Pour les impatients qui n'ont pas de connexion ADSL

Rendez-vous dans le G.U.L. (Groupe d'Utilisateurs Linux) le plus proche de chez vous et demandez s'ils n'ont pas un CD de Ubuntu 6.10 Edgy Eft sous la main. Consultez la carte des G.U.L. francophones (www.linuxfrance.net/Carte) pour savoir où trouver ces associations.

Pour ceux qui ont une connexion ADSL :

- Rendez-vous sur le site officiel, dans la section download (www.ubuntulinux.org/download).
- Choisissez un des serveurs de téléchargement proposés (le plus proche de chez vous).
- Cliquez sur le fichier .iso ou le torrent « Desktop CD » correspondant à l'architecture de votre ordinateur (i386 pour les processeurs 32 bits, AMD64 pour les processeurs 64 bits, PowerPC pour les Macintosh). Préférez le torrent si vous en avez la possibilité, ceci permettra de ne pas saturer les serveurs.
- Vérifiez si le fichier téléchargé n'est pas corrompu en comparant l'empreinte md5sum (une petite recherche Google vous aidera, le principe est très simple et vous évite de graver un cd inutilisable). Si le fichier est corrompu ré-téléchargez-le. Cette vérification pourra aussi être faite par la suite au **démarrage** du CD-ROM.
- Gravez le fichier .iso. **ATTENTION IL FAUT UTILISER LA FONCTIONNALITÉ CORRESPONDANTE DE VOTRE LOGICIEL DE GRAVURE** (le plus souvent nommée « Graver une image » ou « Graver à partir d'une image disque »), **IL**

NE FAUT PAS EXTRAIRE LES FICHIERS DE L'ARCHIVE OU GRAVER DIRECTEMENT L'ISO DANS UN CD DE DONNÉES. Si vous avez le logiciel WinRAR (ou équivalent), le fichier .iso aura un icône correspondant à ce logiciel car ce dernier peut extraire les fichiers de ce type d'archive, surtout n'utilisez pas cette possibilité pour faire un disque de données, votre CD ne serait pas bootable (c'est à dire qu'il ne pourra pas démarrer lorsque vous mettrez votre ordinateur sous tension).

Petite précision

En indiquant qu'il n'y a plus de CD d'installation, en fait, je vous ai quelque peu menti. Il existe encore et toujours l'Alternate CD permettant une installation directe. Vous pourriez avoir besoin de ce CD dans principalement deux cas :

- *Le CD Live ne démarre pas sur votre PC ou votre PC contient moins de 196 Mo de RAM (mémoire vive). Dans ce cas, l'installation directe peut s'imposer.*
- *Vous êtes un utilisateur avancé (pourquoi lisez-vous cette doc alors? :-)) et vous préférez avoir quelques options supplémentaires de configuration que ne propose pas l'installateur graphique (très simplifié, certes) du Live CD.*

Vous pouvez également trouver ce CD sur le site officiel, dans la section download (www.ubuntu.com/download) en choisissant le fichier .iso ou le torrent « Alternate CD » correspondant à l'architecture de votre ordinateur (i386 pour les processeurs 32 bits, AMD64 pour les processeurs 64 bits, PowerPC pour les Macintosh).

Dans la suite de cette documentation, nous détaillerons l'installation pour le Desktop CD. Sachant cependant que l'installation par l'Alternate CD est très similaire, même si graphiquement, moins jolie.

– J'ai mon CD, que faire maintenant ?

Insérer le CD d'installation

Deux cas :

- *Votre ordinateur est allumé, c'est facile : vous ouvrez, insérez, refermez, redémarrez.*
- *Votre ordinateur est éteint. Là, c'est relativement amusant : votre poste est éteint donc vous ne pouvez pas ouvrir votre lecteur de CD, pourtant le CD doit être en place au démarrage. La solution la plus simple est d'entrer dans le BIOS pour avoir le temps de mettre le CD-ROM dans le lecteur avant que la procédure de démarrage ne se poursuive. Vous gagnerez ainsi du temps ;). Au démarrage de l'ordinateur, une ligne doit vous indiquer comment activer le « setup ». Généralement il s'agit d'une des touches : [Suppr] ([Del] en anglais), [F2] ou encore [F8].*

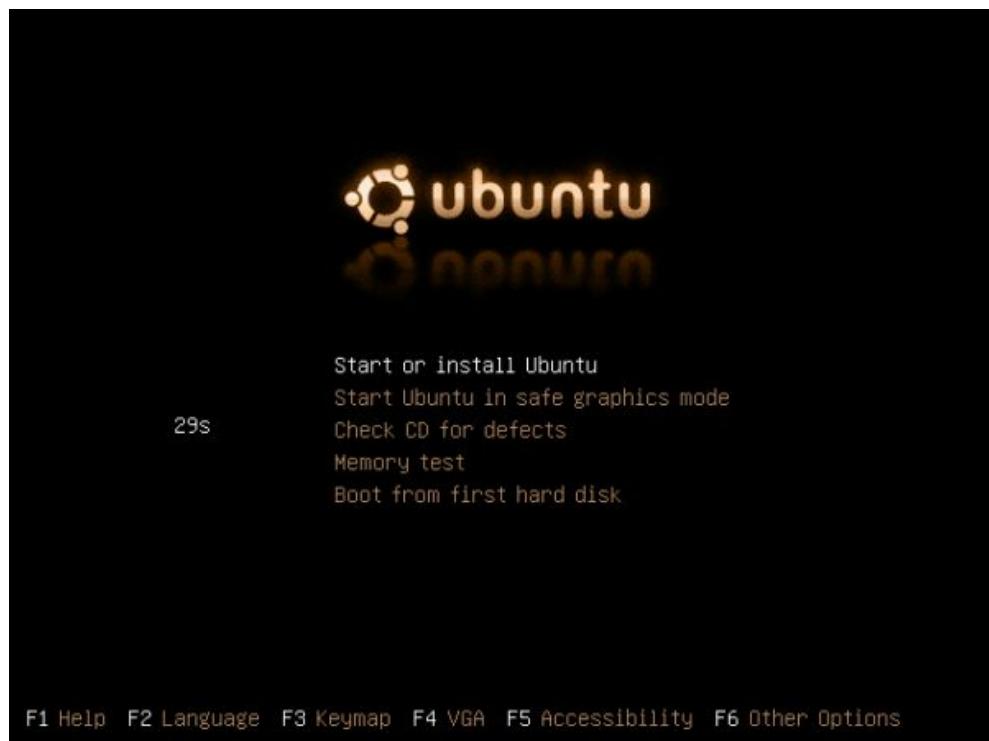
Booter sur le CD

La séquence de boot (démarrage) est l'ordre dans lequel votre PC va consulter les périphériques à la recherche d'un système d'exploitation. Pour que l'installation commence, votre ordinateur doit activer le lecteur CD avant le disque dur. Si votre ordinateur n'affiche pas le logo Ubuntu après un redémarrage, alors que le CD-ROM se trouvait à l'intérieur de votre lecteur, rendez-vous dans le BIOS pour modifier cette séquence.

Sur les ordinateurs récents, il est souvent possible de simplement appuyer sur la touche [F12] au démarrage pour pouvoir choisir le lecteur à activer en premier.



Sélectionnez CD-ROM/DVD Drive (ou toute ligne à l'orthographe proche), validez et vous ouvrirez les portes de l'univers Ubuntu. Voici une copie de l'écran devant lequel vous devriez vous trouver maintenant :

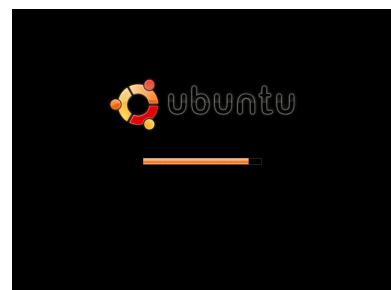


En appuyant sur la touche [F2], vous pourrez changer la langue.

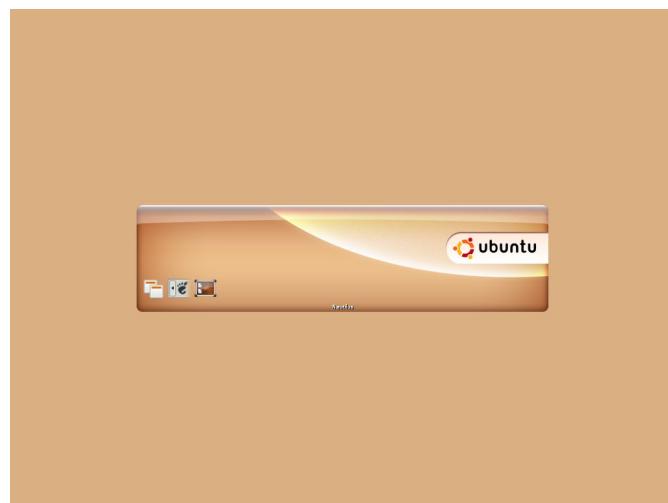


• **Session Live**

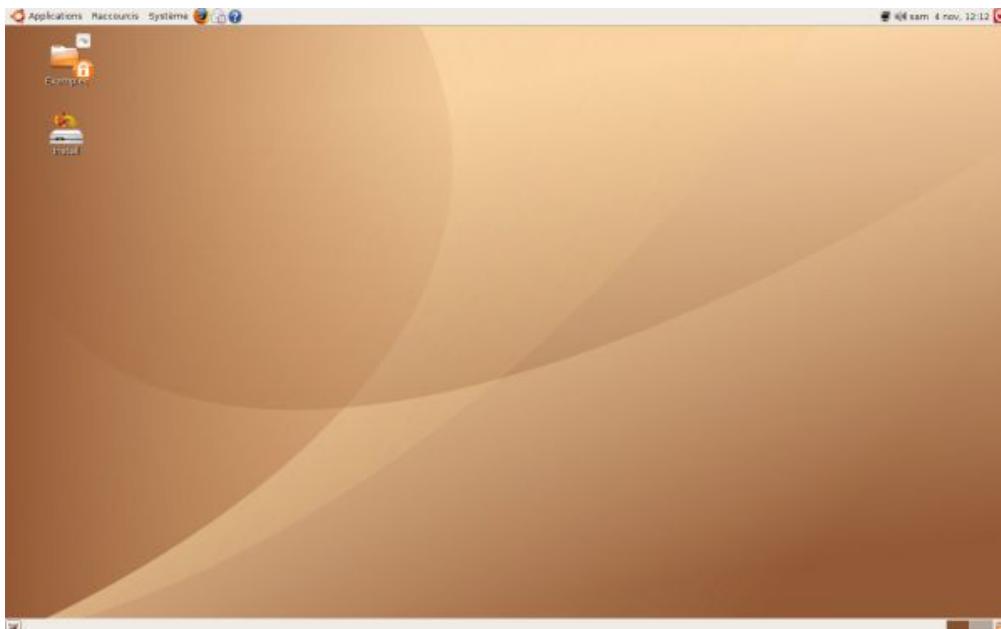
C'est parti, vous avez validé « Démarrer Ubuntu », une session live se lance.



La détection du matériel est en cours ...



Puis, c'est au tour de l'interface graphique.



Profitez-en pour découvrir votre futur système d'exploitation. C'est plus lent que si vous utilisez une version installée (vous n'utilisez que votre lecteur de CD-ROM et la mémoire vive de l'ordinateur) mais grâce à cela vous pouvez tester un système Ubuntu Linux et constater que tout fonctionne avant d'installer et de modifier quoi que ce soit dans votre ordinateur.

Je vous conseille, si vous avez accès à l'Internet, de configurer ce dernier si cela n'est déjà fait automatiquement. Effet, vous aurez ainsi immédiatement les dernières mises à jours si vous décidez d'installer Ubuntu sur votre ordinateur, et ce, dès l'installation ! Essayez de lancer Firefox (le premier icône à coté du menu « Système ») pour le vérifier. Cela devrait être le cas, si vous êtes connecté par un câble **Ethernet**, avec attribution des adresses par **DHCP**. Dans tous les cas, veuillez vous référer à la section « Réseau ».

• ***L'installation***

Un live c'est beau, une installation c'est mieux ! Vous aimez Ubuntu et voulez l'installer ? Double-cliquez sur l'icône « Install » présent sur le bureau. Ubiquity (l'installateur) se lance...

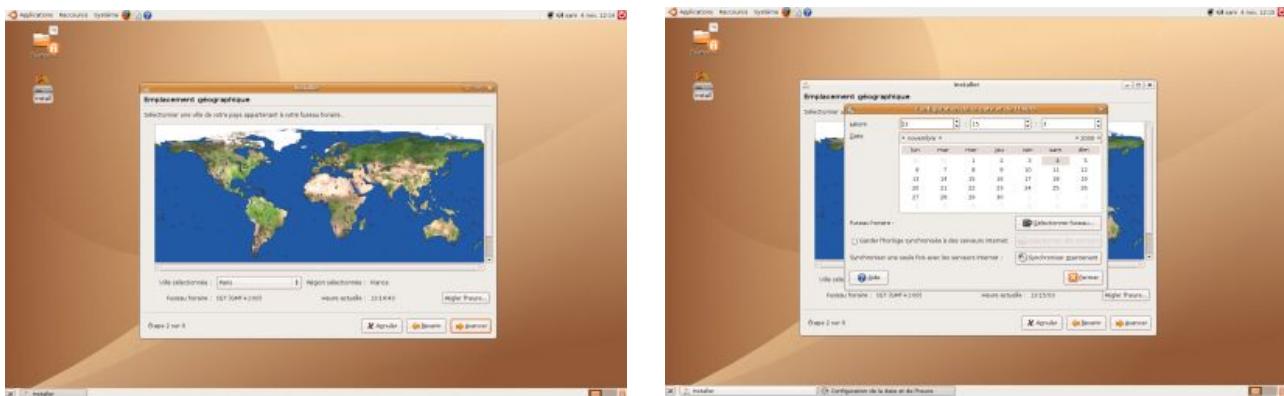
– **Bienvenue**

Choisissez en premier lieu la langue d'installation, rien de bien compliqué (quoi que...)



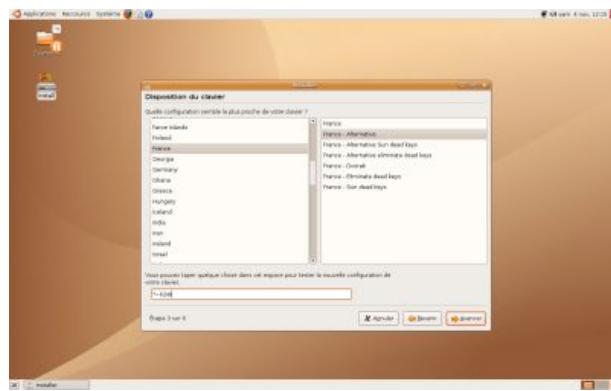
– Emplacement géographique

Choisissez ici votre fuseau horaire. Si l'heure n'est pas bonne, cliquez sur « Régler l'heure » ou sur la ville la plus proche de la carte (Paris pour la France). Si vous avez Windows sur le même ordinateur, je vous encourage à lire la section « Pourquoi y-a-t-il un écart entre mon heure sous Ubuntu et sous Windows ? »



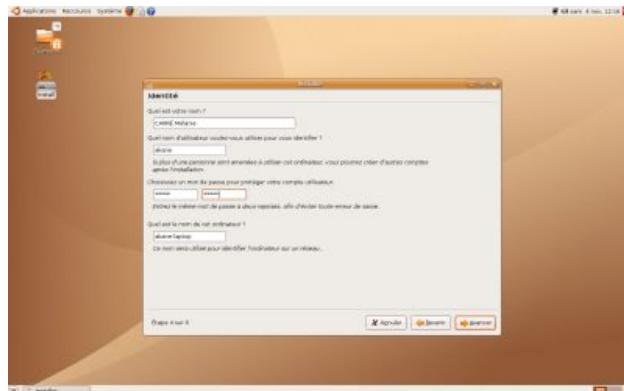
– Disposition du clavier

Par défaut, la sélection se porte sur « fr-latin9 » qui correspond à un clavier français (azerty) équipé de la touche « € » (sur la touche E), ce qui devrait donc être la bonne disposition à moins que vous ne soyez Suisse ou Québécois. Si vous êtes Belge, vous devrez aussi porter votre choix sur « fr-latin9 ». Pour être sûr de ne pas vous tromper, vous pouvez tester la configuration choisie en tapant des caractères spéciaux dans l'espace prévu à cet effet en bas de la fenêtre.



– Identité

Il faut désormais indiquer votre nom, votre pseudonyme (surnom), un mot de passe et le nom que vous souhaitez donner à votre ordinateur. Concernant le mot de passe, seules des étoiles apparaîtront à l'écran pour empêcher quiconque de le lire par dessus votre épaule. Pour être sûr que vous n'avez pas fait de fautes de frappe, il vous est demandé de le saisir deux fois.

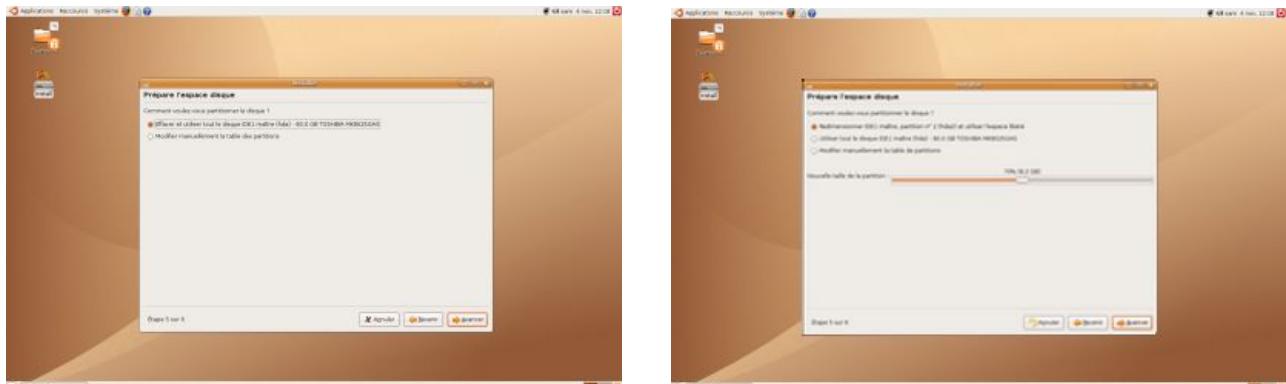


– Sélectionner un disque / Préparer l'espace disque

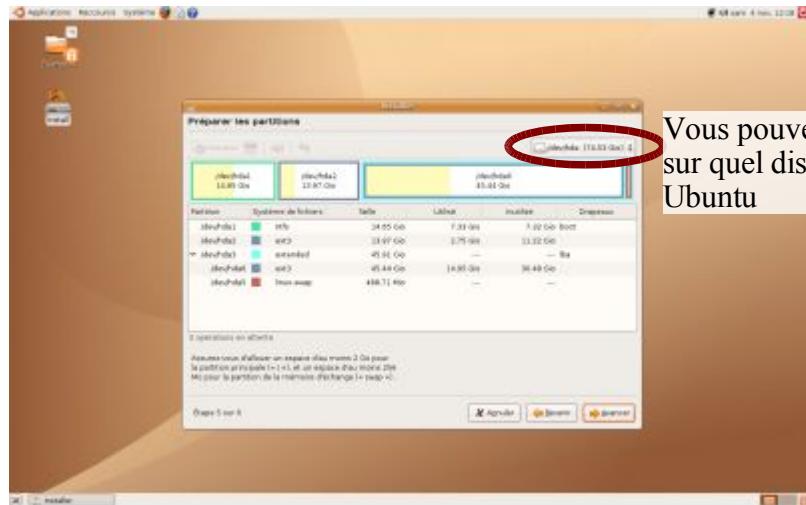
Tout d'abord, sachez qu'il existe deux procédures automatisées à cette étape :

- *Si vous n'avez qu'un seul disque, et que vous souhaitez n'installer que Linux sur la machine, il vous suffit ici de sélectionner : « Utiliser l'intégralité du disque... ».*
- *Si vous avez préalablement dégagé un espace libre sur votre disque dur, sélectionnez « Utiliser le plus grand espace disque disponible ».*

Vous aurez également alors une petite réglette où vous pourrez redimensionner une partition Windows. N'effectuez cette opération que si vous avez défragmenté récemment votre disque dur Windows.



Dans les autres cas, il va falloir en passer par le partitionnement manuel. Étape que beaucoup redoutent. Mais n'ayez crainte, l'installateur Ubuntu propose désormais une interface graphique qui simplifie grandement la chose.



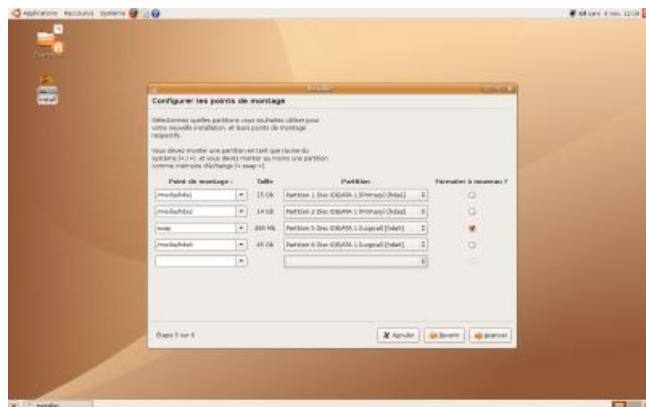
Vous pouvez choisir ici sur quel disque installer Ubuntu

Que faut-il faire pour partitionner correctement son disque ? Cela reste assez complexe à résumer puisque tout dépend de vos besoins et de votre matériel. Toutefois, voici quelques conseils :

- *Si vous souhaitez faire cohabiter Windows et Linux, vous devrez dégager un espace libre en redimensionnant l'une des partitions de Windows. (cf section « Je ne veux pas renoncer à mon Windows »)*
- *Vous devez créer ensuite deux partitions ou plus :*
 - **La partition principale (/)**, qui accueillera le système et qui doit être au minimum de 2Go. Si vous prévoyez de n'y mettre que vos programmes, une taille entre 7 et 10Go sera amplement suffisante. Si vous souhaitez également y placer vos données personnelles (et donc ne pas créer de partition /home, cf plus loin), 16Go seront un minimum.
 - **La partition d'échange (swap)** : 256Mo est le minimum conseillé. La règle habituelle est de créer une partition swap égale au double de la taille de la mémoire vive (RAM). Ainsi, avec 512Mo de RAM, il faudrait créer une partition swap de 1Go. Si vous manquez d'espace sur votre disque dur, une swap comprise entre 256Mo et 1Go fera très bien son travail.
 - Enfin, **la partition utilisateur (/home)**, n'est pas une nécessité (d'ailleurs, le partitionnement automatique ne la crée pas). Cependant, elle offre l'avantage de pouvoir réinstaller le système entièrement (/ et swap) sans avoir à sauvegarder préalablement les données des utilisateurs qui resteront « à l'abri » dans la partition /home. Je vous conseille d'en créer une si vous effectuez un partitionnement manuel. Ce sera cette partition où toutes vos données seront enregistrées, donc, si vous la créez, dimensionnez-là de façon assez importante en fonction de vos besoins.
 - Prévoyez également de créer une partition supplémentaire en FAT32 si vous êtes en dual boot (Ubuntu + Windows sur la même machine). FAT32 est un système de fichier : cela définit, en quelque sorte, la manière dont sont enregistrées vos données sur le disque. Les partitions Linux utilisent (en général) le format EXT3 pour les données/logiciels et SWAP pour la partition swap. Windows, lui ne connaît principalement que les formats FAT32 et NTFS. Windows XP et Windows NT sont au format NTFS. Or, pour l'instant, Linux ne peut que lire les données sur les partitions NTFS et non écrire dessus (c'est en fait possible mais relativement instable, donc non conseillé). Par contre, Linux, comme Windows, lit et écrit très bien sur les partitions FAT32. Évidemment, Windows ne lit pas les partitions EXT3 ou dérivées... Vous avez donc compris qu'une partition en FAT32 peut alors convenir comme partition d'échange entre Ubuntu et Windows. Mettez sur cette partition des fichiers dont vous avez besoin sous Linux ET sous Windows. Il est déconseillé de mettre les partitions /home et / en FAT32 car Ubuntu n'est pas optimisé pour ces partitions (logique, il préfère son système de fichier). De plus, si vous mettez /home et / en FAT32, Windows va « mettre le bazar » dans les données de Linux (Windows enregistre des fichiers cachés et fragmente énormément ses disques durs, ce que ne fait pas Linux). Il faut donc, de préférence, que vous créiez une partition de partage séparée, en FAT32.
 - Bien entendu, vous êtes libres de créer autant d'autres partitions que vous le souhaitez (si vous savez ce que vous faites).

– Configurer les points de montage (uniquement pour un partitionnement manuel)

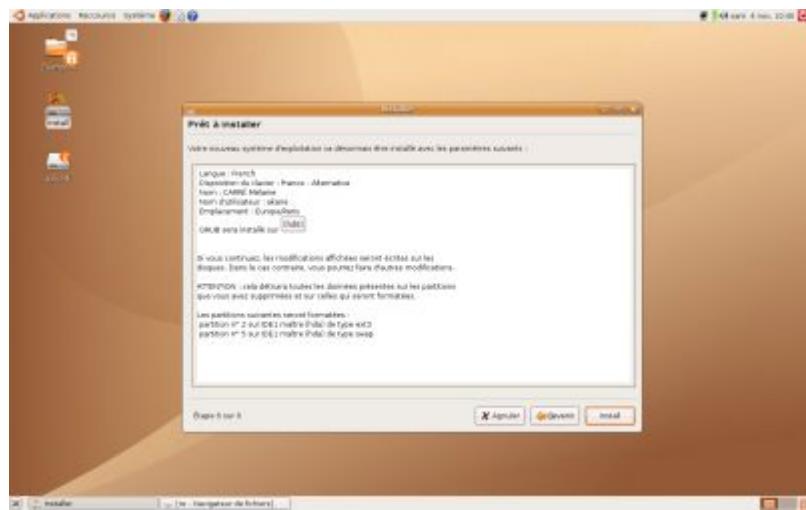
Vous indiquez ici quelles partitions sont / (la racine du système) et « swap » (la partition d'échange). Pour vous retrouvez dans vos partitions, leur taille est indiquée. Suivant votre configuration vous pouvez aussi déclarer une ou plusieurs autres partitions comme /home (partition séparée pour les données utilisateurs), ce que je vous conseille si vous avez bien lu le partitionnement manuel à la section précédente. Pour plus d'informations se référer à la section « Explication de l'arborescence de fichiers ».



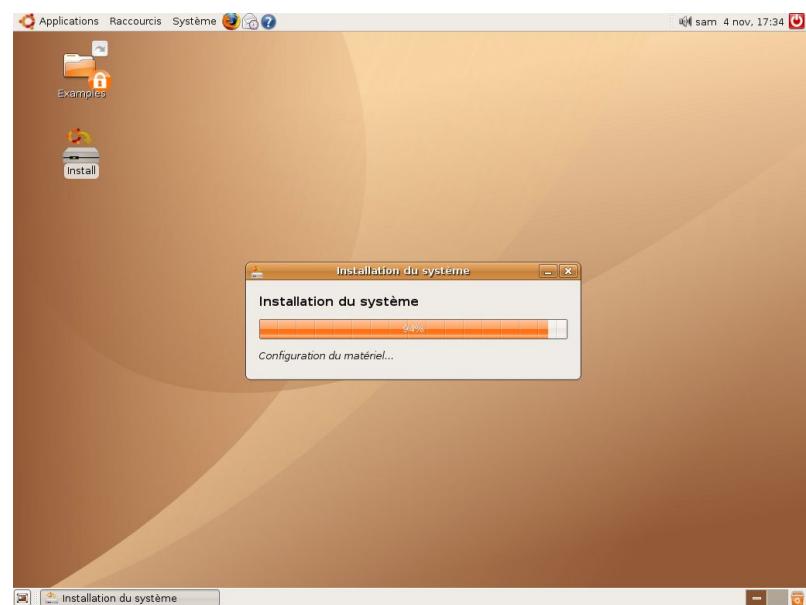
Note : remarquez avec quelle vitesse vos partitions sont formatées !

– Prêt à installer

Pour finir, « Ubiquity » (l'installateur) vous fait un récapitulatif de ce que vous avez sélectionné. Vous avez également la possibilité de choisir où installer GRUB. Si vous ne savez pas ce que cela signifie, c'est que la valeur par défaut vous conviendra très bien (pas de prise de tête) ! Vérifiez et validez.



Il s'ensuit une longue étape où l'ensemble des sélections précédentes sont appliquées : création et initialisation des partitions, installation du système, configuration des langues, du clavier, ... Cette procédure a une durée variable dépendante de la vitesse de votre lecteur CD-ROM et des performances globales de votre ordinateur.



Prenez donc un petit café !



Ceci terminé, vous aurez la possibilité de continuer à travailler sur votre session Live (attention, le système est toujours plus lent et rien ne sera sauvegardé sur le disque dur), ou de redémarrer (avec demande de retrait du CD-ROM) afin que votre ordinateur lance le nouveau système fraîchement installé. Il ne vous reste qu'à saisir le « pseudo » et le mot de passe que vous aviez fourni précédemment et... en voiture !!! (quoi il n'a rien compris ? :-))

Était-ce vraiment compliqué ?...

A la découverte de votre nouveau système Ubuntu

Voici la partie installation terminée. Je suis certain que vous êtes impatient de l'essayer et le configurer. Ce chapitre traite des concepts que vous devez connaître afin de pouvoir profiter pleinement de votre système Ubuntu, sans être perdu par vos habitudes « windowsiennes ». Vous y serez initié aux principales différences entre votre système Windows et votre système Linux afin de mieux les appréhender.

• **Qu'est-ce qu'une session ?**

Au démarrage d'Ubuntu, apparaît l'écran de connexion. Celui-ci vous permet de vous connecter à un *compte d'utilisateur* sur votre système d'exploitation.



Ubuntu (comme les autres systèmes GNU/Linux) est un système d'exploitation multi-utilisateurs, c'est-à-dire qu'il peut être utilisé par plusieurs personnes. Chacune de ces personnes peut disposer de son propre compte d'utilisateur sur votre ordinateur. L'avantage étant que chacun aura son propre dossier personnel (inaccessible aux autres utilisateurs), son propre bureau, ses propres réglages... sans affecter les choix des autres utilisateurs de votre ordinateur. Durant la procédure d'installation, un premier compte d'utilisateur a été créé ; vous pouvez en créer d'autres à l'aide de l'outil de gestion de comptes d'utilisateurs (décris plus loin).

Dans le but de vous permettre de choisir sur quel compte d'utilisateur vous connecter. Au démarrage de l'ordinateur, Ubuntu vous propose un *écran de connexion*, nommé GDM, permettant de préciser le nom du compte utilisateur, ainsi que quelques autres options avancées, comme le choix de votre interface graphique préférée (si plusieurs ont été installées).

Note: *GNOME Display Manager (GDM)* est l'écran de connexion installé par défaut avec Ubuntu, Edubuntu et Xubuntu (cf section « Pour aller plus loin ». Les utilisateurs de Kubuntu devraient plutôt s'informer au sujet de *KDE Display Manager (KDM)*.

Par défaut, l'interface de l'écran de connexion est simple et minimaliste. Elle contient un champ de connexion et quelques boutons, vous permettant d'effectuer les opérations de connexion à vos comptes d'utilisateurs ainsi que l'arrêt ou le redémarrage de l'ordinateur.

Le champ **Identifiant** est sans doute l'objet le plus important de cette interface. Il vous permet de préciser le nom du compte utilisateur sur lequel vous connecter. Une fois ce nom entré, la touche **[Entrée]** de votre clavier valide ce choix. Le champ se modifie et devient **Mot de passe**, dans lequel vous devrez fournir le mot de passe du compte utilisateur saisi.

Le fait d'effectuer cette action ouvre une « session ». Celle-ci sera ouverte jusqu'à votre « déconnexion », correspondant au retour sous GDM.

• **Pourquoi me redemande-t-on parfois mon mot de passe une fois connecté ?**

Il n'y a pas d'utilisateur root sous Ubuntu contrairement à de nombreuses distributions GNU/Linux. Mais qui est root ? C'est l'administrateur. Par exemple, seul ce dernier possède les droits pour installer ou supprimer des applications, et plus globalement, il est l'unique personne ayant le droit d'effectuer des opérations « critiques » sur le système. Mais alors, comment faire s'il n'y a pas d'administrateur(s) sur le système ? En réalité, le premier utilisateur créé lors de l'installation est par défaut « Ami de root », c'est à dire que si une action requiert des droits d'administrateur, votre mot de passe est redemandé pour s'assurer que c'est bien vous qui effectuez cette action et non une personne malveillante... Pour cela, l'écran se grise et une boîte de dialogue s'affiche, sollicitant votre mot de passe une nouvelle fois. Un temps de session « Ami de root » vous est alors octroyé grâce auquel une action demandant des pouvoirs d'administrateur ne réclamera pas votre mot de passe. Il peut ainsi y avoir plusieurs « Ami de root » sur votre système. Cela se configure lors de la création d'un nouvel utilisateur (*Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Utilisateurs et groupes*, onglet « Priviléges utilisateur », cochez « Exécuter des tâches d'administration système »).

• **Bureaux virtuels**

Explication du principe et de l'intérêt :

Vous aimez faire plusieurs choses en même temps sur votre ordinateur ? Par exemple, vous voulez ouvrir : The Gimp pour modifier quelques photos, une fenêtre Jabber pour discuter avec vos amis, une fenêtre IRC pour discuter avec d'autres personnes, votre navigateur web, votre client email, OpenOffice.org pour rédiger des documents... Ça commence vite à faire beaucoup, n'est ce pas ?

Alors, trions un peu les fenêtres, séparons-les par thème...

Imaginez que vous ayez un bureau pour tout ce qui est Internet, un autre pour la bureautique... Ce serait le pied, n'est-ce pas ?

Eh bien, c'est ce que vous permettent les bureaux virtuels...

Par défaut, sur la plupart des environnements (KDE, Gnome,...), vous avez sur un de vos tableaux de bord un ensemble de petits carrés (2 par défaut sur Ubuntu); cliquez sur chacun des carrés (les bureaux) pour vous faire une idée...

Pour passer une application d'un bureau à l'autre, un clic-droit sur sa barre de titre vous permet de spécifier vers quel bureau envoyer l'application par « Déplacer vers un autre espace de travail »...

C'est également possible de le faire au clavier :

Avec **[CTL] + [ALT] + [flèches]**, vous pouvez vous déplacer d'un bureau à l'autre. Si dans l'applet de bureau (cf section suivante), sous Gnome, vos bureaux sont représentés sur une seule ligne, seules les flèches gauche et droite sont utilisables ; par contre, si vous les avez sur deux lignes, vous pouvez également utiliser les flèches haut et bas.

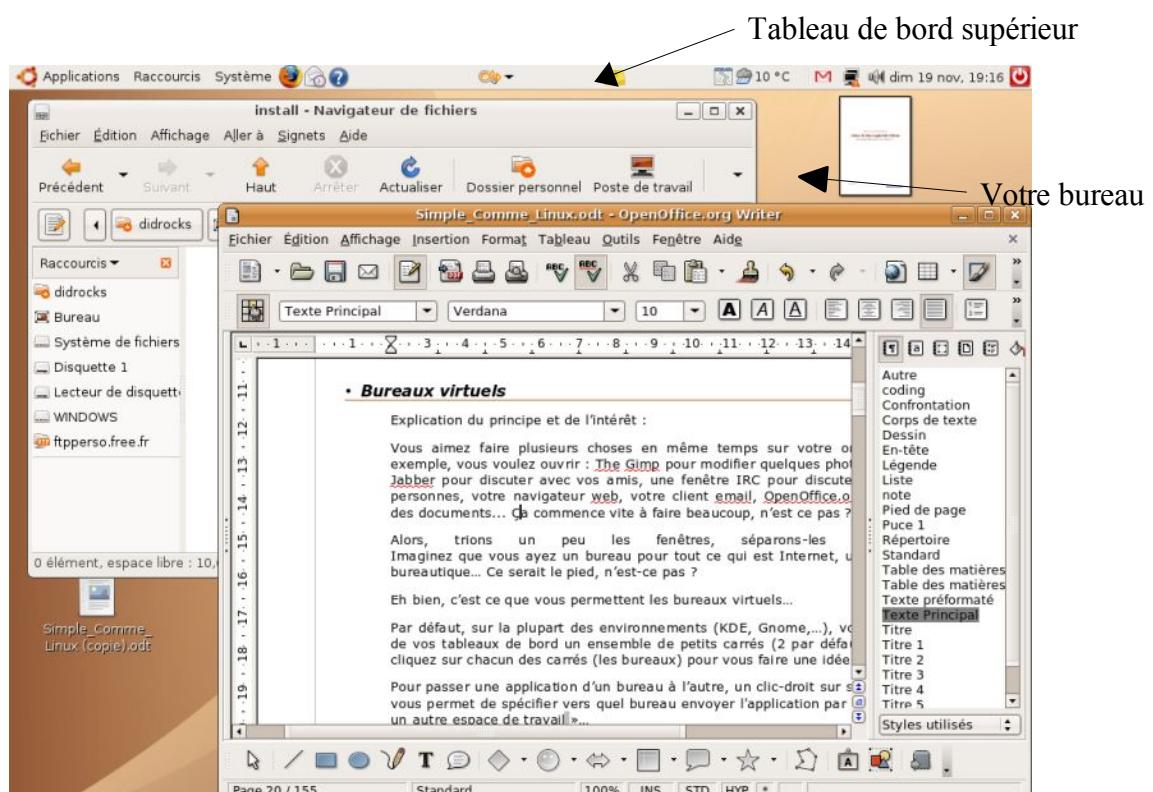
Avec **[CTL] + [ALT] + [SHIFT] + [flèches]**, vous déplacez la fenêtre active dans le bureau de votre choix...

• ***Organisation de votre poste de travail***

– **Les tableaux de bord**

Vous avez maintenant à votre disposition une Ubuntu fraîchement installée.

La première chose que vous pouvez remarquer est l'existence de 2 barres sur votre bureau. Ces barres sont appelées « tableaux de bord » :



Changer le fond d'un tableau de bord

Il est possible de changer la couleur de fond d'un tableau de bord, de le rendre transparent ou de mettre une image en fond. Pour cela, rien de plus simple : clic-droit sur le tableau de bord, Propriétés, Onglet « Arrière-plan », Couleur unie (pour changer la couleur de fond) et changez le niveau de transparence de la barre! Vous pouvez également spécifier une image à mettre en fond. On verra plus loin, comment changer facilement (et trouver!) de nouveaux thèmes de bureau.

Déplacer un tableau de bord

Un tableau de bord est attaché à un côté de l'écran. Vous pouvez très facilement déplacer un tableau de bord sur n'importe quel côté de l'écran (haut, bas, gauche, droite). Pour cela, cliquez (bouton gauche), dans une zone vide, sur le tableau de bord à déplacer. Le curseur de la souris se transforme alors en main. Ensuite, tout en tenant le clic, déplacez la souris vers un des cotés de l'écran. Vous verrez alors votre tableau de bord se déplacer vers le bord choisi.

Créer/Supprimer un tableau de bord

Oui, vous avez bien lu! Il est possible (tout est possible sous GNU/Linux :-)) de créer un nouveau tableau de bord. Pour cela, rien de plus simple : Clic-droit dans une zone vide d'un tableau de bord et vous voyez plusieurs options, comme « Nouveau tableau de bord » ou encore « Supprimer ce tableau de bord ». Expérimitez, n'ayez pas peur !

Les éléments du tableau de bord

Le tableau de bord supérieur contient plusieurs zones. Ces zones sont constituées d'un ou plusieurs éléments de fonctionnalités communes, comme les menus, l'affichage de la date et de l'heure, des raccourcis, une liste des applications ouvertes, le gestionnaire de niveau sonore ou encore la corbeille ... Ceux-ci sont appelés « applets ».

Déplacer les applets

Tous ces applets sont facilement déplaçables et même interchangeables d'un tableau de bord à un autre par un clic-droit sur l'applet, et « Déplacer ». Si cela est impossible, c'est que cet applet est verrouillé. Pour pouvoir le déplacer, clic-droit et décocher « Verrouiller au tableau de bord ». Vous pourrez bien évidemment le verrouiller à nouveau en effectuant l'opération inverse.

Insérer de nouveaux applets

Rien de plus simple, encore une fois, clic-droit sur une zone vide du tableau de bord, puis « Ajouter au tableau de bord ». Là, une fenêtre s'ouvre vous montrant les applets disponibles. Sélectionnez-en un et cliquez



sur « ajoutez ». Le nouvel applet est alors inséré au tableau de bord. Certains sont totalement inutiles, donc fortement indispensables comme « Geyes » (des yeux qui suivent votre curseur!) mais d'autres comme « Bulletin météo » ou encore l'intégrateur de pense-bêtes vous seront très vite devenus irremplaçables.



Il est également possible de créer des tiroirs contenant des « Lanceurs d'applications » (cf section « Créer un lanceur »), essayez ! Ci-contre, l'exemple d'un tiroir avec 2 lanceurs : un pour activer la sortie TV de la carte graphique, et l'autre pour l'arrêter !

Configurer un applet

Pour cela, tout est, la plupart du temps, accessible par le clic-droit, puis « Propriétés ». Dans tous les cas, n'hésitez pas à expérimenter (je crois que c'est le maître mot de cette documentation) !

Supprimer des applets

Encore une fois, rien de plus simple : clic-droit sur l'applet, puis « Enlever de ce tableau de bord ».

Le premier des applets qui nous intéresse concerne les menus dont voici un descriptif assez complet.

– Les menus



Menu Applications

Tous les logiciels que vous installerez se trouveront dans ce menu.

Vous pouvez tout de suite remarquer que ce menu est divisé en plusieurs catégories suivant le type d'utilisation. Vos applications, après installation, sont automatiquement rangées, dans le bon sous-dossier. Par exemple, si vous installez un logiciel de type « MSN », vous le retrouverez dans : Application/Internet ! Un logiciel de retouche photo se retrouvera dans Application/Graphisme ou encore un logiciel de lecture de musique, dans Application/Son et Vidéo ...

Le menu est donc rangé par type d'utilisation et lorsque vous aurez des centaines et des centaines de programmes installés, il suffira de se demander « ce logiciel sert à quoi? », puis de pointer sur la bonne catégorie ! Beaucoup plus simple que de se souvenir du nom de l'application et de l'ouvrir par menu Démarrer/Tous les programmes/etc... ??? Isn't it ? ;-)

Enfin, vous remarquez un menu « Ajouter/Enlever... ». C'est par ce menu que vous installerez, très facilement, vos nouvelles applications. Ceci sera décrit dans la prochaine section, n'ayez crainte!

Menu Raccourcis

Le menu Raccourcis fournit un accès rapide aux dossiers fréquemment utilisés et aux périphériques de votre ordinateur. Il procure également des outils pour se connecter à des ressources partagées par d'autres ordinateurs, lorsque votre

ordinateur est relié à un réseau local (LAN) ou à Internet. Par commodité, le menu Raccourcis contient aussi un outil de recherche pour retrouver les fichiers et les dossiers de votre disque dur; il conserve la trace des documents et fichiers récemment utilisés et ouverts avec les applications adéquates.

Dossier personnel :

Sur Ubuntu, chaque utilisateur possède son propre « dossier personnel ». Tous les dossiers personnels des utilisateurs résident dans `/home`, chacun dans un sous-dossier pour chaque compte d'utilisateur. Chaque utilisateur contrôle donc entièrement tous les fichiers et dossiers contenus dans son dossier personnel. Les utilisateurs n'ont aucun accès aux dossiers des autres utilisateurs, si bien que les données des utilisateurs demeurent en sécurité.

Votre dossier personnel contient non seulement vos fichiers et dossiers, mais aussi vos préférences d'utilisateur, enregistrées dans des dossiers cachés (ce sont tout simplement des fichiers ou dossiers dont le nom commence par un point). Ces dossiers sont cachés pour deux raisons : d'une part pour ne pas encombrer l'affichage du dossier personnel et d'autre part pour diminuer les risques d'effacement accidentel pendant votre travail. Il est possible de voir tous les dossiers cachés en sélectionnant **Affichage => Afficher les fichiers cachés**.

En conservant toutes vos données et informations importantes en un endroit unique, il est facile de réaliser des copies de sauvegarde du dossier tout entier ou d'un dossier particulier et de son contenu, en utilisant le **Gestionnaire d'archives**.

Remarque : lorsque vous réalisez des copies de sauvegarde d'un dossier personnel, assurez-vous que les dossiers cachés soient également sauvegardés. De cette façon, dans l'éventualité d'un problème, vos données et paramètres de réglage pourront facilement être restaurés.

Bureau :

L'option Bureau est un raccourci pour l'affichage du bureau. Elle est surtout utile lorsque beaucoup d'applications ouvertes recouvrent le bureau et que vous voulez accéder directement au bureau sans avoir à les minimiser une à une. Ce dossier se trouve en réalité dans votre `home/Desktop` (bureau en anglais !).

Documents :

Vous ne voyez pas ce dossier ? C'est tout simplement parce qu'il n'existe pas. Si vous voulez ranger tous vos documents dans un unique dossier, et accéder simplement à ce dossier, le meilleur moyen est de créer un dossier nommé **Documents** dans votre Dossier Personnel. Automatiquement un nouveau raccourci apparaîtra dans le menu **Raccourcis**.

Poste de travail :

L'option Poste de travail affiche une fenêtre du gestionnaire de fichiers Nautilus (équivalent Gnome de l'explorateur de Windows nommé « explorer »). La fenêtre présente tous les disques et périphériques amovibles reliés à l'ordinateur.

CD audio :

Le menu CD audio s'affiche lorsqu'un média audio est inséré dans le lecteur CD-

ROM. Un raccourci semblable vient également s'ajouter sur le bureau. La sélection du menu CD audio affiche le contenu du média dans une fenêtre.

Créateur de CD/DVD :

Cette fonction ouvre une fenêtre où vous pourrez très simplement créer un CD-ROM ou un DVD-ROM de sauvegarde. Vous trouverez plus d'explications sur ce fonctionnement dans la section « Graver simplement des données ».

Serveurs réseaux :

L'option Serveurs réseaux s'affiche si l'ordinateur est relié à un réseau local (LAN). La sélection du menu Serveurs réseaux ouvre une fenêtre présentant les types de réseaux, les hôtes du réseau et les ressources de tout ordinateur du réseau auxquels le système est connecté (semblable au « voisinage réseau » de Windows).

Se connecter à un serveur :

Le menu « Connecter au serveur » lance une petite application permettant facilement aux utilisateurs de définir et d'établir des connexions avec des ordinateurs résidants sur différents types de réseaux. Les connexions réseau sont définies en fonction du type de service disponible sur l'ordinateur distant.

Rechercher des fichiers :

La boîte de dialogue « Rechercher des fichiers » fournit une interface facile à utiliser grâce à laquelle vous pouvez rechercher des fichiers, dossiers, ou encore des éléments dont le nom ou le contenu contient un texte particulier. Les éléments correspondant au critère de recherche sont affichés sous forme de liste. Double-cliquez sur un élément pour l'ouvrir.

Documents récents :

Le menu Documents récents déroule un sous-menu contenant les dix derniers documents ouverts par l'utilisateur. Sélectionnez un document du sous-menu pour l'ouvrir à nouveau. Le sous-menu peut être effacé en choisissant *Raccourcis* ⇒ *Documents récents* ⇒ *Videz les documents récents*.

Menu Système

Le menu système contient des applications pour l'administration de votre ordinateur et le réglage de vos préférences personnelles. De plus, le menu Système fournit un accès rapide aux systèmes d'aide en ligne et aux outils pour gérer votre session.

Préférences

Ubuntu fournit une vaste palette d'applications faciles à utiliser pour permettre aux utilisateurs de personnaliser leur bureau selon leurs exigences particulières. Toutes ces applications sont disponibles à partir du *Système* ⇒ *Préférences*.

Agencement du menu :

Cette option ouvre un éditeur de menu afin que vous puissiez les personnaliser. Pour plus d'explications sur son fonctionnement, allez vous référer à la section

« Éditer les menus ». La même application peut être ouverte par simple *clic-droit* ⇒ *Éditer les menus*.

Applications préférées :

Utilisez Applications préférées pour paramétrer les applications par défaut de votre système pour le navigateur Web, le lecteur de courrier et le terminal.

A propos de moi :

Vous pouvez vérifier ici et compléter éventuellement vos données personnelles (Nom, Prénom, Adresse, E-mail ...). L'intérêt est que ces informations seront accessibles pour tous vos programmes. Ainsi, à chaque fois que vous aurez à configurer un logiciel ayant besoin d'un minimum d'informations vous concernant (votre client de messagerie par exemple), vous n'aurez plus besoin de les entrer à nouveaux, elles seront automatiquement récupérées. Vous pouvez également y modifier votre mot de passe.

Arrière-plan du bureau (fond d'écran) :

Avec cette fenêtre de préférence, vous allez pouvoir configurer votre arrière plan. Vous avez le choix entre une image ou une couleur (unie ou dégradée). Un certain nombre de papiers peints sont disponibles dans la liste. Si vous désirez en ajouter de nouveaux, il vous suffit de cliquez sur le bouton « Ajouter un papier peint » et de choisir une (ou plusieurs) nouvelle image qui apparaîtra ensuite dans la liste des papiers peints disponibles.

Bureau à distance :

L'option Bureau à distance affiche une boîte de dialogue permettant aux utilisateurs de partager leur bureau avec des utilisateurs distants. Les connexions à un bureau distant peuvent s'effectuer au moyen de la technologie Virtual Network Connection (VNC). L'application VNC Viewer permet aux utilisateurs d'ordinateurs distants de se connecter, d'accéder et d'interagir avec le bureau de l'utilisateur comme s'ils étaient réellement assis devant l'ordinateur auquel ils sont connectés. Normalement, vous devriez laisser cette option désactivée.

Clavier :

Utilisez l'outil de configuration Clavier pour modifier les préférences d'auto-répétition pour votre clavier, et pour régler les paramètres de pause de saisie.

- *Le premier onglet, « clavier », concerne le délai, la vitesse de répétition des touches et la vitesse de clignotement du curseur.*
- *Dans l'onglet « agencements », vous allez pouvoir choisir le modèle (générique 105 touches, Cherry, Dell, etc.) et la disposition des touches (français, américain, etc.) de votre clavier. Vous pouvez choisir plusieurs agencements.*
- *L'onglet « Options de l'agencement », vous permet de créer un raccourci pour passer d'un agencement à l'autre, sous le libellé : « Combinaisons pour changer de groupe ».*
- *Le dernier onglet, « Pause de saisie », vous permet de paramétrer des pauses. Lorsque vous travaillez sur un ordinateur, il est recommandé de faire régulièrement une pause. En activant l'option, vous pourrez choisir votre intervalle de travail et la durée de la pause. Par défaut, si cette option est*

active, l'écran se verrouillera pendant trois minutes au bout d'une heure de travail.

Imaginons un cas pratique et que vous parliez Espéranto (si si, vous ne saviez pas ? :-)). Certains caractères comme ŝ, ĉ ou ĥ ne sont pas directement accessibles. Revenez à l'onglet « Agencements » et ajoutez l'agencement « Espéranto » (prenez garde à choisir l'agencement « France » par défaut sinon, au prochain démarrage de GNOME, vous n'aurez pas un clavier français). Maintenant, allez à l'onglet « Options de l'agencement », cliquer sur « Combinaisons pour changer de groupe » et choisissez une méthode de changement d'agencement. Par défaut, cette méthode devrait être l'appui simultané des deux touches Alt. Essayez immédiatement d'appuyer sur les deux touches Alt, puis lancer un éditeur de texte, tapez votre texte, le clavier est en espéranto. Appuyer à nouveau sur les deux touches Alt, le clavier revient en français.

Maintenant, cliquez sur le bouton « Accessibilité », vous aurez la possibilité de configurer des options très utiles pour les personnes handicapées. Par exemple, l'option de collage des touches, utile si vous avez du mal à appuyer simultanément sur deux touches à la fois. Dans ce cas, les touches comme Alt-Gr ou Ctrl restent virtuellement enfoncées. Dans l'onglet « Filtres », vous pourrez configurer les touches lentes et les touches bondissantes. Nous retrouverons le dernier onglet « Touches de la souris » dans la section « Souris » ci dessous.

Configurer la méthode de saisie SCIM :

Vous devez écrire en japonais, chinois ou tout autre langue comprenant des symboles et pas que des caractères alphanumérique ? Vous devez alors sûrement savoir qu'il vous faut un logiciel pour cela. Ici, ce dernier est intégré par défaut à Ubuntu. Vous pouvez configurer son comportement ici.

Disques et médias amovibles :

Vous aimez que tout se fasse automatiquement sur votre PC : vous insérer un DVD vidéo et hop ! ce dernier se lance automatiquement, les photos de votre appareil numériques s'enregistrent automatiquement sur votre disque dur, que votre lecteur de musique portatif ouvre directement un logiciel de transfert de musique ? Tous ces comportements (et bien d'autres : synchronisation PDA, détection de scanner ...) sont paramétrables dans ce menu si le comportement par défaut ne vous sied pas.

Voici une description des différents onglets :

- « Stockage » : vous avez accès aux options concernant les disques externes et les CD/DVD vierges
- « Multimédia » : vous pourrez paramétrier ici l'action à exécuter lorsque le système détectera l'insertion d'un CD, DVD audio ou lecteurs de musique portatifs (exemple: cochez « lecture des CD audio lors de leur insertion » et dès qu'un CD audio sera inséré dans le lecteur il sera automatiquement lu)
- « Appareils photos numériques » : ici les options pour activer l'importation des photos de votre appareil lorsque vous le branchez ou éditer la vidéo de votre caméra une fois branchée également
- « PDAs » : options pour les appareils de type Palm et PocketPC.
- « Imprimantes et scanners » : lancez une commande de votre choix lors du branchement d'un de ces deux périphériques
- « Périphériques de saisie »: idem que pour imprimantes et scanners, mais

avec les souris, claviers et tablettes graphiques

Économiseur d'écran (Écran de veille) :

Cette option sert à paramétriser l'activation ou non d'un économiseur d'écran lorsque vous vous éloignez de votre ordinateur. L'onglet Modes d'affichage offre plusieurs variantes : vous pouvez choisir d'avoir toujours le même économiseur d'écran ou qu'il en apparaisse un aléatoirement.

Fenêtres :

L'application Fenêtres permet aux utilisateurs de paramétriser l'interface selon leurs propres préférences. Les paramètres des fenêtres comprennent trois groupes :

- *Paramètres des fenêtres*

Utilisez ces options pour définir le comportement d'une fenêtre lorsqu'elle est ouverte. On peut changer la sélection des fenêtres, de sorte qu'une fenêtre soit mise en avant sitôt que la souris est placée au-dessus. Une option supplémentaire vous permet de mettre en avant une fenêtre seulement après un intervalle de temps que vous estimez opportun.

- *Action de la barre de titre*

Utilisez les options à disposition pour déterminer l'action associée au double-clic sur la barre de titre. Les actions disponibles comprennent d'une part replier, qui fait en sorte que seule la barre de titre soit visible, et d'autre part agrandir, qui minimise ou maximise la taille de la fenêtre.

- *Touche de mouvement*

Utilisez les options à disposition pour paramétriser le raccourci clavier permettant de déplacer une fenêtre dans le champ du bureau. Sélectionnez une option, puis cliquez à l'intérieur de la fenêtre active pour la déplacer. Ceci est utile si votre fenêtre est plus grande que la résolution de votre bureau.

Gestionnaire d'énergie :

Cet outil est surtout utile pour les possesseurs de portables et permet de gérer les modes d'économie d'énergie de ce dernier suivant les cas d'alimentation (branché sur secteur, sur batterie ...).

Menus et barres d'outils :

Vous pouvez vous servir de l'outil de configuration Menus & barres d'outils pour personnaliser l'apparence des menus, des barres de menus et des barres d'outils pour les applications GNOME.

Périphériques Palm OS :

Utilisez Périphériques Palm OS pour lancer l'application Paramètres de Gnome Pilot, laquelle permet la gestion des paramètres de communication avec les appareils Palm OS™ supportant la technologie HotSync™.

Police :

Servez-vous de l'outil de configuration Police pour sélectionner les polices utilisées pour vos applications, vos fenêtres, vos terminaux et votre bureau.

Préférences de l'aide technique :

Utilisez l'outil de configuration des préférences de l'aide technique pour activer celles-ci dans le bureau GNOME. Cet outil sert également à spécifier quelles applications des aides techniques démarrer lorsque vous vous connectez : Lecteur d'écran, Loupe ou Clavier visuel.

Proxy réseau :

Les préférences de Proxy réseau vous permettent de configurer la connexion à Internet. Vous pouvez régler votre système afin qu'il se connecte à un serveur proxy et spécifier les réglages de ce dernier.

Raccourcis clavier :

Un raccourci clavier est une touche ou une combinaison de touches fournissant une alternative rapide aux moyens usuels d'exécuter une tâche. Utilisez l'outil de configuration Raccourcis clavier pour afficher les raccourcis clavier par défaut et pour personnaliser vos raccourcis.

Résolution de l'écran :

Cette application permet aux utilisateurs de gérer facilement la résolution et la fréquence de rafraîchissement de leur écran.

Sessions :

Utilisez la boîte de dialogue de Sessions pour déterminer vos options de session et les programmes qui seront automatiquement lancés à l'ouverture d'une session. Si vous cochez « Enregistrer automatiquement les changements de la session », tous les programmes compatibles avec cette option qui étaient lancés à la fermeture seront réouverts dans le même état lorsque vous vous connecterez à nouveau.

Son :

Vous pouvez choisir ici d'avoir ou non des sons lors d'interactions ou d'événements système. Événements sonores est le lieu où changer le type de sons à utiliser. Cloche système vous permet de changer l'option pour avoir seulement une sonnerie audible ou pour avoir vos fenêtres qui clignotent afin d'attirer votre attention.

Souris :

Utilisez l'outil de configuration Souris pour régler celle-ci pour droitier ou pour gaucher. Vous pouvez également spécifier la vitesse et la sensibilité des mouvements de la souris :

- *Dans le premier onglet, l'option « Souris pour gaucher » va inverser les boutons de votre souris, la sélection et le clic se feront via le bouton droit de la souris et le menu contextuel apparaîtra lors d'un clic gauche.*
- *L'onglet « Pointeurs » vous propose un choix de pointeurs. De plus, vous trouverez l'option « Mettre en évidence le pointeur de la souris lorsque vous pressez **[Ctrl]** ». Avec cette option lorsque vous appuierez sur la touche **[Ctrl]** des formes géométriques en mouvement apparaîtront autour de votre pointeur pour vous aider à le retrouver si vous ne le voyez plus.*
- *Dans le dernier onglet, « Mouvement », se trouvent les options d'accélération*

et de sensibilité de la souris.

Thème :

C'est ici que vous pouvez agrémenter l'apparence de votre bureau. Il y a plusieurs thèmes pré-sélectionnés au choix. En sélectionner un modifie l'apparence de vos fenêtres. Vous pouvez aussi installer de nouveaux thèmes que vous aurez téléchargés, sur Gnome Art, par exemple (cf plus loin dans cette documentation).

Administration

Ubuntu fournit une vaste palette d'applications faciles à utiliser pour permettre aux utilisateurs d'administrer les différents aspects de leur système. Toutes ces applications se trouvent sous *Système* ⇒ *Administration*. Pour avoir accès à ces applications, il faut être « Ami de root » (voir le paragraphe précédent « Pourquoi me redemande-t-on parfois mon mot de passe une fois connecté? »).

Date et heure (également accessible en cliquant-droit sur la date, puis « Ajuster date et heure ») :

Date et heure vous permet d'ajuster les réglages de la date et de l'heure de votre ordinateur, de spécifier votre fuseau horaire, et de synchroniser les date et heure avec des serveurs Internet. Vous pouvez opter pour une synchronisation périodique avec des serveurs Internet si vous avez installé au préalable le support pour le Network Time Protocol (NTP). Lorsque vous activez l'option pour synchroniser périodiquement l'horloge avec des serveurs Internet, la possibilité vous est alors offerte d'installer le support NTP si vous ne l'avez pas déjà installé.

Dossiers partagés :

L'application Dossiers partagés délivre aux utilisateurs une interface pour le partage des dossiers et périphériques à travers un réseau local (LAN). Si ce n'est déjà fait, pour pouvoir partager vos dossiers, au moins l'un des services réseau Samba (réseau Windows) ou Network File System (NFS) sera alors installé et configuré.

Fenêtre de connexion :

Utilisez la boîte de dialogue de configuration de l'écran de connexion pour régler l'écran initial de connexion. Vous pouvez spécifier le texte de bienvenue, définir l'image d'arrière-plan, activer les modules d'accessibilité, configurer la sécurité de la connexion, et faire en sorte que vous soyez automatiquement connecté au démarrage du système.

Gestionnaire de mises à jour :

Le Gestionnaire de mises à jour d'Ubuntu est une application simple et facile à utiliser qui aide les utilisateurs à maintenir leur système et leurs logiciels à jour. Si des mises à jour sont disponibles, vous serez automatiquement prévenu par la zone de notification du tableau de bord supérieur.

Gestionnaire de paquets Synaptic :

Le Gestionnaire de paquets Synaptic est utilisé pour la gestion des logiciels sur

votre ordinateur. Utilisez-le pour installer, mettre à jour ou supprimer des applications. Contrairement au gestionnaire de mises à jour d'Ubuntu, Synaptic permet un contrôle fin du système de gestion des paquets. Cependant, cette application reste réservée à des utilisateurs avertis (cf section suivante).

Gestionnaire de périphériques :

Le gestionnaire de périphériques affiche les informations à propos du matériel installé sur votre système.

Gestionnaire de trousseaux :

Vous pouvez sauvegarder sous différents groupes les mots de passe que vous avez à utiliser. Comme cela, vous n'avez plus qu'un seul mot de passe à retenir et pas les dizaines associés à vos sites FTP et autres ... Dès que vous pourrez ajouter un mot de passe à un trousseau, Ubuntu vous fera signe. Vous pouvez ensuite les gérer par cet outil de gestion de trousseaux.

Greffons d'indicateurs de claviers :

Si vous devez assez souvent passer d'une langue à l'autre, changer facilement de langue au niveau du clavier peut être utile. Utilisez l'indicateur de clavier en y adjoignant des greffons pour gérer ce comportement.

Impression :

Utilisez la boîte de dialogue Impression pour gérer vos imprimantes. Vous pouvez ajouter ou supprimer des imprimantes, et gérer les tâches d'impression des imprimantes existantes. Plus d'informations à ce sujet à la section « Installer mon imprimante »

Moniteur système :

Cet outil ressemble beaucoup au gestionnaire des tâches de Windows. Vous pourrez y voir les processus (programmes) en cours et l'utilisation du processeur, de la mémoire vive, etc ...

Outils réseau :

L'outil réseau permet d'effectuer de nombreux tests sur votre réseau, comme les ping, des traceroutes, scannage des ports, ect... Bref, l'utilisateur moyen n'en aura pas besoin !

Réseau :

L'outil de configuration Réseau vous permet de spécifier la façon dont votre système se connecte à d'autres ordinateurs et à Internet. Entre autres choses, vous pouvez déterminer le nom de votre ordinateur.

Services :

Un service est un programme qui tourne en tâche de fond, c'est à dire continuellement (exemple : l'heure qui s'affiche est en quelque sorte, « un service »). Ceux affichés ici sont démarrés dès que l'affichage graphique est lancé. Vous pouvez ici désactiver les services dont vous n'avez pas besoin. Un autre nom

également utilisé est démon.

Sources de mise à jour :

Vous pourrez ici gérer d'où votre système Ubuntu télécharge les programmes et vérifie les mises à jour (plus d'informations dans la section « Les sources de mise à jour »).

Support linguistique :

Si votre système n'était pas connecté au net lors de l'installation, il se peut que votre système ne soit pas entièrement francisé. Vous pourrez ici demander le téléchargement des traductions manquantes. Il est également possible d'installer d'autres langues si des utilisateurs de différentes nationalités utilisent votre ordinateur.

Utilisateurs et groupes :

La boîte de dialogue « Utilisateurs et groupes » vous permet de gérer les comptes des utilisateurs et les groupes. Chaque utilisateur possède son propre nom d'utilisateur et mot de passe, ainsi qu'un bureau indépendant, des paramètres et préférences individuels pour le courrier électronique, la navigation sur Internet et les autres applications.

Généralement, vous utiliserez cet outil pour gérer les utilisateurs humains de votre ordinateur.

Visionneur de journaux systèmes:

Tout ce qui se passe (en bien et en mal !) sur votre ordinateur est archivé dans des fichiers textes pour un certain temps. Cela permet de vérifier ce qui s'est mal déroulé lors d'un bug. Cet outil permet d'avoir un accès aisément à la lecture à tous ces fichiers (se trouvant dans /var/log la plupart du temps).

Autres applications et entrées du menu Système

Aide :

L'option Aide vous permet de visualiser différents types de documentation sur votre ordinateur.

À propos de Gnome :

Cette option ouvre une page d'introduction à Gnome dans un navigateur.

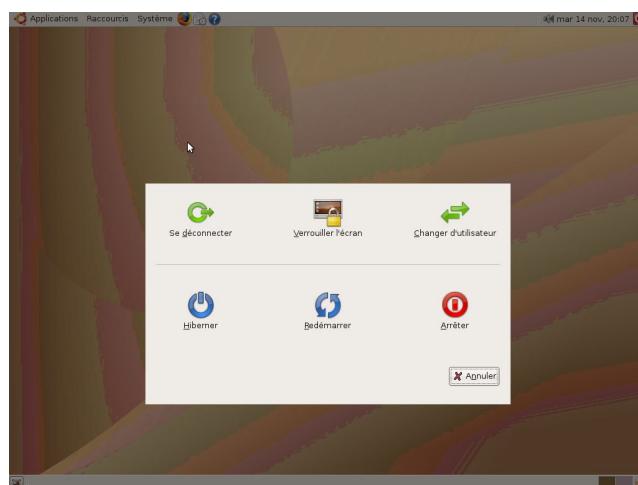
À propos d'Ubuntu :

Cette option ouvre une page d'introduction à Ubuntu dans un navigateur.

Quitter... :

Vous pouvez, vous déconnecter (vous revenez alors à l'écran de connexion), verrouiller l'écran (en cas d'absence prolongée), de changer d'utilisateur sans fermer votre session (les programmes déjà ouverts le resteront à la reprise),

mettre en veille, éteindre (arrêter) ou redémarrer votre ordinateur, ou encore hiberner votre ordinateur (permet d'éteindre votre ordinateur et lors de son redémarrage, vous retrouverez votre session dans l'état exact où elle était lors de sa mise en hibernation : applications/documents ouverts...). Lorsque l'option Quitter... est activée, une boîte de dialogue s'affiche et vous permet de choisir ce que vous souhaitez faire.



– Autres éléments du tableau de bord supérieur



Se trouvent immédiatement à droite de la zone « menu », deux raccourcis vers des applications bien pratiques : le premier concerne Firefox, que vous connaissez peut-être déjà en tant que célèbre navigateur Internet (équivalent d'Internet Explorer), le second est un gestionnaire de messagerie (équivalent d'Outlook) nommé Evolution.



Vous avez plutôt sur la droite, entre autres : un contrôleur de volume, une zone de notification (le système fera apparaître, par exemple, une petite icône avec un message lors de la disponibilité de nouvelles mises à jour, une application pourra également y intégrer des événements (comme prévenir de l'arrivée de nouveaux mails...)). Enfin, vous y trouverez également la date et l'heure (avec possibilité de les copier) !

dim 18 jun, 08:47

Le tableau de bord inférieur

Celui-ci contient 4 applets :



Le premier permet de cacher (réduire) toutes les applications ouvertes afin de voir votre bureau.



Le deuxième est une liste de fenêtre(s). Vous pouvez y voir toutes les applications ouvertes sur le bureau en cours. Cliquer dessus les fera s'agrandir ou se réduire, les passer au premier plan... Vous pouvez passer d'une application à l'autre, en utilisant la roulette de la souris, ou encore, comme sous Windows, par les touches **[ALT] + [TAB]**.



Le troisième est le sélecteur de bureau. Vous y voyez en modèle réduit les différentes fenêtres ouvertes dans vos bureaux virtuels. Vous pouvez alors passer d'un bureau à l'autre en cliquant sur le bureau désiré (pour savoir ce qu'est un bureau, je vous renvoie à la section précédente). Vous pouvez également glisser-déposer une application entre plusieurs bureaux grâce à cet applet. Il est aussi possible, de la même manière, de passer d'un bureau à l'autre à l'aide de la roulette de la souris.

Enfin, vous serez peut-être surpris de trouver le dernier applet ici : il s'agit de la corbeille. A chaque fois que vous supprimez un fichier/dossier, celui-ci n'est pas vraiment supprimé et se retrouve dans la corbeille. Ceci permet d'éviter les opérations non voulues. Vous pouvez récupérer les fichiers situés dans la corbeille en cliquant-gauche sur celle-ci, puis en les coupant/collant ou les déplaçant. Quand vous voulez vraiment vider la corbeille et supprimer ces fichiers, cliquez-droit dessus et « Vider la corbeille » (il n'y a pas d'étages à descendre, ni de sac poubelle à remettre !)



Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mise à jour

Maintenant que vous voyez mieux comment s'organise votre espace de travail, je suis certain que vous désirez profiter des ressources de l'Internet et de vos réseaux locaux. Vous trouverez dans ce chapitre le moyen très simple de configurer correctement sa connexion vers ceux-ci. Vous apprendrez également à installer de nouvelles applications par le réseau et garder à jour votre système d'exploitation ainsi que toutes les applications installées.

• Réseau

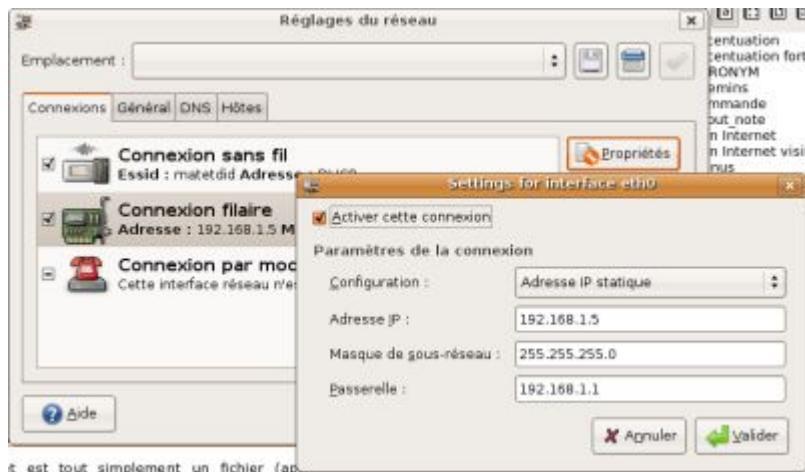
La première chose à faire une fois que Ubuntu est installé est de configurer la connexion à Internet. Vous pourrez ainsi, une fois celle-ci en place, profiter de nombreux avantages.

Pour une connexion Ethernet en **DHCP** (connexion directe au modem/routeur avec un câble réseau « RJ45 ») : normalement, Ubuntu s'occupe de la configuration tout seul. Si vous êtes en **IP fixe** ou si la configuration ne s'est pas faite toute seule vous devez vous rendre dans le menu : *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Réseau*



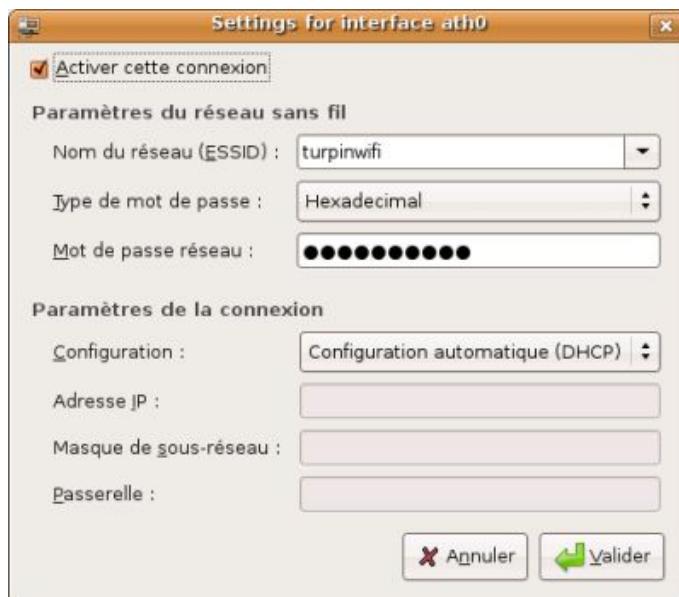
– Connexion filaire :

Vous aurez alors une interface simple pour configurer votre connexion filaire (Ethernet). Choisissez si votre routeur vous attribue directement une adresse IP (DHCP) ou si vous devez tout renseigner manuellement (IP, masque de sous-réseau, passerelle ...).



– Wi-Fi :

La configuration de votre connexion Wi-Fi (ou de toute autre connexion réseau) se fait avec la même interface que celle citée ci-dessus. Toutefois, certains périphériques Wi-Fi sont récalcitrants (notamment les « Dongle » USB Wi-Fi fournis par certains fournisseurs d'accès à Internet). De la même manière qu'un réseau filaire, vous pourrez laisser une configuration automatique (DHCP) ou tout configurer vous-même.



Note : Si vous devez configurer votre DNS, vous trouverez le 3ème anglais à cet effet (nommé très justement « DNS » ;-)). Si vous ne savez pas ce que c'est et que vous ne l'avez jamais fait sous Windows, c'est que vous n'avez pas besoin de le renseigner.

– Utilisation d'emplacements :

Il est possible d'enregistrer des emplacements. Cela permet d'enregistrer plusieurs paramètres Wi-Fi par exemple, ou encore, une connexion Wi-Fi et une connexion filaire pour le même endroit (à priori, vous n'utilisez qu'un seul des deux à la fois !) sans avoir à renseigner à chaque fois tous les champs de nouveau.



Pour cela, configurer votre connexion à l'Internet. Une fois ceci effectué, vous pouvez cliquez sur l'icône « Enregistrer la configuration du réseau actuelle comme emplacement ». Un élément sera alors ajouté à la liste avec le nom de votre choix. Sur l'image précédente, vous voyez deux emplacements : ECAM et Maison. Il me suffit d'en choisir un des deux, puis de cliquer sur l'icône « Appliquer cet emplacement comme la configuration actuelle » pour modifier, en un seul clic, tous vos paramètres réseaux et s'adapter à l'endroit où vous vous trouvez !

– **Petite remarque :**

Lorsque qu'un système réseau n'est pas reconnu automatiquement par Ubuntu, son installation peut être relativement complexe. Pour un débutant, il est souvent plus simple de revendre le périphérique incriminé et d'acheter un matériel compatible. Si ce dernier est un matériel Wi-Fi, faites une petite recherche avec « **ndiswrapper** » sur <http://doc.ubuntu-fr.org>

• **Qu'est-ce qu'un paquet ?**

Un paquet est tout simplement un fichier (appelé archive) se terminant par l'extension **.deb** sous Ubuntu. Cette archive gère les dépendances et les dépendances inverses (ce dernier point sera amélioré dans la prochaine version d'Ubuntu). Un exemple pour illustrer ce charabia : vous voulez installer un logiciel A. Cependant, ce logiciel a besoin des logiciels B, C et D pour fonctionner. « Je vais être obligé d'installer manuellement tout ça, mais je n'en ai rien à faire... » êtes-vous en train de vous dire ? Non non non... Tout se passera bien : en effet, le paquet A « sait » qu'il a besoin de B, C et D pour fonctionner, donc, lors de son installation, il va automatiquement télécharger et installer B, C et D ! Puisque GNU/Linux ne vous cache rien, il va vous prévenir que des paquets supplémentaires (que vous n'avez pas spécifiés) vont être installés. Et c'est tout!

Lors de la désinstallation de A, puisque B, C et D ne sont plus indispensables, ils vont être automatiquement supprimés.

Note : Un paquet (ne venant pas d'une source de mise à jour contenant uniquement des sources) contient des versions exécutables (appelés binaires) du programme sur votre machine.

Note2 : Comment savoir si la source de mise à jour propose des versions exécutables ou des codes source ? Les sources de mise à jour contenant des paquets avec la version exécutable du logiciel commence par `deb http://adresseWeb ...` alors que les autres commencent par

`deb-src http://adresseWeb ...` (d'ailleurs la même adresse, la plupart du temps).

• ***J'entends toujours parler de code source, de compilation, de binaires exécutables, quelles sont les différences ?***

Voici une bonne explication tirée de Wikipédia (avec quelques petites modifications)

L'analogie du code source et de la recette culinaire est souvent employée. La recette est une liste organisée d'ingrédients en quantités et fonctions définies, dont le but est d'obtenir un résultat visé par le cuisinier, selon une technique déterminée... Ainsi le code source peut être apparenté à une recette culinaire.

Par exemple, si on mange un plat, il est fort probable que l'on puisse deviner les éléments principaux de sa composition et imaginer dans les grandes lignes comment le faire. Néanmoins, pour un plat très raffiné et subtil (comme l'est un programme) on ne pourra pas savoir comment le chef a procédé. Le résultat est le binaire exécutable, que vous consommez directement. La recette détaillée doit être accessible (pour un programme la recette peut compter plusieurs millions de lignes de code !) pour pouvoir reproduire le plat... Cette recette avec les ingrédients constitue le code source. Le fait de cuisiner, c'est à dire adapter la recette et fournir une présentation dépendant de la clientèle, s'appelle la compilation : on adapte le code source à votre matériel.

Vous vous rendez compte alors que sans compilation (cuisson), vous ne pouvez pas utiliser le logiciel uniquement à partir du code source (la recette avec les ingrédients). Peut-être mangez-vous tous les jours des ingrédients crus, mais en tout cas, votre ordinateur ne pourra pas, lui (il n'aime pas le steak tartare, de toute façon...).

• ***Installer un logiciel ou un jeu sous Ubuntu***

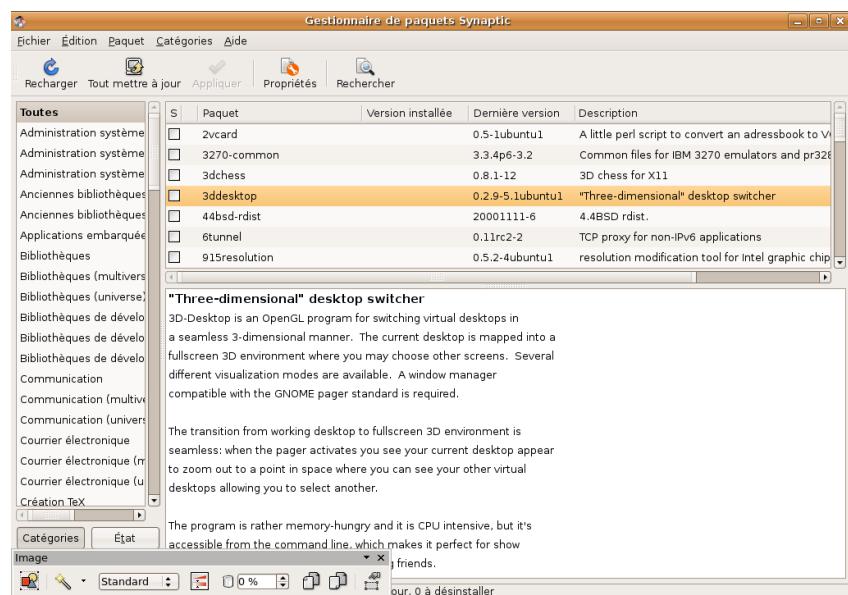
Comme vous l'avez peut-être déjà compris lors de l'explication de la signification d'un paquet, vous n'installerez plus vos logiciels sous Ubuntu comme vous le faisiez sous Windows :

- *Aller sur 01net, Framasoft ou Clubic*
- *Trouver le logiciel qui correspond à ce que vous avez besoin*
- *Télécharger le Set-up.exe*
- *Double_cliquer sur le fichier Setup.exe fraîchement téléchargé*
- *Suivant, Suivant, Suivant,...*
- *Redémarrer l'ordinateur.*

La procédure à suivre pour installer un logiciel sous Ubuntu se résume en un mot : APT. Il s'agit d'un logiciel qui gère l'installation de tous les logiciels. Pour installer inkscape par exemple il vous suffit de taper **`sudo apt-get install inkscape`** dans un terminal.

Pour rendre ce système accessible au débutant, Ubuntu propose pas moins de deux interfaces graphiques :

- ***Synaptic*** (*Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Gestionnaire de paquets Synaptic*) est une interface complète pour gérer APT graphiquement. Il s'adresse principalement aux utilisateurs « avertis ». Si vous connaissez un nom de paquet, vous pouvez le rechercher par son nom ou sa description.



- **Gnome-app-install** (*Applications* ⇒ *Ajouter/Enlever...*) est une interface d'APT conçue pour les débutants qui propose des listes ordonnées de logiciels (mais pas des drivers et librairies) installables et désinstallables en un seul clic ! C'est l'interface que tout débutant devrait utiliser.



Vous y retrouverez, désormais, les sections du menu Application que vous connaissez. En exemple, si vous avez besoin d'un logiciel type « **MSN** », (c'est une application ayant un lien avec Internet), il se trouve dans la section « **Internet** ». Il suffit de voir les applications disponibles, de cliquez dessus pour voir une brève description du logiciel (en anglais la plupart du temps, malheureusement) de cocher la case si vous voulez l'installer, puis de valider. La procédure, de téléchargement depuis Internet et d'installation, est alors automatique ! Cette application sera accessible sous *Applications* ⇒ *Internet*, tout simplement ! Si vous voulez par la suite la supprimer, il suffit de décocher la case préalablement validée, c'est aussi simple que ça. Ubuntu s'occupe de tout pour vous. Ainsi, vous pouvez installer et

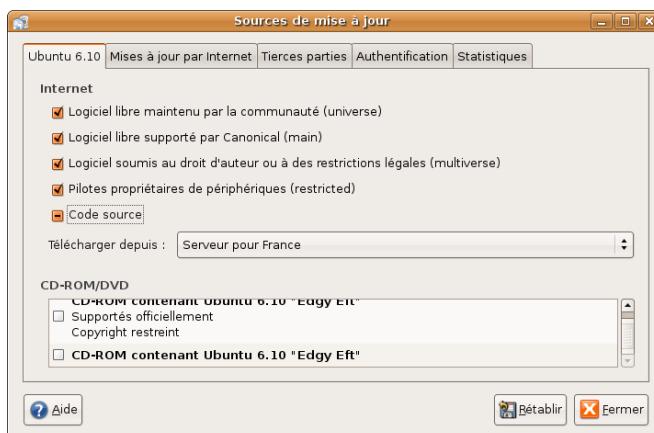
désinstaller des programmes de votre ordinateur beaucoup plus facilement que sous Windows (et sans redémarrer !).

• ***Les sources de mise à jour***

Que sont les sources de mise à jour (anciennement appelé dépôts ou repositories en Anglais) ?

Pour savoir où télécharger les programmes, APT utilise un seul fichier (`/etc/apt/source.list` pour l'anecdote) qui liste les « sources de mise à jour » de programme. Chaque canal correspond à une ligne indiquant l'adresse de téléchargement et les catégories de logiciels à proposer dans un fichier texte.

Si vous souhaitez accéder à un maximum de logiciels disponibles sous Ubuntu, il y a deux méthodes. La première est graphique : menu *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Sources de mise à jour*. Vous aurez alors accès à une application où vous pourrez ajouter, sélectionner et désélectionner des sources de téléchargement des logiciels. Je vous propose pour que vous puissiez suivre sans encombre la partie « Logiciels » et « Jeux » les manipulations suivantes :



- Cochez toutes les cases du premier onglet « Ubuntu 6.10 » et décochez les sources Cd-ROM/DVD (en bas). Faites de même avec la section « Mise à jour d'Ubuntu » de l'onglet « Mise à jour par internet »

Ensuite, ajoutez des dépôts personnalisés (la source n'est pas Canonical). Pour cela, cliquez sur « Ajouter », de l'onglet « tierces parties » et rentrez la ligne de texte suivante :

- deb <http://www.getautomatix.com/apt> edgy main
- puis, cliquez sur « Ajouter une source de mise à jour »
- Si vous souhaitez installer des jeux supplémentaires, il va falloir faire de même avec les dépôts suivant :
 - pour Total Annihilation Spring :
 - deb <ftp://ftp.gwdg.de/pub/linux/people/fbo/debspring/dapper/> /
 - pour Frozen-Bubble 2 :
 - deb <http://mirror.randumb.org/darkmagez/repo> edgy-darkmagez

games

- pour Dark Oberon :
 - deb http://www.landure.org/uploads/dark-oberon/ binary/
- et pour Pok3d :
 - deb http://pok3d.net/edgy ./
 - deb http://pok3d.net/edgy-non-free ./

Il vous faut une clef GPG pour le dépôt d'automatix afin de garantir l'authenticité de la connexion (en gros, qu'il n'y a pas un pirate qui se fasse passer pour le serveur d'automatix et vous installe des virus). Téléchargez le fichier texte (en le copiant collant dans un fichier texte, si besoin est) à l'adresse suivante : <http://www.getautomatix.com/apt/key.gpg.asc>. Puis, dans l'onglet Authentification : bouton Importer la clé et choisissez ce fichier. Vous pouvez ensuite supprimer le fichier téléchargé.

Pour importer la clef du 2ème dépôt, faites de mêmes avec le fichier texte à l'adresse suivante : <http://mirror.randumb.org/darkmagez/repo/A3012FB3.gpg>. Et voilà!

Une fois tout ceci fait, vous pouvez fermer le gestionnaire de sources de mise à jour. Ce dernier devrait vous signaler que les informations sur les logiciels disponibles sont désormais obsolètes et qu'il faut recharger (c'est à dire télécharger la liste des logiciels disponibles sur chaque source de mise à jour). Acceptez l'actualisation. Cette opération peut prendre du temps.

La deuxième méthode consiste à **modifier directement le fichier texte** en tapant dans un terminal de commande la ligne suivante (celle-ci sauvegarde aussi votre ancien fichier sous le nom sources.list.bak) : **sudo cp /etc/apt/sources.list /etc/apt/sources.list.bak && gksudo gedit /etc/apt/sources.list**

Ensuite, remplacez le contenu du fichier par ceci :

```
# UBUNTU binaires
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy universe main multiverse restricted
deb http://security.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-security universe main multiverse restricted
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-updates universe main multiverse restricted
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-proposed universe main multiverse restricted
deb http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-backports universe main multiverse restricted

# UBUNTU sources
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy universe main multiverse restricted
deb-src http://security.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-security universe main multiverse restricted
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-updates universe main multiverse restricted
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-proposed universe main multiverse restricted
deb-src http://archive.ubuntu.com/ubuntu/ edgy-backports universe main multiverse restricted

# Automatix2
deb http://www.getautomatix.com/apt edgy main

# TA Spring
deb ftp://ftp.gwdg.de/pub/linux/people/fbo/debspring/dapper/ /

# Frozen-bubble 2
deb http://mirror.randumb.org/darkmagez/repo edgy-darkmagez games

# Dark Oberon
deb http://www.landure.org/uploads/dark-oberon/ binary/

# Pok3d
deb http://pok3d.net/edgy ./
deb http://pok3d.net/edgy-non-free ./
```

Exécutez ensuite la commande pour installer la clef d'authentification gpg d'Automatix : **wget http://www.getautomatix.com/apt/key.gpg.asc gpg --import key.gpg.asc gpg --export --armor 521A9C7C | sudo apt-key add -**

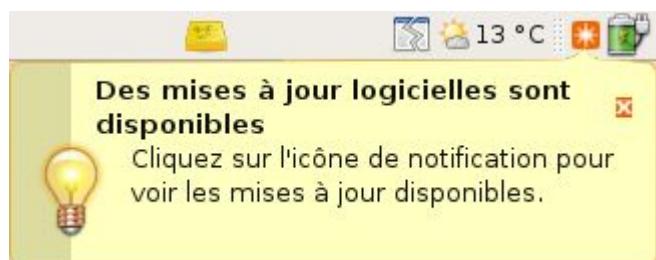
Et voici pour celle de Frozen-Bubble 2 : **gpg --keyserver pgpkeys.mit.edu --recv-key 98D3F7A7 && gpg -a --export 98D3F7A7 | sudo apt-key add -**

Note : Vous voyez ainsi que la méthode par ligne de commande est **nettement plus rapide** que la première. Il est alors beaucoup plus concis d'expliquer en donnant une ligne de commande que d'expliquer toute la démarche par la seule manière graphique. Vous avez ainsi les deux premières raisons qui expliquent pourquoi les utilisateurs de GNU/Linux préfèrent l'administration **par ligne de commande** plutôt que par des méthodes graphiques, même lorsque cela n'est pas obligatoire.

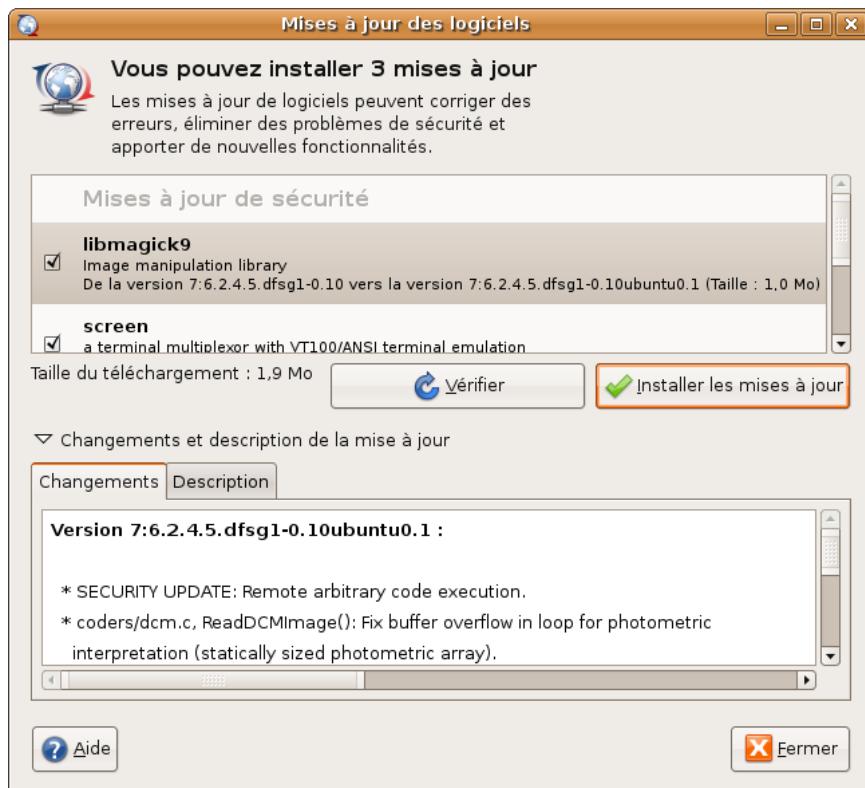
• **Maintenir son système à jour**

Avec toutes ces applications installées, vous pensez que la mise à jour va être un vrai casse-tête ? Rappelez-vous, vous êtes sous GNU/Linux, tout est donc simple.

En effet, ne vous souciez pas des mises à jour, lorsque l'une d'elle va se présenter, votre système vous fera signe par le biais de l'applet « **zone de notification** » (à coté de votre horloge si vous n'avez touché à rien !) :



Vous pouvez alors dès à présent mettre à jour l'**intégralité de votre système** en cliquant simplement sur l'icône (le gestionnaire de mise à jour, également accessible par « *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Gestionnaire de mises à jour* », se lance) puis « *installer les mises à jour* ».



Vous avez dit mise à jour de l'intégralité du système ? En effet, tous les programmes seront mis à jour automatiquement. Vous aurez ainsi l'équivalent d'un énorme « Windows update » prenant en charge **l'ensemble de vos logiciels, jeux et outils de sécurité** et pas seulement votre système d'exploitation. Si une mise à jour majeure (changement de version, comme Windows Me vers XP) est disponible, Ubuntu vous proposera de l'installer. Vous pouvez ou non accepter sa proposition. Je vous renvoie à la section « Fréquence des sorties et durée de vie » pour plus d'informations sur la différence entre les versions et simples mises à jour.

Plus rarement, le noyau sera mis à jour. Cette action nécessitera un redémarrage. Comment le savoir ? Vous serez évidemment prévenu ! Mais d'ailleurs qu'est-ce qu'un noyau (« kernel » en anglais) ? Le noyau est le cœur du système, c'est lui qui s'occupe de fournir aux logiciels une interface (les outils) pour utiliser le matériel.

Rendre votre Ubuntu pleinement fonctionnel

Certaines questions vous sont sûrement déjà venues à l'esprit. Ces petits détails peuvent peut-être vous faire douter dans une utilisation quotidienne de votre système Gnu/Linux. N'ayez crainte, ce chapitre répondra à la plupart de celles-ci et vous expliquera les tenants et aboutissants. A l'issue de celui-ci, votre système d'exploitation sera alors, ce que l'on peut qualifier de totalement opérationnel pour une utilisation dite « classique » (flash, java, divx, mp3 ...).

• **Hé, certaines des applications installées par défaut sont en anglais !**

« Tant pis, on fera avec... ». Mais non, je rigole! Êtes-vous bien sûr d'avoir configuré correctement le réseau avant l'installation ? Bon, en tout cas, pas besoin de tout réinstaller. Paramétrez déjà l'Internet (cf section « Réseau »). Ensuite, rendez-vous dans *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Support linguistique*. Vous pourrez alors cocher la case « Français » (une case vide signifie qu'aucun support de la langue n'est installée, un trait signifie que le support de la langue est partiellement installée et le tic dans la case, que la langue est installée) avant de Valider. Votre système va donc télécharger l'intégralité des paquets de traduction en français de vos applications installées (pour savoir ce qu'est un paquet, veuillez vous référer à la section « réseau »).

• **Pourquoi je ne peux lire ni mes DIVX, ni mes MP3 ?**

– **Les faits**

Ces fichiers utilisent ce que l'on appelle des **codecs** (sortes de traducteurs que l'on pourrait associer à des « décodeurs »). Il y a des raisons pour lesquelles Ubuntu n'inclut pas certains codecs **non-libres** lors de sa version « prête à l'emploi ». Un seul exemple sera présenté : les fichiers MP3.

Ce dernier est soumis à un brevet logiciel, donc légalement incompatible avec la licence Open Source de la distribution.

La compagnie détenant les droits sur la compression MP3 demande pour chaque lecteur une rémunération de 75 cents (en dollars) (plus d'informations sur le site <http://www.mp3licensing.com/royalty/index.html>).

Ce prix peut sembler dérisoire, mais quand une distribution est gratuite, payer ce genre de contribution est impensable. La seule autre solution consiste à payer le tout en une seule fois, ce qui reviendrait à payer un développeur pour travailler sur Ubuntu pendant une année entière ! Donc cela coûterait cher pour distribuer des logiciels capables de lire les MP3.

Si Ubuntu ignore ceci, il pourrait être **assigné en justice** aux USA, où cette loi est en vigueur. Soit Ubuntu paye cette rémunération, soit les développeurs de la distribution se doivent de ne pas mettre les pieds dans un pays acceptant cette législation. Du fait que cela coûte de l'argent, Ubuntu n'inclut pas de support MP3.

Maintenant regardez la situation, et multipliez ce cas autant de fois qu'un utilisateur

a besoin d'un logiciel non-libre (comme Flash, Real ou Wma) et vous vous rendrez compte de l'ampleur de la situation. Donc dans le but de dépenser de l'argent pour des développeurs, et non pour des avocats, Ubuntu se doit de ne pas utiliser ces codecs. Même la mise en place d'une façon plus accessible de les installer, comme « Cliquez-ici pour installer », ferait d'Ubuntu un accessoire de crime dans de nombreux pays.

C'est pourquoi il est important de supporter les codecs libres et standards (par exemple **ogg**, donnant des fichiers audios de **meilleures qualité et plus petits** en taille que le mp3... malheureusement, pas assez démocratisé). Mais Ubuntu ne peut fournir de logiciels restreints, ou en faciliter l'acquisition à cause de la loi.

De plus, certains codecs **ne sont pas légaux dans tous les pays** : La lecture d'un DVD impose bien souvent, pour les DVD commerciaux, de devoir déchiffrer un code. Aucun éditeur de logiciel libre ne propose actuellement de méthode pour déchiffrer ce code pour les systèmes GNU/Linux. Heureusement, un programmeur brillant (**Jon Johanson** surnommé « Dvd Jon ») a réussi à comprendre ce code et a fourni une méthode pour lire les DVD sous GNU/Linux et Ubuntu en particulier. La diffusion de ce logiciel est interdite aux États Unis par exemple. Ubuntu, distribué sur tout le globe, ne contient pas, par défaut, de paquet pour lire les DVD commerciaux. Informez-vous avant de les installer car vous êtes le seul responsable de ce que vous faites.

– **Solution : Automatix !**

Ceci étant dit, il est bien évidemment possible de profiter de ces codecs sous Ubuntu, si vous êtes dans un pays où les installer n'est pas hors la loi.

Pour cela, nous utiliserons un logiciel permettant une installation automatique : il s'agit de Automatix. Plus d'informations sur <http://www.getautomatix.com/>.

Par contre, ce logiciel n'est pas officiellement supporté par Ubuntu. Il faut donc que vous ayez rajouté la ligne « «deb <http://www.getautomatix.com/apt> edgy main» comme source de mise à jour et téléchargé la clef GPG correspondante (cf section précédente).

De plus, nous serons obligés d'utiliser **Synaptic** pour installer un logiciel qui sera très pratique. N'ayez pas peur, cela ne vous fera aucun mal :-)

Allez, on se lance :

Système ⇒ Administration ⇒ Gestionnaire de paquets Synaptic

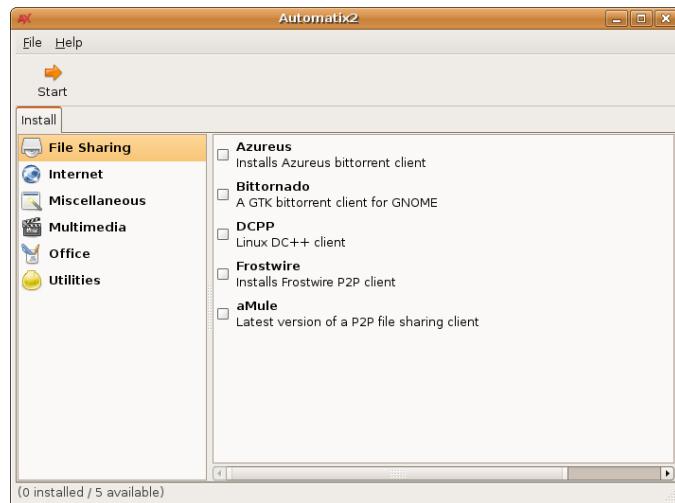
Une fois celui-ci lancé, nous allons effectuer une recherche par le biais du menu *Edition ⇒ Rechercher*. Dans la zone de recherche, tapez « automatix2 » puis cliquez sur « rechercher ». Apparaîtra alors la ligne : automatix2 (si si !). Cliquez-droit sur celui-ci, puis « Sélectionner pour installation ». Acceptez les messages éventuels. Enfin, cliquez sur « Appliquer ». Acceptez le message récapitulatif ce qui va être fait. Attendez que la magie opère et voilà! Votre nouveau logiciel est installé! Vous pouvez à présent fermer Synaptic (c'était dur ? ;-)

Maintenant, vous avez accès à Automatix2 par *Applications ⇒ Outils Systèmes ⇒ Automatix*. Acceptez l'avertissement (il est illégal, comme expliqué précédemment, de télécharger un codec permettant de lire les DVDs vidéos encodés, aux USA).

Note : Vous êtes peut-être curieux et vous vous demandez ce que veut dire toutes ces lignes qui s'affichent à l'écran. En fait, Automatix a modifié votre fichier des sources de mise à jour (dont on avait parlé précédemment). Ensuite, il fait ce que vous aviez fait :

réactualiser la liste des logiciels disponibles.

Vous devez maintenant vous trouver devant fenêtre ressemblant à ceci :



Il ne vous reste plus qu'à cocher ce dont vous avez besoin, puis cliquez sur «Start». Voici un descriptif rapide de ce que vous y trouverez. Ce logiciel propose également des logiciels que vous trouverez dans « Ajouter/enlever... », mais dans une version plus récente. Cependant, ces versions n'ont pas été testées par les développeurs d'Ubuntu. A vous de choisir entre être au top niveau ou la stabilité.

Pour vous y retrouver un peu plus facilement, j'ai surligné en vert ce qui, à mon sens, doit être absolument installé pour une utilisation « classique » d'un ordinateur. Ce qui est surligné en rouge ne doit, selon moi, surtout pas être installé.

Nom	Description
Catégorie « File Sharing »	
Azureus	Logiciel de téléchargement de fichier du réseau bittorrent. Gnome intègre par défaut un logiciel (très simple d'utilisation) de partage et téléchargement de torrent. A vous de voir lequel vous préférez...
Bittornado	Idem que précédemment.
DCPP	Un client pour le réseau de partage Direct Connect.
Frostwire	Un client pour le réseau Gnutella.
aMule	Client de partage de fichiers sur le réseau Edonkey (utilisé également par le client emule)
Catégorie « Internet »	
AMSN	Dernière version du client permettant de se connecter sur le réseau msn. Celui-ci, contrairement à Gaim, gère les webcams). Cependant, ce dernier ne permet de se connecter qu'au réseau MSN (le premier qui dit « Hein, il y a autre chose que MSN ? » Je le crucifie sur le

Nom	Description
	champ !)
Checkgmail	Installe un applet de gnome (cf section sur les applets du tableau de bord) permettant de relever son courrier gmail.
gFTP	Si le client FTP par défaut de Gnome ne vous va pas (cf la section illustrant son utilisation), il est possible d'en installer un autre.
Gaim 2.0 beta ...	Permet d'installer la dernière version du client de messagerie instantanné Gaim (cf section « Logiciels »).
GnomePPP	Permet l'installation d'un composeur téléphonique (utile pour les modems 56 ko mais intégré par défaut à Ubuntu, je vous déconseille de l'installer).
GoogleEarth	Permet d'installer le logiciel d'imagerie satellite de Google. Je conseille une installation comme indiquée dans la section « Logiciels » que celle proposée par Automatix (permet de le partager entre plusieurs utilisateurs).
Gyachl	Client Yahoo messenger gérant la voix, les webcams et d'autres services supportés par Yahoo.
NDISWrapper	Votre matériel Wi-Fi n'est pas détecté ? Ce logiciel permet d'utiliser votre driver Windows pour votre Ubuntu. Plus d'informations sur le wiki d'Ubuntu-fr (cf section « Et Maintenant? »)
Network Manager	Programme permettant de changer facilement de réseau (et donc, de moyen de connexion à Internet). Utile sur les portables pour basculer entre plusieurs réseaux Wi-Fi)
Opera Browser	Vous ne supportez pas Firefox et préférez la navigateur Opéra (également disponible sous Windows). C'est votre droit, même sous Linux :-)
Sun JAVA 1.5 JRE	Vous aurez peut-être assez souvent besoin d'une machine virtuelle Java, aussi bien sous Ubuntu que sous Firefox. Vous pourrez ainsi l'installer. Il vous faudra accepter la licence : [Tabulation] puis [Entrée] . Choisissez ensuite Oui (par [Gauche] , puis touche [Entrée])
Skype	Permet d'installer ce logiciel permettant de téléphoner gratuitement entre deux ordinateurs équipés de Skype et connectés à Internet.
Swiftfox Browser	Swiftfox est une version optimisée pour votre processeur de Firefox. Elle s'appuie actuellement sur Firefox 2.0 et contient quelques nouveautés qui seront intégrés à Firefox 3.0. Si pour vous, la performance est une condition si ne qua none ... (au détriment de la stabilité, une fois de plus).

Nom	Description
Swiftfox Plugins	Installe les plugins dont on a généralement besoin (Java, Flash, Vidéos...) pour bien profiter de l'Internet. Compatible uniquement Swiftfox.
Thunderbird	Si vous tenez en horreur le logiciel de rélevé de courriel Evolution (équivalent d'outlook), vous pouvez utiliser celui de Mozilla : Thunderbird (équivalent d'outlook express). Attention, contrairement à Evolution, Thunderbird ne gère pas le calendrier ou notes ...
Xchat	Permet de chatter sur IRC. [Nostalgie Mode On] IRC, c'était bien avant que MSN (ou même ICQ) apparaisse. [Nostalgie Mode Off]
Catégorie Miscellaneous (« Divers » en anglais)	
Debian Menu	Permet d'élargir le menu « Applications » en rajoutant les entrées du menu Debian et voir réellement toutes les applications installées sur le système. Je déconseille fortement cette option puisque l'équipe d'Ubuntu a travaillé d'arrache-pied pour vous rendre accessible que les applications dont vous avez directement besoins.
Extra Fonts	Installe les polices d'écriture de Microsoft comme Times New Roman afin de rendre les pages web et les fichiers (Word, par exemple), plus ressemblant à ce qu'elles sont sous Windows.
Gdesklets	Permet l'installation de desklets permettant de rendre votre bureau plus « zoli ». Attention, ce programme demande énormément de ressources à votre ordinateur et de nombreux desklets sont aujourd'hui en version bêta. Plus d'informations sur le site officiel : www.gdesklets.org .
Glipper	Permet de rendre le copier-coller persistant, cf section justement nommée « Rendre le copier-coller persistant »
LightScribe for Linux	Logiciel permettant de graver, en plus des données ou de la musique des images visibles à l'oeil nu sur vos CD-ROM (uniquement pour les graveurs compatibles LightScribe).
Nautilus Scripts	Script Nautilus (cf section « Les scripts Nautilus »), permettant d'ouvrir Nautilus ou tout autre fichier en tant que root. CELA PEUT-ÊTRE TRÈS DANGEREUX ET CONDUIRE À LA DESTRUCTION DE VOTRE SYSTÈME POUR TOUTE MAUVAISE MANIPULATION. UBUNTU EST UN SYSTÈME SÉCURISÉ, JE VOUS DÉCONSEILLE PLUS QUE FORTEMENT D'INSTALLER CETTE POSSIBILITÉ.
Nvidia Driver (si vous avez une carte graphique nVidia, bien sûr)	Permet d'installer le driver officiel pour les cartes graphique nVIDIA plus performant. Cochez cette option si vous possédez une carte graphique nVIDIA.
Slab	Applet remplaçant le menu par défaut des applications : il est possible de choisir des applications favorites qui s'afficheront

Nom	Description
	automatiquement. Il faudra aller chercher manuellement les autres. Dans un premier temps, et si vous êtes contents du menu que propose Ubuntu, je vous déconseille de l'installer (commencez par vous habituer à votre système, supporté par Canonical, je le rappelle).
Catégorie Multimedia	
AUD-DVD Codecs	Permet d'installer des codecs audio tels que le mp3, le midi et vidéo (codec de lecture des DVDs cryptés). Vérifiez que vous n'êtes pas dans un pays où l'installation de ce codec est interdit.
Avidemux	Logiciel de montage vidéo.
Brasero	Installe l'excellent logiciel de gravure Brasero, cf section sur les logiciels.
DVD Ripper	Permet de ripper des DVD.
Democracy Player	Permet de lire les flux vidéo de TV Internet hors de son navigateur web.
Exaile	« Concurrent » de Listen, exaile se veut être le logiciel organisateur / lecteur de fichiers audio de Gnome.
Flash Player	Permet à Firefox de lire le flash (je vous déconseille de l'installer et vous encourage à aller à la section « Bon, on peut passer à Flash maintenant ? »).
Google Picasa	Logiciel d'édition de photo en ligne de Google
Listen Media Manager	Logiciel organisateur / lecteur de fichiers audio, rapatrie les paroles, les pochettes et bien plus ! (cf section « Logiciels »)
Mplayer and FF plugins	Installe le lecteur Mplayer (cf section « Logiciels ») ainsi que son plugin qui permet de lire des vidéos directement dans Firefox.
Media Players	Installe des lecteurs vidéo supplémentaires tels que VLC, Beep Media Player et le décodeur Xine pour Totem (remplaçant gstreamer)
Multimedia Codecs	Installe les codecs audio et vidéo (comme divX) dont on a communément besoin.
Multimedia Editing	Installe des logiciels d'édition audio (Audacity), vidéo (Kino) et de tag MP3 (EasyTag : je préfère personnellement Audio Tag Tool). Vous trouverez une description des deux premiers dans la section « logiciels »
RealPlayer	Installez RealPlayer ...

Nom	Description
Ripper and Tuner	Permet de rechercher (Streamtuner) et d'enregistrer (Streamripper) des radios diffusés sur Internet
Songbird	Après FireFox, ThunderBird, Nvu, voici Songbird, l'organiseur et lecteur audio multi-fonctions de la fondation Mozilla.
iLinux	Compilation de logiciels (Banshee, F-Stop, Kino) et de librairies compatibles iPod afin de créer une sorte de iLife-like.
xDVDshrink	Application pour effectuer des sauvegardes de disques DVD. Il est possible de l'utiliser avec un logiciel de gravure de DVD afin de faire des copies de sauvegardes de n'importe quel disque DVD vidéo.
Catégorie Office	
Acrobat Reader	Remplace le lecteur pdf (Evince) par celui d'Acrobat et ajoute un plugin Firefox.
GnuCash	Permet de gérer son porte-monnaie (cf section « Logiciels »). Je lui préfère Grisbi s'il ne s'agit que de simple comptabilité personnelle.
OpenOffice Clipart	Permet d'installer des images cliparts supplémentaires d'OpenOffice.org. Elles seront disponibles dans la Gallery.
Catégorie Utilities	
Archiving Tools	Permet de créer et de décompresser des archives aux formats RAR, ACE et 7Zip. Si vous voulez pouvoir lire ce que vous envoie vos amis windowsiens ...
Backup and Restore	Installe un petit outils permettant d'effectuer ses sauvegardes et de les restaurer. Accessible dans <i>Système</i> ⇒ <i>Administration</i> ⇒ <i>Simple backup Config</i> et <i>Système</i> ⇒ <i>Administration</i> ⇒ <i>Simple backup Restore</i>
Beagle	Permet l'installation de Beagle (moteur de recherche pour vos documents personnels).
Boot-Up Manager	Logiciel permet de voir quels services sont lancés au démarrage, ainsi que de les sélectionner ou les désélectionner. Je ne pense pas que vous en ayez besoin dans un premier temps.
Ctrl-Alt-Del	Ouvre le Moniteur système comme chez un certain OS propriétaire ...
Gnome Security Suite	Installe un antivirus (ClamAV) ainsi qu'un outil de configuration graphique (FireStarter) au FireWall déjà intégré (iptable). Pour voir si cela vous est nécessaire, veuillez tout d'abord lire les sections « Ai-je besoin d'un antivirus ? » et « Bon, un firewall alors ? » un peu plus loin.

Nom	Description
GnomeBaker	Un logiciel de gravure. Je lui préfère Brasero (cf section « Logiciels »).
Liferea	Bon lecteur de flux RSS (cf section « Logiciels »).
Programming Tools	Permet d'installer un IDE de programmation C/C++ (Anjuta), un éditeur HTML (BlueFish), un développeur web (Screem) ou encore un éditeur graphique de page Web (NVU).
SUN JAVA 1.5 SDK	Le SDK (Software Developpement Kit) est utile que si vous voulez programmer en Java, sinon, la version JRE vous suffira (voir plus haut)
VMWare Player	Ce programme permet d'installer une machine virtuelle vous permet d'émuler un autre système d'exploitation (comme Windows) directement à partir de Linux. Plus besoin de redémarrer pour finir un document Word ! Comme vous pouvez vous en douter, cette fonction nécessite un PC assez costaud.
Wine	Wine (Wine Is Not an Emulator) permet de faire tourner (avec parfois, beaucoup d'huile de coude !) des programmes Windows sous Linux.

Et voilà, il ne vous reste plus qu'à appuyer sur « Start » et Automatix installera automatiquement tout ce que vous avez coché pour vous !

Ceci fait, il sera possible de désinstaller ce que vous avez installé avec Automatix : un nouvel onglet « Uninstall » a fait son apparition. De la même manière, il suffit de décocher, puis de cliquer sur « Start ».

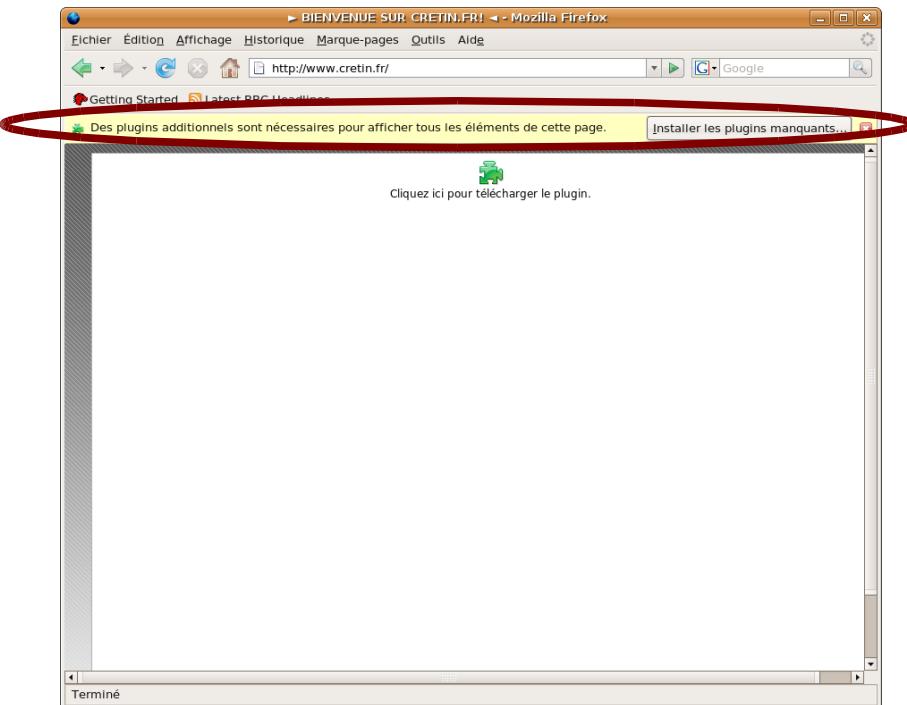
Conseil : Puisqu'il a changé notre liste de sources de mises à jour, je vous conseille avant de le fermer de remettre le fichier comme nous l'avions configuré : File ⇒ Remove Automatix Repos. Acceptez, ce dernier va de nouveau retélécharger la liste des logiciels disponibles avant de se fermer.

Note : *Puisque Automatix est un logiciel en perpétuel évolution, il se peut que sa version change et donc que les options disponibles ne soient plus les mêmes*

C'est fait ! Profitez bien de votre système multimédia.

• **Bon, on peut passer à Flash maintenant ?**

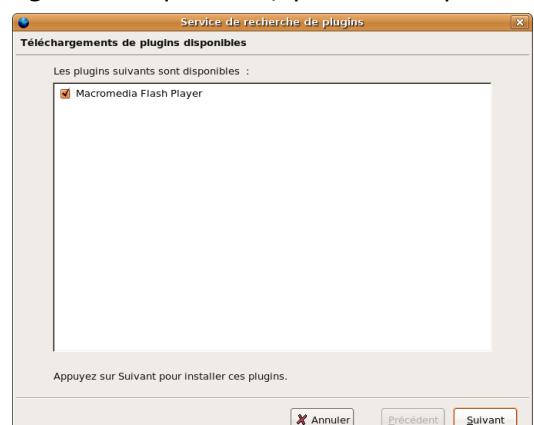
Ok ok, pas tant d'impatience ! Bon, l'installation de Flash ressemble énormément à celle de Windows (j'en vois 2 en train de sourir au fond, faites gaffe :‐)). Il suffit d'aller sur une page requérant Flash, et Firefox, vous préviendra.



Il suffit alors de cliquer sur « **Installer les plugins manquants** », puis d'accepter la licence et l'installation.

Note : A l'heure où j'écris ces lignes, seule la version 7 de flash existe en version stable pour Linux. Adobe travaille actuellement à la version 9. Une version bêta peut-être téléchargée, après l'installation de Flash pour Firefox. Cependant, ce dernier est instable, mais permet d'accéder aux nombreux sites aujourd'hui en Flash 8 et 9 (YouTube, par exemple).

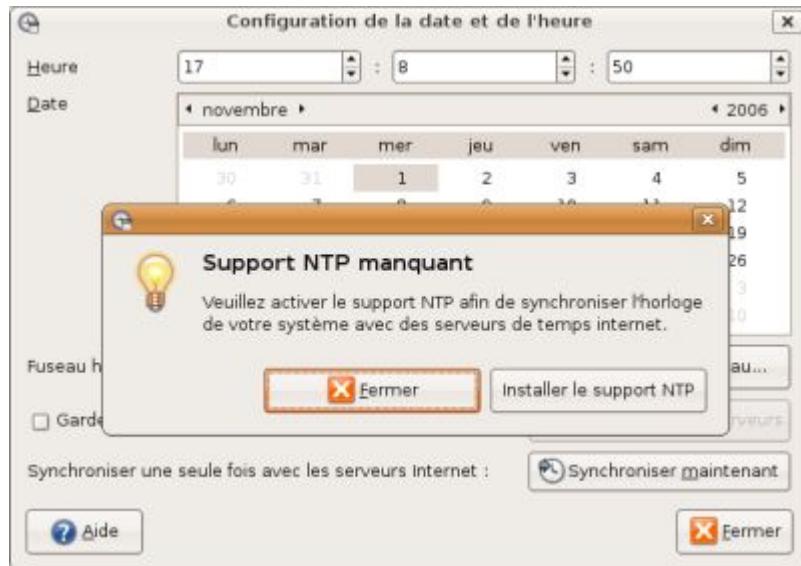
Son installation : Répétez les mêmes actions que pour l'installation d'Automatix, mais la recherche se fera sur « **flashplugin-nonfree** » (pour cela, il faut que les dépôts multiverse soient activés, ce qui devraient être le cas si vous avez bien suivi la section « **Les sources de mise à jour** »). Installez-le. Voilà, c'est fait, vous avez flash 9 sous Firefox !



• **Pourquoi y-a-t-il un écart entre mon heure sous Ubuntu et sous Windows ?**

Quoi ? Vous n'habitez pas à la même longitude que le méridien de Greenwich ? Désolé... Trêve de plaisanteries, voici une explication : le BIOS enregistre l'heure de votre machine. C'est lui le vrai maître de votre PC. Quand vous mettez à l'heure votre Ubuntu, celui-ci considère que **l'heure du BIOS est l'heure GMT**. Par contre, Windows considère que **l'heure du BIOS est l'heure locale**. Il y a donc un décalage entre les heures sous Ubuntu et sous Windows. Pas de solution ? Si, mais celle-ci requiert une connexion Internet au démarrage du système. Pour que

Ubuntu remettra automatiquement la bonne heure à chaque démarrage : cliquez-droit sur l'applet de l'horloge (en haut à droite, on en a déjà parlé !), puis, sélectionnez « Ajuster la date et l'heure ». Votre mot de passe Administrateur vous sera demandé. Vous aurez à cocher la case « Synchronise périodiquement l'horloge avec des serveurs Internet ». Le système vous informera que le support NTP est manquant (c'est un protocole, comme http pour le web, permettant de synchroniser des horloges), cliquez sur « Installer le support NTP » et validez tout ce que l'on vous propose.



Bon, OK, à chaque démarrage, Ubuntu mettra alors l'heure du BIOS à l'heure GMT (atomique). Il calculera alors en fonction de votre fuseau horaire l'heure à afficher sous votre système. Mais si vous démarrez Windows, eh bien ce dernier croira toujours que l'heure du BIOS est l'heure locale ! Nous allons remédier à cela : démarrez Windows (je ne le répéterai pas ;-)). L'explication est pour Windows XP, mais selon votre version, cela ne doit pas trop différer. Cliquez-droit sur l'horloge, puis « Ajuster la date/l'heure ». Choisissez le troisième onglet « Temps Internet » et cocher la case « Synchroniser automatiquement avec un serveur de temps Internet ». Il ne reste plus qu'à cliquer sur « OK » et voilà, problème résolu !

• ***Je cherche depuis tout à l'heure un outil de défragmentation. Où se trouve-t-il ?***

Ah là là, on vient bien là les réflexes de windowsiens ;-). Bon, version courte : défragmentation sous Linux, on oublie ! En effet, contrairement à Windows, le disque dur sous Linux ne se fragmente pas au gré des utilisations. Il se passe même le phénomène contraire : plus on utilise son disque dur, et moins il est fragmenté !

Petite piqûre de rappel : la défragmentation est un algorithme dont le but est de réordonner les fichiers sur le disque afin qu'ils occupent des clusters adjacents... « C'est pas faux ... » ;-)

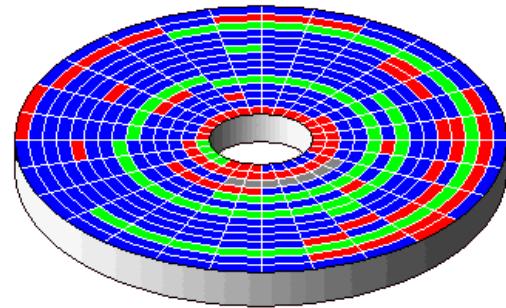
Imaginez que votre disque dur soit une énorme armoire à fichiers, avec des millions de tiroirs (merci à Roberto Di Cosmo (<http://www.pps.jussieu.fr/~dicosmo/>) pour cette comparaison). Chaque tiroir peut contenir une quantité donnée d'informations, de sorte que les fichiers trop gros

pour tenir dans un tiroir doivent être répartis dans plusieurs tiroirs. Certains fichiers sont si gros qu'ils occupent plusieurs milliers de tiroirs. Et bien sûr, l'accès à ces fichiers est beaucoup plus facile lorsque tous les tiroirs qu'ils occupent sont proches les uns des autres dans l'armoire.

Imaginez maintenant que vous soyez l'heureux possesseur de cette armoire à fichiers, mais que vous n'avez pas le temps de vous occuper de son classement: vous voulez embaucher quelqu'un pour le faire à votre place. Deux personnes se présentent pour le poste, un homme et une femme.

- L'homme a la stratégie suivante : il vide simplement les tiroirs quand un fichier est effacé, découpe les nouveaux fichiers en morceaux de la taille d'un tiroir, et place chaque morceau aléatoirement dans le premier tiroir libre. Lorsque vous évoquez le fait qu'il risque d'être difficile de retrouver tous les morceaux d'un fichier donné, l'homme répond qu'il faut embaucher une douzaine de gars costauds tous les week-ends pour remettre l'armoire en ordre.
- La femme a une technique différente : elle tient à jour, sur une feuille de papier, la liste de tous les tiroirs vides contigus. Lorsqu'arrive un nouveau fichier, elle cherche dans la liste une suite de tiroirs contigus suffisamment longue pour contenir le fichier, et c'est là qu'elle le place. De cette façon, pourvu qu'il y ait suffisamment d'activité, l'armoire reste toujours rangée.

Sans aucun doute, vous devriez embaucher la femme (vous auriez dû vous en douter, les femmes sont mieux organisées :)). Windows utilise la première méthode et Linux, la seconde. Plus vous utilisez Windows, plus l'accès aux fichiers est lent; plus vous utilisez Linux, plus il est rapide. À vous de choisir !



Une explication plus complète du « comment est-ce possible » est accessible ici : <http://www.alexandrie.org/genpdf.php?lid=45> (attention, assez long à lire, vous pouvez vous limiter à la section « Armoire à tiroirs et lavage de cerveaux » si ce n'est que la défragmentation qui vous intéresse).

Note : un outil de défragmentation existe sous Linux, mais son utilisation n'est vraiment, mais vraiment pas nécessaire pour un usage de particulier.

• **Ai-je besoin d'un antivirus ?**

Si votre ordinateur s'éteint sans vous prévenir, si des fenêtres étranges avec du texte que vous ne comprenez pas et toutes sortes de publicités apparaissent alors que vous n'avez rien demandé, si des courriels sont envoyés à tous vos contacts sans que vous n'y soyez pour rien, alors votre ordinateur est probablement infecté par un virus. Principal suspect : Windows. Virus, troyens, logiciels espions, adwares... Windows laisse tout cela entrer dans votre ordinateur plutôt facilement. Le temps moyen avant qu'un ordinateur sous Windows (connecté à l'Internet et avec une installation "Service Pack 2" par défaut) ne soit infecté est de **40 minutes**. Il faut donc vous dépêcher pour installer pare-feu et antivirus !

Linux n'a pratiquement pas de virus. Et je ne veux pas dire "Euhh, enfin bon, pas très souvent quoi". Je veux plutôt dire : "Si vous entendez parler d'un virus sous Linux, prévenez-moi". Bien sûr, un virus sous Linux n'est pas chose impossible.

Mais Linux est construit de telle sorte que cela ne peut arriver que très difficilement, pour plusieurs raisons :

- La plupart des gens utilisent Windows, et les pirates cherchent à faire le plus de dommages possibles (ou obtenir le plus de contrôle possible) : par conséquent, ils s'attaquent à Windows. Mais cela n'est pas l'unique raison, car par exemple le serveur web Apache possède la plus grande part de marché (contre le serveur ISS de Microsoft), mais a tout de même beaucoup moins de trous de sécurité et subit beaucoup moins d'attaques que celui de Microsoft.
- De plus, les logiciels libres (par exemple, GNU/Linux) permettent à n'importe qui de vérifier leur code. N'importe quel programmeur sur la Planète Terre (ou autres !) peut télécharger le code, jeter un coup d'oeil, et voir si des failles de sécurité peuvent exister. En revanche, les seules personnes autorisées à voir le code source de Windows (sa "recette", cf section « J'entends toujours parler de code source, de compilation, de binaires exécutables, quelles sont les différences ? ») sont celles qui travaillent chez Microsoft. Cela représente des centaines de milliers de gens (peut-être des millions) contre quelques milliers. Et c'est une grosse différence.
- Mais à vrai dire, le problème n'est pas vraiment combien de failles un système possède, comparé aux autres. S'il y a beaucoup de failles, mais que personne ne les a encore découvertes (y compris les pirates), ou qu'elles sont mineures (elles ne compromettent pas l'intégrité d'une part importante du système), les pirates ne seront pas capables de faire beaucoup de dégâts. La question est surtout combien de temps s'écoulera entre la découverte d'une faille de sécurité et la publication d'un correctif. Si une faille est découverte dans un logiciel libre, n'importe qui dans la communauté "open source" peut venir voir et donner un coup de main. La solution (et la mise à jour) apparaissent en général en quelques jours, voire en quelques heures. Une fois la mise à jour effectuée, vous êtes protégé (à moins que vous ne fassiez jamais vos mis à jours, ce que vous ne faites pas, n'est-ce pas ?). Microsoft ne dispose pas d'autant de "main d'oeuvre", et publie généralement un correctif environ un mois après la découverte de la faille (parfois rendue publique) : c'est plus qu'il n'en faut aux pirates pour faire ce qu'ils veulent avec votre ordinateur.
- Enfin, Linux possède une gestion intelligente des autorisations. Sous Windows, vous (et n'importe quel programme que vous installez) avez en général le droit de faire à peu près ce que vous voulez sur le système. Si vous avez envie de punir votre PC parce qu'il vient juste de faire disparaître votre précieux travail, vous pouvez aller jeter un coup d'oeil dans le dossier système et jeter ce que vous voulez dans la corbeille : Windows ne dira rien. Naturellement, la prochaine fois que vous redémarrez, les ennuis commenceront. Mais pensez que si vous pouvez détruire ces fichiers système, les autres programmes le peuvent aussi. Ou bien les endommager, les modifier. Linux ne permet pas cela. Chaque fois que vous demandez à effectuer une opération en rapport avec le système, on vous demande un mot de passe d'administrateur (et si vous n'êtes pas administrateur sur ce système, vous n'en aurez simplement pas le droit). Les virus ne peuvent pas se balader tranquillement et effacer ou modifier ce qu'ils veulent dans le système : ils n'en ont pas l'autorisation, puisque vous-même, vous ne l'avez pas !

Vous comprenez que globalement, l'utilisation d'un antivirus n'est pas nécessaire du moment que vous fassiez régulièrement les mises à jour. Si vous n'êtes pas

convaincu, vous pouvez toujours alourdir votre machine en installant l'antivirus proposé par Automatix (cf section sur Automatix). FireStarter (voir section suivante), sera également installé.

• **Bon, un firewall alors ?**

Un pare-feu (**firewall** pour les anglophones) est un programme (exécuté généralement en arrière-plan, en tant que service) qui empêche les curieux de faire des vilaineries via le réseau sur votre ordinateur. Ce n'est pas une sécurité absolue, loin s'en faut, mais une sécurité de plus. En gros, tout ordinateur relié à un réseau (par exemple, internet) possède des entrées et des sorties (un peu comme les portes d'une maison), qui servent à faire transiter les données. Le pare-feu surveille ces « portes » et évite qu'un malotru vienne vous rendre visite à l'improviste, tout en laissant passer ce que vous lui aurez dit de laisser passer.

Ubuntu utilise un firewall par défaut nommé iptable. Sa politique par défaut est très stricte : toute communication initiée de l'extérieur vers les ports (portes communiquants avec l'extérieur) sont interdites. Cependant, ce dernier se configure dans d'obscures fichiers textes et je suis sûr que vous n'êtes pas (encore, tout du moins), fan. Pas de problème, une interface graphique existe et se nomme FireStarter.

Comprendons-nous bien : son installation ne vous est nécessaire que si vous souhaitez configurer facilement le firewall et que ses paramètres par défaut ne vous conviennent pas. Qu'elle soit installée ou non ne change en rien votre protection, puisque le firewall est déjà activé dès l'installation de Ubuntu. Il est donc inutile de faire tourner en permanence firestarter ! Le firewall iptable n'a pas besoin de cette interface pour fonctionner et vous pouvez donc, à tout moment, fermer la fenêtre de firestarter sans avoir de craintes !

FireStarter est installable facilement par Automatix, mais celui-ci nécessite également l'installation d'un antivirus dont vous n'aurez sûrement pas besoin (cf section précédente). Si vous souhaitez l'installer simplement, voici la démarche à suivre : *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Gestionnaire de paquets Synaptic*

Une fois Synaptic lancé, nous allons effectuer une recherche par le biais du menu *Edition* ⇒ *Rechercher*. Dans la zone de recherche, tapez « firestarter » puis cliquez sur « rechercher ». Apparaîtra alors la ligne : firestarter. Cliquez-droit sur celui-ci, puis « Sélectionner pour installation ». Acceptez les messages éventuels. Enfin, cliquez sur « Appliquer ». Acceptez le message récapitulant ce qui va être fait. Votre nouveau logiciel est installé et vous pouvez à présent fermer Synaptic.

Note: Plus d'informations sur FireStarter : <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/firestarter>

• **Rendre le copier-coller persistant**

Cette fonctionnalité sera présente par défaut dans la prochaine version d'Ubuntu, mais à l'heure actuelle, ce n'est pas le cas : il est impossible de coller un élément si vous avez fermé entre-temps la fenêtre où se situe l'objet qui a été copié. Nous allons donc installer un démon (rappel : c'est un synonyme de service, petit programme qui tourne en permanence en arrière-plan) qui va vous rendre la vie plus agréable. Vous pouvez le faire directement depuis Automatix (cf section sur Automatix) en installant « glipper ». Si vous voulez l'installer à la main, répétez les mêmes actions que pour l'installation d'Automatix décrits précédemment, mais la recherche se fera sur « glipper ». Apparaîtra alors la ligne : glipper. Cliquez-droit dessus, puis « Sélectionner pour installation ». Et terminez l'installation comme

décrit précédemment.

Enfin, il va falloir démarrer à chaque fois ce programme. Pour cela, *Système* ⇒ *Préférences* ⇒ *Sessions*. Dans l'onglet « Programmes au démarrage », cliquez sur « Ajouter », puis entrez « glipper » dans « Commande de démarrage » avant de valider et de fermer la fenêtre Sessions. Voilà, c'est fait, au prochain démarrage, vous aurez le copier-coller persistant. Par contre, il vous faudra effectuer cette dernière opération pour tous les utilisateurs de votre système.



• **Pavé numérique**

Si votre pavé numérique ne s'active pas au démarrage, vous pouvez faire ce qui suit :

Installer numlockx (**sudo apt-get install numlockx**) ou par **Synaptic** (cf section « Personnaliser son bureau » en remplaçant gnome-art par numlockx). Cependant, ici, le pavé numérique ne sera disponible qu'une fois connecté.

- *Si vous voulez que le pavé numérique soit disponible même sous GDM : **gksudo gedit /etc/gdm/Init/Default** pour ajouter au début du fichier :*

```
if [ -x /usr/bin/numlockx ]; then
    /usr/bin/numlockx on
fi
```

Mieux utiliser son bureau Gnome

Vous pouvez désormais utiliser sans problème votre système d'exploitation. Cependant, il serait possible d'encore plus en profiter ! Ce chapitre vous présentera les petites astuces qui améliorent grandement une utilisation quotidienne de son ordinateur. Une fois habitué à celles-ci, vous vous demanderez sûrement comment vous avez pu faire auparavant et vous comprendrez pourquoi Ubuntu est le système d'exploitation en vogue !

• **Personnaliser son bureau (thèmes, papiers peints, fonds d'écran de connexion ...)**

Pour cela, nous serons obligés d'utiliser **Synaptic** une nouvelle fois, mais maintenant, vous savez que ce n'est pas si terrible que ça. :-)

Répétez les mêmes actions que pour l'installation d'Automatix décrits précédemment, mais la recherche se fera sur « gnome-art ». Apparaîtront alors 2 lignes : gnome-art et gnome-splashscreen-manager. Cliquez-droit sur le premier, puis « Sélectionner pour installation ». Et terminez l'installation comme décrit précédemment. Voici votre beau sélecteur de thèmes :



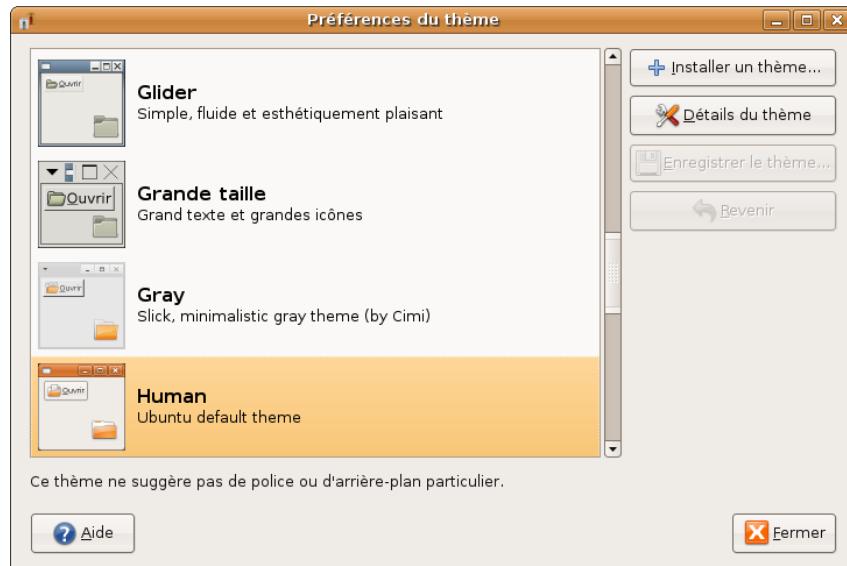
Maintenant, lancez votre nouvelle application : *Système* ⇒ *Préférences* ⇒ *Art Manager*. De là, si vous voulez installer un nouveau thème de bureau, il suffit de cliquer sur : *Art* ⇒ *Desktop theme* ⇒ *Application*. Des miniatures de thèmes sont alors téléchargées depuis Internet. Ceci fait, vous pourrez alors faire votre choix en toute simplicité. Pour télécharger seulement le thème, cliquez sur « Download Only », par contre si vous voulez l'installer immédiatement, cliquez sur « Install ». Gnome lancera alors le logiciel correspondant au sélecteur de thème, avec en sélection, le nouveau thème téléchargé !

Vous pouvez faire de même avec tous les autres éléments du menu « Art ». **Personnaliser son bureau ne sera jamais devenu aussi simple !**

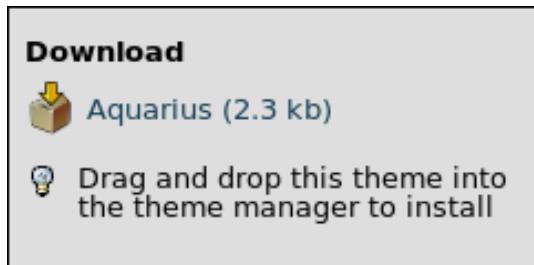
- **Je n'aime aucun des thèmes proposés (sic ...). Je préférerais les prendre sur l'Internet.**

– Thème de bureau

Pour installer un nouveau thème ne se trouvant pas Gnome Art, ouvrez tout d'abord la fenêtre « Préférences du thème » par *Système* ⇒ *Préférences* ⇒ *Thèmes*.



Rendez-vous ensuite sur un site Web proposant des thèmes pour Gnome, par exemple: <http://art.gnome.org>. Choisissez-en un. Dans la page de description vous devriez obtenir un cadre tel que celui-ci :



Glissez-déposez le lien Web jusqu'à votre fenêtre de préférences, vous allez obtenir une boîte de dialogue telle que celle-ci :



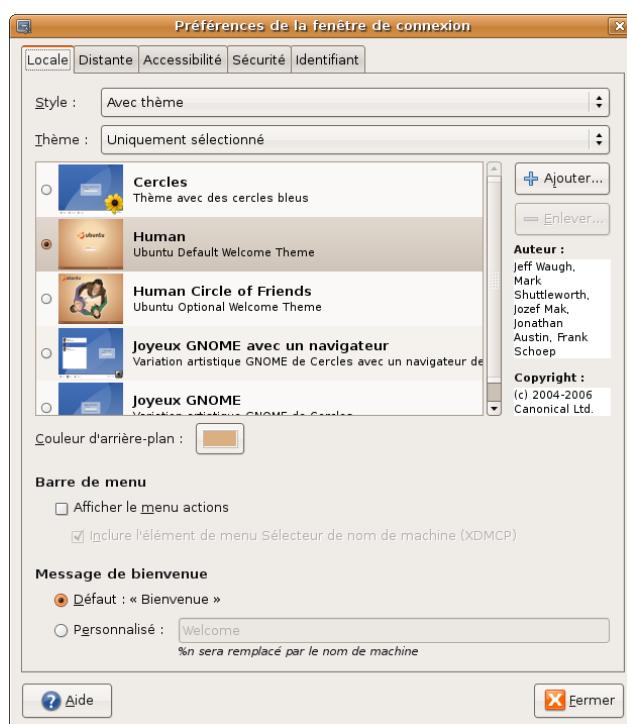
Puis vient une fenêtre de confirmation où vous pouvez choisir d'appliquer directement le nouveau thème ou de garder le thème actuel.

Votre thème est désormais installé. Il sera soit disponible comme thème entier s'il contient tous les éléments, soit disponible dans la fenêtre « Détails du thème » s'il s'agit d'un thème partiel (ex : uniquement les icônes).

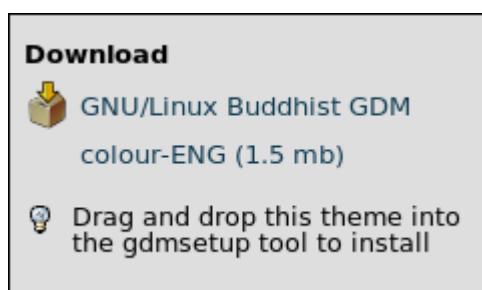
Une autre alternative plus classique est le téléchargement du fichier contenant le thème, puis de son installation par le biais du bouton « Installer un thème »

– Thème de la fenêtre de connexion

De la même manière que précédemment, pour installer un nouveau thème ne se trouvant pas Gnome Art, ouvrez tout d'abord la fenêtre « Préférences de la fenêtre de connexion » par *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Fenêtre de connexion*.



Rendez-vous ensuite également sur un site Web proposant des thèmes pour Gnome comme <http://art.gnome.org>. Recherchez-y des thèmes pour GDM encore appelé « Login Manager » sur certains sites. On pourrait penser que la même démarche de glisser-déposer est possible comme l'indique ce cadre :

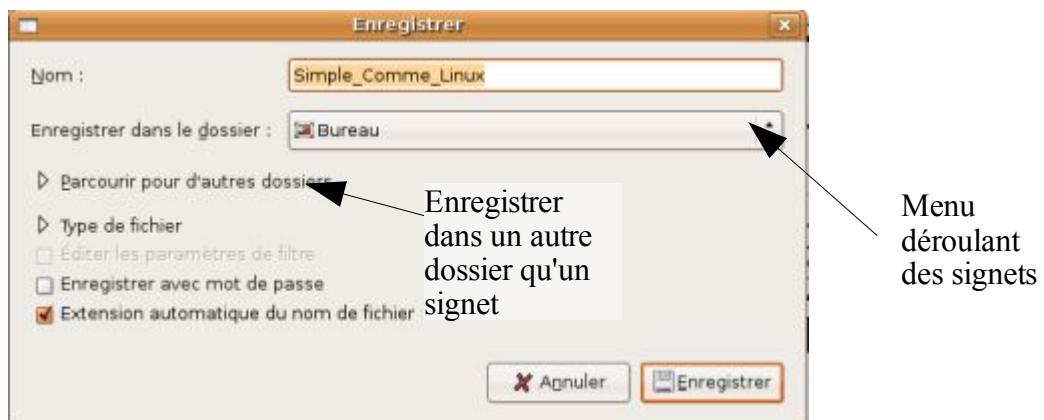


Cependant à l'heure où j'écris ces lignes, cette fonctionnalité n'est pas disponible

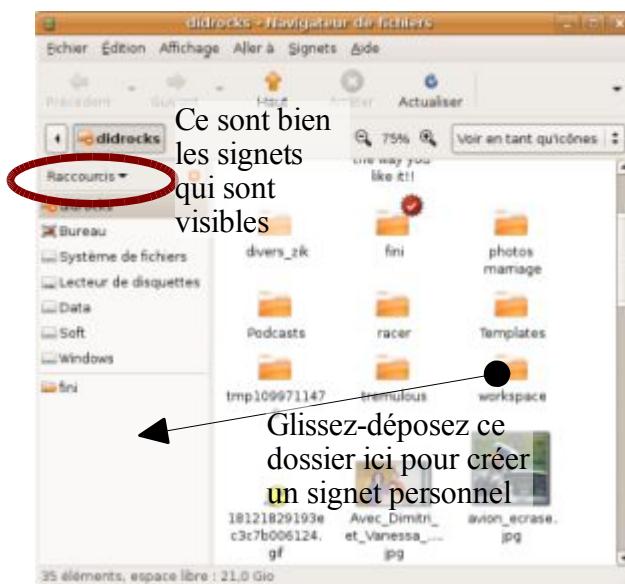
(bug passagé ?). Il faut donc se contenter d'une installation plus classique : téléchargement du fichier puis installation du thème par le bouton « Ajouter... ».

• **Fenêtres « Ouvrir/Enregistrer sous » et signets.**

N'avez-vous jamais remarqué que l'on enregistre quasi-systématiquement dans les mêmes dossiers ? Alors à quoi bon proposer tous les dossiers présents sur le système ? Des personnes « qui ont oubliées d'être bête » ont alors créés les signets : dans les fenêtres de dialogue (« Ouvrir », « Enregistrer sous », etc), vous n'avez pas directement accès à tous les dossiers mais aux simples signets par un simple menu déroulant (un signet est, en quelque sorte, un raccourci vers un dossier), et cela va vous simplifier la vie.



Vous pouvez les retrouver également dans le menu « Raccourcis » : Dossier personnel, Bureau, Poste de travail, créateur de CD/DVD... A ces signets systèmes, vous pouvez ajouter des signets personnels. Pour cela, dans Nautilus, un simple glisser-déposer dans la panneau latéral (quand il est sur « Raccourcis ») suffit !



Bien sûr, il peut arriver que parfois, on ne veuille pas enregistrer dans un signet mais dans un autre dossier, vous remarquerez que toutes les fenêtres « Ouvrir/Enregistrer sous » ont un champ « Parcourir pour d'autres dossier » vous

permettant d'accéder à la totalité des dossiers présents sur votre système..

• ***Rendre visible une application sur tous les espaces de travail***

Prenons l'exemple d'un logiciel de Chat comme Gaim, vous voulez qu'il soit **visible sur tous les bureaux** ? Rien de plus simple : clic-droit sur la barre de titre, puis « Toujours sur l'espace de travail visible ». Quelque soit le bureau (cf partie présentant les bureaux dans la section « Première connexion / Session »), le logiciel sera alors visible. Pour désactiver cela, de manière similaire : clic-droit, « Seulement sur cet espace de travail ».

• ***Rendre une fenêtre toujours visible***

Si vous voulez que votre logiciel de chat (toujours le même exemple, je sais!) soit **toujours en premier plan**, même si vous cliquez et travaillez sur un autre logiciel « en dessous », clic-droit sur le barre de titre, puis « Au premier plan ». Refaites la même chose (la case sera alors décochée) pour annuler ce comportement.

• ***Le (ou plutôt « Les ») copier-coller***

Tous les systèmes GNU/Linux possèdent un copier-coller. Gnome en possède même **deux** (symbole de richesse ;-)) ! Le premier, classique : **[CTRL] + [C]** et **[CTRL] + [V]** (ou le plus souvent, menu Édition puis Copier/Coller).

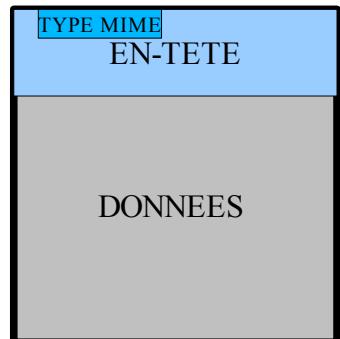
Le second est un « **copier automatique** » dès que vous surlignez une partie de texte. Pour la coller, cliquez sur le 3ème bouton (le plus souvent, la roulette de souris). Utilisez-le 2-3 fois et vous ne pourrez plus vous en passer!

• ***Associer un programme par défaut à un type de fichier***

Prenons un exemple, vous n'aimez pas Totem (lecture vidéo par défaut) et vous préférez Mplayer pour lire vos vidéos. Comment faire ? Ce sera, une fois de plus, très simple et **sans aucune ligne de commande** ! Mais d'abord, quelques explications : vous devez à peu près tous connaître ce qu'est une extension : les trois (le plus souvent mais il peut y en avoir plus) dernières lettres après le . suivant le nom de fichier. Exemples : .avi, .txt, .doc, .html ...

Sous Windows, chaque extension est reliée à une application : tous les fichiers se terminant par .txt s'ouvrent par défaut avec le bloc-note, les fichiers dont le nom se termine par .doc, avec Word ... Voyons s'il en est de même avec Ubuntu. Renommons n'importe quel fichier .avi (un fichier vidéo) en .doc (format de fichier texte Microsoft Word, lisible par l'éditeur de texte OpenOffice) par exemple. C'est fait ? Double-cliquez dessus. Quoi ?! Il ouvre encore Totem et lit la vidéo ? (si Totem est l'application par défaut pour visualiser des vidéos, ce qui doit être le cas). C'est magique, n'est-ce pas ? D'ailleurs, le mécanisme du gestionnaire de fichier Nautilus (la fenêtre que vous avez ouverte par *Raccourcis* ⇒ *Dossier personnel*) qui le permet s'appelle « *magic* » :-) Mais alors, comment sait-il que tel fichier est un fichier vidéo et non un document Word ? Attention, vous allez (peut-être) encore apprendre quelque chose !

En fait, tous les fichiers contiennent un en-tête. Dans celui-ci se trouve « **le type MIME** ». C'est un petit groupe de mots qui identifie tous types de fichiers (avi, mpg, doc ...) mis à part les fichiers textes (.txt sous Windows) qui n'ont pas d'en-tête. Cela signifie deux choses : la première est que **les extensions ne servent à rien sous Linux**. Elles sont là juste pour indiquer à l'utilisateur (vous, quoi !) à quel type de fichier correspond ce document. Elles peuvent donc être supprimées (mais restent obligatoires sous Windows, donc si vous voulez utiliser ce même fichier sous Windows vous êtes obligé de faire attention à l'extension). La seconde est que **cette information n'est pas fiable** : vous pouvez très simplement modifier l'extension en renommant le fichier, quelques virus utilisent ce système pour se propager (par contre, il est plus difficile de changer le type MIME d'un fichier). D'ailleurs, il se peut que vous tombiez sur ce message :



Structure d'un fichier

Impossible d'ouvrir nomfichier.xyz

Le nom du fichier « nomfichier.xyz » indique que ce fichier est de type « type XYZ ». Le contenu de ce fichier indique que le fichier est de type « type ABC ». Si vous ouvrez ce fichier, le fichier peut présenter un risque de sécurité pour votre système.

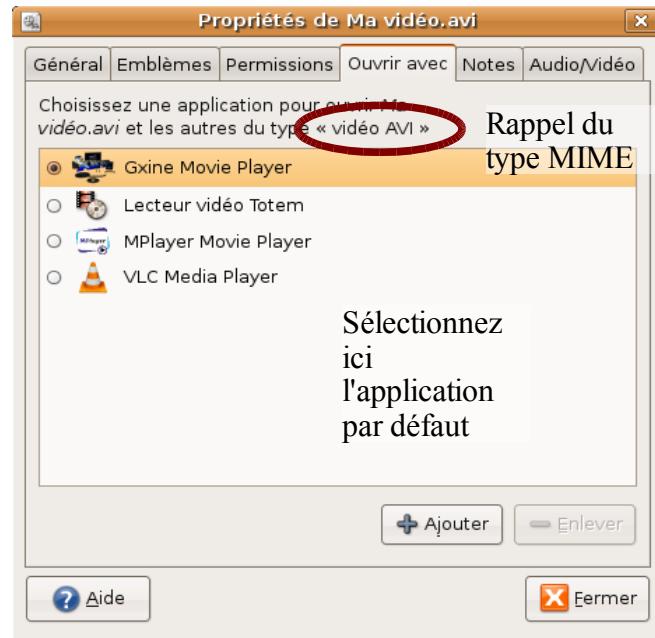
N'ouvrez pas ce fichier à moins que vous ne l'ayez créé vous-même, ou reçu ce fichier depuis une source sûre. Pour ouvrir ce fichier, renommez le fichier avec une extension correcte pour « type ABC », et ouvrez le fichier normalement. Sinon, utilisez le menu Ouvrir avec pour choisir une application particulière pour ce fichier.

Ici, Nautilus vous informe de la non-concordance de l'extension (.xyz) avec le type MIME du fichier (ABC) et refusera de l'ouvrir pour votre sécurité. Pour remédier à cela, soit vous suivez ce qui est indiqué, soit, si vous avez beaucoup de fichiers dans ce cas (par exemple, les fichiers AVI et WMA sont tous deux des fichiers vidéos mais beaucoup de WMA sont nommés en AVI), vous pouvez suivre ce tutoriel sur le forum : <http://forum.ubuntu-fr.org/viewtopic.php?id=22041> (utilisateurs avertis).

Tout cela pour vous dire que, si vous associez Mplayer à un fichier .avi, il se peut que Mplayer ne s'ouvre pas en double-cliquant sur un autre fichier .avi car celui-ci sera en réalité un fichier wma (ou autre...). Ne vous alarmez donc pas et réassociez (en effectuant la procédure que je vais vous détailler) ce second fichier à Mplayer.

Comment associer une extension, euh non, un type MIME (si vous venez de suivre ce que l'on vient de dire) à une application ? C'est la simplicité même. Cliquez-droit sur un fichier dans Nautilus, puis Propriétés. Vous pouvez remarquer la ligne « Type : ... » vous donnant le type MIME du fichier. Puis, 4ème onglet « Ouvrir avec ». Si l'application désirée n'y est pas, cliquez sur Ajouter et sélectionnez-la dans la liste. Sinon, sélectionnez simplement l'application à associer par défaut.

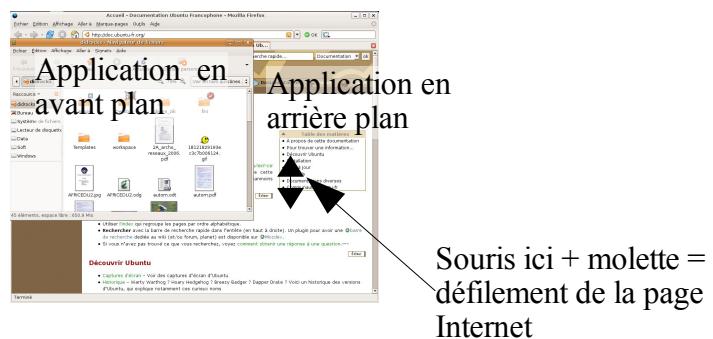
Note : comme vous avez pu le voir, il y a de nombreux type MIME pour les fichiers vidéo et son, donc si vous souhaitez modifier le logiciel associé à tous les fichiers vidéo, il faudra le faire pour chaque type MIME différent correspondant à la vidéo.



Lorsque vous double-cliquerez sur un fichier, ce sera l'application par défaut qui sera choisie pour l'ouvrir. Vous remarquerez également qu'un clic-droit vous donnera la possibilité de sélectionner « Ouvrir avec » et vous retrouverez alors les applications avec lesquelles il est possible d'ouvrir ce fichier.

• **Faire défiler la fenêtre d'une autre application sans travailler sur celle-ci**

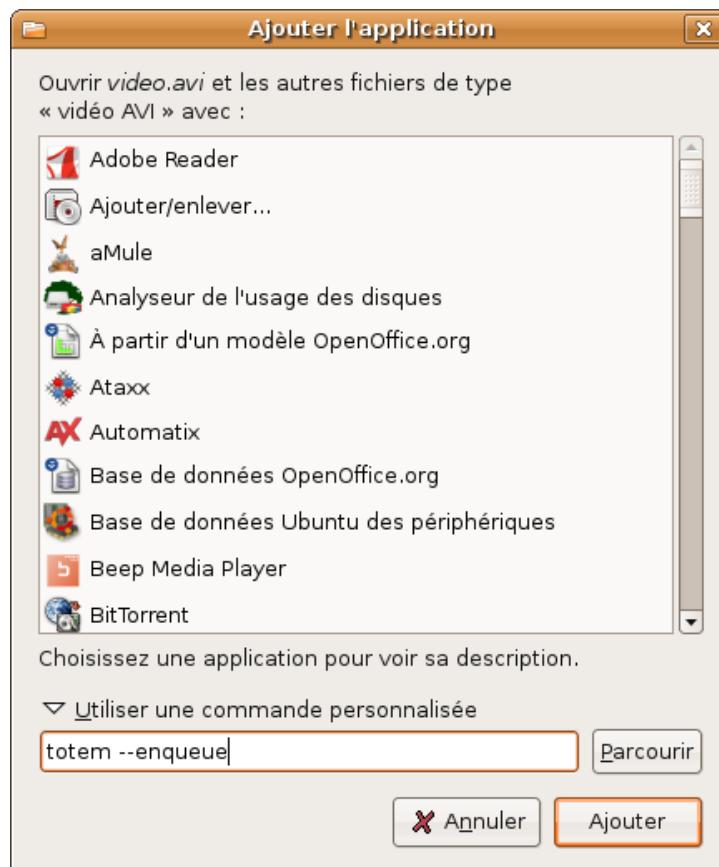
Assez difficile à décrire, mais essayez par vous même : ouvrez par exemple Firefox, ouvrez ensuite votre dossier personnel dans Nautilus mais ne recouvrez pas entièrement Firefox avec cette nouvelle fenêtre, puis placez votre souris sur une partie de la fenêtre Firefox sans cliquer, puis utilisez la roulette de souris ! Très utile pour apprendre à utiliser un logiciel avec la documentation « en dessous ».



• **Si une lecture est déjà en cours, lors d'un double-clic sur un fichier vidéo, je veux que Totem (et Beep Media Player) me l'ajoute à la liste de lecture, plutôt que de remplacer la lecture en cours !**

J'espère que vous avez compris ce (long) titre. Faites l'expériences : ouvre un fichier vidéo, plus double-cliquez sur un autre pendant la lecture du premier. Ah zut, il me remplace la lecture en cours ! Une solution existe : clic-droit sur un fichier vidéo, puis Propriétés. Ensuite, direction 4ème onglet « Ouvrir avec » et

cliquez sur « Ajouter ». Développez « Utiliser une commande personnalisée » et tapez : **totem --enqueue**. (enqueue signifie « mettre en file d'attente » en anglais).



Note : il est possible de faire de même pour Beep Media Player (si vous l'avez installé, bien sûr, voir la section « Logiciels ») en entrant comme commande pour les fichiers musiques : **beep-media-player --enqueue**. Cependant, à la fermeture de ce dernier et contrairement à Totem, la playlist n'est pas remise à zéro. Conséquence, si vous ouvrez à nouveau bmp en cliquant sur un fichier son, ce dernier ne sera pas lu mais juste ajouté à la liste de lecture ... A vous de tester.

• **Créer un lanceur**

Un lanceur d'application est une sorte de raccourci vers une application. Pour en créer un, dans Nautilus ou sur le bureau, un simple clic-droit, puis « Créer un lanceur... », suffit. Il suffit ensuite de renseigner le Nom, la commande à lancer (le bouton « parcourir » permet aussi de le chercher directement), et éventuellement, un icône à lui assigner.

A noter également que par un simple clic-droit sur une application depuis un des menus « Applications, Raccourcis, Système » il est possible de créer un lanceur.

• **Éditer les menus**

Il est possible de modifier manuellement les menus Applications et Système. Pour cela, cliquez-droit sur un de ces menus, puis « Éditer les menus » ou encore *Système* ⇒ *Préférences* ⇒ *Agencement du menu*.



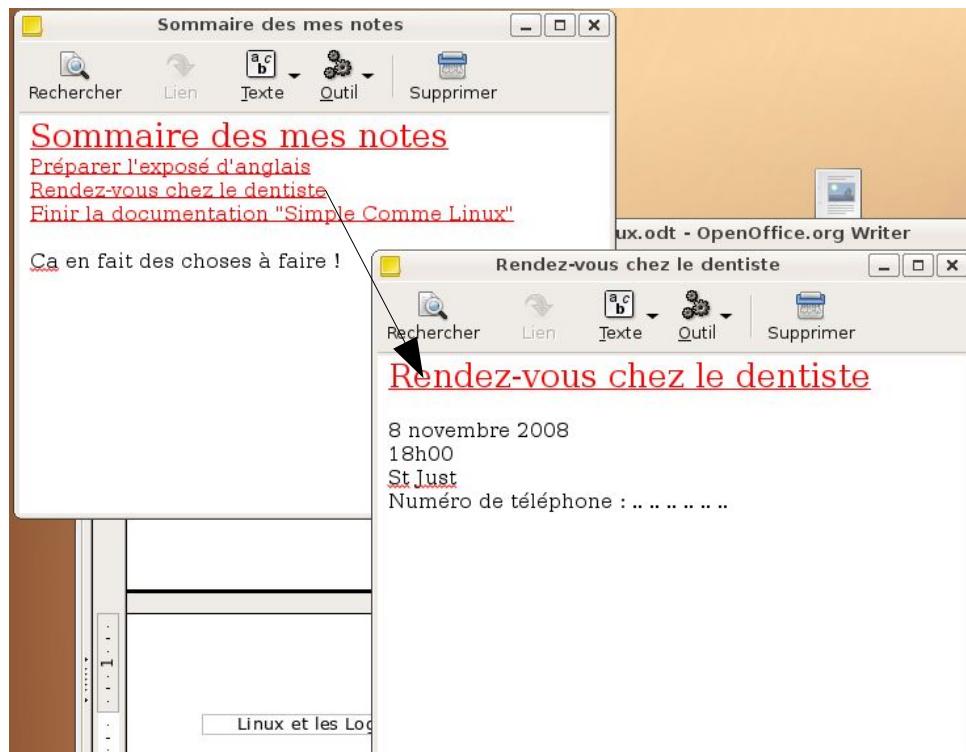
Il suffit de cocher/décocher une section ou un lanceur (cf section précédente) pour rendre visible ou masquer un menu ou une application. Attention, contrairement à « Ajouter/enlever... », cela ne supprime pas l'application et elle est toujours visible dans les menus des autres utilisateurs du système. Il est également possible d'ajouter ses sections (bouton *Nouveau menu*) et ses lanceurs d'applications (bouton *Nouvelles entrées*) et de rajouter des séparateurs (bouton ... *Nouveau séparateur*, c'était facile pourtant !) pour aérer le tout.

• ***Prendre des notes organisées !***

Oubliez tous les petits logiciels permettant de mettre des dizaines de notes façon post-it (ou peut-être, utilisez-vous des post-it ... :-)).

Tomboy (installé par défaut dans Edgy Eft) est un applet très performant dans l'organisation des notes. Il suffit de l'ajouter, comme tout applet : clic-droit sur un tableau de bord, puis « Ajouter au tableau de bord ». Choisissez l'applet « Notes Tomboy » (« pensez-bêtes » est également un applet de prise de notes, mais plus classique).

Un clic gauche sur l'icône dans la zone de notification vous permet de créer une nouvelle note et de consulter les anciennes. Cela permet aussi d'accéder à la fonction recherche (dans le contenu de vos notes) et à une table des matières qui vous présente les notes créées ainsi que la date de création. En effet, vous pouvez créer des liens entre les notes. Pour cela, cliquez sur l'icône « Liens » dans une note. Un exemple en image est sûrement plus parlant.

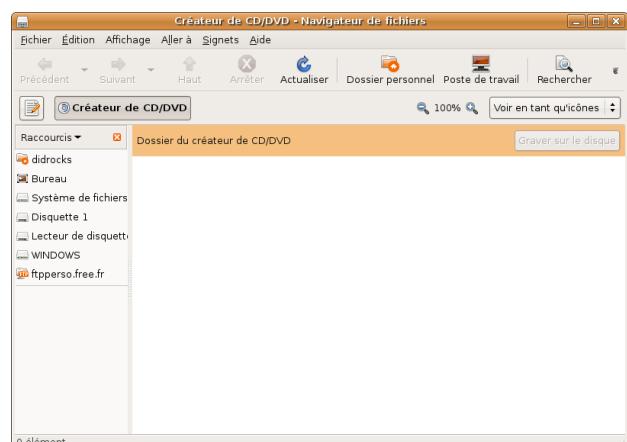


Les notes s'enregistrent automatiquement quand vous fermez la fenêtre.

Note : Tomboy comporte de très nombreuses extensions. A vous de les essayez !

• Graver simplement des données

La gravure de CD/DVD de données sous Ubuntu est relativement simple. En effet, il vous suffit de cliquez sur le menu **Raccourcis** ⇒ **Créateur de CD/DVD**. Une fenêtre Nautilus du nom « **Créateur de CD/DVD** » s'ouvre alors. Il vous suffit de glisser-déposer les fichiers/dossiers que vous souhaitez graver dans cette fenêtre. Une fois la composition réalisée, il vous suffit de cliquer sur « **Graver sur le disque** » pour avoir une fenêtre où vous pourrez choisir le graveur à utiliser (si vous en possédez plusieurs), indiquer le nom du disque et choisir la vitesse de gravure. Cliquez sur **Graver** pour lancer la gravure du CD. Il ne vous reste plus qu'à insérer le disque à graver. Si vous insérez un disque réinscriptible non vide, Ubuntu va vous le signaler et vous demander si vous souhaitez le formater (« **Effacer ce disque** ») ou introduire un autre disque.



Note 1 : Ceci est un logiciel de gravure primaire, il ne permet pas, par exemple, de formater un disque sans le graver par la suite **ou encore la gravure d'un CD audio ou d'une image CD**. Pour un logiciel plus complet, permettant entre autres de graver un CD audio, voyez « **Brasero** » dans la section Logiciels.

Note 2 : Vous pouvez aussi copier ainsi directement un CD/DVD. Après insertion de celui-ci,

allez dans le menu *Raccourcis* ⇒ *Poste de travail*. Ensuite, cliquez-droit sur le disque et choisissez « **Copier le disque...** ».

Activer l'overburning et le burnproof (pour utilisateurs « avancés ») : Si votre graveur supporte ces deux fonctions, je ne vois aucune raison de vous en priver. Il vous suffit de lancer la commande (dans un terminal, vous devez commencer à y être habitué) : **gconf-editor**. Ensuite, rendez-vous dans *apps* ⇒ *nautilus-cd-burner* pour y cocher les cases *burnproof* et *overburn*.



• **Gnome gère directement le ftp ?**

Exactement ! Plutôt que de télécharger un logiciel ftp, pour de simples transferts, Gnome intègre une fonction bien utile. Pour bénéficier de celle-ci, il suffit de choisir dans le menu *Raccourcis* ⇒ *Se connecter à un serveur*. Vous pouvez choisir de vous connecter à un serveur anonyme ou avec identification, sur simple choix dans la liste déroulante.



Ceci terminé, vous avez accès au site ftp par le biais d'un signet système aussi simplement qu'à un disque dur. Le signet apparaît également sur le bureau et dans le menu Raccourcis.

• Prendre une capture d'écran

– Généralité

Je pense que vous connaissez tous le concept de la capture d'écran (screenshot en anglais) consistant à prendre une photo de votre écran et de la conserver dans un fichier image. Très pratique pour montrer aux autres ce qui vous bloque ou ne fonctionne pas.



Un simple appui sur la touche **[PrtSc]** (ou **[Print Screen]** ou **[Imprim Ecran]** ...) tout dépend de votre clavier !) permet d'effectuer cette opération. Une fenêtre apparaît alors vous permettant de renommer et de choisir où enregistrer la nouvelle image.

– Je ne veux prendre qu'une seule fenêtre

Bon, rien de bien compliqué en sorte. Cependant, imaginez que vous ne vouliez prendre qu'une seule fenêtre : obligé de retailler l'image avec un outil tel que Gimp (pour plus d'informations sur ce logiciel, veuillez vous référer à la section « logiciels »), travail assez fastidieux. Eh bien il existe une manière beaucoup plus simple : appuyez sur **[Alt]** en même temps que votre touche d'impression écran. La fenêtre activée et seulement celle-ci sera capturée dans l'image ! C'est de cette manière que la plupart des images de cette documentation a été prise.

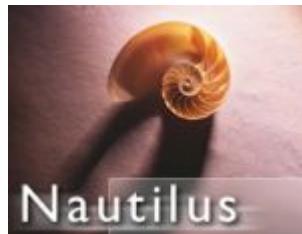
– J'en veux plus !

Vous noterez une restriction : si vous ouvrez un menu, la touche d'impression écran ne réagira pas. Des solutions existent : un minuteur (oui oui, vous avez bien lu !) permettant de prendre l'image x secondes après le lancement d'une ligne de commande (dans un terminal ou par **[Alt] + [F2]**) : **gnome-panel-screenshot --delay=x** où x est le nombre de secondes. Si vous ne voulez faire cette opération que sur la fenêtre active : **gnome-panel-screenshot --windows --delay=x**

• Utiliser des lettres majuscules accentuées

L'Académie Française recommande de mettre des accents sur les majuscules (je me pose alors la question du pourquoi on apprend le contraire quand on est petit). Si votre disposition du clavier est latin9, ce qui devrait être le cas par défaut, voici comment écrire facilement des lettres majuscules accentuées : appuyez sur **[Caps Lock]** (Verrouillage majuscule) et d'écrire classiquement, avec les lettres accentuées classiques (touches 2, 7, 9 et 0), ce qui donnera respectivement É, È, Ç, À. Et oui, c'est bien les lettres accentuées en majuscules qui sont utilisées et non les chiffres. Pour utiliser ces derniers, il faut maintenir la touche **[Shift]** (Majuscule) appuyée, que le verrouillage majuscule soit activé ou non. À vous de jouer ;-)

• ***Autres petites astuces du gestionnaire de fichier Nautilus***



– **Lire rapidement de la musique**

Ça ne vous est jamais arrivé d'être dans un dossier contenant une musique que vous voulez écouter et ne pas connaître son titre ? Une façon très simple de la retrouver est la manière suivante :

- *Naviguez avec Nautilus dans le dossier contenant vos musiques*
- *Positionnez la souris sur un fichier son (ogg, wav, wma, mp3 ...)*
- *Attendez quelques (courts) instants*
- *Et voilà, Nautilus vous lit le fichier!*

Cette méthode permet de retrouver très rapidement une musique perdue au milieu de nombreux fichiers.

Note : pour le mp3, il vous faudra installer les codecs correspondants par Automatix (cf section sur Automatix)

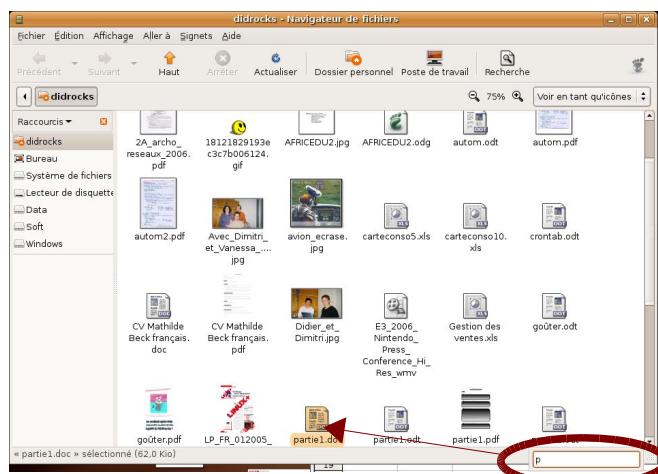
– **Copier un fichier ou créer un raccourci au lieu d'un déplacement**

Par défaut le Drag'n'Drop (glisser-déposer) déplace un fichier ou un dossier, si vous voulez le copier ou créer un raccourci, il suffit de le faire avec le bouton du milieu de la souris au lieu d'utiliser le bouton gauche et de choisir « Copier ici » ou « Lier ici ».

– **Sélectionner un ou plusieurs fichiers dans un dossier**

J'en veux sélectionner qu'un et je connais le nom !

Imaginez un dossier contenant plein de fichiers. Vous connaissez son nom et il vous faudra dérouler le curseur sur la gauche jusqu'à ce que vous voyez le dit fichier ? Que nenni ! Saisissez simplement les premières lettres du fichier et le curseur ira directement sur le fichier tant désiré ! Dans Nautilus :



Mais cela fonctionne également dans **n'importe quelle boîte de dialogue** type « Ouvrir » ou « Enregistrer » ! Pratique, non ?

Dans les autres cas

Sur le même principe que précédemment, à la différence près que vous souhaitez sélectionner un ou plusieurs fichiers sans être sûr complètement de son nom (ou par extension : tous les fichiers ogg par exemple). Pour cela, direction menu *Édition* ⇒ *Sélectionner avec un motif*. Une fenêtre apparaît. Renseignez-y le motif sur lequel rechercher le fichier (ici, tous les fichiers ogg), puis Valider.



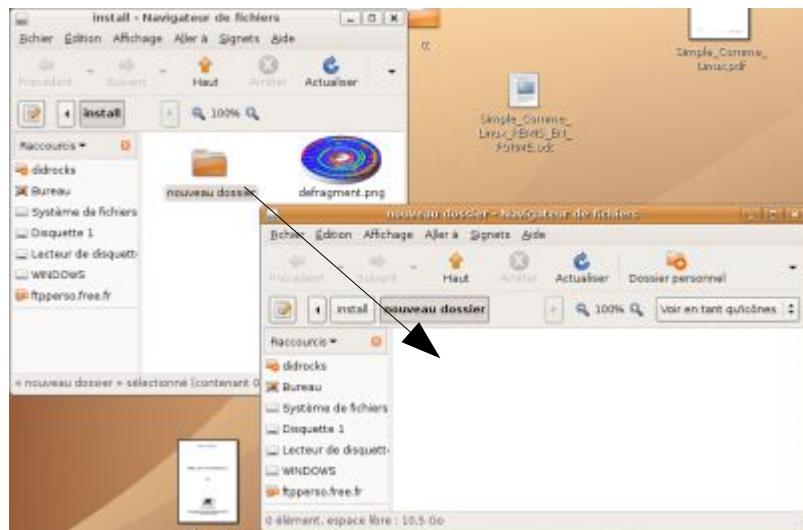
Et voilà, tous vos fichiers ogg sont sélectionnés. Les motifs peuvent être de la forme :

- *Not** : les fichiers dont le nom commence par « Not »
- **.ogg* : les fichiers dont le nom finisse par « .ogg »
- *Not*.ogg* : les fichiers dont le nom commence par « Not » et qui finit par « .ogg »
- **Not** : les fichiers dont le nom contient « Not »
- **Not*.ogg* : les fichiers dont le nom contient « Not » et se terminant par « .ogg »
- *Not?tion* : les fichiers dont le nom est de la forme « Not + un caractère (lettre, nombre ou caractère spécial) + tion ».

D'une manière générale, * peut être remplacé par zéro, un ou plusieurs caractères indéterminés et ? peut être remplacé par un seul caractère. Vous avez compris le principe et combinez tous les cas pour voir que les possibilités sont infinies !

– Survolez vos fichiers et dossiers !

Je pense que je ne vous apprends si je vous dis qu'un double-clic (avec le bouton gauche de la souris) sur un dossier vous fait naviguer dans ce celui-ci. Mais savez-vous qu'un double-clic avec le 3ème bouton (la roulette de souris, toujours !) vous permet d'ouvrir ce dossier dans une nouvelle fenêtre Nautilus ? Très pratique pour déplacer un fichier d'un dossier vers un autre.



– Les emblèmes dans Nautilus

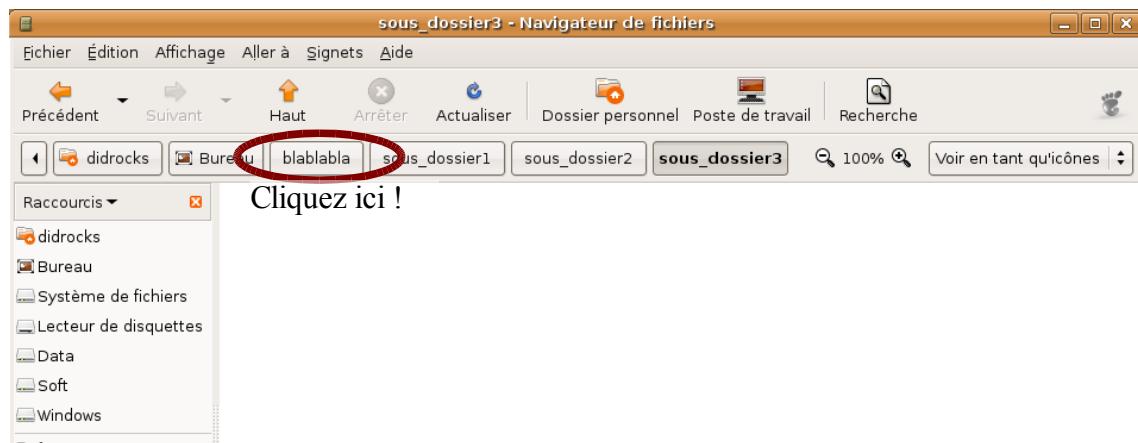


Dans les propriétés d'un dossier/fichier il y a un onglet « **emblèmes** ». Cochez l'un d'entre eux et voyez le résultat. Vous pouvez en ajouter autant que vous voulez si vous êtes en mode icône. C'est très pratique pour organiser ses fichiers de façon visuelle.

– Naviguer rapidement dans les dossiers

Imaginons que vous soyez dans le dossier suivant : /home/VotreNom/Desktop/blablabla/sous_dossier1/sous_dossier2/sous_dossier3. Vous voulez retourner dans le dossier blablabla du bureau. Que faites-vous ? Sous Windows, vous cliquerez sur la flèche « dossier parent ». C'est également possible sous Ubuntu avec l'icône appelé « Haut ». Vous pourriez également supprimer tout ce qui dérange dans la barre d'url et obtenir : C:\Documents and Settings\VotreNom\Bureau\blablabla. Cela aussi est possible après avoir appuyé sur **[CTRL] + [L]** dans Nautilus, la barre supérieure devient alors : /home/VotreNom/Desktop/blablabla/sous_dossier1/sous_dossier2/sous_dossier3 et il ne vous reste plus qu'à supprimer jusqu'à /home/VotreNom/Desktop/blablabla et valider avec **[Entrée]**.

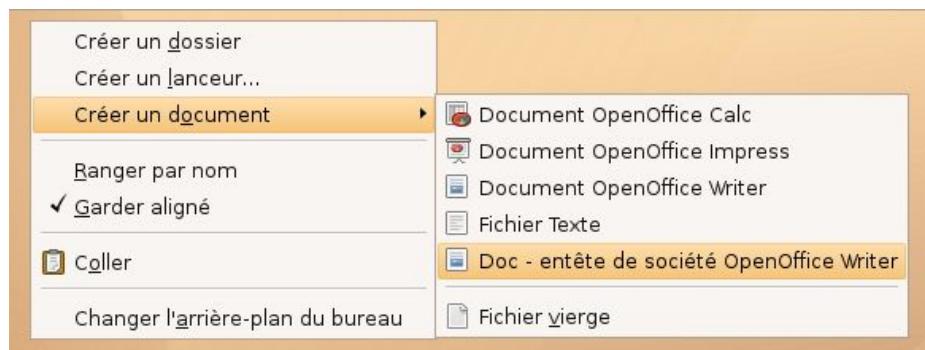
Mais sous Nautilus, cela sera possible avec un seul clic ! Cliquez simplement sur « blablabla » dans la barre supérieure.



Si vous vous êtes trompés de dossier, il est toujours possible de cliquer sur `sous_dossier1`, `sous_dossier2` ...

A noter ici que vous avez (en plus des signets comme nous l'avons vu précédemment), deux icônes bien pratiques : Dossier personnel vous ramenant (vous devez commencer à connaître !) dans votre `/home/VotreNom` et Poste de travail.

– Créer un modèle de document



Dans Nautilus, *Clic-droit* ⇒ *Créer un document*. Par défaut il n'y a que le fichier vide, il est pourtant bien pratique d'y mettre le type de documents que vous créez le plus souvent. Créez un dossier « **Templates** » (Modèles en anglais) dans votre dossier personnel et remplissez-le de fichiers. Par exemple, enregistrez dedans un fichier OpenOffice.org Word processor avec l'en-tête de la société, un autre avec vos coordonnées personnelles, etc ... Ceux-ci apparaîtront dans le raccourci et vous pourrez alors créer des nouveaux documents prédéfinis.

– Je m'insurge, mon fichier fait 2,05 Mio et non 2,05 Mo !

Non, il ne s'agit pas d'une erreur de traduction ! Sachez tout d'abord qu'anciennement, pour des raisons d'architectures, 1Ko (kilooctet) (= 2^{10}) = 1024 octets, de même 1 Mo (mégaoctet) = 1024 Ko, et 1 Go (gigaoctet) = 1024 Mo ...

Mais était aussi utilisée la norme 1 Ko (= 10^3) = 1000 octets, 1 Mo = 1000 Ko ... D'ailleurs, c'est une des raisons pour laquelle, lorsque vous achetez un disque dur de 200 Go, celui-ci est annoncé à sous Windows à 186,26 Go (les deux n'utilisent pas la même norme).

Pour mettre fin à cela, depuis **1998**, une nouvelle norme est sortie : 1 Ko (= 10^3) =

1000 octets, 1Mo = 1000 Ko, 1 Go= 1000 Mo... et on introduit le kibioctet (1Kio = = 2^{10} = 1024 octets), le mébioctet (1 Mio = 1024 Kio), le gibioctet (1Gio = 1024 Mo) ... Linux, suivant la norme internationale, s'y est mis. Un OS propriétaire bien connu n'applique toujours pas une norme datant 1998...

Note : Vous pouvez connaître la taille des fichiers et dossiers par un clic-droit, « Propriétés ».

Déplacer une fenêtre facilement

Si pour telle ou telle raison, vous n'avez pas accès à la barre de titre pour déplacer votre fenêtre, il suffit de presser **[Alt]** + **clic-gauche de souris tenu** tout en glissant votre souris.

– **Comment cacher un fichier ou un dossier ?**

Ne cherchez pas dans les propriétés du fichier ou du dossier, avec Linux, tout est plus simple ! En fait, pour qu'un fichier ou un dossier ne soit pas affiché par Nautilus (ou par une ligne de commande « classique »), il suffit de renommer celui-ci afin qu'il commence par un point ! Par exemple `coucou` n'est pas un fichier caché alors que `.coucou` si. Inversement si vous voulez qu'il ne soit plus masqué.

Pour les afficher dans Nautilus, il suffit d'aller dans le menu *Affichage* ⇒ *Afficher les fichiers cachés*.

Note : vous verrez un grand nombre de dossiers cachés dans votre répertoire personnel, pour plus d'informations sur ceux-ci, veuillez vous référer à la section « Où sont enregistrées mes préférences ? ».

– **Rouvrir un document à l'endroit de sa fermeture**

Ceci est plus pour attirer votre attention qu'une manipulation à apprendre. Lorsque vous ouvrez un fichier pdf ou un fichier OpenDocument (géré par la suite bureautique OpenOffice), vous vous retrouverez automatiquement à la même page à laquelle vous l'aviez fermé. Indispensable pour les gros documents où l'on effectue une lecture continue !

– **Les Scripts Nautilus (pour utilisateurs « avertis »)**

Ces scripts sont des « **petites applications** » accessibles par clic-droit, « Scripts » (visible si et seulement si au moins un script est installé sur votre système) et de là, accéder à ces fonctions. Ainsi, en un clic, suivant les cas, vous pouvez :

- *redimensionner ou pivoter une image*
- *écouter une musique*
- *envoyer le fichier via FTP ou par email*
- *compresser ou décompresser*
- *ouvrir le fichier dans gedit ou emacs*
- *le crypter*
- *et faire des dizaines et dizaines d'autres choses !*

Et tout cela en un seul clic, quelque soit le nombre de fichiers sélectionnés. Pour profiter de ça ? Rien de plus simple !!! Vous trouverez le(s) script(s) qui vous intéresse(nt) et pourrez les copier dans le dossier :

« *votre dossier personnel* »/.gnome2/nautilus-scripts

Note : le dossier `.gnome2`, puisqu'il commence par un `.` est un dossier caché

Puis, rendez-les **exécutables** (clic-droit sur le fichier et cochez les cases adéquates dans les permissions).

Pour trouver ces scripts, il suffit de chercher sur Internet. Voici un lien vers un site Internet très apprécié : <http://g-scripts.sourceforge.net/index.php>

Pourquoi est-ce si utile ? Tout simplement parce qu'il n'y a plus besoin d'ouvrir une application pour faire une action sur un ou plusieurs fichiers. En effet, il vous suffit de sélectionner plusieurs fichiers, puis, par clic-droit, script, vous avez accès à la page désirée ...

• **Quelques astuces Firefox**

Vous devez déjà les connaître si vous utilisez Firefox sous Windows, mais je pense qu'il est toujours bon de les rappeler :

– **barre de recherche**

Tout d'abord, Firefox possède une **barre de recherche intégrée**, celle-ci permet par défaut d'ouvrir google avec la recherche demandée (ici « astuces Firefox »). Il est possible de cliquer sur le logo Google et de changer de moteur de recherche (WikiPédia, Voilà ...)



De plus, dans la version française, si vous effectuez votre recherche à partir de Google, Firefox complétera les mots de votre recherche à partir de ce que vous tapez. Pour les Américains, cette possibilité de suggestion de recherche est également disponible pour yahoo US et answers.com, mais d'autres moteurs de recherche devraient suivre !

– **Onglets**

Firefox est un **navigateur par onglets**, c'est à dire que si vous voulez visiter plusieurs sites Internet, pas besoin d'ouvrir plusieurs fois Firefox, une seule suffit. Ensuite, vous pourrez ouvrir des onglets et obtenir le résultat suivant :

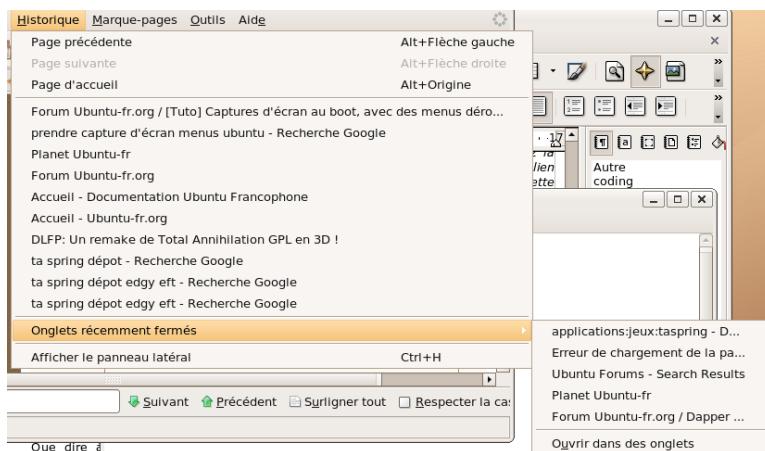


- Pour ouvrir un nouvel onglet : menu Fichier/Ouvrir un nouvel onglet
- Pour ouvrir rapidement un lien dans un nouvel onglet : positionnez la souris sur le lien, au lieu de cliquez-gauche dessus (ouverture du lien dans l'onglet en cours), cliquez avec le 3ème bouton (souvent, molette de souris).
- Pour fermer rapidement un onglet: positionnez la souris sur l'onglet en question, pour cliquez avec le 3ème bouton ou cliquez sur la petite croix intégrée à l'onglet.

- Pour changer de place les onglets, vous pouvez les glisser-déposer (par exemple, ici, interchanger les places de l'onglet « Welcome Ubuntu » et « astuces firefox »)

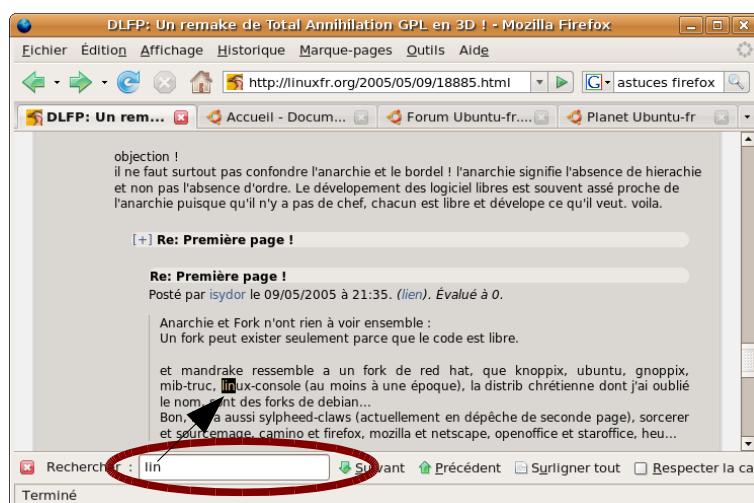
– Le menu Historique

Ce menu vous permet de voir directement les dernières pages visitées et de s'y rendre. On y retrouve également un lien vers le panneau latéral de l'historique. Enfin, très pratique : si vous fermez un onglet par mégarde, vous pouvez le retrouver dans ce menu par l'item « Onglets récemment fermés ».



– La recherche dans une page

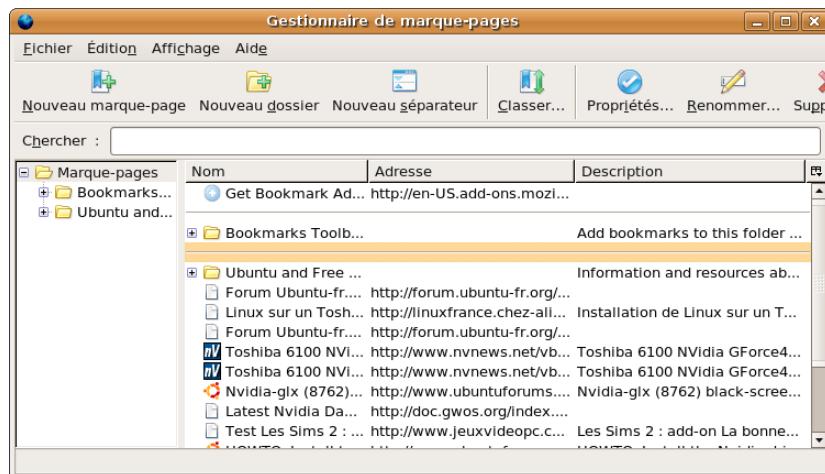
Que dire à part que vous n'utiliserez plus jamais la recherche dans une page d'Internet Explorer ? Appuyez sur **[CTRL] + [F]** (ou menu *Édition* ⇒ *Rechercher dans la page* pour les allergiques aux raccourcis clavier !) et vous verrez alors une barre de recherche apparaître en bas. Tapez alors vos chaînes de caractères de recherche et vous verrez que Firefox surlignera **au fur et à mesure** tous les mots correspondant à votre recherche !



– **Les marque-pages (favoris sous Internet Explorer)**

Pour pouvoir enregistrer l'adresse d'une page web, il suffit d'utiliser le Menu « **Marque-pages** ». Dans celui-ci vous trouverez :

« Marquer cette page » enregistre un lien vers la page contenu dans l'onglet en cours. Il est possible de créer des dossiers pour mieux organiser ses marque-pages. Le menu « **Organiser les marque-pages** » est là pour ça.



Pour ouvrir tous les liens d'un dossier dans plusieurs onglets, vous avez l'inscription « **Ouvrir dans des onglets** » dans chaque dossier des marques-pages.

Enfin, si vous voulez enregistrer **tous vos onglets d'un coup** (et ainsi, créer un dossier avec tous vos onglets, utilisez le menu « Marquer tous les onglets »).

– **Les flux web RSS**

Ce format de flux d'information peut être lu par un programme externe comme LifeRea (cf section « Logiciels »). Si vous surfez sur une page web proposant un flux RSS, le symbole suivant sera visible :

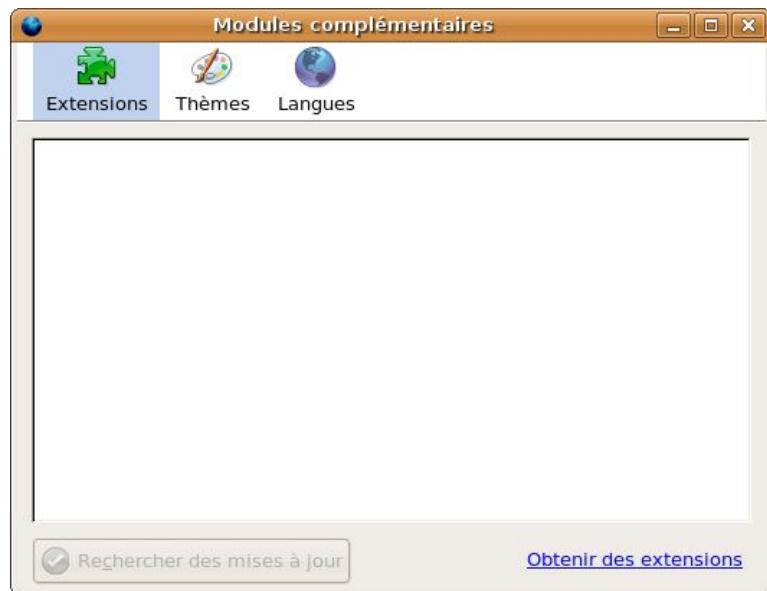


Il suffira alors de cliquer sur ce symbole pour insérer un marque-page dynamique : ce marque-page vous affichera tous les titres des news présentent dans ce flux, et si vous cliquez sur un titre, ce dernier vous conduira jusqu'à la news, le tout, sans quitter Firefox.

– **Les extensions et thèmes**

Vous trouvez qu'il manque quelque chose à Firefox, et cela vous gâche la vie, vous ne pouvez plus en dormir et vous devenez dépressif ? Stay cool ;-) les extensions sont là pour ça ! Mais qu'est-ce qu'une extension au juste ? Il s'agit d'un ajout logiciel développé par un particulier afin d'ajouter des fonctionnalités à Firefox. Cela implique deux choses : le maintien d'une extension entre 2 versions de Firefox n'est pas assurée par la fondation Mozilla. Cependant, lors d'une mise à niveau de

Firefox, ce dernier vérifie la compatibilité des extensions. Deuxièmement, certaines extensions peuvent être mal intentionnées et peuvent effectuer des opérations ou récupérer des informations à votre insu. Il est important de ne télécharger que les extensions hébergées sur le site de Mozilla (accessible à partir du menu Outil → *Module Complémentaire*). Vous y naviguerez en cliquant sur « Obtenir des extensions ». La marche à suivre pour installer une extension par la suite sera assez simple : vous trouverez un lien d'installation sur la page web qui vous permettra d'effectuer l'opération désirée après un redémarrage de Firefox.



Il est également possible d'installer des thèmes et donc de personnaliser l'apparence de Firefox. Pour cela, vous avez sûrement déjà remarqué l'icône « Thèmes » sur l'image précédente. L'installation se fait de la même manière que pour une extension.

– Le filtrage

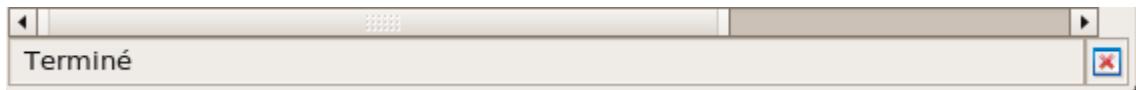
fenêtres publicitaires

Vous savez sûrement que Firefox filtre les ouvertures de fenêtres publicitaires (appelée *popup*) : il y a alors apparition d'une barre vous prévenant qu'une fenêtre a été bloquée. Vous pouvez, si vous y tenez absolument, l'afficher tout de même, il suffit de cliquer sur « Préférences » et de sélectionner l'option désirée



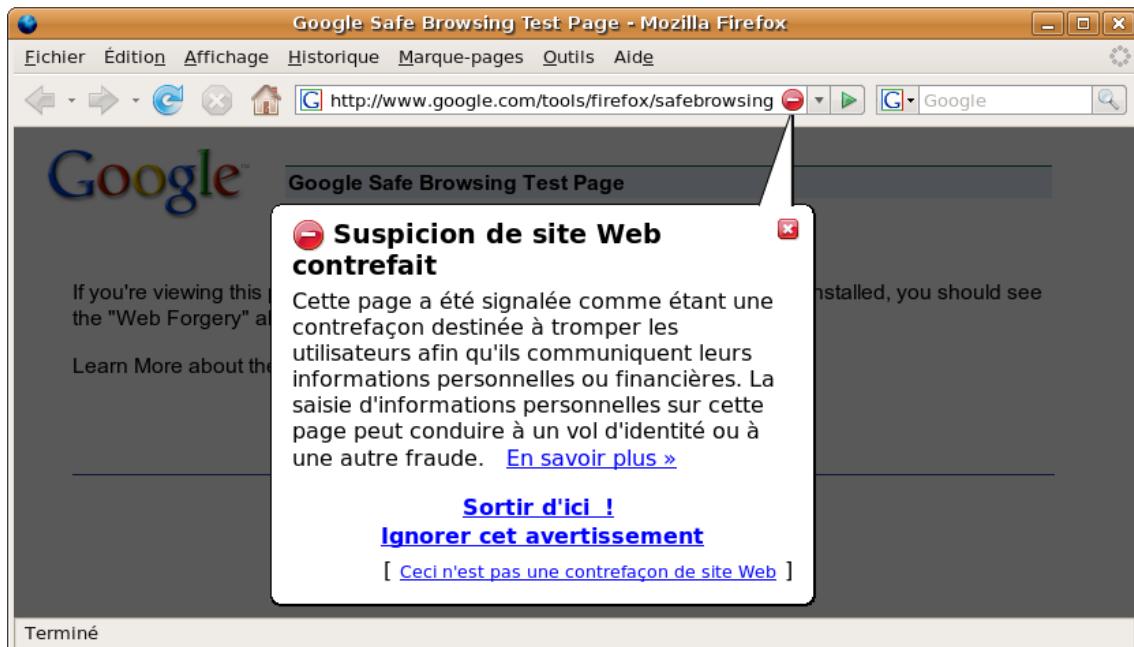
Si vous avez choisi de désactiver la notification, il vous reste encore, en bas à droite, un icône vous prévenant qu'une ou plusieurs fenêtres publicitaires ont été bloquées. Si vous cliquez dessus, vous vous retrouvez avec les mêmes choix que

lorsque vous cliquez sur « Préférences »



Module anti-phishing

De plus, Firefox intègre un module anti-phishing. Si vous ne savez pas ce qu'est le phishing, voici un bon lien : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Phishing>. Voici ce que vous verrez :



Les publicités dans les pages

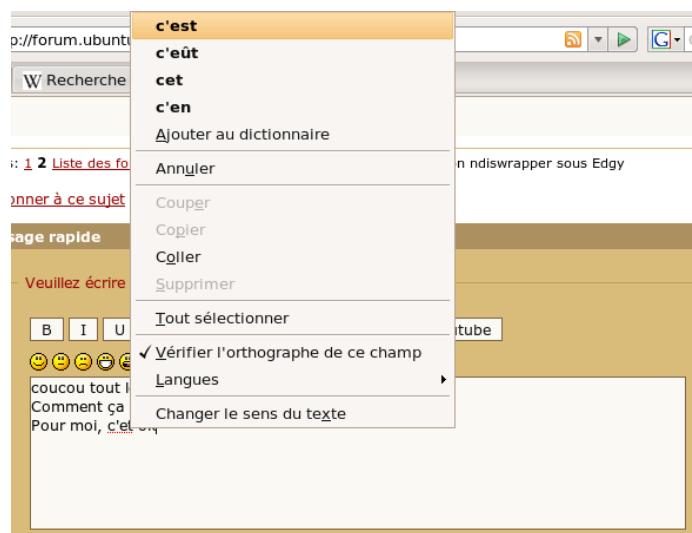


Vous en avez marre de subir de la publicité dans les pages web que vous visitez ? Il est possible de bloquer les images afin de ne plus les avoir. Simple clic-droit sur l'image publicitaire, puis choisissez « Bloquer les images provenant de ... ».

Pratique, n'est-ce pas ? Cependant, si l'image est hébergée sur le même site que celui que vous visitez, vous n'aurez plus accès à aucune image du même site ! De surcroît, de plus en plus de publicités sont encapsulées dans du Flash, il faut alors utiliser une extension comme Adblock pour pouvoir bloquer celles-ci.

– La vérification orthographique

Si vous faites des fautes de frappe, vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même ! Firefox intègre une correction orthographique (et non de grammaire, vous noterez !) qui sera bien pratique lors d'interminables discussions sur les forums. La correction d'orthographe se fait de la même manière que OpenOffice, d'ailleurs, ils utilisent le même dictionnaire ! Pensez bien à le paramétrer sur « français » par simple clic-droit sur un mot souligné en rouge (non reconnu) puis « Langues », par défaut, il utilise le dictionnaire US ! L'installation du dictionnaire français est normalement déjà effectuée. Si ce n'est pas le cas, veuillez vous reporter à la note sur l'installation du dictionnaire sous OpenOffice à la section « Logiciels ».



– Ne vous trompez pas de touches !

Une petite différence (depuis Firefox 2.0) avec les autres navigateurs : la touche **[Back Space]** ne sert pas à revenir à la page précédente de navigation, mais à la même fonction que **[Page Haut]** (remonter dans la page web). Les touches précédentes et suivantes de l'historique sont accessibles par la touche **[Shift]** (majuscule) + faire défiler la roulette de souris

– Le glisser-déposer sous Firefox

Firefox attaque là où ne l'attend pas, il révolutionne le glisser-déposer ! En plus de permettre de changer la place de ses onglets, il permet d'effectuer un certain nombre d'opérations dont on ne peut plus se passer :

Recherche express

Sélectionnez un mot ou une expression, puis glissez la sélection dans la barre de recherche intégrée. Et hop ! Une recherche a été directement faite dans le moteur de recherche sélectionné.

Téléchargement rapide d'images et de fichiers

Une image vous plaît (attention au Copyright !) ? Alors glissez-déposer-là sur votre bureau ou dans une fenêtre du navigateur Nautilus. Et voilà, l'image est à vous ! Le même résultat peut s'obtenir afin de télécharger un fichier en glissant son lien direct (lien de téléchargement) sur le bureau ou dans une fenêtre du navigateur Nautilus.

La même démarche est possible pour sauvegarder vos marque-pages : glissez-déposez un onglet ou le favicon (la petite image du site à côté du l'adresse Internet) sur votre bureau ou dans une fenêtre du navigateur Nautilus, et vous aurez alors un raccourci vers votre page web préférée.

Pour s'y habituer, il suffit devenir flemmard... comme tout bon linuxien !

Un téléchargement ergonomique

Enfin, la dernière astuce est un peu technique, mais tellement plus agréable que la fenêtre du Gestionnaire de téléchargements classique. Ajoutons un nouveau marque-page : menu *Marque-pages* ⇒ *Gérer les marque-pages*, puis dans la nouvelle fenêtre du Gestionnaire de marque-pages, icône « Nouveau marque-page ». Entrez dans le champ « Adresse web », la chaîne de caractères (charabia, me diront certains) suivantes :

chrome://mozapps/content/downloads/downloads.xul. Donnez le nom que vous désirez (par exemple : Téléchargements) et assurez-vous que l'option « Charger ce marque-page comme panneau latéral » soit validé. Ouvrez ce marque-page (si tout va bien, il va se charger en tant que panneau latéral), puis glissez-déposez un lien vers un fichier téléchargeable directement dedans. Et voilà le téléchargement de ce fichier qui débute. Magique, non ? Si vous ne souhaitez pas que le Gestionnaire de téléchargement s'ouvre : *Edition* ⇒ *Préférences*. Puis, icône « Téléchargement » et décochez « Afficher le gestionnaire de téléchargements lorsque le téléchargement débute ». Il y est également possible de paramétriser le dossier de téléchargement par défaut.

PS: je tiens à rappeler que le logo officiel de Firefox n'est pas un Renard rouge, mais un **Panda ROUX !!!**

• Amélioration du terminal (pour utilisateurs « avertis »)

– gedit ~/.bashrc :

- *Un peu de couleur dans votre terminal, ça ne se refuse pas ! Commentez (c'est à dire, ajoutez un # en début de ligne) les 8 lignes en dessous de : # set a fancy prompt (non-color, unless we know we "want" color) et remplacez la ligne sous # Comment in the above and uncomment this below for a color prompt par :*
`PS1='${debian_chroot:+($debian_chroot)}[\033[0;31m]\u@\h\[\033[0;0m\]:[\033[0;33m]\w\[\033[0;0m\]]\$'` pour avoir une console en couleur.
- *Un alias est un raccourci (souvent plus simple à mémoriser) d'une*

commande, avec, éventuellement, quelques options. Décommentez les 3 lignes sous

```
# some more ls aliases  
pour avoir quelques alias.
```

- **L'autocomplétion** est ce qui permet d'éviter de taper l'intégralité du texte en ligne de commande lorsque ceci n'est pas nécessaire (rappelez-vous qu'un bon Linuxien est souvent fainéant !). Typiquement, si vous voulez lancer la commande **firefox** et que vous avez qu'un programme qui commence par **fire**, il vous suffit de taper **fire**, puis d'appuyer sur **[Tab]** (Tabulation) pour compléter automatiquement **fire** en **firefox**.

Sur Ubuntu, l'autocomplétion est **activée par défaut**, mais il est possible de l'obtenir de **manière plus avancée** : elle ne complète que les fichiers et les commandes. Avec l'autocomplétion avancée, il est possible d'aller plus loin, par exemple:

sud[TAB] apt-g[TAB] i[TAB] froz[TAB]

vous donnera

sudo apt-get install frozen-bubble

Pour cela, enlevez les # devant :

```
if [ -f /etc/bash_completion ]; then  
    . /etc/bash_completion  
fi
```

Comme pour les astuces précédentes il faut **redémarrer bash** pour que les changements soient pris en compte.

– **gksudo gedit /etc/inputrc :**

- *Décommentez les 2 lignes sous*
alternate mappings for "page up" and "page down" to search the history
pour avoir une complétion à partir de votre historique de commandes.

Les derniers détails

A ce stade, il ne vous reste sûrement plus beaucoup de questions. Cependant, j'imagine que l'idée de redémarrer votre ordinateur sous Windows pour imprimer un document ou pour scanner une photo ne vous réjouie pas. Ce chapitre détail pas à pas l'installation et l'utilisation de ceux-ci. Nous apprendrons également à optimiser votre système d'exploitation à votre utilisation pour quelques points matériels (cartes graphiques, processeurs) et logiciels (logiciel de démarrage).

• **Installer son imprimante**

Ubuntu possède une gestion des imprimantes simple, claire et sans détour. Nous allons voir, étape par étape, comment configurer votre imprimante.

– **Pré requis**

Avant toute installation, je vous conseille de brancher votre imprimante à l'ordinateur avant de démarrer ce dernier (au cas où ce dernier ne serait pas « plug & play »). Ainsi, si votre ordinateur est en état de marche mais que votre imprimante n'est pas branchée, éteignez l'ordinateur, branchez l'imprimante à l'ordinateur, vérifiez que l'imprimante est allumée puis, démarrez votre ordinateur. Cela maximisera les chances de reconnaissance de l'imprimante par votre ordinateur. Ubuntu saura ainsi comment et sur quel port est branchée votre imprimante.

Pas de panique : *Après le démarrage de votre ordinateur, ne soyez pas inquiet si le système n'a pas encore reconnu votre imprimante, ce sera fait en lançant le programme d'installation.*

– **Installation**

Ouvrez la fenêtre de gestion des imprimantes : *Système* ⇒ *Administration* ⇒ *Impression*.



Toutes les imprimantes que vous configurerez apparaîtront ici. Maintenant, double-cliquez sur l'icône « Nouvelle imprimante », l'assistant d'ajout d'imprimante apparaît:



Vous remarquerez que dans notre exemple, deux imprimantes sont détectées, pourtant à ce moment une seule imprimante était branchée. Pas d'inquiétude, cela arrive et dépend de votre imprimante et des paramètres USB. Si vous êtes dans ce cas, ignorez le doublon et choisissez la première imprimante détectée. L'immense majorité des imprimantes sont détectées automatiquement mais, si aucune imprimante n'apparaît dans la liste et que votre imprimante, sous tension, est branchée à l'ordinateur (avant le démarrage) choisissez l'option « Utiliser une autre imprimante en définissant un port » et sélectionnez le port où est branchée votre imprimante.

Passons à l'étape suivante. Cliquez sur le bouton « Avancer ». Vous devriez arriver à l'écran de choix de l'imprimante.



Si votre imprimante a été détectée automatiquement à l'étape précédente, elle devrait être présélectionnée sinon, choisissez la bonne imprimante dans la liste. Choisissez bien le modèle exact pour votre imprimante, si celui ci ne s'y trouve pas ne vous inquiétez pas, nous y reviendrons dans la section « Pilote ou modèle introuvable ».

Dans la quasi-totalité des cas, Ubuntu vous propose un (ou plusieurs) pilote pour votre imprimante. S'il y en a plusieurs, choisissez celui « Suggéré », comme dans notre exemple. Vous avez également la possibilité d'installer un nouveau pilote si votre imprimante est livré avec un CD-ROM le contenant mais, cela est bien souvent inutile car Ubuntu possède déjà presque tous les pilotes qui existent pour GNU/Linux.

Une fois que vous avez correctement choisi votre imprimante et le bon pilote, cliquez sur le bouton « Suivant ». Nous voilà maintenant à l'étape n° 3.



Le champ « Nom » est le nom sous lequel sera affiché votre imprimante dans les fenêtres de dialogue d'impression de chaque logiciel. Cliquez sur le bouton « Appliquer », votre imprimante est ajoutée. Vous devriez maintenant la voir apparaître dans la fenêtre de gestion des imprimantes :



– Test de l'imprimante

Bon, allons tester tout ça ! Faites un clic droit sur l'icône de l'imprimante, puis cliquez sur « Propriétés ». Vous avez ici la possibilité de redéfinir toutes les options de votre imprimante, comme le papier, l'encre, la résolution, le pilote, etc. Il est également possible de lancer l'impression d'une page de test, ce qui nous intéresse présentement.



Cliquez sur le bouton « Imprimer une page de test » pour lancer le test. Quelques instants après, vous devriez obtenir une page avec le (magnifique :-)) logo Ubuntu et huit barres de couleur. Si tout a fonctionné, votre imprimante est en parfait état de marche.



– La page de test n'arrive pas

Patience, parfois l'impression sur certaines imprimantes met du temps avant de démarrer, patientez une bonne minute avant de déclarer que le test a échoué.

Il se peut également que le test échoue car vous avez branché votre imprimante après le démarrage de l'ordinateur. Dans ce cas, faites un clic droit sur l'icône de

l'imprimante puis, cliquez sur « Enlever », laissez votre imprimante branchée, redémarrez l'ordinateur et répéter l'étape d'installation.

Le problème peut aussi venir d'un câble défectueux ou mal branché. Dans ce cas, tentez de rebrancher le câble ou bien de le changer si vous en avez la possibilité.

Enfin, le problème peut venir du pilote choisi. Essayer de changer de pilote en vous rendant sur les propriétés de l'imprimante, à l'onglet « Pilote », puis choisissez un pilote différent dans la liste.

– Pilote ou modèle introuvable

Si vous n'avez pas trouvé votre imprimante dans la liste lors de l'installation, choisissez un modèle proche. Si aucun modèle proche ne fonctionne ou, si vous ne trouvez pas de modèle proche, il vous reste la possibilité d'utiliser un modèle générique. Pour cela, dans la liste des fabricants, choisissez le fabricant « Generic ». Ensuite, choisissez un modèle dans la liste. Malheureusement, vous allez ici devoir connaître quelques caractéristiques de votre imprimante pour choisir le bon modèle. Si votre imprimante est une imprimante laser récente, choisissez par exemple PCL4 ou PCL5. N'hésitez pas à une recherche sur Internet avant de tester un à un les modèles et pilotes. En effet, si vous choisissez un mauvais modèle, votre imprimante sortira très certainement un grand nombre de pages contenant des caractères aléatoires, la seule solution sera de débrancher le câble d'alimentation de l'imprimante.

Avec l'utilisation d'un modèle générique, il est possible de faire fonctionner pratiquement n'importe quelle imprimante récalcitrante. Vous n'aurez que très rarement l'impossibilité totale de faire fonctionner votre imprimante. Si tel était le cas, cela signifierait que le constructeur de l'imprimante a refusé de délivrer la moindre information à propos de son matériel mais, fort heureusement, ce cas est de plus en plus rare.

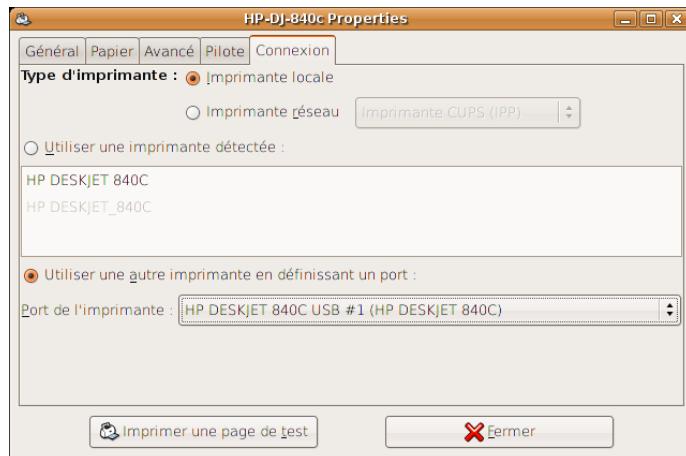
– Divers problèmes auxquels vous pouvez faire face

En tout début de la phase d'installation, vous pourriez rencontrer un problème d'identification de l'imprimante, par exemple, si vous utilisez plusieurs imprimantes. Si la seconde imprimante ne fonctionne pas, ou bien, si l'imprimante existe dans la liste des modèles mais n'est pas reconnue, pensez à sélectionner le bon port dans l'étape n° 1 :



Par exemple, si votre imprimante est une imprimante USB, sélectionnez le port « USB #1 » même si le nom de l'imprimante n'y figure pas.

Si votre imprimante est déjà installée, mais que vous avez changé le port par la suite, vous retrouverez l'option du choix du port en faisant un clic droit sur l'icône de l'imprimante puis « Propriétés ». Rendez-vous ensuite dans l'onglet « Connexion », vous aurez à nouveau la possibilité de choisir le port :



• ***Passons maintenant au scanner ...***

Avec Ubuntu, le scanner s'installe et s'utilise avec l'application XSane. Vous trouverez XSane dans le menu *Application* ⇒ *Images* ⇒ *Scanneur d'images XSane*. C'est un outil d'acquisition graphique, il permet aussi de faire la reconnaissance de caractère, si le paquet **gocr** est installé. (Pour l'installer, répétez les mêmes actions que pour l'installation d'Automatix, mais la recherche se fera sur « gocr »).

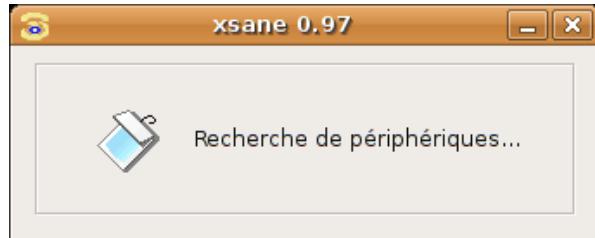
XSane permet de :

- *scanner une image, photo, dessin ou document texte*
- *créer un courriel,*
- *créer un fax.*



– **Reconnaissance de votre matériel**

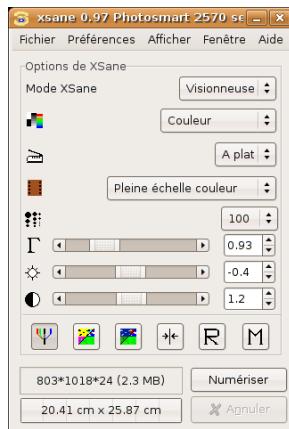
Au premier lancement, XSane tentera de reconnaître votre matériel. Les recommandations pour l'installation de l'imprimante valent également ici :



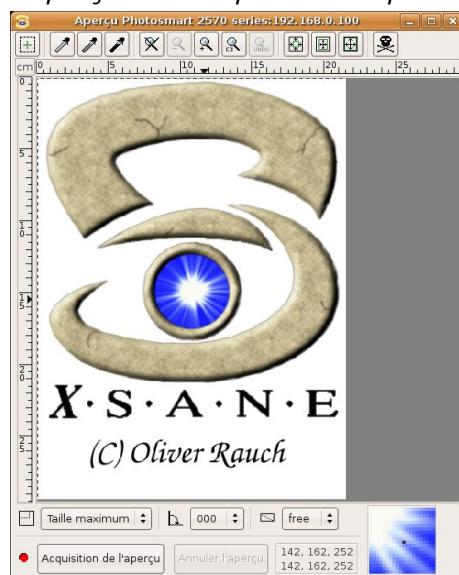
– **Interface XSane**

Une fois votre matériel détecté, trois fenêtres apparaîtront à l'écran :

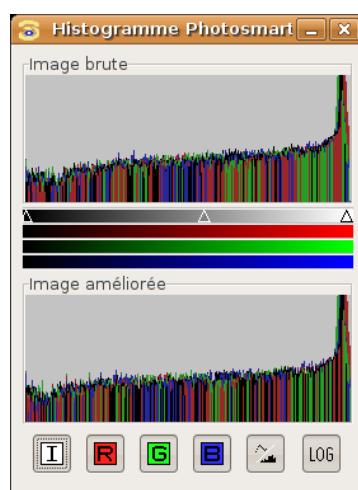
- *La fenêtre principale, le bouton clé est « Numériser » qui va effectuer la numérisation proprement dite.*



- La fenêtre d'aperçu dans laquelle vous pourrez définir la zone à scanner :



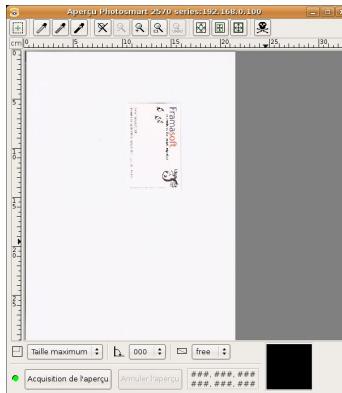
- Et enfin l'histogramme :



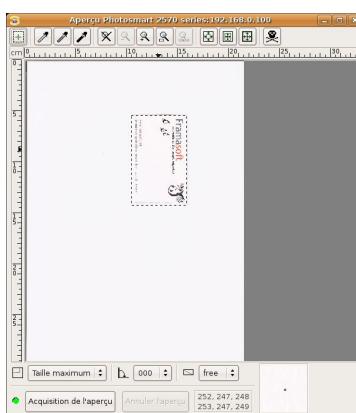
– Voici tout ceci avec un exemple :

Etape 1 : l'aperçu

Placez votre document sur la vitre du scanner et dans la fenêtre Aperçu, choisissez « Acquisition de l'aperçu » vous devriez obtenir un écran comme celui-ci :



Sélectionnez la zone à numériser. Celle-ci est délimitée par des pointillés.



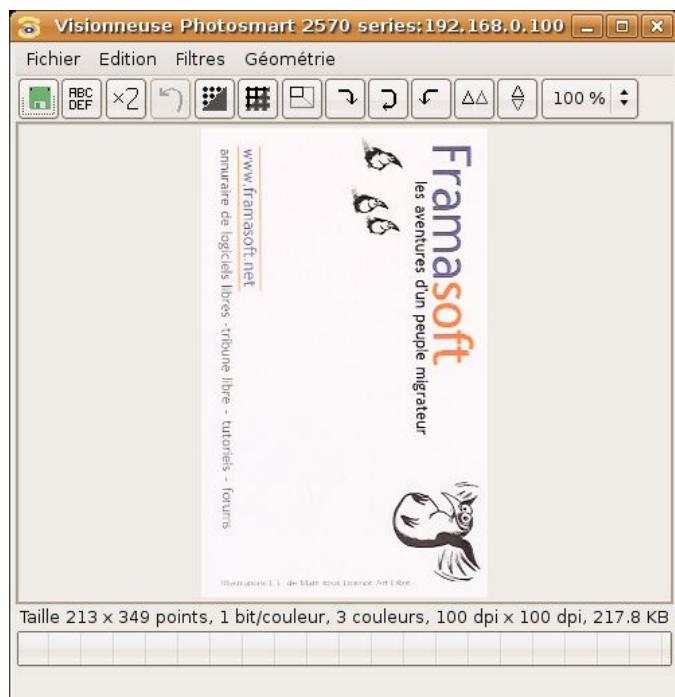
Etape 2 : la numérisation

Lancer la numérisation proprement dite, via le bouton « Numériser » de la fenêtre principale :



Etape 3 : Retoucher et enregistrer votre image

Votre fichier est numérisé.



Vous pouvez rester dans l'interface XSane pour effectuer la rotation. Il ne vous reste plus qu'à sauver votre image via le menu Fichier / « Sauver l'image »



Note : la fenêtre principale contient plein d'options que vous pourrez « dompter » au fur et à mesure de l'utilisation de XSane. Un exemple très pratique est la possibilité d'envoyer directement le résultat par mail, ou encore de l'enregistrer automatiquement dans un format donné sans avoir à faire quoi que ce soit.

• **Carte graphique**

– ATI



Les cartes graphiques de marque ATI sont **assez mal supportées sous Linux** en général. Ubuntu propose un pilote permettant de tirer parti de l'accélération matérielle de ces cartes. Toutefois, ce pilote a des performances relativement faibles par rapport à son homologue sous Windows. Il n'est cependant, pas recommandé d'installer le driver propriétaire pour toute carte inférieure à la 9250Pro : en effet, le driver libre proposé par Ubuntu fonctionne très bien. Si vous possédez une telle carte et ne souhaitez pas en changer, vous pouvez toujours vous rendre sur le wiki de Ubuntu-fr : <http://doc.ubuntu-fr.org/materiel/ati>

– nVIDIA



Note : suivez ces conseils si **vous** n'avez pas coché la case « nVIDIA » sous Automatix2.

Le driver proposé par Ubuntu permet un affichage graphique, mais ne tire absolument pas parti de l'accélération graphique. Donc, tous les jeux en 3D ou autres, ne fonctionnent pas. Heureusement, nVIDIA propose de très bons drivers (mais propriétaires : donc le code source n'est pas accessible) pour Linux. Ouvrez Synaptic (oui, encore) et répétez les mêmes actions que pour l'installation d'Automatix sauf que la recherche se fera sur « nvidia-glx », puis sur « linux-restricted-modules-version de votre noyau » (ou exécutez : **sudo apt-get install nvidia-glx linux-restricted-modules-« version de votre noyau »** dans un terminal) et enfin, **sudo nvidia-xconfig** dans un terminal. Puis redémarrez l'interface graphique (touche **[Ctrl] + [Alt] + [BackSpace]** ou Système ⇒ Quitter... ⇒ Redémarrer). Lors du redémarrage, juste avant l'apparition de GDM, vous devriez voir un « beau » logo nVIDIA :-). Si vous souhaitez plus d'informations (comment supprimer l'écran d'accueil et autres optimisations), vous pouvez vous rendre à cette adresse du wiki d'Ubuntu-fr : <http://doc.ubuntu-fr.org/nvidia>.

Note : *version de votre noyau fait bien entendu référence à la version de votre noyau (386, generic ou amd64). Si vous ne savez pas lequel vous utilisez, celui-ci est affiché au démarrage de Grub (là où vous choisissez de démarrer Ubuntu ou Windows si vous avez conservé ce dernier).*

• **Optimisation selon le processeur (pour utilisateurs « avertis »)**

Par défaut l'installation devrait choisir le noyau le plus adapté à votre installation. Cela est à vérifier car il est à noter qu'un **noyau adapté à votre matériel** est vivement conseillé. Notez aussi que si vous avez beaucoup de RAM (1 Gio ou plus) toute votre RAM ne sera pas prise en compte avec le noyau 386.

Il existe plusieurs versions du noyau adaptées aux différents types de microprocesseurs « PC ». Vous les trouverez tous listés dans le logiciel Synaptic. Voici un tableau récapitulatif des **noyaux adaptés au différent type de microprocesseur** :

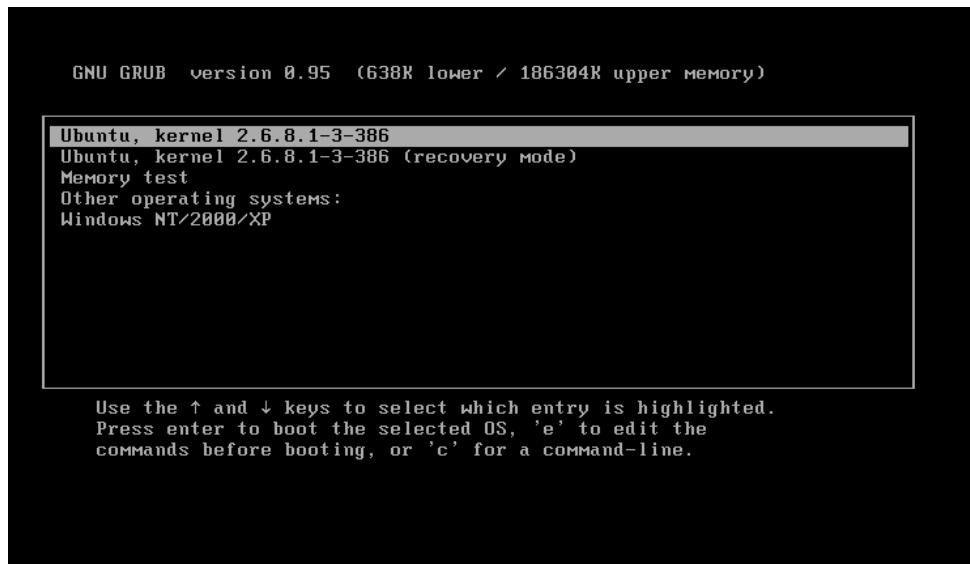
Microprocesseur	Noyaux
386, 486, Intel Pentium 1, AMD K6	linux-image-386

Micropuceur	Noyaux
Intel Pentium 2, 3, 4, AMD Athlon, Athlon Thunderbird, Athlon XP	linux-image-generic
Intel 64bit, AMD Athlon64	linux-image-amd64

Pour installer un nouveau noyau, tapez dans un terminal de commande : ***sudo apt-get install linux-image-???*** ou « ??? » correspond au tableau ci-dessus. Autre solution : même démarche que précédemment avec Synaptic en replaçant gnome-art par linux-image-???. ou « ??? » correspond au tableau ci-dessus. Enfin, si vous avez installé le driver Nvidia, n'oubliez pas de remplacer, par Synaptic au besoin, linux-restricted-modules-386 par linux-restricted-modules-???

• ***Fignoler le démarrage***

– ***Modification de GRUB (utilisateurs « avertis »)***



Ce logiciel s'occupe de **démarrer les différents systèmes d'exploitation** présents sur votre ordinateur. Il vous donne dix secondes pour choisir Linux ou Windows si vous avez une partition Windows et prend 3 secondes au démarrage si vous n'avez que Linux. Il est **personnalisable**, pour cela il suffit d'éditer son fichier de configuration : taper dans un terminal (ou après avoir fait [ALT] + [F2]): ***gksudo gedit /boot/grub/menu.lst***

- *default 0 : Système d'exploitation lancé par défaut (ici le premier).*
- *timeout 10 : Le temps d'attente avant de lancer le choix par défaut.*
- *#hiddenmenu : Cette ligne est commentée, cette option est donc désactivée. Si vous ne voulez pas voir le menu à chaque démarrage, enlevez le #. Ensuite, pour afficher GRUB, Il faudra appuyer sur Echap au démarrage.*
- *#color cyan/blue white/blue : Pour les personnes qui n'aiment pas le noir et blanc, décommentez cette ligne pour voir de jolies couleurs.*

Il y a d'autres options pour les plus érudits. Sachez tout de même qu'il existe une option intéressante : un mot de passe qui permet de bloquer l'édition de GRUB.

On peut aussi améliorer la résolution d'écran lors du démarrage (et corriger un problème d'inaccessibilité aux consoles virtuelles avec le driver nVIDIA), en ajoutant `vga=791` au bout de la ligne : `# defoptions=quiet splash` qui ainsi deviendra : `# defoptions=quiet splash vga=791`

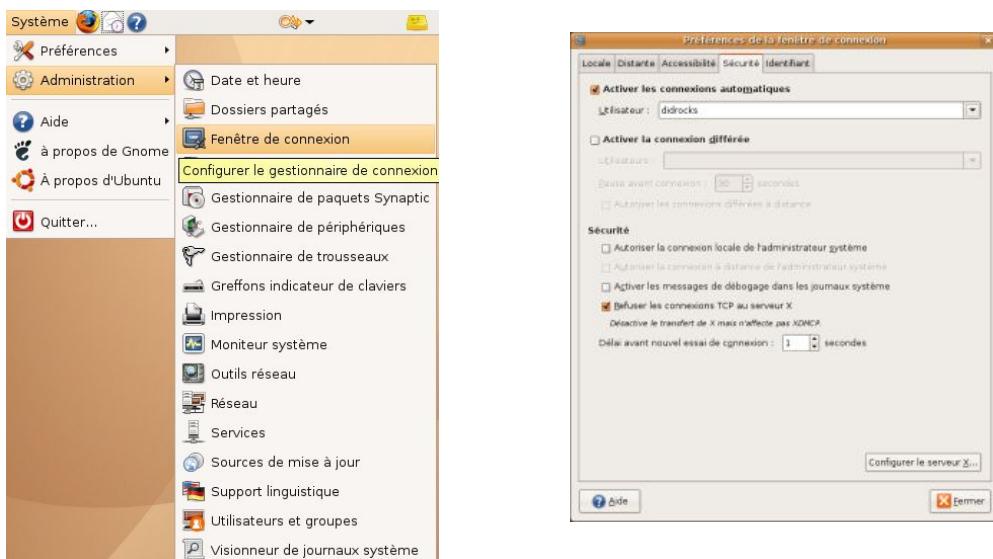
Il faut ensuite taper la commande (dans un terminal ou après avoir appuyé sur [ALT] + [F2]) : **`sudo update-grub`** pour que ce paramètre prenne effet. Pour ajuster au mieux ce paramètre, référez-vous au tableau suivant :

Résolution					
Couleurs	640x480	800x600	1024x768	1280x1024	1600x1200
8 bits (256)	769	771	773	775	796
15 bits (32k)	784	787	790	793	797
16 bits (64k)	785	788	791	794	798
24 bits (16m)	786	789	792	795	799

– GDM : Se connecter automatiquement.

Si votre poste est mono-utilisateur, il est inutile d'entrer votre login et votre mot de passe à chaque fois que vous l'allumez. Comment faire pour que Gnome démarre directement ?

Cliquez sur *Système* → *Administration* → *Fenêtre de connexion*. Vous obtiendrez une fenêtre identique à celle-ci après validation de votre mot de passe :



Cochez la case «Activer les connexions automatiques» de l'onglet « Sécurité » et choisissez un utilisateur dans la liste.

Vous pouvez également activer un utilisateur par défaut, par exemple après 30 secondes, si rien n'est rentré, l'utilisateur sélectionné se connecte. Pour cela, cochez la case « Activer la connexion différée ».

Logiciels

Ce chapitre va vous présenter un grand nombre de logiciels indexé par catégories qui conviendront au plus grand nombre d'utilisateurs. Pour chacun, vous y trouverez le site Web officiel (en français, s'il existe) afin d'en tirer plus d'information. Vous pourrez par la suite vous reporter à ce chapitre si vous cherchez un logiciel dans un domaine particulier. Bien évidemment, cette liste se veut dans une large gamme d'application mais n'est en rien exhaustive. Si vous ne trouvez pas ce qu'il vous convient, parcourez-vous même le menu *Applications* ⇒ *Ajouter/enlever...* à la recherche de la perle rare. Je suis certains que vous trouverez votre bonheur dans tous les cas allant de la gestion de recettes de cuisine au visionneur de bandes dessinées.

• Préambule

Pour que la suite de cette section soit valable, il faut avoir **modifié la liste des sources de mise à jour** comme décrit précédemment dans : « Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mises à jour ».

Les équivalences (quand elles existent) permettent de mieux visualiser l'utilité d'un logiciel, en aucune façon on ne parle ici d'équivalence de qualité. Certains logiciels ont donc parfois des fonctionnalités non présentes dans leur(s) équivalent(s) et inversement. Un exemple : Gimp existe sous Windows, il n'est pas cité comme équivalent à lui-même mais plutôt comme équivalent au logiciel le plus connu dans sa catégorie.

Un grand soin a été apporté à cette liste pour n'avoir qu'un seul logiciel par type d'utilisation et ne pas vous perdre dans un marasme de choix. Sachez que de nombreux autres logiciels aux fonctionnalités équivalentes existent et je vous encourage à les rechercher si celui proposé ne vous convient pas. Des logiciels semblant avoir la même finalité sont répertoriés, mais certains apportent des fonctionnalités que les autres n'ont pas et vice-versa. Cette remarque n'est pas valable pour les programmes de dessin vectoriel, car chacun a ses préférences à logiciels équivalents. Sachez également que tous les logiciels présentés ici ne sont pas forcément libres, cependant, ils sont tous gratuits.

De même, il est indiqué comment lancer les logiciels dans un terminal de commande. Vous pouvez utiliser le raccourci **[ALT] + [F2]** pour lancer directement ces logiciels en tapant leurs noms, ou encore, les rechercher graphiquement dans le menu « **Applications** ».

Certains logiciels cités sont **déjà installés par défaut** sous Ubuntu, ils sont tout de même présents dans cette liste pour indiquer comment ajouter quelques fonctions, modifier certains paramètres, expliquer leur utilité, ...

En plus de toutes les applications présentées ici, je suis sûr que vous trouverez également quelques perles par le biais de *Applications* ⇒ *Ajouter/enlever...* Il suffit de chercher souvent le terme anglais. Exemple : « **Comics** » pour un logiciel spécialisé dans l'affichage de bandes dessinées (si si, ça existe !), etc ...! Vous pouvez aussi vous laisser guider par les thèmes (exemple : « **Internet** ») pour trouver ce que vous désirez.

Voici un lien regroupant de nombreuses équivalences logiciels Windows/Linux : <http://www.om-conseil.com/sections.php?op=viewarticle&artid=42> (attention, toutes ces applications ne sont peut-être pas disponibles dans les sources de mise à

jour que nous avons paramétrées)

• ***Différents cas d'installation***

– ***Installation « classique »***

L'installation des jeux et logiciels est indiquée en ligne de commande. Vous pouvez bien sûr utiliser l'application « Ajouter/Enlever... » du menu Applications (à quelques exceptions près) si vous préférez les interfaces graphiques. Pour cela, recherchez-y directement le nom du jeu. Il faudra également que vous cochiez « Montrez les applications non supportées » et « Montrez les applications commerciales ». Vous pouvez aussi l'installer par Synaptic : si vous lisez par exemple ***sudo apt-get install tagtool***, il faudra que vous recherchez « ***tagtool*** ». Toutes les commandes doivent être écrites sur une seule ligne. De même, il est indiqué comment lancer les logiciels dans un terminal de commande. Vous pouvez utiliser le raccourci **[ALT]+[F2]** pour lancer directement ces logiciels en tapant leurs noms, ou encore, les rechercher graphiquement dans le menu « Applications ». Pour le désinstaller, soit vous le décocher dans « Ajouter/Enlever... » ou dans « Synaptic » (après avoir fait une recherche sur le nom du logiciel ou du jeu).

– ***Installation d'un .deb téléchargé***

Parfois, certains logiciels ne sont pas dans les sources de mise à jour. Cependant, certains utilisateurs les ont déjà compilés pour votre distribution Ubuntu. C'est pour cela que sur l'Internet, vous pourrez trouver des fichiers **.deb** pour Ubuntu. Je vous rappelle que depuis les sources de mise à jour, lors d'une installation par « Ajouter/Enlever... » ou par Synaptic, vous ne faites que télécharger automatiquement un fichier **.deb**, puis l'installer. Donc, une fois un fichier **.deb** en votre possession, il suffit de double-cliquer dessus, puis de choisir « installer le paquet ». Les dépendances éventuelles seront directement téléchargées depuis l'Internet. Vous pouvez ensuite effacer le fichier **.deb**. Pour le désinstaller, il suffit de le décocher dans Synaptic (faire une recherche avec le nom du logiciel ou du jeu).

– ***Installation de .bin ou de .run***

Certains jeux ou logiciels ne sont malheureusement pas accessibles dans les sources de mise à jour. Vous allez alors télécharger des fichiers en **.run ou en .bin**. Pour les installer, une fois en possession du fichier (**.run ou .bin**) : clic-droit sur l'icône, onglet Permissions, cochez « Autoriser l'exécution du fichier comme un programme ». Fermer. Puis, ouvrez un terminal (non, non, pas de panique !) : *Applications* ⇒ *Accessoires* ⇒ *Terminal*. Écrivez alors « ***sudo sh*** » (sans les guillemets. Notez l'espace final), puis faites un **glisser-déposer** du fichier (**.run ou .bin**) dans votre terminal. Normalement, vous devrez vous retrouver avec quelque chose du genre « ***sudo sh '/.../VotreFichier.run'*** ». (... est variable, tout comme VotreFichier). Appuyez sur **[Entrée]**. Une fois votre mot de passe renseigné (vous utilisez les droits de root) : l'installation démarre. Gardez les champs « Install path » (chemin d'installation) et « Link path » ou « Binary Path » (chemin vers l'exécutable) inchangés avant d'appuyer sur « Lancer l'installation ». C'est bon, votre jeu ou votre logiciel est installé ! Si vous avez laissé coché « Entrées du menu Démarrer », normalement un raccourci dans le menu Applications est disponible, sinon créez un raccourci dans le menu Applications (cf section « Éditer les menus ») vers la commande « Exécutable » pour plus de simplicité (où « Exécutable » se

trouve après « Pour jouer : » de chaque jeu ou « Pour le lancer : » de chaque logiciel. Il y a toujours un icône **uninstall** dans le dossier d'installation (comme par exemple dans le dossier `/usr/local/games/alienarena2006`) vous permettant, par double-clic, de désinstaller le jeu ou le logiciel. Vous pouvez ensuite effacer le **.run** ou le **.bin**.

Note : les **.run** se situant sur le site <http://www.lifg.org/> (site officiel de *Loki Installer* : l'installeur gérant les fichiers **.run**) sont des liens torrent : ils ouvrent *GnomeTorrent* (qui est un système de partage de fichiers) qui lance le téléchargement. Cependant, celui-ci peut ne pas démarrer immédiatement, mais une fois lancé, le téléchargement est rapide.

– Installation d'un **.package**

L'installation d'un tel jeu (les **.package** ne concernent, en général, que les jeux) n'est pas anodin : il installe tout d'abord un « installeur » pour gérer les **.package** (alors que l'installeur des **.run** ou **.bin** est inclus et ne laisse pas de résidu sur votre système). Sinon, son installation est similaire à un **.run** ou à un **.bin**. Vous pouvez supprimer le fichier **.package** une fois l'installation terminée.

Lors de la désinstallation, il faudra donc supprimer l'installeur si vous n'avez plus de jeux installés à partir d'un **.package**. Pour cela : **sudo package remove autopackage**

– Installer un **.rar**, **.zip**, un **.tar.bz2**, un **.tgz** ou encore un **.tar.gz**

Note : Attention, cette méthode n'est valable que pour les liens indiqués dans cette documentation correspondants à des fichiers déjà compilés. En effet, certaines sources, qui ne sont pas directement exécutables (cf section « J'entends toujours parler de code source, de compilation, de binaires exécutables, quelles sont les différences ? » pour plus d'explications à ce sujet) sont souvent distribuées dans des archives en **.tar.gz**.

Téléchargez le fichier **.tar.gz** (par exemple). Double-cliquez dessus et décompressez l'archive. Ouvrez un terminal (*Applications* ⇒ *Accessoires* ⇒ *Terminal*). Entrez la commande suivante : « **sudo cp -r** » (avec l'espace final). Faites ensuite un glisser-déposer du dossier décompressé sur le terminal. Rajoutez un espace, puis tapez, par exemple (ce sera indiqué pour chaque fichier) « **/opt/maniadriver** ». Vous devrez avoir à la fin quelque chose s'apparentant à ceci : « **sudo cp -r '/.../ManiaDrive-version-linux-i386' /opt/maniadriver** » (... est variable, tout comme 'version'). Validez avec la touche **[Entrée]**. Si tout se passe bien, rien n'est affiché. Ensuite, entrez la commande suivante : « **sudo chmod -R 777 /opt/maniadriver** » et à nouveau la touche **[Entrée]**. Si rien n'est affiché, c'est qu'il n'y a pas eu d'erreur. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/maniadriver/mania_driver.sh` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité. Vous pouvez ensuite effacer l'archive (**.rar**, **.zip** ou **.tar.gz**) ainsi que le dossier décompressé. Pour le désinstaller, il suffit de tapez la commande suivante (dans cet exemple) : « **sudo rm -r /opt/maniadriver** »

Note : le problème de cette dernière méthode d'installation est qu'elle n'installe pas les dépendances nécessaires. Il se peut alors que le jeu ne fonctionne pas à cause d'une dépendance manquante alors qu'il fonctionne très bien chez moi car j'ai installé un autre jeu qui m'a installé la-dite dépendance. Si un jeu installé de cette manière ne fonctionne pas, n'hésitez pas à chercher sur les forums où ils vous indiqueront les dépendances à installer par *Synaptic*. Par exemple, vous trouverez pour *ActionCube* : Dépendance : nécessite *libsdl1.2debian* et *libsdl-image1.2*. Il vous faudra alors installer, si ce n'est déjà fait, ces deux paquets par la biais de *Synaptic*, (vous devez savoir faire à présent).

– Notes d'installation

Si aucun raccourci n'apparaît dans le menu :

Cela peut arriver parfois. Essayez de vous déconnecter (à noter que je ne parle pas de redémarrage, juste de déconnexion), puis de vous reconnecter pour vous assurez qu'effectivement, aucun icône n'est accessible dans le menu. Dans ce cas, vous pouvez créer un raccourci dans le menu Applications vers la commande indiquée à côté de « Pour jouer » ou de « Pour le lancer » (cf section « Éditer les menus »). Notez que dès que vous installez un **.tar.gz**, ceci sera toujours le cas (nous n'effectuons, en effet, aucune installation) et à chaque fois, je vous indique vers quelle commande créer le raccourci (cf exemple précédent avec maniadrive).

Attention :

pour toutes les installations commençant par « **wget ...** », la suite est souvent un fichier avec le numéro de version de l'application, donc, de nature à changer. Il vous faut donc aller sur le site officiel pour vous assurer de la dernière version et donc, du nom du fichier à télécharger.

• **Les paquets nécessaires**

Voici une petite liste de paquets ajoutant des fonctionnalités le plus souvent **considérées** comme **nécessaires à toute installation**. Puisque ce ne sont pas toutes des applications à proprement parler, elles ne sont donc pas disponibles par « Ajouter/Enlever... ». Il vous faudra donc utiliser **Synaptic**. Pour cela, référez-vous à la démarche utilisée dans la section « Personnaliser son bureau » en remplaçant gnome-art par les mots en gras plus bas. Cependant, vous pouvez exécuter la dernière étape (cliquer sur « Appliquer ») une fois que tous les paquets ont été sélectionnés pour installation. Ainsi, vous pourrez tout installer en une seule fois.

- **DVDrttools** (gravure de DVD)
- **nautilus-open-terminal** (lien vers le terminal avec un simple clic-droit)
- **gimp-draw** (possibilité d'éditer des fichiers RAW dans Gimp)
- **libDVDread3 libDVDplay0 libDVDnav4** (navigation dans les DVD)

• **Audio**

– Audacity

- *Description : Enregistreur et éditeur audio multipiste.*
- *Équivalent Windows : Sound Forge.*
- *Pour l'installer : installation possible par Automatix sinon :
sudo apt-get install audacity*
- *Pour le lancer : **audacity***
- *Site officiel : <http://audacity.sourceforge.net>*



– Audio Tag Tool

- *Description : Simple d'utilisation, il permet d'éditer en masse les tags des fichiers audio facilitant l'usage des logiciels utilisant ces données (Listen par exemple). Certains préfèrent EasyTag ...*
- *Équivalent Windows : Audio Tags Editor.*



- Pour l'installer : **sudo apt-get install tagtool**
- Pour le lancer : **tagtool**
- Site officiel : <http://pwp.netcabo.pt/pao/tagtool/>

– Beep Media Player

- Description : Vous connaissez Winamp ? Eh bien, bmp (c'est son petit nom !), c'est exactement la même chose. C'est un fork de xmms ! Ce frère jumeau va même jusqu'à accepter les skins Winamp 1 & 2 !.
- Équivalent Windows : Winamp.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix sinon : **sudo apt-get install bmp**
- Pour le lancer : **beep-media-player**
- Post-installation : en installant le paquet **gxmms-bmp** vous aurez accès à un applet vous permettant de contrôler bmp. Ceci sera automatiquement installé si vous l'avez installé par Automatix.
- Site officiel : <http://bmp.beep-media-player.org>



– Gnormalize

- Description : Efficace convertisseur de fichiers audio d'un format vers un autre. Il permet aussi d'égaliser les niveaux sonores d'un groupe de fichiers audio et le rip des CDs.
- Équivalent Windows : CDex.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install gnormalize normalize-audio vorbis-tools cdcdr cdparanoia cdda2wav flac sox mpg321 libcddb-get-perl libmp3-info-perl faac faad lame**
- Pour le lancer : **gnormalize**
- Site officiel : <http://gnormalize.sourceforge.net/>



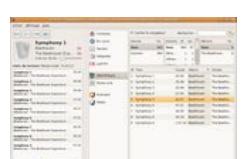
– Gramps

- Description : Ce système informatique de recherche, de gestion et d'analyse généalogique, vous permettra de vous adonner à la gestion généalogique de vos aïeux. De plus, il est compatible avec le format de fichier GEDCOM, commun à de nombreuses applications généalogiques.
- Équivalent Windows : Héridis.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install gramps**
- Pour le lancer : **gramps**
- Site officiel : <http://gramps-project.org>



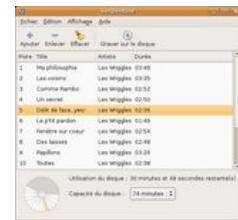
– Listen

- Description : Organiseur / lecteur de fichiers audio. Son esthétique et sa simplicité d'utilisation font de lui le tant attendu G-Amarok !
- Équivalent Windows : iTunes.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix sinon : **sudo apt-get install listen**
- Pour le lancer : **listen**
- Post installation : Importez vos fichiers audio dans la base de données de Listen : Fichier ⇒ Importer un dossier.
- Site officiel : <http://listengnome.free.fr>



– Serpentine

- *Description : Logiciel léger de création de CD audio*
- *Équivalent Windows : DeepBurner Free*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install serpentine***
- *Pour le lancer : **serpentine***
- *Site officiel : <http://s1x.homelinux.net/projects/serpentine>*



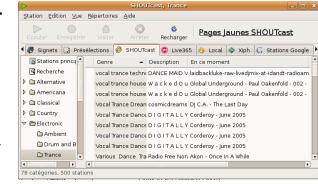
– Sound Juicer

- *Description : Lecteur et encodeur efficace de CD-ROM audio. Ce programme existe depuis de nombreuses années faisant de lui un logiciel robuste.*
- *Équivalent Windows : CDex*
- *Pour l'installer : **installé par défaut***
- *Pour le lancer : **sound-juicer***
- *Site officiel : <http://www.burtonini.com/blog/computers/sound-juicer>*



– StreamTuner

- *Description : Application permettant de se connecter facilement à des radios internet, voire de les enregistrer. Peut également lancer les radios dans votre lecteur préféré (comme xmms)*
- *Pour l'installer : installation possible par Automatix sinon : **sudo apt-get install streamtuner***
- *Pour le lancer : **streamtuner***
- *Post-installation pour pouvoir enregistrer des radios (ne faites cela qu'avec des radios diffusants des musiques libres) : installez StreamRipper (installation possible par Automatix) : **sudo apt-get install streamripper**. Puis, dans StreamTuner, « Edition/Préférences ». Dans « Applications », ajoutez à « Enregistrer une radio » : x-terminal-emulator -e streamripper %q*
- *Site officiel : <http://www.nongnu.org/streamtuner/>*



• Bureautique

– OpenOffice.org

- *Description : Suite bureautique complète, libre et gratuite. Compatible avec les fichiers provenant de Microsoft Office (doc, xls, ppt).*
- *Équivalent Windows : Microsoft Office.*
- *Pour l'installer : **déjà installé par défaut**.*
- *Pour le lancer : **oobase**, **oocalc**, **oodraw**, **ooimpress**, **oowriter**, ... selon votre besoin.*
- *Post installation :*
 - *Dictionnaires : Fichier ⇒ Assistants ⇒ Installer de nouveaux dictionnaires : suivez les indications (déjà effectué si la connexion à internet était disponible à l'installation ou encore par le méta-paquet language-support-fr).*
 - *Accélération du démarrage : Outils ⇒ Options ⇒ OpenOffice.org ⇒ Mémoire vive ⇒ Démarrage rapide de OpenOffice.org : cochez la case*



« Chargement de OpenOffice.org au démarrage du système »

- Quelques polices inutiles dans la plupart des cas (polices bengali, hindoues, arabes, etc...) à supprimer (une configuration semblable est possible en installant les possibles d'Automatix). Allez dans Synaptic et supprimez tous les paquets après le « remove » ou exécutez directement la commande : **sudo apt-get remove ttf-arabeyes ttf-aphic-bkai00mp ttf-aphic-bsmi00lp ttf-aphic-gbsn00lp ttf-aphic-gkai00mp ttf-baekmuk ttf-kochi-gothic ttf-kochi-mincho ttf-malayalam-fonts ttf-indic-fonts ttf-farsiweb**
- Quelques jolies polices à installer (une configuration semblable est possible en installant les possibles d'Automatix) : **sudo apt-get install ttf-dustin ttf-farsiweb ttf-isabella ttf-mgopen ttf-staypuft msttcorefonts cabextract**
- Site officiel : <http://fr.openoffice.org>

– Scribus

- Description : Logiciel de publication assistée par ordinateur.
- Équivalent Windows : Quark Xpress.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install scribus scribus-template**
- Pour le lancer : **scribus**
- Site officiel : <http://www.scribus.net>



• Éducation

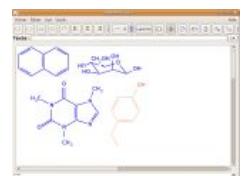
– Celestia

- Description : Simulateur spatial permettant l'observation du système solaire en 3D temps réel avec un rendu très réaliste. Plus de 20 Gio d'extensions (textures en plus hautes résolutions, ajout d'engins spatiaux, et de créations fictives) créés par la communauté d'utilisateurs sont disponibles
- Pour l'installer : **sudo apt-get install celestia-gnome**
- Pour le lancer : **celestia-gnome**
- Site proposant de nombreux ajouts : <http://celestiamotherlode.net/>
- Site officiel : <http://www.shatters.net/celestia/>



– ChemTool

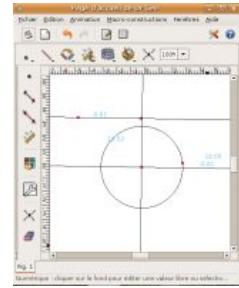
- Description : Logiciel permettant la saisie des représentations planes conventionnelles des molécules chimiques. Parfait pour exporter ses schémas. De plus, il calcule automatiquement la masse moléculaire de chaque molécule.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install chemtool**
- Pour le lancer : **chemtool**
- Site officiel : <http://ruby.chemie.uni-freiburg.de/~martin/chemtool/chemtool.html>



– Dr Geo.

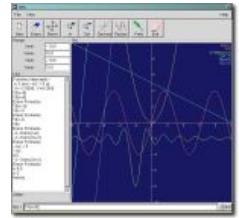
- *Description : Logiciel de géométrie interactive permettant de créer des figures géométriques et de les manipuler. Ce logiciel est utilisable dans des situations d'enseignement/apprentissage avec des élèves du primaire ou du secondaire. L'auteur se consacre actuellement à une version plus récente, basée sur Dr Geo, appelée Dr Genius. Malheureusement, non encore disponible à ce jour. A suivre de près !*

- *Pour l'installer : **sudo apt-get install drgeo***
- *Pour le lancer : **drgeo***
- *Site officiel : <http://www.ofset.org/drgeo>*



– Geg

- *Description : Ce petit logiciel avec une interface simple vous permettra de tracer des fonctions et de zoomer sur certaines parties. La prise en main est très intuitive.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install geg***
- *Pour le lancer : **geg***
- *Site officiel : <http://www.info-launch.com/~daveb/>*



– GPeriodic

- *Description : Que dire, à part que l'on devrait toujours avoir une table de Mendeleïev, sous la main ? ;-)*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install gperiodic***
- *Pour le lancer : **gperiodic***
- *Site officiel : <http://gperiodic.seul.org/>*



– Maxima

- *Description : Maxima est un logiciel de calcul formel, totalement libre et gratuit. Il dispose de quelques capacités graphiques. Maxima est le logiciel qui a donné naissance à Maple et à Macsyma. C'est l'outil idéal pour initier les élèves au calcul formel sur ordinateur.*
- *Équivalent Windows : Mapple.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install maxima***
- *A noter que Maxima est le backend (le programme permettant de calculer), il faut télécharger une interface graphique. de plus, afficher les graphes pourrait être intéressant : **sudo apt-get install wxmaxima gnuplot-nox***
- *Contrairement au deux points précédent, la documentation n'est pas installées automatiquement par « Ajouter/Enlever... » : **sudo apt-get install gnuplot maxima-doc***
- *Pour le lancer (interface graphique) : **wxmaxima***
- *Site officiel : <http://wxmaxima.sourceforge.net/>*
- *Site français avec une bonne documentation : <http://www.ma.utexas.edu/users/wfs/maxima.html>*



– Stellarium

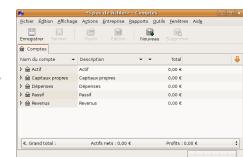
- *Description : Planétarium d'apprentissage et d'observation du ciel. Entrez vos coordonnées et vous verrez exactement ce que vous voyez au dessus de votre tête, mais avec le nom des étoiles ! Il est moins complet que Kstar (ce dernier permet même de contrôler votre télescope) mais plus facile d'accès.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install stellarium***
- *Pour le lancer : **stellarium***
- *Site officiel : <http://www.stellarium.org/>*



• Gestion monétaire

– GnuCash

- *Description : Logiciel de comptabilité personnelle et pour les petites entreprises. Celui-ci est doté d'un tutorial pour apprendre à l'utiliser et semble plus complet que Grisbi, mais aussi plus complexe..*
- *Équivalent Windows : Microsoft Money.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install gnucash***
- *Pour le lancer : **gnucash***
- *Site officiel : <http://www.gnucash.org/>*



– Grisbi

- *Description : Logiciel de comptabilité personnelle avec pour objectif d'en faire un programme le plus simple et le plus intuitif possible, pour un usage de base, tout en permettant un maximum de sophistications pour un usage avancé. Crée par des Français, il respecte ainsi l'esprit de la comptabilité à la française..*
- *Équivalent Windows : Microsoft Money.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install grisbi***
- *Pour le lancer : **grisbi***
- *Site officiel : <http://www.grisbi.org/index.fr.html>*



• Modélisation/Traitement de l'image/Dessin

– Art of Illusion (pour utilisateurs « avancés »)

- *Description : Un logiciel de modélisation et d'animation 3D écrit entièrement en java et multi-plateformes. Cependant, l'installation est assez difficile pour un débutant. Il n'est ici que pour l'exhaustivité. Donc, si Blender ne vous satisfait pas ...*
- *Équivalent Windows : 3D Studio Max.*
- *Pour l'installer : **Veuillez vous référer au site officiel.***
- *Pour le lancer : **aoi***
- *Site officiel : <http://www.artofillusion.org>*



– Blender

- *Description : Logiciel de modélisation et d'animation 3D.*



- Équivalent Windows : 3D Studio Max.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install blender**
- Pour le lancer : **blender**
- Site officiel : <http://www.blender3d.org>

– **Gimp**

- Description : Logiciel de manipulation de d'image et de dessin vectoriel très connu et reconnu.
- Équivalent Windows : Adobe Photoshop.
- Pour l'installer : **déjà installé par défaut.**
- Pour le lancer : **gimp**
- Post installation : Diminuer la taille des boîtes à outils : Fichier ⇒ Préférences ⇒ Thème : sélectionnez Small et cliquer sur Valider.
- Site officiel : <http://www.gimp.org>



– **ImageMagick (pour utilisateurs « avertis »)**

- Description : Logiciel polyvalent de traitement d'images. Celui-ci fonctionne uniquement en ligne de commande et se retrouve ainsi utilisé par d'autres outils (par exemple XaraXtreme).
- Équivalent Windows : Existe également sous Windows.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install imagemagick**
- Pour le lancer : **display** ou utilisation directement en ligne de commande ou par le biais d'autres programmes...
- Site officiel : <http://www.imagemagick.org/>



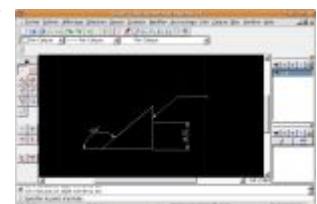
– **Inkscape**

- Description : Logiciel de dessin vectoriel d'excellente qualité. Comme tout logiciel de dessin vectoriel, c'est à vous qu'incombe la tâche de créer les ombres et les effets 3D.
- Équivalent Windows : Adobe Illustrator.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install inkscape**
- Pour le lancer : **inkscape**
- Post installation : [Alt] + [Clic] pour sélectionner l'objet du dessous n'est pas utilisable car ce raccourci est utilisé par Gnome pour le déplacement des fenêtres. Pour éviter ce conflit : Système ⇒ Préférences ⇒ Fenêtres ⇒ Touche de mouvement : cochez « Super (ou le logo Windows) ».
- Site officiel : <http://inkscape.org>



– **Qcad**

- Description : Logiciel de CAD (conception assistée par ordinateur). Ce programme de dessin industriel en 2D est idéal pour tracer des pièces ou des assemblages. Vous pourrez également l'utiliser pour tracer des plans d'une maison, par exemple. Malheureusement, ce programme a été prévu pour un bureau KDE plutôt que Gnome. Il y sera donc moins intégré graphiquement.
- Équivalent Windows : AutoCAD, QCAD version Windows (payante, elle).
- Pour l'installer : **sudo apt-get install qcad**
- Pour le lancer : **qcad**



- Site officiel : www.ribbonsoft.com/qcad.html

– **XaraXtreme**

- *Description : Encore un logiciel de dessin vectoriel. Celui-ci était professionnel et a été libéré il y a peu de temps.*
- *Équivalent Windows : Adobe Illustrator.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install xaralx xaralx-examples xaralx-svg imagemagick***
- *Pour le lancer : **xaraix***
- Site officiel : <http://www.xaraxtreme.org/>



• **Internet**

– **Ekiga**

- *Description : Logiciel de voix et de visio-conférence sur IP (protocoles de communication H.323 et SIP).*
- *Équivalent Windows : Skype.*
- *Pour l'installer : **installé par défaut***
- *Pour le lancer : **ekiga***
- *Post installation : Lancer au démarrage : Système => Préférences => Sessions => Programmes au démarrage => Ajouter. Tapez **ekiga** puis cliquer sur valider.*
- Site officiel : <http://www.gnomemeeting.org>



– **Evolution**

- *Description : Evolution permet l'envoie et la réception des courriers électroniques. Il permet de plus de gérer ses contacts, son agenda (synchronisé avec l'applet affichant la date et l'heure), ses mémos et ses tâches (en local ou via internet). C'est donc un outil particulièrement intéressant dans le cadre d'un travail à plusieurs, mais qui reste tout à fait adapté à une utilisation personnelle.*
- *Équivalent Windows : Microsoft Outlook.*
- *Pour l'installer : **Déjà installé par défaut***
- *Pour le lancer : **evolution***
- Site officiel : <http://www.gnome.org/projects/evolution/>



– **Gaim**

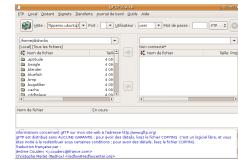
- *Description : Logiciel de messagerie instantanée multi-protocoles. Hélas incompatible avec la vidéo-conférence dans sa version actuelle, contrairement à aMSN, mais uniquement pour le réseau MSN (voir la section concernant « Automatix »).*
- *Équivalent Windows : Trillian.*
- *Pour l'installer : **déjà installé par défaut***
- *Pour le lancer : **gaim***
- *Post-installation :*
 - *Lancer automatiquement au démarrage : Système => Préférences => Sessions => Programmes au démarrage => Ajouter. Tapez **gaim** puis cliquer sur valider.*



- Démarrer minimisé : Outils ⇒ Plugins : cochez "Extended Preferences". Puis dans "Configure Plugin", cochez "Hide buddy list at signon".
- Site officiel : <http://gaim.sourceforge.net>

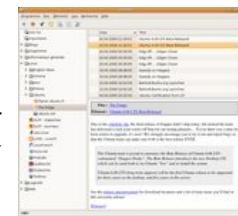
– gFTP

- Description : Si le logiciel FTP directement intégré à Nautilus ne vous convient pas, voici un autre logiciel de transfert FTP.
- Équivalent Windows : Bullet Proof FTP, CuteFTP, WSFTP...
- Pour l'installer : installation possible par Automatix, sinon : **sudo apt-get install gftp**
- Pour le lancer : **gftp**
- Site officiel : <http://gftp.seul.org/>



– Liferea

- Description : Lecteur de flux RSS. À mon avis, Liferea est l'aggrégateur de news le mieux intégré à Gnome. Pour ceux qui ne le savent pas, ce type de logiciel recherche pour vous les dernières nouvelles de vos sites préférés.
- Équivalent Windows : RSS News Reader.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix, sinon : **sudo apt-get install liferea**
- Pour le lancer : **liferea**
- Site officiel : <http://liferea.sourceforge.net>



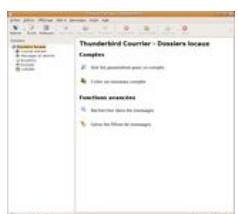
– Mozilla Firefox

- Description : Navigateur connu de tous, ce n'est pas la peine d'en faire, une fois encore, l'éloge ;-).
- Équivalent Windows : Internet Explorer.
- Pour l'installer : **déjà installé par défaut.**
- Pour le lancer : **firefox**
- Post installation : Extensions non obligatoires mais appréciables : AdblockPlus + MediaPlayerConnectivity + ScrapBook + ...
- Site officiel : <http://www.mozilla-europe.org/fr/products/firefox>



– Mozilla Thunderbird

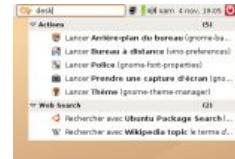
- Description : Lecteur de courriel complet, complément idéal du navigateur Web Firefox.
- Équivalent Windows : Outlook Express.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix, sinon : **sudo apt-get install mozilla-thunderbird mozilla-thunderbird-locale-fr**
- Pour le lancer : **mozilla-thunderbird**
- Post installation :
 - Extensions : Quote Colors + Webmail (Hotmail, Yahoo,...) + Lightning ...
 - Thème Tango (s'intègre bien avec le thème human de Ubuntu).
 - Thunderbird comme lecteur de courriel par défaut: Système ⇒ Préférences ⇒ Applications préférées : Lecteur de courrier ⇒ Mozilla Thunderbird
 - Ajouter la correction d'orthographe : Édition ⇒ Préférences ⇒ Rédaction ⇒ Télécharger d'autres dictionnaires
- Site officiel : <http://www.mozilla-europe.org/fr/products/thunderbird>



• Utiles

– Deskbar-applet

- *Description : Moteur de recherche pour vos documents personnels (documents, e-mails, pages Web visitées, conversations, images, fichiers de musique, applications, etc...). La Deskbar permet une recherche plus accessible.*
- *Équivalent Windows : Google Desktop Search*
- **Pour l'installer : installé par défaut.**
- *Post le lancer : C'est un applet du nom de Deskbar à ajouté à votre tableau de bord.*
- *Site officiel Deskbar : <http://raphael.slinckx.net/deskbar>*



– Brasero

- *Description : Même si Nautilus intègre un excellent graveur, il est parfois nécessaire d'utiliser un logiciel dédié. Brasero est simple d'utilisation et assez complet. Certains d'entre vous préféreront peut-être Gnomebaker ou Graveman.*
- *Équivalent Windows : Nero Burning Rom*
- **Pour l'installer : sudo apt-get install brasero** (ou par Automatix)
- **Pour le lancer : brasero**
- *Site officiel : <http://perso.orange.fr/bonfire/>*



– F-Spot

- *Description : Ce n'est pas un simple visionneur d'images mais plutôt un gestionnaire d'images next-Gen ! Il est possible de rajouter des commentaires et des tags (un peu comme le titre, l'album, l'artiste dans un fichier mp3) à vos photos et ainsi de pouvoir très facilement les trier, et ceci sans toucher vos photos originelles ! Il possède également des outils de retouches et de partages. Vous allez l'adorer !*
- *Équivalent Windows : lecteur d'image Windows.*
- **Pour l'installer : Déjà installé par défaut.**
- **Pour le lancer : fspot**
- *Site officiel : <http://f-spot.org>*



– Gnome Scan

- *Description : Permet d'intégrer une alternative au scannage par Xsane pour les applications Gnome.*
- *Équivalent Windows : EasyScan.*
- **Pour l'installer : sudo apt-get install gnomescan**
- *Pour le lancer : flegita ou dans Gimp, par exemple : Fichier => Acquisition => Numériser*
- *Site officiel : <http://home.gna.org/gnomescan/index>*



– Google Earth

- *Description : Vous souhaitez en savoir plus sur un lieu précis ? Lancez-vous ! Google Earth met des informations géographiques sur le monde entier à votre portée en associant des images satellite, des plans, des cartes.*



Survolez le globe de notre chère planète.

- *Équivalent Windows : Existe également sous Windows.*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure d'installation décrite pour l'installation du fichier .bin que vous trouverez sur le site officiel. Acceptez le disclaimer. Laissez le chemin d'installation et le lien proposés.*
- *Pour le lancer : **googleearth***
- *Site officiel : <http://earth.google.fr/>*

– **StarDict**

- *Description : Dictionnaire/traducteur, ce logiciel est très intéressant car il contient un plug-in pouvant vous traduire les termes de n'importe quel langue ou vous donner la définition par un simple double-clic.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install stardict***
- *Pour le lancer : **stardict***
- *Post installation : Installez les dictionnaires et les dictionnaires de traductions des langues désirées en suivant les conseils sur le site officiel.*
- *Site officiel : <http://stardict.sourceforge.net>*
- *Dictionnaire fr : http://stardict.sourceforge.net/Dictionaries_fr.php*
- *Dico de traduction : http://stardict.sourceforge.net/Dictionaries_Quick.php*



– **Tomboy**

- *Description : Utilitaire de prise de notes. Toujours sous la main, vos notes seront faciles à éditer et bien organisées. plus d'information à la section « Prendre de notes organisées ! ». Plus d'informations dans la section « prendre des notes organisées ! ».*
- *Équivalent Windows : A Note*
- *Pour l'installer et le lancer : installé par défaut, il suffit d'ajouter cet applet à un tableau de bord.*
- *Site officiel : <http://www.beatniksoftware.com/tomboy>*



– **Wallpapoz**

- *Description : Une image différente sur chacun de vos bureaux virtuels. Bon, certains me diront que c'est en natif sur KDE ;-). Ce n'est pas vraiment utile donc indispensable !*
- *Pas d'équivalent Windows, car pas de bureaux virtuels...*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install python-glade2 python-gtk2 && wget http://wallpapoz.sourceforge.net/temp/wallpapoz-0.3.tar.bz2 && tar -jxvf ~/wallpapoz-0.3.tar.bz2 && cd ~/wallpapoz-0.3 && sudo python install.py install && rm -rf ~/wallpapoz-0.3 wallpapoz-0.3.tar.bz2***
- *Pour le lancer : **python wallpapoz.py***
- *Site officiel : <http://wallpapoz.sourceforge.net>*



• **Vidéo**

– **Avidemux**

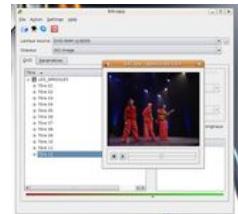
- *Description : Le couteau suisse de la vidéo (couper, joindre, recadrer, tourner la vidéo, décaler la piste son,...).*
- *Équivalent Windows : VirtualDub.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install avidemux***



- Pour le lancer : **avidemux**
- Site officiel : <http://fixounet.free.fr/avidemux>

– K9Copy

- Description : Faites des sauvegardes de vos DVD9 en DVD5. K9copy est la meilleure des solutions testée pour les backup de DVD bien que non-intégrée graphiquement à Gnome (c'est un programme KDE).
- Équivalent Windows : DVD Shrink.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install k9copy**
- Pour le lancer : **k9copy**
- Site officiel : <http://k9copy.sourceforge.net>



– Kino

- Description : Logiciel de capture et de montage vidéo. C'est bien un programme conçu pour Gnome, bien qu'il commence par un K et peu faire penser à KDE !
- Équivalent Windows : Windows Movie Maker.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix, sinon : **sudo apt-get install kino mjpegtools ffmpeg kinoplus toolame mpeg2dec a52dec**
- Pour le lancer : **kino**
- Site officiel : <http://www.kinodv.org>



– Mplayer

- Description : Lecteur vidéo de référence. Même si Totem est mieux intégré à Gnome que Mplayer, ce dernier a l'avantage de lire toutes les vidéos, même celles sur lesquelles Totem ou VLC se cassent les dents.
- Équivalent Windows : Media Player.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix, sinon : **sudo apt-get install mplayer mplayer-fonts**
- Pour le lancer : **mplayer**
- Utilisation :
 - Lire plusieurs vidéos : **mplayer fichier1 fichier2 ...**
 - Lire un DVD : **mplayer DVD://**
 - Lecture :
 - **P ou Espace** : Pause (n'importe quelle touche pour reprendre la lecture)
 - **Q ou Esc** : Quitter
 - **> et <** : Fichier suivant/précédent
 - Avance/Recule :
 - **Droite et Gauche** : 10 secondes
 - **Haut et Bas** : 1 minute
 - **PgUp et PgDown** : 10 minutes
 - Audio :
 - **+** et **-** : Ajuste le décalage audio de +/- 0.1 seconde
 - **/** et ***** : Réduit/Augmente le volume
 - **M** : coupe le son (mute)
 - **#** : Change de piste audio
 - Affichage :
 - **F** : Plein-écran



- **O** : Modifier l'affichage de l'OSD
- **1,2,3,etc** : Réglage de contraste, luminosité... (sortie xv)
- *Sous-titres* :
 - **V** : Modifier l'affichage des sous-titres
 - **J** : Changer la langue des sous-titres
 - **A** : Modifier l'emplacement des sous-titres
 - **Z et X** : Ajuste le décalage des sous titres de +/- 0.1 seconde
- Site officiel : <http://www.mplayerhq.hu>

– **VLC**

- *Description* : Lecteur vidéo comprenant ses propres codecs. La version gnome (gnome-vlc installant wxvlc) est mieux intégrée graphiquement.
- Équivalent Windows : Media Player.
- Pour l'installer : installation possible par Automatix, sinon :
sudo apt-get install gnome-vlc
- Pour le lancer : **wxvlc**
- Site officiel : <http://www.videolan.org/vlc>



Jeux

Je vous entendez déjà dire « il y a pas de jeux sur Linux ». Eh bien, détrompez-vous, et cette liste de plus de **100 jeux de qualité**, de tous types, est là pour vous le confirmer. Jouer sur Linux, c'est possible, et ça ne se limite pas à Tetris ! Ce chapitre, par analogie au précédent, vous présentera en quelques mots chaque jeu classé par thèmes, ainsi que la manière de l'installer. Bien évidemment, contrairement au chapitre précédent, de nombreux jeux sont similaires mais se trouvent listés car les goûts et préférences de chacun varient grandement dans ce domaine. La fin du chapitre traitera un peu plus des jeux commerciaux développés pour Linux, ainsi que la possibilité de faire fonctionner des jeux pour Windows sous votre système d'exploitation. Vous avez bien branché votre joystick ? Alors, c'est parti !

• Préambule

Pour que la suite de cette section soit valable, il faut avoir modifié la liste des sources de mise à jour comme décrit dans la section « Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mise à jour ». La plupart des jeux nécessitent l'accélération 3D que les drivers propriétaires (cf section Automatix) et certains libres proposent.

Vous retrouverez les conseils sur les différents types d'installation dans la section correspondante de « Logiciels ».

De même, il est indiqué comment lancer les jeux dans un terminal de commande. Vous pouvez utiliser le raccourci **[ALT] + [F2]** pour lancer directement ces logiciels en tapant leurs noms, ou encore, les rechercher graphiquement dans le menu *Applications* ⇒ *Jeux*.

En plus de tous les jeux présentés ici, je suis sûr que vous trouverez également quelques perles par le biais de *Applications* ⇒ *Ajouter/enlever* Il suffit de chercher souvent le terme anglais : chess pour échecs, etc ...!

Tous les jeux présentés dans cette liste ne sont pas forcément libres, cependant, ils sont tous gratuits. Vous retrouverez également une énorme liste de jeux sur <http://wiki.frimouvy.org/JeuxLinux>, <http://jeuxlibres.net/>, <http://jeuxlinux.free.fr> et <http://www.jeuvinux.net> (français), <http://www.linux-gamers.net/> et <http://www.happypenguin.org/> (anglais).

Enfin, une bonne adresse pour des compléments d'informations et l'installation de certains jeux non cités ici à cause d'une installation trop complexe : <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/jeux>.

• Les FPS

– ActionCube

- *Description* : FPS assez réussi, conversion totale du jeu Cube où deux équipes s'affrontent : les terroristes contre les forces spéciales. De nombreux modes de jeux sont disponibles.
- *Pour l'installer* : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez



/opt/maniadrive par /opt/actioncube. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande /opt/actioncube/actioncube.sh (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité. Pour lancer un serveur et pouvoir jouer en réseau, il faudra aussi que vous fassiez un raccourci vers /opt/actioncube/actioncube_server.sh.

- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement ActionCube depuis le menu, de même pour le serveur si besoin.*
- *Dépendance : nécessite libsdl1.2debian et libsdl-image1.2.*
- *Site officiel : <http://action.cubers.net/> (vous y trouverez une liste des serveurs disponibles)*

– Alien Arena

- *Description : FPS fun et très complet : Deathmatch, Capture the flag, All out attack (véhicules), Deathball (marquer des buts avec une balle). Le temps est venu d'exterminer la racaille alienne.*
- *Pour l'installer : Téléchargez le .run (qui ne se trouve pas sur le site officiel) : http://www.gamershell.com/download_14140.shtml*
- *Pour jouer : **alienarena2006***
- *Site officiel : <http://red.planetarena.org/>*



– Cube

- *Description : FPS tournant même sur des configurations modestes. En solo, en réseau ou sur internet, c'est principalement en multi-joueurs que ce jeu pourra vous satisfaire. Pour les configurations plus musclés, Cube 2 existe et se nomme Sauerbraten (cf plus loin).*
- *Installation de cube : Téléchargez le .run (qui ne se trouve pas sur le site officiel) : <http://liflg.org/?catid=6&gameid=67>*
- *Pour jouer : **cube**.*
- *Site officiel : <http://www.cubeengine.com/>*
- *Traduction des menus de cube : <http://jeuxlibres.net/news/70.html>*



– Enemy Territory

- *Description : Wolfenstein Enemy Territory simule l'affrontement entre 2 équipes adverses : L'Axes et les Alliés. L'action se déroule pendant la seconde guerre mondiale. Combattez dans des endroits aussi variés qu'une plage de Normandie, un village en Afrique, une forêt de Bavière ... Par défaut, ce jeu est uniquement multijoueur, mais des bots sont téléchargeables.*
- *Pour l'installer : Téléchargez le .run du site officiel (Enemy Territory Linux Full Install dans la catégorie Main)*
- *Pour jouer : **et***
- *Post-installation (utilisateurs « avertis ») : bots, raccourcis... Consultez <http://la7co.no-ip.org/wiki/wakka.php?wiki=EnemyTerritory>*
- *Site officiel : <http://enemy-territory.4players.de:1041/news.php>*



– Legends (pour utilisateurs « avertis »)

- *Description : Ce FPS est seulement multi-joueurs et*



il vous permettra de varier un peu les plaisirs. Attention, son installation semble quelques peu étrange et le jeu est, pour l'instant, instable.

- Pour l'installer : Téléchargez le **.sh** du site officiel. Faites d'abord un clic-droit sur le fichier, onglet « Permissions », cochez « Autoriser l'exécution du fichier comme un programme ». Fermer. Dans un terminal, tapez « **sudo** » (avec l'espace final), puis glissez-déposez le fichier dans le terminal. Vous devriez avoir quelque chose de la forme : **sudo '/.../legends_linux_numéroversion.sh'** où ... et numéroversion sont variables. Validez avec la touche **[Entrée]**. Pendant l'installation, vous verrez apparaître : « Please enter the installation location [/usr/games/legends]: ». Écrivez alors `/opt/legends` et re validez avec la touche **[Entrée]**. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/legends/runlegends` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Legends depuis le menu.
- Site officiel : <http://www.legendsthegame.net/>

– **Nexuiz**

- Description : FPS plutôt sympa avec de nombreuses maps, personnages et armes. La communauté de ce jeu semble nombreuse et très active.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install nexuiz**
- Pour jouer : **nexuiz**
- Site officiel : <http://www.nexuiz.com/>



– **OpenArena**

- Description : Quake 3-like libre, il pourra facilement vous faire passer de nombreuses heures de détente.
- Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.zip** du site officiel en décompressant tous les fichiers et dossiers dans un même dossier que vous créez. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/openarena`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/openarena/ioquake3.i386` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement OpenArena depuis le menu.
- Site officiel : <http://cheapy.deathmask.net>



– **OpenQuartz**

- Description : FPS entièrement libre, modèles, cartes, sons et textures utilisant le moteur graphique libéré de Quake. Passez par la porte des étoiles pour arriver sur différents mondes pour une lutte sans merci !
- Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/openquartz`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/openquartz/openquartz-glx` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité. Pour lancer un serveur et pouvoir jouer en réseau, il faudra aussi que vous fassiez un raccourci vers `/opt/openquartz/openquartz-dedicated`.



- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement OpenQuartz depuis le menu, de même pour le serveur si besoin. Une fois le jeu lancé, vous tombez directement sur une console très chère aux joueurs de ce type de jeu. Appuyez sur la touche **[Esc]** (échap) pour accéder au menu.
- Site officiel : <http://openquartz.sourceforge.net/>

– Sauerbraten (Cube 2)

- Description : Magnifique FPS dont le moteur graphique est basé sur Cube premier du nom. Son but est, comme son ancêtre, de permettre l'édition dynamique des cartes pendant le jeu afin que les joueurs puissent prendre du plaisir et améliorer continuellement le gameplay par leurs propositions d'extensions. EisenStern (<http://eisenstern.com>), un RPG libre en développement l'a même pris pour moteur 3D !
- Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/sauberbraten`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/sauberbraten/sauerbraten_unix` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Sauerbraten depuis le menu, de même pour le serveur si besoin.
- Site officiel : <http://sauerbraten.org/>



– Tremulous

- Description : Prenez un FPS bien sauvage avec des humains et des aliens, ajoutez un brin de RTS pour apporter une touche de nouveauté, et versez le mélange dans le moteur graphique de Quake3. Laissez mijoter le tout dans une ambiance sombre et futuriste. Tremulous est prêt !
- Pour l'installer : Téléchargez le **.run** sur le site officiel.
- Pour jouer : **tremulous**
- Site officiel : <http://www.tremulous.net/>



– WarSoW

- Description : WarSoW est un FPS multi-joueurs dont les graphismes mélangeant 3D et BD/Cartoon (cf le jeu commercial XIII). Votre habileté à déplacer votre personnage (possibilité de faire des sauts acrobatiques) prime sur votre nervosité à la gâchette.
- Pour l'installer : Récupérez le **.run** du site officiel (Version « Installer »).
- Pour jouer : **warsoW**
- Site officiel : <http://www.warsow.net/>



• **Les RTS (Real Time Strategie Game)**

– **Dark Oberon**

- *Description : Jeu de stratégie temps réel en pâte à modeler et développé par des slovaques, il faut le voir pour le croire ! Jouez seul ou en multi-joueurs à ce jeu original.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install dark-oberon***
- *Pour le lancer : **dark-oberon***
- *Site officiel : <http://dark-oberon.sourceforge.net/>*



– **Glest**

- *Description : RTS passionnant allant même jusqu'à dépasser graphiquement Warcraft 3 !*
- *Pour l'installer : Téléchargez le **.run** (qui ne se trouve pas sur le site officiel) : <http://liflg.org/?catid=6&gameid=58>*
- *Pour jouer : **glest***
- *Post-installation : pour bénéficier de la traduction française, sur le site officiel, allez dans Download, Contribution, translations et téléchargez l'archive **.zip**. Extraire le fichier français.lng sur le bureau par double-clic sur le **.zip** et extraire. Ensuite, dans un terminal, entrez la commande « **sudo cp** » (avec toujours l'espace final), puis glissez-déposez le fichier français.lng dessus. Ensuite espace et entrez le dossier d'installation du jeu et rajoutez-y /data/lang/. Cela devra vous donner quelque chose comme (avec le dossier d'installation par défaut) : **sudo cp /.../francais.lng /usr/local/games/glest/data/lang/**. Validez, vous pouvez alors supprimer votre fichier français.lng de votre bureau et l'archive **.zip**. Une fois le jeu lancé, choisissez dans les options « français ».*
- *Site officiel : <http://www.glest.org/>*



– **Globulation 2**

- *Description : Vous aimez les RTS mais vous en avez marre des mondes médiévaux, jouez à Globulation 2. Vous contrôlez des globules, formes de vie plutôt difficiles à décrire, faites les prospérer ...*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install glob2***
- *Pour jouer : **glob2***
- *Site officiel : <http://globulation2.org/>*



– **Magnant**

- *Description : Magnant est un jeu de carte innovant alternant avec un environnement RTS. Ce jeu multi-joueurs permet de construire des bâtiments, des unités et des centres de recherche avant de les utiliser en tant que cartes. On peut se positionner ainsi une stratégie plutôt offensive ou défensive.*
- *Pour l'installer : Installez le **.run** à cette adresse (difficile à trouver sur le site officiel) : <http://insectwar.free.fr/linux/download/magnant.dev.2.00-english.run>*
- *Pour jouer : **magnant***



- Site officiel : <http://insectwar.free.fr>

– **Netpanzer**

- *Description : Wargame online, NetPanzer fait primer l'action et la gestion des unités en temps réel : aucune gestion des ressources n'est nécessaire. Pas de contraintes non plus : les joueurs peuvent se joindre à la partie ou la quitter partir à n'importe quel moment.*
- Pour l'installer : **sudo apt-get install netpanzer**
- Pour jouer : **netpanzer**
- Site officiel : <http://netpanzer.berlios.de>



– **SAVAGE: The Battle for Newerth**

- *Description : Jeu commercial sorti fin 2004, ce jeu a récemment été libéré par son éditeur (son éditeur l'a rendu gratuit : ce n'est donc ni un abandonware, ni un logiciel libre). Ce jeu a essayé, de manière assez réussi à allier le RTS et le FPS, les deux genres qui dominent de nos jours les jeux PCs.*
- Pour l'installer : Installez le **.run** du site officiel (SEP Package Primary Download Location (Linux)). La clef, comme indiquée sur le site est **00000000000000000000000000000000**.
- Pour jouer : **savage**
- Site officiel : <http://www.s2games.com/savage>
- Patchs et Mods supplémentaires (Mod SEP3T par exemple) : <http://www.evolvedclan.com/forums/index.php/topic,259.0.html>



– **Total Annihilation Spring**

- *Description : Un jeu de stratégie en temps réel inspiré par le jeu Total Annihilation. Il est avant tout orienté vers le jeu en ligne ou en réseau local. Ce jeu est magnifique de part ses détails : terrains déformables, feux de forêt, reflets et vagues sur l'eau, ciel variable, intelligence artificielle poussée...*
- Pour l'installer : **sudo apt-get install spring**
- Pour jouer : **spring**
- Ajouter de cartes et beaucoup d'informations sur : <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/jeux/taspring>
- Site officiel : <http://taspring.clan-sy.com/>



– **Warzone 2001 Resurrection**

- *Description : Warzone 2001 est un jeu de stratégie temps réel sorti en 1999, développé par le studio Pumpkin et publié par Eidos Interactive. Ce jeu développait des éléments innovants à l'époque. Une nouvelle version open-source a été publiée en 2004, ce qui fait de lui le premier des jeux de stratégie en temps réel commerciaux à être devenu un logiciel libre.*
- Pour l'installer : Installez tout d'abord les dépendances : **sudo apt-get install libsdl-net1.2 libopenal0**. Téléchargez le **package** du nom « **PhysicsFS** » à



cette adresse : <http://download.gna.org/warzone/.autopackage/>. La version disponible dans les sources de mise à jour est, en effet, trop ancienne et non compatible avec le jeu. Enfin, téléchargez le **.package** du jeu à partir du site officiel installez-le. Vous pouvez supprimer les fichiers **.package** par la suite.

- Pour jouer : **warzone2100** (si vous voulez changer la résolution avec un mode plein écran : **warzone2100 --fullscreen --viewport 1024x768**)
- Pour le désinstaller : **sudo package remove warzone2100** puis **sudo apt-get remove libsdl-net1.2 libopenal0 && sudo package remove physfs**
- Site officiel : <http://wz2100.net>

– **Widelands**

- Description : *Inspiré de « The Settlers II », Widelands est un jeu de stratégie en temps réel dans lequel vous devrez vous occuper de votre population en donnant des indications de construction sur les bâtiments et les routes. On peut y jouer seul contre l'ordinateur ou à plusieurs en réseau.*
- Pour l'installer : **sudo apt-get install widelands**
- Pour jouer : **widelands**
- Site officiel : <http://widelands.org/>



• **Les MMORPG**

– **Daimonin (installation pour utilisateurs « avertis »)**

- Description : Je vous entendez d'ici: « Je veux un MMORPG ! ». (Jeu de Rôle Massivement Multi-Joueur). Votre voeu est exaucé ! Daimonin est là.
- Documentation pour compiler à partir des sources : <http://www.daimonin.net/index.php?op=modload&name=phpWiki&file=index&pagename=Source%20Client%20Install>
- Site officiel : <http://www.daimonin.net/>



– **Landes éternelles**

- Description : Ok, vous n'êtes pas un utilisateur « averti » mais vous voulez quand même jouer à un RPG. Voici donc Landes éternelles, un RPG français gratuit ouvrant sur un monde original et unique pour ceux qui espèrent rêver un peu et entendre de loin en loin, le son de l'aventure ! Un petit bémol : le jeu est toujours en phase bêta, alors attention aux bugs.
- Pour l'installer : Téléchargez le fichier **.tgz** du site officiel. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/landeseternelles`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/landeseternelles/el.x86.linux.bin` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité. Le site officiel contient toutes les instructions pour s'inscrire et les règles de la communauté.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Landes Eternelles depuis le menu.
- Site officiel : <http://www.landes-eternelles.com>



– LiquidWar

- *Description : Liquid War est un "wargame" multi-joueurs. Ses règles sont vraiment originales et ont été inventées par Thomas Colcombet. L'idée est de contrôler une armée de liquide et d'essayer de "manger" ses adversaires. Il est possible de jouer seul, mais le jeu est conçu pour se jouer à plusieurs, un mode réseau étant disponible.*
- *Site officiel : <http://www.daimonin.net/>*



– PlaneShift

- *Description : Joli MMORPG gratuit et qui le restera si l'on en croit le site officiel. Inscription obligatoire pour pouvoir jouer dans le monde de Yliakum.*
- *Pour l'installer : téléchargez le .bin sur le site officiel (Linux binary). L'installation se fait comme expliqué dans la section « Logiciels » à quelques exceptions près. Faites d'abord un clic-droit sur le fichier .bin, onglet « Permissions », cochez « Autoriser l'exécution du fichier comme un programme ». Fermer. Dans le terminal, remplacez « sudo sh » par « sudo ». Une fois l'installation lancé, gardez l'option par défaut « 32-bit » (sauf si votre processeur est 64 bits, ce qui, si vous ne savez pas ce que c'est, ne doit pas être le cas), puis répondez par « Yes » à toutes les questions. Sélectionnez « Gnome » à la place de « KDE » (si vous êtes sur Gnome, ce qui est le cas par défaut avec Ubuntu). Lorsque l'on vous demande « User and Group », entrez root:root. A l'écran suivant, entrez 777 dans « Permissions ».*
- *Pour jouer : Double cliquez sur **PlaneShift Client***
- *Post-installation : avant de jouer, double-cliquez sur **PlaneShift Updater** pour mettre à jour.*
- *Site officiel <http://www.planeshift.it/>*



• **Les jeux de stratégie et de gestion**

– Advanced Strategic Command

- *Description : Jeu de stratégie tactique au tour par tour. Il a été développé dans l'esprit des jeux Battle Isle dans la tradition de Battle Island. Ses graphismes un peu vieillot n'empêchent pas le fun s'installer très rapidement dans ce jeu.*
- *Pour l'installer : sudo apt-get asc*
- *Pour jouer : asc*
- *Site officiel : <http://www.asc-hq.org>*



– Battle for Wesnoth

- *Description : Il y a des jeux qui veulent révolutionner le monde et n'arrivent jamais au niveau fixé (souvent à peine à un niveau intéressant) et des jeux dont les ambitions sont très limitées mais progressant à une vitesse fulgurante. Battle for Wesnoth fait partie de cette seconde catégorie. Ce jeu de stratégie tour à tour est à la fois un jeu de rôle et un jeu de gestion.*



tour est vraiment très intéressant, jouable en solo ou en réseau.

- Pour l'installer : ***sudo apt-get install wesnoth wesnoth-ei wesnoth-httt wesnoth-music wesnoth-server wesnoth-sotbe wesnoth-trow***
- Pour jouer : ***wesnoth***
- Site officiel : [*http://www.wesnoth.org*](http://www.wesnoth.org)

– Crimson Field

- *Description : Jeu de stratégie tactique dans la tradition de Battle Island. Protégez vos troupes et attaquez vos adversaires dans ce jeu où vous pourrez jouer seul ou en multi-joueurs.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get crimson***
- *Pour jouer : **crimson***
- *Site officiel : <http://crimson.seul.org>*



– FreeCiv

- *Description : Vous avez adoré Civilization ? Vous ne pourrez vivre sans FreeCiv. Tout comme son confrère, celui-ci est multi-joueur. Profitez-en et jouez avec vos amis sous Windows ou Mac OS (eh oui, ce jeu est multi-plateforme) !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install freeciv freeciv freeciv-sound***
- *Pour jouer : **freeciv***
- *Site officiel : <http://www.freeciv.org/index.php/Fr:Freeciv>*



– LinCity - Next Generation

- *Description : LinCity est l'équivalent linuxien de SimCity. Vous devez gérer une ville en créant des résidences, commerces, industries... LinCity-NG reprend le développement de Lincity (depuis longtemps en stand-by) qui était complètement dépassé graphiquement, est très récent et progresse très vite.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install lincity-ng***
- *Pour jouer : **lincity-ng***
- *Site officiel : http://lincity-ng.berlios.de/wiki/index.php/Main_Page*



– Open TTD (utilisateurs « avertis »)

- *Description : Open TTD est un clone open source parfait du jeu « Transport Tycoon Deluxe ». Il le reprend en intégralité et ajoute quelques options et améliorations très intéressantes (un peu comme le TTD Patch pour ceux qui connaissent). Cependant, ce dernier nécessite la version originale du jeu pour fonctionner.*
- *Pour l'installer : Allez télécharger le **.deb** sur le site officiel. Après avoir double-cliqué sur le fichier, cliquez sur « Installer le paquet ». Il vous faudra développer en cliquant sur la flèche à coté de « Terminal ». Il vous faudra lire la procédure d'installation que je vais vous décrire, puis [Entrée]. Nous allons maintenant copier les graphismes depuis votre fichier **tdd** : Entrez la commande suivante : « **sudo cp -pr** » (avec l'espace final). Faites ensuite un glisser-déposer du fichier **trg1r.grf** qui doit être dans votre dossier ou cd de Transport Tycoon Deluxe.. Rajoutez un espace, puis taper, par exemple (ce sera indiqué pour chaque fichier) « **/usr/share/games/openttd/data** ». Vous devrez avoir à la fin quelque chose s'apparentant à ceci : « **sudo cp -r '/.../trg1r.grf' '/usr/share/games/openttd/data** ». Validez avec la*



touche **[Entrée]**. Si tout se passe bien, rien n'est affiché. Ensuite, entrez la commande suivante : « **sudo chmod -R 755 /usr/share/games/openttd/data** » et à nouveau la touche **[Entrée]**. Si rien n'est affiché, c'est qu'il n'y a pas eu d'erreur. Faites de même avec les fichiers suivant : **trg1r.grf, trgcr.grf, trghr.grf, trgir.grf, trgtr.grf, sample.cat**. Ensuite, si vous voulez de la musique, faites de même avec les fichiers gm : « **sudo cp -r '.../*.gm /usr/share/games/openttd/gm** » où **.../** correspond à l'adresse du dossier de Transport Tycoon Deluxe où se situent tous les fichiers gm. Il faudra également que midi soit installé (voir la section concernant Automatix) pour pouvoir profiter des musiques.

- Pour jouer : **openttd**
- Post-installation : il est possible de télécharger de nombreux nouveaux graphismes et améliorations sur le site officiel de open ttd
- Site officiel : <http://www.openttd.com/>
- Un bon site français d'aficionados de TTD : <http://perso.orange.fr/ttcoony/>

– **Simutrans**



- Description : Un bon petit Transport Tycoon vous manque ? On a ça en stock avec Simutrans! Cette simulation économique de transport ne peut que vous procurer du bonheur.
- Pour l'installer : Suivez la démarche de l'installation avec les deux fichiers **simubase.zip** et **simulinux.zip** du site officiel. Décompressez ces archives dans le même dossier. Remplacez **/opt/maniadrive** par **/opt/simutrans**. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande **/opt/simutrans/simutrans** (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Simutrans depuis le menu.
- Site officiel : <http://128.simutrans.com/>

– **Tenes Empanadas Graciela**



- Description : Vous feriez bien une « petite » partie de Risk ? Ce jeu en français permet d'accéder à votre requête en solo ou à plusieurs en réseau. Même à plusieurs, il est possible de jouer contre des ennemis gérés par l'ordinateur.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install teg**
- Pour jouer : **teg-client**
- Remarque : Pour ajouter des ennemis gérés par l'ordinateur allez dans Jeu ⇒ Lancer robot.
- Site officiel : <http://teg.sourceforge.net/>

– **UFO : Alien Invasion**



- Description : Largement inspiré de la série des X-COM par Mythos et Microprose UFO est un jeu de stratégie de combat tactique où vous vous battez contre des aliens hostiles tentant d'infiltrer la terre. Vous est un commandant d'une petite unité spéciale dans cette lutte. Il vous faudra également prévoir l'avenir en étudiant leur technologie.
- Pour l'installer : Installer le **.deb** du site officiel.
- Pour jouer : **ufoai**

- Site officiel : <http://ufo.myexp.de>

• **Jeux d'aventure et plate-forme**

– **Balazar**

- *Description : Balazar est un jeu d'action/aventure avec des graphismes soignées.*

A vous de traverser les 7 mondes : le village des Echassiens, la forêt de Pompon, la grande cathédrale, les déserts glacés, la citadelle de l'Arkanae, les marais de l'Abîme et enfin la Forge des Elfes, de retrouver les sceptres et de décider du destin de l'univers !



- *Pour l'installer : **sudo apt-get install balazar***
- *Pour jouer : **balazar***
- Site officiel : <http://home.gna.org/oomadness/fr/balazar/>

– **Balazar Brothers**

- *Description : A ne pas confondre avec le jeu précédent, même s'il s'agit des mêmes graphismes et des mêmes développeurs. Balazar Brothers est un jeu d'action/aventure avec des graphismes soignées. Le principe est simple : un univers de plateforme en 3D, deux personnages et deux touches, une par personnage, et au bout du chemin deux princesses à délivrer. Appuyez sur une touche et le personnage correspondant saute sur la plateforme suivante. Rien ne vous sera épargné : plateformes mobiles, monstres sanguinaires, pièges vicieux... viendrez-vous à bout de toute cette folie pour délivrer vos bien-aimées ?*
- *Pour l'installer : A l'heure où j'écris ces lignes, aucune solution simple pour Ubuntu n'est proposée. Cependant, cela devrait vite changer puisqu'il est candidat à l'entrée dans les sources de mise à jour de Canonical. Attention, vous pourrez trouver un paquet venant de debian, mais ce dernier plante très souvent sur Ubuntu. Surveillez le site officiel !*
- Site officiel : http://home.gna.org/oomadness/fr/balazar_brother



– **Blob wars : Metal Blob Solid**

- *Description : Incarnez un véritable guerrier Blob (qui a dit que c'était un smiley ?) sans peur et sans reproches. Votre mission est de vous infiltrer dans des bases ennemis afin de sauver autant de Blobs que possible. Bonne chance, soldat !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install blobwars***
- *Pour jouer : **blobwars***
- Site officiel : <http://www.parallelrealities.co.uk/blobWars.php>



– Blob wars : Blob And Conquer

- *Description : La suite du jeu précédent ! Retrouvez (en 3D) votre agent Blob, qui, à peine remis de sa victoire sur Galdov va devoir accomplir une tâche encore plus importante. La bataille des Blobs vient juste de commencer et les forces alienes sont une véritable menace.*
- *Pour l'installer : téléchargez le .deb du site officiel (la version i386 devrait vous convenir).*
- *Pour jouer : **blobAndConquer** (attention à la casse !)*
- *Site officiel : <http://www.parallelrealities.co.uk/blobAndConquer.php>*



– Egoboo

- *Description : Vous aimez les quêtes fantastiques à la Donjons & Dragons ? Egoboo est un jeu d'aventure en 3D inspiré de NetHack.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install egoboo***
- *Pour jouer : **egoboo***
- *Note : Les contrôles sont au départ déroutant. Visitez ce site avant toute chose : <http://zippy-egoboo.sourceforge.net/manual.htm>*
- *Site officiel : <http://egoboo.sourceforge.net/>*



– Holotz's Castle

- *Description : Jeu de plate-forme avec un brin de mystère. Que se cache-t-il derrières les hauts murs du château d'Hotlotz ? Testez votre dextérité et essayez de parvenir au bout avec vos deux comparses que vous contrôlez à tour de rôle.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install holotz-castle***
- *Pour jouer : **holotz-castle***
- *Site officiel : <http://www.mainreactor.net/>*



– Slune

- *Description : Vous êtes lassé de sauver la planète de la Nième invasion extraterrestre, de tuer les ennemis de la CIA, de faire la course avec Schumacher... tout ceci vous semble bien routinier ? Que diriez-vous d'un jeu où le but de la course serait la distribution de médicaments en Afrique ?! Voici Slune : vous pilotez un bolide à l'aide de votre souris (pas simple à prendre en main mais c'est pour la bonne cause...).*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install slune***
- *Pour jouer : **slune***
- *Site officiel : <http://home.gna.org/oomadness/fr/slune/index.html>*



– SuperTux

- *Description : Vous avez passé des heures sur Super Mario Bros, vous êtes nostalgique des bons vieux jeux de plates-formes 2D ? Bienvenue dans le monde SuperTux. Pour remplacer le personnage fétiche de*



Nintendo, rien de moins que Tux, la mascotte de Linux ! Un monde entier est actuellement jouable, et la difficulté est déjà bien présente avec la trentaine de niveaux proposées.

- Pour l'installer : **sudo apt-get install supertux**
- Pour jouer : **supertux**
- Site officiel : <http://supertux.berlios.de/>

• Jeux de course

– Automanic

- Description : Je sens en vous une irrésistible envie de froisser la tôle ! Et bien Automanic est là pour vous. Équipez votre auto d'armes pour détruire vos adversaires sur 4 roues. Bien qu'en version bêta, ce jeu est déjà assez réussi, si ce n'est très prometteur.
- Pour l'installer : Téléchargez le fichier **.tar.gz** sous la rubrique « Linux binary (recommended) » du site officiel (la version spéciale pour les cartes graphiques nVidia n'a pas fonctionné chez moi, bien que je possède une telle carte). Remplacez `/opt/maniadriver` par `/opt/automanic`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/automanic/automanic` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Automanic depuis le menu.
- Site officiel : <http://automanic.sourceforge.net>



– ManiaDrive

- Description : Vous connaissez TrackMania Nations ? Vous enragez qu'il ne soit pas compatible Linux ? Réjouissez-vous, ManiaDrive est là pour vous servir. Ce jeu de voiture est un pur jeu d'arcade avec des circuits qui feront souffrir votre voiture d'une multitude de sauts aussi irréalistes que dangereux.
- Pour l'installer : Téléchargez le fichier **.tar.gz** sous la rubrique « Linux x86 binaries » du site officiel. Suivez exactement la procédure décrite dans la section des différentes méthodes d'installation dans la section « Logiciels ». L'exemple pris correspond à celui-ci.
- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement ManiaDrive depuis le menu.
- Site officiel : <http://maniadriver.raydium.org/>



– MiniRacer

- Description : Jeu de course de voiture basé sur le fameux moteur de Quake, il propose plusieurs courses, thèmes et modèles de mini-voiture avec une vue à la MicroMachine. On peut y jouer à plusieurs pour décupler le fun !
- Pour l'installer : Téléchargez le fichier **.run** du site officiel (Loki All in One Installer). En effet, le **.deb** pour debian demande une dépendance incompatible avec Ubuntu.
- Pour jouer : **miniracer**
- Site officiel : <http://MiniRacer.sourceforge.net>



– **PlanetPenguin Racer**

- *Description : Si un jeu devait être le symbole de GNU/Linux, ce serait TuxRacer. PlanetPenguin Racer reprend les choses en main à partir des dernières sources libres de TuxRacer, devenu un jeu Windows commercial... Jeu de course contre la montre où un manchot dévale des pentes enneigées, simple, rapide, il vous fera passer un bon moment.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install planetpenguin-racer planetpenguin-racer-extras***
- *Pour jouer : **ppracer***
- *Site officiel : <http://projects.planetpenguin.de/racer/>*



– **Racer**

- *Description : Esthétique simulation de course automobile. Le contrôle par défaut se fait à la souris, au clavier le jeu est complètement ingérable.*
- *Pour l'installer : Téléchargez le .run sur <http://liflg.org/?catid=6&gameid=13>*
- *Pour jouer : **racer**.*
- *Site officiel : <http://www.racer.nl/>*



– **Runshing Bender**

- *Description : A jouer en solo ou à plusieurs, contrôlez le robot Bender de la série TV Futurama pour rejoindre en premier la ligne d'arrivée d'un circuit futuriste.*
- *Pour l'installer : Suivez la démarche de l'installation avec le fichier .zip du site officiel (prenez la version complète : full). Remplacez /opt/maniadrive par /opt/rushing_blender. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande /opt/rushing_blender/rushing_bender.sh (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.*
- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Rushing Bender depuis le menu.*
- *Site officiel : <http://www.aacm.ch/rb/>*



– SuperTuxKart

- *Description : Une petite partie de karting vous tente ? Ce clone de Mario Kart vous fera passer un bon moment en compagnie de notre manchot favori malgré quelques graphismes un peu à la traîne... SuperTuxKart est un dérivé de TuxKart (également disponible par `sudo apt-get install tuxkart` : <http://tuxkart.sourceforge.net/>) mais il ressemble peu à celui-ci : l'interface et les graphismes ont été revus, d'autres personnages sont disponibles, plus de circuits, moins de bugs et enfin il se rapproche plus de Mario Kart.*
- *Pour l'installer : **`sudo apt-get install supertuxkart`***
- *Pour jouer : **`supertuxkart`***
- *Site officiel : <http://supertuxkart.berlios.de/>*



– Torcs

- *Description : Un jeu de course automobile plutôt réaliste. Il n'est pas encore parfait mais prometteur. Pas de mode multi-joueur pour le moment, ce qui manque cruellement. Son principal atout : une intelligence artificielle assez réussie.*
- *Pour l'installer : **`sudo apt-get install torcs torcs-data torcs-data-cars torcs-data-tracks`***
- *Pour jouer : **`torcs`***
- *Site officiel : <http://torcs.sourceforge.net/>*



– Trigger

- *Description : Un jeu de rally fun et pour toute la famille avec un rendu de la vitesse est assez réaliste. Les décors sont, cependant, un peu vide comparé à un jeu comme Torcs. Malheureusement, le développeur a arrêté son travail par manque de temps fin 2005. Cependant, d'autres ont repris très récemment son excellent travail.*
- *Pour l'installer : **`sudo apt-get install trigger`***
- *Pour jouer : **`trigger`***
- *Site officiel : http://sourceforge.net/project/showfiles.php?group_id=157028*



– Trophy

- *Description : Ce jeu de course en 2D n'est pas un simple petit jeu de course : vos voitures disposent une panoplie complète d'armes pour en faire voir de toutes les couleurs à vos adversaires : mitrailleuses, bombes... N'oubliez pas non plus de ramasser des dollars pour financer vos prochains achats et des coeurs pour réparer votre voiture. Il va sans dire que le plus naturellement du monde, tout cela traîne sur la route .*
- *Pour l'installer : **`sudo apt-get install trophy`***
- *Pour jouer : **`trophy`***
- *Site officiel : <http://trophy.sourceforge.net/>*



– **VDrift**

- *Description : Course automobile (simulation) plutôt complexe à prendre en main.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install libopenal0** puis téléchargez sur le site officiel les 2 fichiers (**vdrift** et **vdrift-data**) se terminant par **.deb**. Nous allons les installer : ouvrez un terminal et tapez **sudo dpkg -i**, puis espace et glissez-déposez les fichiers séparés par un espace. Vous obtiendrez quelque chose comme (... est variable, tout comme 'version') : **sudo dpkg -i /.../vdrift-1ubuntu1_<version>_i386.deb /.../vdrift-data-1ubuntu1_<version>_i386.deb**. Vous pourrez alors supprimer les deux fichiers **.deb**.*
- *Pour jouer : **vdrift***
- *Site officiel : <http://vdrift.net/>*



choose comme (... est variable, tout comme 'version') : **sudo dpkg -i /.../vdrift-1ubuntu1_<version>_i386.deb /.../vdrift-data-1ubuntu1_<version>_i386.deb**. Vous pourrez alors supprimer les deux fichiers **.deb**.

• **Jeux de simulation**

– **BillardGL**

- *Description : Jeu de billard pouvant être joué par une ou deux personnes. Cependant, et contrairement à FooBillard, celui-ci ne permet de jouer qu'au jeu à 8 et 9 boules.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install billard-gl***
- *Pour jouer : **billard-gl***
- *Site officiel : <http://www.tobias-nopper.de/BillardGL/index-en.html>*



– **Cannon Smash**

- *Description : Si je vous dis « Ping », vous me répondez ... « Pong ». Et bien voilà, vous connaissez le principe de ce jeu, rien à dire de plus !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install csmash csmash-demosong** (deuxième paquet si vous voulez avoir du son)*
- *Pour jouer : **csmash***
- *Site officiel : <http://cannonsmash.sourceforge.net/>*



– **Coup de foot 2006**

- *Description : Parce qu'il n'y a pas que PES ou Fifa dans la vie, il existe un jeu libre de foot 3D de qualité sous Linux ! Bien évidemment, il ne peut souffrir la comparaison avec les 2 jeux commerciaux qui investissent des millions chaque année, mais ce dernier a un sérieux atout que les autres ne peuvent avoir : l'humour !*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez **/opt/maniadrive** par **/opt/bolzplatz**. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la*

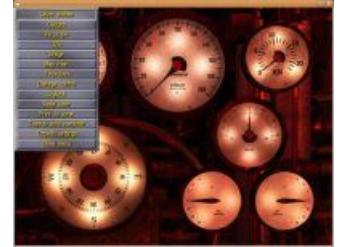


commande /opt/bolzplatz/bolzplatz2006.sh (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.

- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Coup de foot depuis le menu.*
- *Site officiel : <http://www.xenoage.com/bp2k6/fr>*

– Danger From The Deep

- *Description : Jeu de sous-marin à la Silent Hill (oh, il nous fatigue avec ses références à de vieux jeux !). L'histoire se passe pendant la deuxième guerre mondiale. Cette simulation donne une large place à la tactique et se veut réaliste. Il est pour l'instant au stade alpha (donc, même pas une bêta, en somme, très loin de la version finale), mais est déjà jouable.*
- *Pour l'installer : Installez le **.deb** (Debian GNU/Linux package) du site officiel. Téléchargez également les données de l'archive **.zip** (Game data files [NEEDED FOR ALL OTHER 0.2.0 VERSIONS]). Ensuite, ouvrez un terminal (Applications ⇒ Accessoires ⇒ Terminal). Entrez la commande suivante : « **sudo cp -r** » (avec l'espace final). Faites ensuite un glisser-déposer du dossier décompressé sur le terminal. Puis, rajoutez « **/* /usr/share/games/dangerdeep/** ». Vous devrez avoir à la fin quelque chose s'apparentant à ceci : « **sudo cp -r '/.../'data/* /usr/share/games/dangerdeep** » où ... est variable. Validez avec la touche **[Entrée]**. Si tout se passe bien, rien n'est affiché.*
- *Pour jouer : **dangerdeep***
- *Site officiel : <http://dangerdeep.sourceforge.net/>*



– Emilia Pinball

- *Description : Simulation de flipper, sans avoir à insérer d'argent. Seulement deux tableaux sont disponibles et le développement du jeu est arrêté depuis 2 ans. Cependant, le jeu est jouable et permet de faire une petite partie de temps en temps.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install pinball***
- *Pour jouer : **pinball***
- *Site officiel : <http://pinball.sourceforge.net/>*



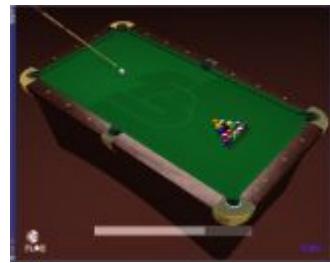
– Flightgear

- *Description : Simulateur de vol livré avec une trentaine d'avions de tout bord (et un hélicoptère !) et une vingtaine d'aéroport (tous autour de San Francisco). Il est évidemment possible de rajouter des fichiers scènes (l'ensemble de la planète est couvert) ou des avions (plus dur à trouver sur Internet, mais les avions de MS FlightSimulator peuvent être convertis).*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install flightgear***
- *Pour jouer : **flightgear***
- *Site officiel : <http://fr.flightgear.tuxfamily.org/>*



– **FooBillard**

- *Description : Magnifique jeu de Billard en OpenGL qui se veut reproduire fidèlement les lois de la physique de ce sport. Il est proposé le jeu à 8 et 9 boules, le snooker et le Carambol (billard français).*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install foobillard***
- *Pour jouer : **foobillard***
- *Site officiel : <http://foobillard.sunsite.dk/>*



– **GL-117**

- *Description : Simulateur de vol de combat. Choisissez votre vaisseau de guerre et progresser à travers les différentes missions dans des paysages variés. Laissez bien le temps au démarrage que le jeu ajuste la qualité du rendu en fonction de votre configuration. L'utilisation d'un Joystick est fortement recommandé.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install gl-117***
- *Pour jouer : **gl-117***
- *Site officiel : <http://www.heptargon.de/gl-117/gl-117.html>*



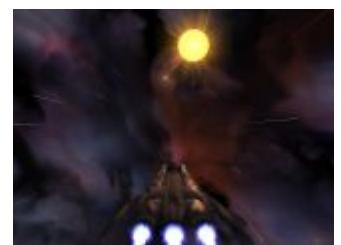
– **Search And Rescue**

- *Description : Peut-être que certains d'entre vous se souviennent d'un jeu Game Boy où l'on devait aller récupérer en hélicoptère des personnes afin de les emmener vers une base protéger. Search And Rescue est un jeu 3D reprenant ce concept.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install searchandrescue***
- *Pour jouer : **searchandrescue***
- *Site officiel : <http://wolfpack.twu.net/SearchAndRescue/>*



– **VegaStrike**

- *Description : Simulateur spatial avec une certaine dimension "jeu de rôle", au scénario totalement ouvert, aux graphismes vraiment très réussis. En route pour de longs voyages intergalactiques.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install vegastrike vegastrike-music***
- *Pour jouer : **vegastrike***
- *Site officiel : <http://vegastrike.sourceforge.net>*



• Jeux de réflexion/plateau

– Atlantik

- *Description : Jeu de monopoly malheureusement intégré au bureau Gnome, il permet de jouer uniquement à plusieurs en réseau. Il intègre les règles du jeu classique, mais également certains ajouts. Tout cela est bien évidemment, paramétrable.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install atlantik***
- *Pour jouer : **atlantik***
- *Site officiel : <http://www.robertjohnkaper.com/software/atlantik/>*



– BzTarot

- *Description : Jeu de tarot assez austère mais bien pensé. Il se joue seul contre l'ordinateur.*
- *Pour l'installer : Téléchargez le **.deb** du site officiel. Celui-ci se trouve sous « deb pour knoppix ».*
- *Pour jouer : **BzTarot***
- *Site officiel : <http://vbeuselinck.free.fr/linux/>*



– Enigma

- *Description : Enigma est un casse-tête inspiré d'Oxyd sur Atari ST et Rock'n'Roll sur Amiga. L'objectif est de faire des paires de pierres colorées. Simple ? Oui. Facile ? Sûrement pas : de multiples pièges vous seront tendus pour entraver votre réussite.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install enigma***
- *Pour jouer : **enigma***
- *Site officiel : <http://www.nongnu.org/enigma/>*



– Fish Fillets - Next Generation

- *Description : Un puzzle parfois bien compliqué à résoudre. Vous contrôlez deux poissons de tailles différentes, l'un ne passe pas partout, l'autre ne peut pas porter d'objet lourd, à vous de jongler entre les deux pour finir chaque niveau.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install fillets-ng***
- *Pour jouer : **fillets***
- *Site officiel : <http://fillets.sourceforge.net>*



– Head over Hells

- *Description : Ce jeu de plate-forme/réflexion en vue isométrique (3/4 vue de dessus, mais ça fait moins « pro » :-)) est un fidèle remake d'un fameux jeu de 1987 sur Spectrum, Head Over Hells ! Le but est de faire rejoindre la tête (qui peut sauter, tirer des beignets et se diriger en l'air) et les pieds (qui peuvent courir et transporter des objets). Des graphismes très fins et un jeu purement interminable*



pour notre plus grand plaisir !

- Pour l'installer : Téléchargez le **.tar.gz** du site officiel. Attention, l'installation diffère un peu des autres archives du même type : décomprimez-le. Ouvrez un terminal (non, non, pas de panique !) : Applications ⇒ Accessoires ⇒ Terminal. Écrivez alors « **cd** » (sans les guillemets. Notez l'espace final), puis faites un **glisser-déposer** du dossier décompressé dans votre terminal. Normalement, vous devrez vous retrouver avec quelque chose du genre « **cd '/.../hoh-install-version'** ». (... est variable, tout comme version). Appuyez sur **[Entrée]**. Si rien n'est affiché, c'est qu'il n'y a pas eu d'erreur. Ensuite, entrez la commande suivante : « **sudo ./install.sh** ». Appuyez sur **[Entrée]**. Vous devrez à nouveau appuyer sur **[Entrée]** pour confirmer l'installation.
- Pour jouer : **hoh**
- Pour le désinstaller : **sudo hoh-uninstall**
- Site officiel : <http://www.retrospec.sgn.net/games/hoh>

– Lost Labyrinth

- Description : Jeu assez atypique car il s'agit de rejoindre la sortie d'un labyrinthe généré aléatoirement. Les parties sont plutôt courtes (10 à 40 minutes environ), ce qui permet de se détendre pendant un laps de temps limité.
- Pour l'installer : Installez le **.deb** du site officiel.
- Pour jouer : **laby**
- Site officiel : <http://www.lostlabyrinth.com>



– Mahjongg3d

- Description : Si vous pensez que même les jeux de plateau doivent allier esthétique à efficacité, ce jeu est pour vous ! N'en répudiez tout de même pas le magnifique jeu de Mahjongg de Gnome installé par défaut. Attention, ce jeu est conçu pour KDE (il est donc moins intégré graphiquement à Gnome).
- Pour l'installer : Vous devez tout d'abord installer **alien** (qui convertit les rpm en .deb) : **sudo apt-get install alien**. Ensuite, téléchargez le **.rpm** (package Suse) du site officiel (le .deb pointe sur un lien mort à l'heure où j'écris ces lignes). Ouvrez un terminal : Applications ⇒ Accessoires ⇒ Terminal. Saisissez alors « **sudo alien -d** » (sans les guillemets. Notez l'espace final), puis faites un **glisser-déposer** du fichier rpm dans votre terminal. Vous devrez vous retrouver avec quelque chose du genre « **sudo alien -d '/.../mahjongg3d-version-SUSE_verison.rpm'** ». (... est variable, tout comme version). Appuyez sur « Entrée » pour valider. Si tout se passe bien, vous lirez « **mahjongg3d_version_i386.deb generated** » (ignorez les Warning qui s'affichent à l'écran. Installez alors ce **.deb** qui doit se trouver dans votre dossier personnel).
- Pour jouer : **mahjongg3d**
- Site officiel : <http://www.reto-schoelly.de/mahjongg3d/>



– Monsterz

- Description : Monsterz est un casse-tête où vous devrez créer des lignes verticales ou horizontales de monstres similaires. Vous pouvez seulement permutez deux monstres adjacents afin de créer une ligne de 3 monstres ou plus. Ce jeu demande



beaucoup de chance, mais reste très addictif.

- Pour l'installer : **sudo apt-get install monsterz**
- Pour jouer : **monsterez**
- Site officiel : <http://sam.zoy.org/monsterz/>

– **Pingus**

- Description : Pingus est une version de Lemmings avec des manchots. Si vous ne connaissez pas les Lemmings, vous avez sûrement été enfermé dans une grotte au fin fond de l'Alaska ces 15 dernières années !! En résumé, des manchots doivent parcourir des obstacles et pour y arriver vous devez les équiper de divers accessoires (escaliers, parachutes, pioches,...).
- Pour l'installer : **sudo apt-get install pingus**
- Pour jouer : **pingus**
- Site officiel : <http://pingus.seul.org/welcome.html>



– **Pok3d**

- Description : Je suis sûr que vous mourrez d'envie de vous faire un petit poker, Pok3d vous lance le défi, et comme son nom l'indique, en 3D ! Les variantes les plus classiques sont acceptées. Vous pourrez faire une partie « pour le plaisir » (Play Money) avec des jetons ou parier des espèces sonnantes et trébuchantes (Real Money). Attention, nécessite plus de 300 Mio de disponible (installe de nombreuses dépendances comme une base de donnée mysql ...).
- Pour l'installer : **sudo apt-get install python-poker3d pok3d-data**. On vous demandera lors de l'installation si vous voulez installer un serveur sur votre machine afin de pouvoir jouer sur un réseau local sans avoir besoin d'Internet. Sauf si vous le souhaitez, et avez une BDD MySQL configurée (ce qui n'est pas le cas par défaut), répondez par la négative. Ensuite, on vous sollicite pour savoir sur quel serveur se connecter. Si vous n'en connaissez pas, laissez le serveur par défaut.
- Pour jouer : **poker3d**
- Site officiel : <http://pok3d.com/>



• **Jeux d'arcade solo ou à deux (Shoot-em-up et compagnie ...)**

– **AirStrike**

- Description : Seul contre l'ordinateur ou à 2, ce jeu en 2D de combat aérien a pour but de pulvériser l'adversaire tout en évitant le canon central.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install airstrike**
- Pour jouer : **airstrike**
- Site officiel : <http://icculus.org/airstrike>



– Briquolo

- *Description : Casse brique entièrement 3D. Même s'il en encore en version bêta, ce jeu développé par un Français vous fera passer un excellent moment de détente. StepMania*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install briquolo***
- *Pour jouer : **briquolo***
- *Site officiel : <http://briquolo.free.fr>*



– Chromium B.S.U.

- *Description : Shoot-em-up très esthétique. Le vaisseau se contrôle à la souris, rendant le jeu très rapide. Aucun ennemi ne doit arriver en bas de l'écran, compliquant pas mal le niveau. Je vous conseille de jouer vos premières partie avec skill niveau : « fish in a barrel ».*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install chromium***
- *Pour jouer : **chromium***
- *Site officiel : <http://www.reptilelabour.com/software/chromium/>*



– FloboPuyo

- *Description : Ce remake de PuyoPuyo est très simple à comprendre puisqu'il est lui-même basé sur Tetris. Agréable à jouer, on y passe facilement de nombreuses heures seul ou à 2.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install flobopuyo***
- *Pour jouer : **flobopuyo***
- *Site officiel : <http://www.ios-software.com/?page=projet&quoi=29&lg=FR>*



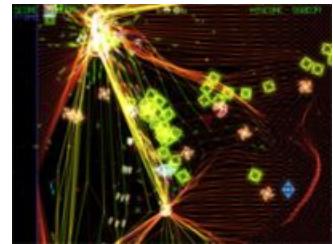
– Frets On Fire

- *Description : Réveillez la star qui sommeille en vous et déchaînez votre Rock'n Roll attitude dans ce jeu où vous jouez de la guitare. Contrairement à StepMania ou encore Pydance, si vous manquez une note, elle ne se jouera pas ! Ne manquez pas le tutorial désopilant (à ne pas mettre entre toutes les oreilles).*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** (sous le nom de Linux x86) du site officiel. Remplacez /opt/maniadrive par /opt/fretsonfire. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande /opt/fretsonfire/FretsOnFire (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.*
- *Dépendance : nécessite **libsdl1.2debian** et **libsdl-image1.2**.*
- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Frets On Fire depuis le menu.*
- *Site officiel : <http://louhi.kempele.fi/~skyostil/uv/fretsonfire/>*



– Grid Wars 2

- *Description : Ce digne successeur d'Asteroids, en graphisme vectoriel comme son prédecesseur, est un jeu comme on les aime : on se dit « je vais jouer 5 minutes » et on n'arrive plus à décrocher. Le but est simple : vous allez devoir piloter un vaisseau scotché sur une grille magnétique et empêcher vos ennemis de vous voir en les détruisant. Bien évidemment, plus vous progressez et plus vos ennemis deviennent nombreux. Le but du jeu est de tenir le plus longtemps possible !*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** (sous « lin ») du site officiel. Attention, décompressez tout ce qui se trouve dans l'archive dans le même dossier que vous devrez créer. Remplacez /opt/maniadrive par /opt/gridwars . Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande /opt/gridwars/gridwars (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.*
- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Grid Wars depuis le menu.*
- *Site officiel : <http://gridwars.marune.de>*
- *Une explication des commandes et des bonus (le site officiel étant très dépouillé) : http://www.jeuvinux.net/article.php3?id_article=69*



– Kobo Deluxe

- *Description : Ne vous attendez pas à un graphisme dernier cri. Vous contrôlez un vaisseau, vous détruisez des plates-formes. C'est simple mais après quelques niveaux vous ne pourrez plus vous arrêter.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install kobodeluxe***
- *Pour jouer : **kobodl***
- *Site officiel : <http://olofson.net/kobodl/>*



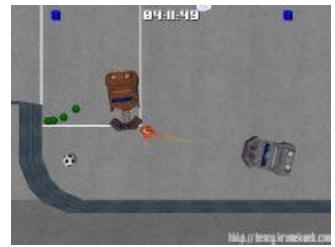
– LBreakout2

- *Description : Un casse-brique c'est classique et plutôt sympa une fois de temps en temps. LBreakout2 est un casse-brique classique avec plein d'objets à récupérer, des niveaux à ne plus savoir qu'en faire, des parties en réseau,...*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install lbreakout2***
- *Pour jouer : **lbreakout2***
- *Site officiel : <http://lgames.sourceforge.net/index.php?project=LBreakout2>*



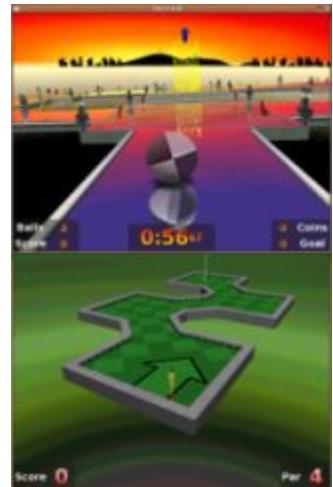
– MachineBall

- *Description : Un jeu de foot futuriste où deux machines se donnent en spectacle. On y trouve évidemment des bonus sur le terrain afin de pouvoir dribbler son adversaire et marquer !*
- *Pour l'installer : Installez le **.deb** du site officiel (se trouvant sous la dénomination « Debian package »).*
- *Pour jouer : **machineball***
- *Site officiel : <http://benny.krammekweb.com/machineball/>*



– Neverball - Neverputt

- *Description : Dans Neverball, vous êtes un plateau sur lequel on place une balle ! En bougeant votre souris vous inclinez plus ou moins votre plateau et faites ainsi se déplacer la balle. Votre but est de récolter des pièces pour ouvrir un vortex pour passer au niveau suivant. A peine croyable mais après 30 secondes de jeux, on devient accro ! Neverputt est un mini golf qui utilise le même moteur graphique que Neverball. mais beaucoup plus classique et moins intéressant, à mon avis.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install neverball***
- *Pour jouer : **neverball** et **neverputt***
- *Site officiel : <http://www.icculus.org/neverball/>*



– No Gravity

- *Description : Jeu de tir spatial aux graphismes soignés. Le joueur doit remplir des objectifs variés comme l'escorte, le massacre convivial des ennemis ou encore un peu de déminage.*
- *Pour l'installer : Téléchargez le **.run** (qui ne se trouve pas sur le site officiel) sur <http://www.liflg.org/?catid=6&gameid=62>*
- *Pour jouer : **nogravity***
- *Site officiel : <http://www.realtech-vr.com/nogravity>*



– Powermanga

- *Description : « Encore un jeu de vaisseau ? » allez-vous me dire. En effet, mais celui-ci est très différent des autres : un style graphique hors du commun, façon manga. Les débuts de parties sont quelque peu lents et ennuyeux mais après quelques niveaux, la complexité augmente et l'intérêt est alors décuplé.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install powermanga***
- *Pour jouer : **powermanga***
- *Site officiel : <http://linux.tlk.fr/games/Powermanga/>*



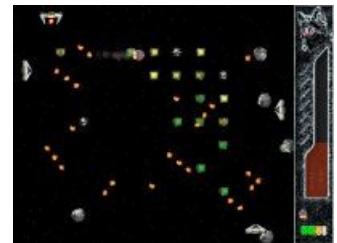
– Pydance

- *Description : Vous avez choisi Linux ? Ne jetez pas votre tapis de danse ! Avec Pydance, ce dernier retrouvera une seconde vie. A noter qu'il existe également StepMania tout aussi intéressant, si ce n'est plus. Jouer à 2 est possible.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install pydance pydance-music***
- *Pour jouer : **pydance***
- *Post-installation : seules 3 musiques sont présentes par défaut. Il vous faudra, tout comme pour StepMania, aller sur le site officiel pour télécharger des musiques libres supplémentaires.*
- *Site officiel : <http://icculus.org/pyddr/>*



– SolarWolf

- *Description : Collectez les boîtes sans devenir fou ! Solarwolf est un jeu d'action/arcade avec des graphismes impressionnantes et de belles musiques. Ce jeu puise son inspiration dans le jeu SolarFox sur Atari 2600*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install solarwolf***
- *Pour jouer : **solarwolf***
- *Site officiel : <http://pygame.org/shredwheat/solarwolf/>*



– StarFighter

- *Description : Un bon vieux shoot-em-up comme on les aime, avec ennemis à gogo, boss gigantesques et difficulté au rendez-vous ! Vieux de la vieille (et moins vieux), ce jeu est fait pour vous, ne vous en privez pas !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install starfighter***
- *Pour jouer : **starfighter***
- *Site officiel : <http://www.parallelrealities.co.uk/starfighter.php>*



– StepMania

- *Description : Encore un jeu qui va beaucoup vous faire bouger avec votre tapis de danse. Ce jeu est beaucoup plus dynamique et entraînant que Pydance, à mon avis. Bien sûr, vous pouvez jouer à 2 !*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez /opt/maniadrive par /opt/stepmania. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande /opt/stepmania/stepmania (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.*
- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement StepMania depuis le menu.*
- *Post-installation : Aucun musique n'est présente par défaut. Il faut les télécharger, par exemple, du site officiel où vous trouverez des **.smzip** : Un tel fichier contient une ou plusieurs chansons, des thèmes, et autres ajouts. Suivez la même procédure décrite pour un **.tar.gz**, en extrayant le dossier Songs de l'archive et remplacez /opt/maniadrive par /opt/stepmania. Faites de même avec les autres dossiers présents s'ils existent. Ignorez le fichier smzip.ctl.*
- *Site officiel : <http://www.stepmania.com>*



– Torus Trooper

- *Description : Des graphismes simples (fil de fer) et un principe plutôt classique (shoot) mais une vitesse psychédélique. À bord de votre vaisseau, évitez les tirs ennemis, détruisez tout sur votre passage, rien ne doit ralentir votre course poursuite infernale, votre but est d'aller le plus loin possible, le temps joue contre vous.*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en*

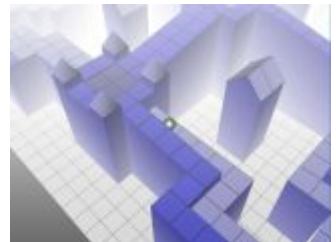


téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/torustropper`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/torustropper/ttrooper` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.

- Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Torus Trooper depuis le menu.
- Site officiel : <http://www.emhsoft.net/ttrooper/index.html>

– **Trackballs**

- Description : Vous devez diriger une balle sur un parcours tri-dimensionnel semé d'embûches pour l'amener à la sortie. Un éditeur de niveau(x) est également disponible.
- Pour l'installer : **`sudo apt-get install trackballs trackballs-music`**
- Pour jouer : **trackballs**
- Post-installation : possibilité de niveaux supplémentaires sur le site officiel.
- Site officiel : <http://trackballs.sourceforge.net/>



– **TuxPuck**

- Description : Quelqu'un dans la salle se souvient du jeu *Shufflepuck Cafe* sorti sur the Amiga/AtariST. Non ? C'est pas grave, session de ratrappage avec TuxPuck où le joueur doit bouger la manette pour marquer dans le camp adverse.
- Pour l'installer : **`sudo apt-get install tuxpuck`**
- Pour jouer : **tuxpuck**
- Site officiel : <http://home.no.net/munsuun/tuxpuck/>



– **XMoto**

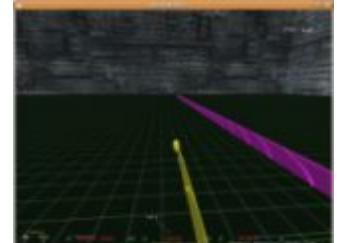
- Description : X-Moto est un clone du jeu Elasto Mania : vous êtes au volant d'une moto, vous pouvez accélérer, freiner, cabrer, piquer du nez ou pivoter instantanément (vers la gauche ou la droite), et vous devez parcourir des niveaux 2D, vue de profil.
- Pour l'installer : **`sudo apt-get install xmoto`**
- Pour jouer : **xmoto**
- Site officiel : <http://xmoto.sourceforge.net/>



• **Jeux d'arcade surtout intéressants en multi-joueurs !**

– **Armagetron**

- Description : Clone de Tron en 3D. Multi-joueurs, vous pourrez jouer contre l'ordinateur, à plusieurs sur le même poste (écran coupé) ou en réseau (LAN ou internet).
- Pour l'installer : **`sudo apt-get install armagetron armagetron-common armagetron-server`**
- Pour jouer : **armagetron**
- Site officiel : <http://armagetron.sourceforge.net/>



– Battlemech

- *Description : Affrontez vos ennemis dans ce jeu de simulation de robots à l'aide des diverses armes disponibles sur la carte de jeu. Ce jeu est uniquement multi-joueurs.*
- *Pour l'installer : Téléchargez le fichier **.tar.gz** du site officiel. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/battlemech`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/battlemech/battlemech-glx` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité. Pour lancer un serveur et pouvoir jouer en réseau, il faudra aussi que vous fassiez un raccourci vers `/opt/battlemech/battlemech-dedicated`.*
- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement Battlemech depuis le menu, de même pour le serveur si besoin.*
- *Site officiel : <http://static.condemned.com/bmech.shtml>*



– BomberClone

- *Description : Vous êtes nostalgique de Bomberman ? Voici BomberClone, prêt à vous servir. Autant l'on peut s'ennuyer tout seul, autant en réseau, ce jeu est démoniaque !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install bomberclone***
- *Pour jouer : **bomberclone***
- *Site officiel : <http://www.bomberclone.de/>*



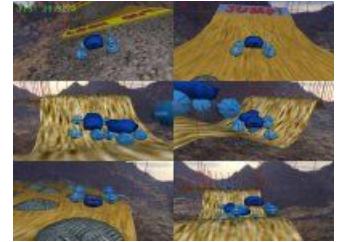
– BZFlag

- *Description : Jeu en réseau dans lequel, au commandement d'un char, vous devrez attraper le drapeau de l'équipe adverse et le ramener dans votre camp.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install bzflag bzflag-server***
- *Pour jouer : **bzflag***
- *Site officiel : <http://www.bzflag.org/>*



– CarTerrain

- *Description : Jusqu'à 6 compétiteurs sur le même ordinateur, avancez prudemment sur un parcours jonché de pièges où la moindre erreur est fatale : si vous vous retournez, c'est l'élimination. Autant les graphismes sont moyens, autant le fun à plusieurs est garanti !*
- *Pour l'installer : Suivez la procédure décrite en téléchargeant le **.tar.gz** du site officiel. Remplacez `/opt/maniadrive` par `/opt/carterrain`. Créez un raccourci dans le menu Applications vers la commande `/opt/carterrain/carterrain` (cf section « Éditer les menus ») pour plus de simplicité.*
- *Pour jouer : Vous pourrez lancer directement CarTerrain depuis le menu.*
- *Site officiel : <http://benny.kramekweb.com/carterrain/>*



– **ClanBomber**

- *Description : Un autre Bomberman-clone. Cependant celui-ci n'est pas à mettre en toutes les mains au vu des armes à votre disposition (viagra, cocaïne, hash ...). Il peut y avoir jusqu'à 8 concurrents dont 3 humains.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install clanbomber***
- *Pour jouer : **clanbomber***
- *Site officiel : <http://clanbomber.sourceforge.net/>*



– **Frozen-Bubble**

- *Description : Puzzle-Bubble, souvenez-vous, c'était ce jeu d'arcade où deux dinosaures envoiaient des boules en haut de l'écran pour en faire des paquets de couleurs identiques afin de les faire disparaître. Frozen-Bubble, c'est la même chose, avec des manchots ! Un mode multi-joueurs permet même de jouer à 2 sur le même écran. Un hit indispensable !*
- *Pour l'installer : Cela est possible si vous n'avez pas ajouté la source de mise à jour (deb <http://thomas.enix.org/pub/debian/packages> edgy main), cf section « Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mise à jour » : **sudo apt-get install frozen-bubble***
- *Pour jouer : **frozen-bubble***
- *Site officiel : <http://www.frozen-bubble.org>*



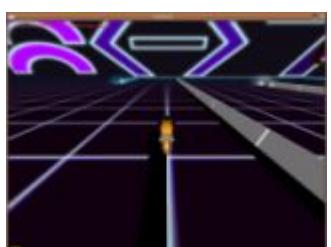
– **Frozen-Bubble 2**

- *Description : Frozen-Bubble 2 est comme Frozen-Bubble, mais en mieux ! Vous pouvez désormais jouer sur le net ou créer des parties locales, jusqu'à 5. Les graphismes ont également été améliorés. Cette version remplace le hit précédent et devient plus qu'indispensable !*
- *Pour l'installer : cela est possible si vous avez ajouté la source de mise à jour (deb <http://thomas.enix.org/pub/debian/packages> edgy main), cf section « Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mise à jour ». **sudo apt-get install frozen-bubble** (ou par simple mise à jour si vous aviez déjà installé la version précédente).*
- *Pour jouer : **frozen-bubble***
- *Site officiel : <http://www.frozen-bubble.org>*



– **GLtron**

- *Description : Si vous connaissez Tron, il n'est pas nécessaire de décrire ce jeu. Sinon, imaginez : le jeu snake (vous savez le serpent qui mange des pommes et qui n'aime pas se cogner) en 3D, avec jusqu'à 4 joueurs (sur le même poste) qui tentent de barrer la route aux autres, ajoutez à cela une vitesse phénoménale, un boost, et enfin une jouabilité excellente qui feront de ce jeu un pur délire avec n'importe quel quidam. Toutes les personnes ayant joué sont devenues accros.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install gltron***



- Pour jouer : **gltron**
- Site officiel : <http://gltron.sourceforge.net/>

– Gtetrinet

- Description : Gtetrinet est un Tetris, pouvant se jouer en réseau jusqu'à 6 joueurs simultanés. Parties endiablées assurées !
- Pour l'installer : **sudo apt-get install gtetrinet**
- Pour jouer : **gtetrinet**
- Post-installation : il faudra au moins que l'un des PC, si vous faites une partie en réseau local, soit un serveur. Sur celui-ci : **sudo apt-get install tetrinetx** puis lancez **tetrinetx**.
- Site officiel : <http://gtetrinet.sourceforge.net/>



– Jump And Bump

- Description : Vous êtes un gentil petit lapin et devez éviter les attaques des autres lapins en essayant de leur envoyer la pareille, et ceci, en même temps ! Vous pouvez jouer jusqu'à 4 simultanément sur un seul PC ou en réseau.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install jumpnbump jumpnbump-levels** (le deuxième paquet permet d'installer des nouveaux supplémentaires)
- Pour jouer : **jumpnbump**
- Site officiel : <http://www.jumpbump.mine.nu/>



– Pong²

- Description : Jouer à Pong tout seul, c'est bien mais il y a mieux. Pong en 3 dimensions c'est déjà plus intéressant. Maintenant, si je vous propose de jouer à Pong en 3D et en réseau, je suis sûr que l'idée vous intéresse un peu plus.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install pong2**
- Pour jouer : **pong2**
- Site officiel : <http://pong2.berlios.de/>



– Scorched 3D

- Description : Vous vous souvenez de ce jeu dans lequel deux petits chars se balançaient des pruneaux (ballistiques) sur la tronche ? Découvrez le magnifique petit frère 3D de ce vénérable ancêtre. Graphiquement très séduisant, Scorched3D permet de jouer à plusieurs sur une même machine, ou en réseau.
- Pour l'installer : **sudo apt-get install scorched3d scorched3d-doc**
- Pour jouer : **scorched3d**
- Site officiel : <http://www.scorched3d.co.uk>



– Wormux

- *Description : Faites s'affronter les mascottes de vos logiciels libres favoris dans l'arène de Wormux. Exterminez votre adversaire dans un décor toon 2D destructible et une ambiance bon enfant. Chaque joueur (2 minimum, sur un même PC) commande l'équipe de son choix et doit détruire celle de son adversaire à l'aide d'armes plus ou moins conventionnelles. Bien qu'un minimum de stratégie vous sera nécessaire pour vaincre, Wormux est avant tout un jeu de « massacre convivial » !!*
 - *Pour l'installer : **sudo apt-get install wormux***
 - *Pour jouer : **wormux***
 - *Site officiel : <http://www.wormux.org/fr/>*
- **Jeux pour les plus jeunes (ou ceux qui ont gardé leur cœur d'enfant !)**



– Circus Linux !

- *Description : Clone du jeu Circus sur Atari, celui-ci est similaire à un casse-brique. Cependant, il vous faudra dans ce cas lancer les clowns en l'air pour faire éclater des ballons. Normal quoi !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install circuslinux***
- *Pour le lancer : **circuslinux***
- *Site officiel : <http://www.newbreedsoftware.com/circus-linux/>*



– Gcompris

- *Description : Logiciel éducatif proposant des activités variées aux enfants de 2 à 10 ans, équivalent linuxien d'Adibou.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install gcompris***
- *Pour le lancer : **gcompris***
- *Site officiel : <http://gcompris.net/-fr->*



– TuxMath

- *Description : Afin que les tables de multiplication ne soit plus jamais un supplice pour vos chers bambins. Aidez Tux à surmonter toutes ces difficiles équations.*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install tuxmath***
- *Pour jouer : **tuxmath***
- *Site officiel : <http://www.newbreedsoftware.com/tuxmath/>*



– TuxPaint

- *Description : Pour les petits n'enfants ! Ce jeu leur permettra de dessiner sans se (ou vous) tâcher ! A vous, futurs artistes !*
- *Pour l'installer : **sudo apt-get install tuxpaint tuxpaint-config***
- *Pour jouer : **tuxpaint***



- Site officiel : <http://www.newbreedsoftware.com/tuxpaint/>

– **TuxType**

- Description : Permettra à vos enfants d'apprendre, tout en s'amusant, à taper sur un clavier. De plus, cela permettra de tunourrir Tux. Quoi, vous l'utilisez aussi ? :-)
- Pour l'installer : **sudo apt-get install tuxtype**
- Pour jouer : **tuxtype**
- Site officiel : <http://tuxtype.sourceforge.net/>



• **Oui, mais je veux mes jeux Windows, moi !**

– **La solution payante qui supporte un grand nombre de jeux**

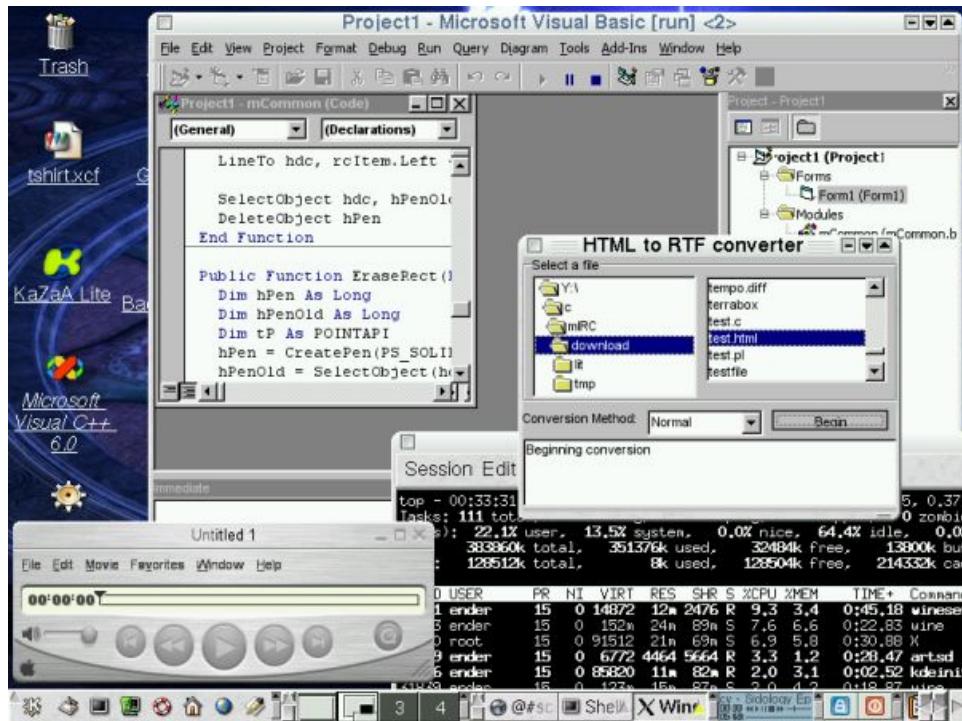
Et bien, ce sera peut-être possible ! Il existe une maison d'édition du nom de transgaming qui édite un émulateur Windows payant par abonnement mensuel. Il existe une version gratuite, supportant moins de jeux, mais à compiler soit-même). Ce logiciel s'appelle CEDEGA et prend en charge de l'installation au lancement du jeu. Cependant, de nombreux jeux ne sont pas encore supportés. Un système de vote permet de choisir pour quels jeux, CEDEGA doit être compatible. Le site officiel se trouve ici : <http://www.transgaming.com>. Vous y trouverez un lien vers leurs logiciels CEDEGA ainsi qu'une liste de jeux supportés.

– **Ca coûte trop cher !**

CEDEGA s'appuie sur un ensemble de bibliothèques Windows regroupées par Wine. Wine est un outil permettant de faire tourner certains logiciels et jeux prévus pour Windows. Son utilisation n'est pas aussi simple que CEDEGA et il est compatible avec moins de jeux. De plus, le temps qu'un jeu soit supporté est assez long (notamment pour les jeux s'appuyant sur DirectX). Plus d'informations sur le site officiel : www.winehq.com.

Note 1 : Vous trouverez une liste d'excellents jeux commerciaux et comment les faire fonctionner avec Wine à cette adresse <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/jeux> : . Attention, les manipulations présentées ne sont, la plupart du temps, pas triviales.

Note 2 : Wine n'a rien à voir avec une confrérie d'alcooliques anonymes : il s'agit d'un acronyme récursif (oui, encore un !) Wine Is Not an Emulator.



– Et des jeux commerciaux directement développés pour Linux ?

Citons quelques jeux commerciaux directement développés pour les systèmes Linux (si seulement il y en avait plus !). Souvent, vous trouverez le logiciel d'installation soit directement sur le site, soit sur l'Internet. Il vous sera demandé, dans ce dernier cas, vos CD-ROMs originaux pour pouvoir fonctionner.

- **Civilization : Call to Power** : Construisez la plus grande civilisation que le monde ait connue.
- **Dark Horizons Lore** : FPS vous mettant aux commandes de robots. <http://www.darkhorizons-lore.com>
- **Descent 3** : Jeu connu de vaisseau où vous devez vous frayer un passage dans des niveaux labyrinthique sans toucher les murs.
- **Doom et Doom3** : Deux grands classiques du FPS. Documentation d'installation (pour utilisateurs avertis) : <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/jeux/doom3>
- **Heretic II** : Plongez vous dans un monde de sorcellerie, trouvez le remède d'une épidémie qui fait des ravages et sauvez le monde de D'sparil dans ce jeu à la troisième personne utilisant le moteur de Quake II.
- **Heroes of Might and Magic III** : Jeu de stratégie au tour par tour dont la réputation n'est plus à faire.
- **Hopkings FBI** : Vous êtes un agent spécial du FBI et votre mission est de retrouver un dangereux terroriste. Des scènes assez violentes, âmes sensibles s'abstenir. <http://www.hopkinsfbi.com/>
- **Kohan : Immortal Sovereigns** : Jeu de stratégie dans un univers fantastique mêlant un brin de RPG.
- **Quake2, Quake3 et Quake4** : FPS multijoueur. Il est possible d'installer des mods telles que Rocket Arena : www.planetquake.com/servers/arena ou encore Urban terror : www.urbanterror.net.
- **Lugaru** : Jeu d'action à la 3ème personne où vous incarnez un lapin-garou

ayant des impressionnantes aptitudes au combat.
<http://wolfire.com/lugaru.html>

- **Mutant Storm** : Jeu de shoot 3D à la robotron/smash TV.
- **Never winter nights** : RPG de fantaisie médiévale
- **Postal 2 : share the pain** : FPS très sanglant où il faudra laisser votre conscience de côté (Comment ? Torturer des pauvres données numériques ne vous émeut pas plus que ça ?). <http://www.gopostal.com/postal2/>
- **Railroad Tycoon II** : Jeu de gestion à la Transport Tycoon remis au goût du jour dans lequel il est possible de gérer en plus certains services de restauration ou encore d'hôtellerie.
- **Return to the Castle Wolfenstein**. Je pense que si vous êtes un aficionados des FPS, vous connaissez ce jeu. <http://games.activision.com/games/wolfenstein/>
- **Robin hood : La légende de Sherwood** : Incarnez Robin des bois dans un jeu à la commando.
- **Serious Sam : The First Encounter** et **The Second Encounter**, bien qu'assez vieux, ces jeux peuvent vous faire passer de bons moments. Il suffit de télécharger l'installateur en .run correspondant à l'adresse suivante : <http://liflg.org/?catid=6&gameid=71>
- **Soldier of Fortune** : Bon jeu très violent qui a connu son heure de gloire. Il suffit juste de « sauver le monde », la routine quoi !
- **Tribal Trouble** : Jeu dans lequel vous incarnez une bande de pirates échouée sur une île tropicale où réside des indigènes. <http://tribaltrouble.com>
- **Unreal Tournament 1er du nom, 2003 et 2004** sont disponibles pour Linux. Citons également quelques **mods** tels que Red orchestra : <http://redorchestramod.gameservers.net>, Death Ball : www.deathball.net ou encore Strike force : www.strike-force.com). Vous trouverez des informations sur leurs installations à l'adresse suivante : <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/jeux/unreal>
- Nous ne pouvons que déplorer qu'America's Army, depuis sa version 2.6 n'est plus adapté sur Linux (et Mac). La dernière version (2.7) fonctionne tout de même avec Wine (cf section précédente).

– Les émulateurs

De nombreux émulateurs existent sous Linux. Nous ne parlerons ici que des émulateurs permettant de faire fonctionner les jeux Windows. Sachez également qu'il existe des émulateurs Playstation, Neo Geo, Super Nes, Megadrive... vous trouverez de liens très utiles à cette adresse : http://doc.ubuntu-fr.org/émulateurs_console. Enfin, une bonne adresse pour des compléments d'informations et l'installation de certains jeux non cités ici à cause d'une installation trop complexe : <http://doc.ubuntu-fr.org/applications/jeux>.

- Deux émulateurs MS-DOS permettant de faire tourner des programmes ou jeux dos : **dosemu** (`sudo apt-get install dosemu` : <http://www.dosemu.org>) et **dosbox** (`sudo apt-get install dosbox` : <http://dosbox.sourceforge.net>).
- **FreeSCI** vous permet de jouer de la même manière des vieux jeux Sierra : `sudo apt-get install freesci`. <http://freesci.linuxgames.com>
- **Mame** : un émulateur d'anciens jeux d'arcade. Indispensable pour les plus nostalgiques d'entre-nous : `sudo apt-get install xmame-x`. <http://www.mame.net>.
- **ScummVM** vous permet de faire tourner tous les anciens jeux Lucas Art point-and-click, comme par exemple, Sam Et Max... : `sudo apt-get install scummvm`. <http://www.scummvm.org>

Pour aller plus loin

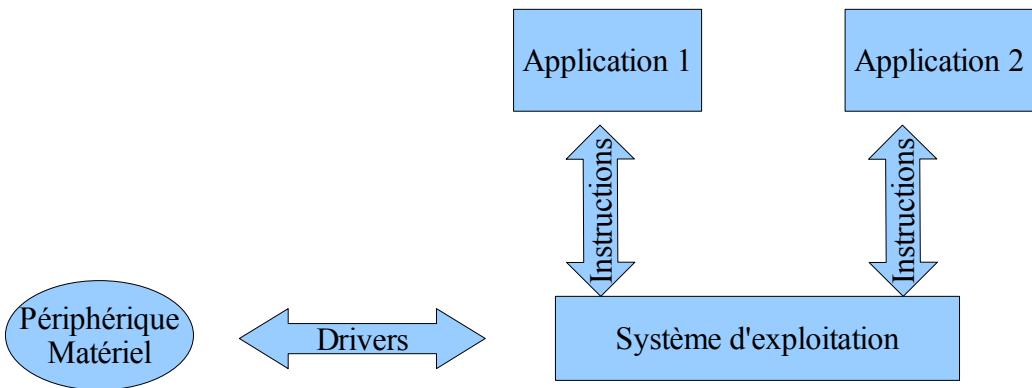
Ce chapitre est un complément plus technique sur GNU/Linux. Sa compréhension et sa lecture ne sont absolument pas nécessaires pour une utilisation quotidienne et sereine de votre système d'exploitation. Cependant, si le cœur vous en dit et votre curiosité vous démange, je suis sûr que vous trouverez une mine d'informations qui vous intéresseront grandement dans cette partie. Vous voulez devenir un expert de GNU/Linux ? Ce chapitre est la première marche à gravir !

• ***A quoi sert vraiment un système d'exploitation ?***

Il exploite ! Oui, mais qui allez-vous me dire ? En fait, il s'agit plutôt de « quoi » : l'OS exploite votre matériel.

Essayons d'imaginer le contraire : si le système d'exploitation n'existe pas, tous les logiciels devraient être conçus pour tous les matériels existants. C'est à dire que chaque programmeur devrait prendre en compte l'ensemble du matériel (carte graphique, type de mémoire RAM, disque dur, processeur ...) ainsi que tous les périphériques (clavier, souris, écran, imprimante ...) existant ou ayant existé. De plus, à la sortie d'un nouveau matériel (ce qui arrive tous les jours), il faudrait alors le prendre en compte et sortir une nouvelle version de chaque logiciel ! J'ajouterais aussi que tout cela prend une place en mémoire non négligeable et énormément de temps puisque ce travail est dupliqué pour chaque logiciel ! Infernal, n'est-ce pas ? C'est donc à ça que sert principalement un système d'exploitation : il offre une double interface entre ce qui est capable de dialoguer dans la même langue que le matériel (les drivers) et les logiciels sur la machine. Les logiciels installés, par conséquent « se foutent complètement » du type de matériel de votre ordinateur : il envoie des instructions comme « affiche moi cela », « fais ceci » et le système d'exploitation, par le biais des drivers, fournit la bonne traduction dépendant du matériel.

Voici un schéma fort simplifié de ce fonctionnement :



Cette explication vous permettra de mieux comprendre ce qui suit.

• ***Driver, kernel, et démarrage ...***

A l'installation d'Ubuntu, un programme est placé au début de votre disque dur : Grub. C'est lui qui va vous permettre de choisir le système que vous souhaitez utiliser (pour garder Windows par exemple). Si vous choisissez Ubuntu, Grub va

alors charger le kernel (petit rappel : il s'agit du cœur de votre système). Il contrôle les périphériques, la mémoire, le réseau, le bon déroulement des programmes... Par dessus arrivent les outils GNU, qui permettent vraiment d'utiliser la machine : manipuler des fichiers, faire des calculs...

Le noyau Linux contrôlant le matériel, c'est lui qui intègre les drivers. Comme le noyau est libre, il peut se compiler avec les drivers que l'on souhaite. Mais pas de panique, Ubuntu a compilé pour vous le noyau de votre distribution avec un maximum de drivers (que l'on appelle modules), il est donc très rare d'avoir à chercher et compiler un module soi-même. Par contre, les constructeurs ne se précipitent pas pour programmer des drivers pour Linux, ni même pour fournir des spécifications permettant de les développer. Il arrive donc que certains matériels ne soient pas bien gérés par Linux, voire pas gérés du tout (souvent des périphériques USB peu communs, ou certaines cartes Wi-Fi). Mais rassurez-vous, il y a tout de même énormément de matériel compatible, et l'on a parfois la bonne surprise de voir un périphérique sans drivers pour XP marcher comme un charme sur Ubuntu (c'est le cas pour ma carte réseau : il faut que je télécharge le driver depuis **Internet pour avoir accès à Internet sous XP, alors qu'aucune manipulation n'est à faire sous Ubuntu !!!**).

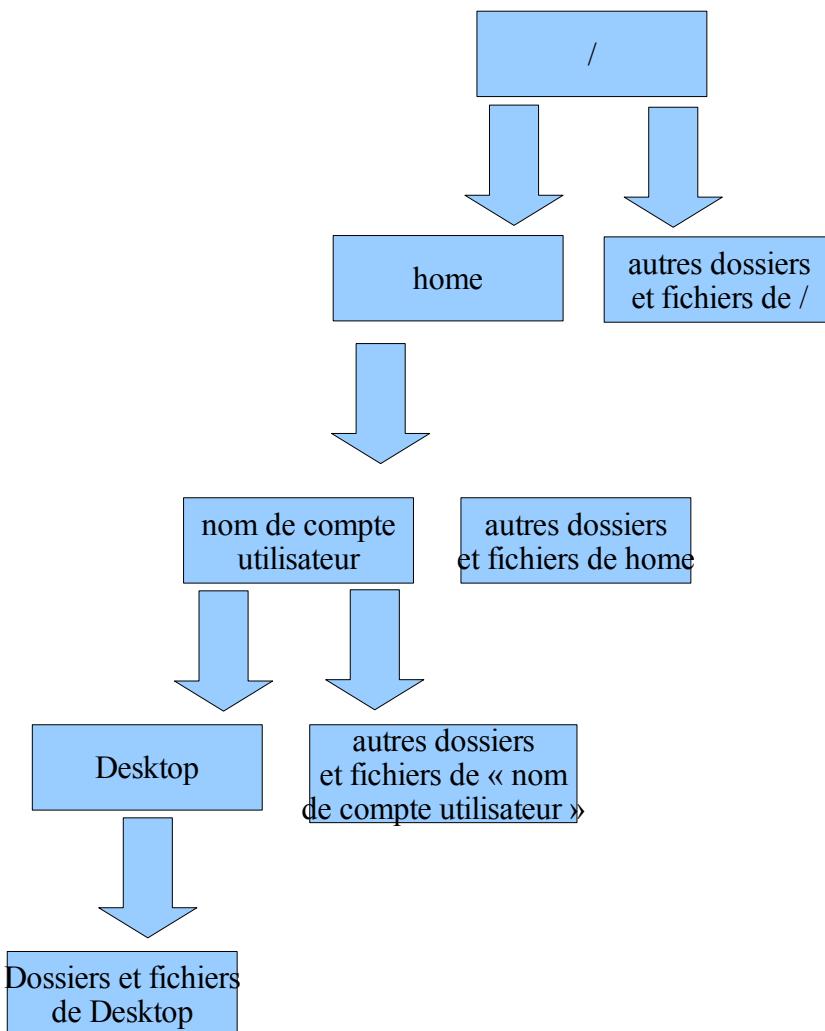
Sur la page <http://doc.ubuntu-fr.org/materiel>, vous trouverez comment résoudre les problèmes si l'un des composants de votre ordinateur n'est pas reconnu, ou comment optimiser l'utilisation de certains périphériques.

• ***Explication de l'arborescence de fichiers***

Un disque dur est un élément matériel qui est généralement placé à l'intérieur de l'ordinateur, c'est un périphérique de stockage magnétique qui va garder, même lorsque l'ordinateur est éteint, tous vos documents, mais aussi le système d'exploitation et les fichiers nécessaires à la bonne marche de votre machine.

L'arborescence de fichiers est l'organisation des fichiers sur le disque dur. Si vous utilisez Windows, vous savez certainement que les fichiers se placent dans des répertoires (le nom officiel est **dossier** sous les systèmes Unix, et donc Ubuntu). Voici un petit cours de rattrapage pour les retardataires.

On pourrait prendre l'exemple d'une armoire contenant des tiroirs. Cependant, cette armoire est immense car chaque tiroir pourra contenir un ou plusieurs sous-tiroir, et ainsi de suite... (Quelle belle garde-robe, non ? ;-)). Pour accéder aux vêtements (les fichiers), il va falloir tout d'abord ouvrir les portes de l'armoire (/ (slash, prononcez « slache »), encore appelé **système de fichiers ou racine**). Ensuite, vous devrez tout d'abord ouvrir un tiroir (équivalent à un dossier) que l'on note A pour **avoir accès aux tiroirs et aux vêtements placés dans le tiroir A**, et ainsi de suite. On va donc devoir ouvrir un ou plusieurs tiroirs pour pouvoir enfin accéder **aux vêtements que vous voulez porter aujourd'hui** ! Par exemple, si je veux accéder aux fichiers **contenus** dans mon bureau, la méthode « longue » (puisque vous voyez directement les fichiers sur votre bureau virtuel), serait : ouvrir /, puis naviguer dans le dossier home, puis naviguer dans le dossier à votre nom de compte utilisateur, et enfin à naviguer dans Desktop (bureau en anglais). On a ainsi le schéma suivant :



Pour accéder à ces fichiers et Dossier, on utilisera donc ce que l'on appelle un « chemin » : /home/NomDeCompteUtilisateur/Desktop où NomDeCompteUtilisateur dépend de votre installation.

Note : attention, sous les systèmes Unix, le caractère de séparation des dossiers est le / et non \ comme sous Windows.

Maintenant que vous avez compris à quoi correspond un dossier et un fichier et comment les nommer, voyons comment s'organise les fichiers sous Linux.

La base, vous l'aurez compris, c'est /. On va y trouver un certain nombre de dossiers, que nous ne développerons pas dans le cadre de cette documentation. En effet, Ubuntu ne vous demandera jamais, si vous installez tous les logiciels par Synaptic ou « Ajoutez/enlever... » (cf sections correspondantes) où les installer. Il se débrouillera tout seul. Sachez juste que votre dossier personnel, une fois connecté, se situe dans /home comme nous le reverrons un peu plus loin.

J'attire juste l'attention sur un point : sous Windows, vous savez que les différentes partitions des disques (voir la section concernant l'installation, dans « Sélectionner un disque / Préparer l'espace disque » pour l'explication succincte de ce qu'est une partition) se nomment C:\, D:\ ... tout comme le lecteur de DVD/CD-ROM, la clef USB ... (d'ailleurs, ne vous est-il jamais arrivé d'ajouter un disque dur qui perturbe l'ordre des lettres de vos lecteurs ?) Cependant, nous avons pu voir que sous Ubuntu, tout commence avec la partition racine /. Comment peut-on alors accéder à nos autres partitions (notamment, les partitions Windows si vous avez gardé votre ancien système d'exploitation) ? En fait, lors de l'installation, vous rappelez-vous de la partie « Point de montage » ? C'est ici où vous avez modifié ou laissé les choix par défaut concernant ce que l'on appelle le « montage » d'une partition. Monter une partition, c'est lier un dossier à une partition. Par défaut, ces dossiers se trouvent dans /media (il y a donc un dossier media dans /). Par exemple, si j'ai monté ma partition C:\ de Windows dans /media/windows (il y a, encore une fois, un dossier windows contenu dans un dossier media, lui-même contenu dans /), et bien à chaque fois que j'enregistrerai dans /media/windows ou de ses sous-dossiers, je l'enregistrerai en fait sur la partition C:\. De même avec une clef USB ou encore en lisant un lecteur de DVD/CD-ROM. Cependant, cela ne veut dire que vous serez obligé d'aller à chaque fois dans /media/UnDossier pour lire vos partitions Windows ou bien d'autres partitions/disque dur de votre ordinateur (Je ne le répéterai jamais assez, le Linuxien est fainéant !). Vous n'aurez ainsi plus jamais de problème en ajoutant un disque dur ou lecteur à votre PC ! Le fait d'avoir choisi comme point de montage un dossier contenu dans /media fait que ces dossiers deviennent des « signets systèmes » (voir la section Fenêtres « Ouvrir/Enregistrer sous » et signets). Cela les rend alors directement disponibles dans le menu Raccourcis (cf section « Les menus », le panneau latéral de Nautilus ou encore le Bureau !

Note : pour les clefs USB ou les lecteurs de DVD/CD-ROM, l'icône n'apparaît que si une clef est branchée ou un disque inséré, pratique non ?

Voici pour information quelques explications sur les différents dossiers indispensables dans / :

- /bin : Contient les programmes systèmes importants.
- /boot : Les fichiers utiles au démarrage du système
- /dev : Contient des fichiers factices permettant de communiquer avec vos périphériques.
- /etc : Ici se trouve la plupart des fichiers de configuration de votre système.
- /home : Contient les dossiers personnels des utilisateurs. Chacun y possède (comme expliqué plus haut) un dossier à son nom avec ses fichiers personnels.

- */lib : Contient les librairies (bibliothèques) utiles au système.*
- */media : Comme expliqué précédemment, les dossiers qu'ils contient sont des accès où sont montés les périphériques de stockage.*
- */opt : A un peu la même fonction que /usr, sauf que certains l'utilisent pour les programmes qu'ils compilent eux-même et qui ne sont logiquement pas aussi intégrés qu'un logiciel disponible dans les sources de mises à jour. (cf section « Réseau, Installation de nouvelles applications et sources de mise à jour »).*
- */proc : Ce dossier contient des fichiers et dossiers virtuels qui correspondent à l'état du système en temps réel : programmes (processus) lancés, occupation mémoire, RAM disponible, etc ...*
- */root : C'est le /home de l'administrateur ! Ce dernier est séparé pour des questions de sécurité. Cependant, si vous avez bien suivi jusqu'ici, il n'y a pas de compte root à proprement parlé sur Ubuntu. Ce répertoire existe donc seulement pour assurer la compatibilité avec les autres distributions Linux.*
- */sbin : A un peu la même fonction que /bin, sauf que tous les programmes issus ne sont accessibles qu'à l'administrateur (ou aux amis de root sur Ubuntu).*
- */tmp : Comme son nom l'indique, ici sont stockés les fichiers temporaires utiles aux programmes en cours d'exécution. Ce dossier est vidé à chaque redémarrage.*
- */usr : Dossier important, contenant tous les programmes et les bibliothèques installées.*
- */var : Dossier contenant tout ce qui est variable au système. Par exemple, les fameux fichiers « log » enregistrant ce qui se passe sur votre système, utiles quand quelque chose ne fonctionne plus par exemple (contenus dans /var/log/).*

Dernier point : Comme nous l'avons vu, les partitions sont montées dans des dossiers. Linux nomme les partitions *hda1* pour la partition 1 du premier disque (a), *hda2* pour la deuxième, *hdb1* pour la première partition du deuxième disque (b), etc. Au démarrage d'Ubuntu, ce dernier ouvre un fichier texte (*/etc/fstab*) où il y trouve les correspondances entre les disques durs et les dossiers où ils doivent être montés.

• **Où sont enregistrées mes préférences ?**

Vous avez sûrement remarqué que si vous avez un utilisateur Jacques et un utilisateur Paul, ils n'auront pas le même thème de bureau. De plus, la configuration des logiciels (par exemple, logiciel de messagerie) va sûrement différer, et les barres d'outils affichées ne seront pas les mêmes. Et pourtant, tout ce beau monde se connecte sur le même système et chacun retrouve ses préférences qu'il avait paramétrées. Comment cela est possible ?

En fait, si vous affichez les fichiers cachés de votre dossier personnel (cf la section « Comment cacher un fichier ou un dossier ? »), vous retrouverez énormément des dossiers cachés, avec comme nom, celui d'un logiciel que vous utilisez. Et bien c'est là que sont stockées vos préférences. Notez également, que s'y trouve les préférences de session Gnome. Par exemple, vous trouverez un dossier *.evolution* où sont enregistrés (dans des fichiers textes, le plus souvent) vos paramètres de messagerie. Ce qui différencie Jacques de Paul est que quand le premier se connecte, ce sera le dossier */home/jacques/.evolution* qui sera utilisé, et lorsque se sera le deuxième, ce sera */home/paul/.evolution*.

D'autres paramètres de configuration, mais plus globaux eux, sont enregistrés dans le dossier */etc*. Ceux-ci sont communs à tous les utilisateurs (par exemple, si un logiciel A a besoin d'un logiciel B, pour fonctionner, il y enregistrera le chemin vers

le logiciel B pour l'exécuter).

En somme, tout ceci signifie que lorsque vous réinstallerez le système, et si vous avez laissé `/home` sur une partition séparée, à la réinstallation du logiciel vous retrouverez tous vos paramètres comme avant le formatage du système.

• **Différences entre serveur graphique, environnement de bureaux et gestionnaire de fenêtres**

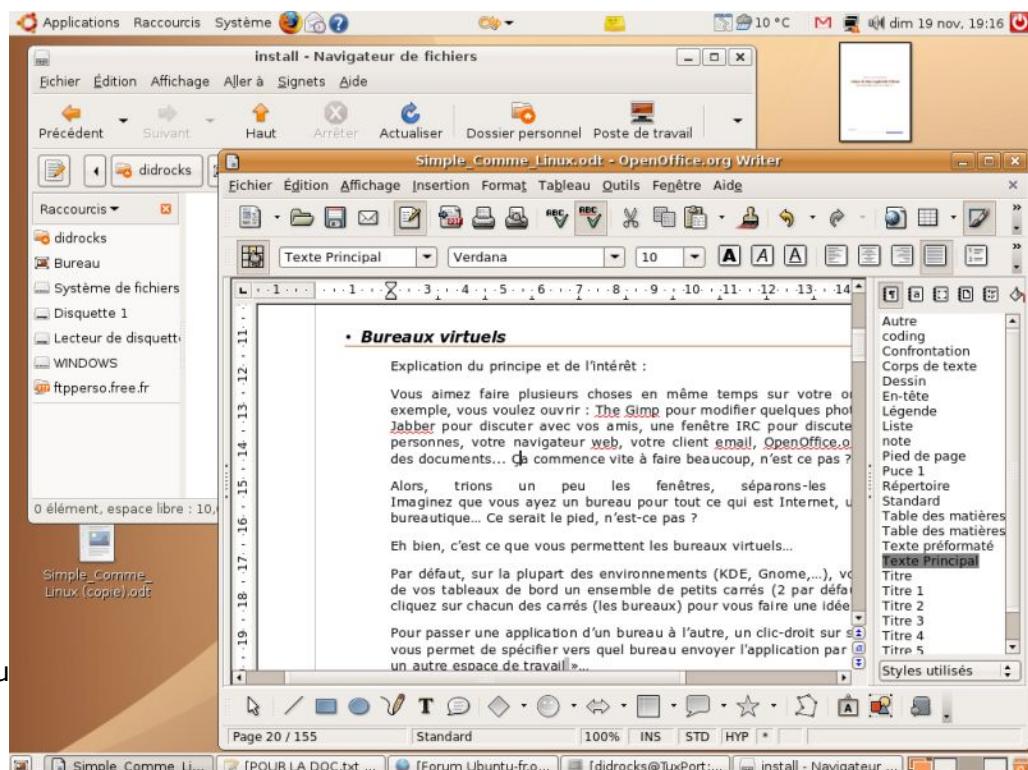
Nous allons maintenant entrer dans la partie la plus intéressante d'Ubuntu, qui vous a peut être fait choisir ce système après avoir vu des captures d'écran : le serveur graphique ! Et oui, sous GNU/Linux, la partie graphique est un serveur, qui se nomme `X`. Cela remonte aux serveurs Unix, qui étaient constitués d'une grosse machine distribuant les programmes à des terminaux. Cette configuration a des avantages (comme lancer des programmes sous le nom d'un autre utilisateur, voir depuis une autre machine), mais introduit une certaine lourdeur, heureusement invisible sur une machine moderne.

Donc, sous Ubuntu, c'est le serveur graphique Xorg va s'occuper de choisir la bonne résolution pour votre écran, contrôler la souris et l'affichage des programmes. Mais ce n'est pas lui qui s'occupe des bordures de fenêtre, des menus, des lanceurs : cette tâche est confiée au gestionnaire de fenêtre.

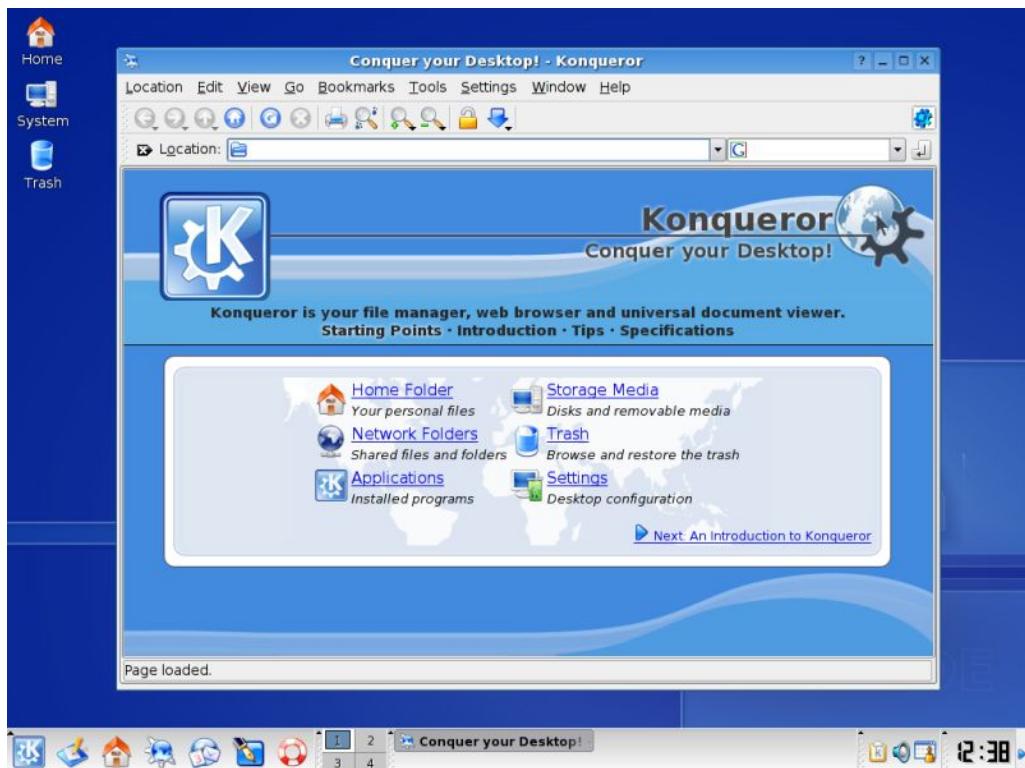
Un gestionnaire de fenêtre (Metacity, Beryl, icewm, fluxbox...) est un programme qui contrôle l'apparence des fenêtres et apporte les moyens par lesquels l'utilisateur peut interagir avec elles. Celui-ci est très lié à l'environnement de bureau (Gnome, KDE, XFCE, FuxBox, E17, Windows Manager ...) qui apporte une interface plus complète au système d'exploitation et un ensemble d'utilitaires et d'applications intégrées.

Qu'est-ce qui différencie ces environnements de bureau ? La philosophie !

Gnome se veut « simple d'utilisation », c'est à dire qu'une application fait une seule chose et une seule mais le fait bien. Les options paramétrables de chaque application restent limitées afin de ne pas noyer l'utilisateur dans des réglages dont il n'aurait jamais à se soucier.



KDE se veut plus « complet(-xe) ». L'application qui peut graver vos données est tout aussi capable de lire vos vidéos et musiques ainsi que de redimensionner vos images. De plus, les applications sont beaucoup plus paramétrables par le biais des menus d'options, même si vous n'aurez certainement à ne jamais toucher la plupart de celles-ci !



XFCE, lui, se veut plus léger et pouvoir tourner sur des configurations même modestes comparées aux deux mastodontes précédents. FluxBox vise la même cible.



Si vous aimez vraiment tout paramétrier sur votre bureau, Windows Maker est ce qu'il vous faut.



Il existe des dizaines d'environnement de bureaux, et deux proposent même un environnement de bureau complet (interaction entre les applications) comme Gnome, interface par défaut d'Ubuntu (l'autre est KDE). Le choix de l'une ou l'autre des interfaces graphiques disponibles dépend uniquement de vos goûts personnels. Une fois le système installé, vous pourrez utiliser les mêmes logiciels. Vous pourrez

également changer par la suite d'environnement graphique et en avoir plusieurs installés simultanément. C'est la liberté de choix ! À l'écran de connexion, vous pourrez choisir votre environnement de bureau.

Et tout cela repose sur Xorg qui se charge de l'affichage (d'où le nom de serveur X sous Linux, qui n'a rien à voir avec ce que vous auriez pu penser !).

Au démarrage de votre interface graphique, Xorg démarre (et le curseur en forme de roue qui tourne apparaît) en lisant la configuration qui se trouvent dans le fichier texte `/etc/X11/xorg.conf` (X11 car c'est la 11ème version du serveur X, et ce, depuis de très nombreuses années : on ne change pas une équipe qui gagne), puis GDM (Gnome Desktop Manager) qui vous permet de choisir l'utilisateur et l'interface à utiliser. Vous pouvez choisir entre plusieurs environnements de bureaux si vous les avez installés sur votre machine, comme par exemple, KDE et Gnome. Enfin, l'environnement de bureau choisi se lance (Gnome, par exemple).

Pour faire votre choix d'environnement graphique, vous pouvez consulter les sites web de chacun des environnements cités ci-dessous (attention, cette documentation, comme vous avez pu voir, ne s'applique à Gnome, mais une fois que vous maîtriserez cet environnement, vous n'aurez pas vraiment de mal à en passer à un autre) :

- *Gnome* : www.gnomefr.org
- *KDE* : www.kde-france.org
- *XFCE* : www.xfce.org/index.php?lang=fr
- *FluxBox* : <http://fluxbox.sourceforge.net/>
- *E17* : <http://www.enlightenment.org/>
- *Windows Maker* : <http://www.windowmaker.info/>

• **Quelles différences entre Ubuntu / Kubuntu / Edubuntu / Xubuntu ?**

Ceci est directement relié à la notion précédente d'environnement de bureaux. Ubuntu propose par défaut l'environnement graphique Gnome, Kubuntu propose quant à elle KDE, Xubuntu propose l'environnement XFCE. Edubuntu, quant à lui, propose l'environnement Gnome agrémenté d'une sélection de logiciels dédiés au monde de l'éducation.

Attention, seules Ubuntu et Kubuntu sont officiellement supportées par Canonical. Xubuntu est le résultat d'un travail purement bénévole mais reste très lié à Canonical. Grâce au succès d'Ubuntu, de nombreux dérivées existent (logique, puisque le code source est accessible et réutilisable pour qui le souhaite) et peut donner des distributions orientées vers des utilisations très spécialisées comme « Ubuntu Christian Edition » et son adversaire : Ubuntu Satanic Edition... Attention néanmoins, ces autres dérivées de la distribution Ubuntu sont plus éloignées de la fondation mère, ce qui ne garantit pas un aussi bon suivi que pour les autres distributions. De plus, ils sont plus au moins évolués (Ubuntu Satanic Edition, contrairement à Ubuntu Christian Edition, est tout simplement Ubuntu avec un papier peint et un thème différent). Vous pouvez consulter les sites de ces différentes dérivées, il en existe évidemment beaucoup d'autres :

- *KUbuntu* : <http://www.kubuntu-fr.org/> (site lié à Ubuntu-fr). Site officiel en anglais : <http://www.kubuntu.org/>
- *Xubuntu* : <http://www.xubuntu.org/>
- *Edubuntu* : <http://www.edubuntu.org/>

- Ubuntu Christian Edition : <http://www.whatwouldjesusdownload.com/christianubuntu/2006/07/about-ubuntu-christian-edition.html>
- Ubuntu Satanic Edition : <http://parker1.co.uk/satanic/>

• **GTK, QT, les bibliothèques, c'est quoi ?**

Pour programmer, les codeurs utilisent des bibliothèques, qui sont en quelque sorte des bouts de programmes tout prêts, ce qui évite par exemple de programmer un sélecteur de fichier à chaque fois. C'est grâce à ce système que vous retrouvez toujours les mêmes formes de boutons, par exemple. Les bibliothèques les plus importantes sont GTK et QT, utilisées respectivement par Gnome et KDE. Les bibliothèques ont un peu la fonction des DLL de Windows.

Lorsque vous installez un programme, il va avoir besoin de certaines bibliothèques pour fonctionner. Rassurez vous, les bibliothèques s'installent toutes seules lorsque vous sélectionnez un programme dans Synaptic ou par « Ajouter/Enlever... ». Et pas de prolifération de différentes versions comme sous Windows, Ubuntu se charge de coordonner tout ce petit monde sans même que vous ayez à y réfléchir (qui a dit ouf ?) !

Cette magie se fait grâce à un outil debian appelé apt. Synaptic et le programme « Ajouter/Enlever... » ne sont que des interfaces graphiques s'appuyant sur apt. Les sources de mises à jour (vous vous souvenez, les adresses web où on va chercher les logiciels) sont listées dans le fichier texte `/etc/apt/source.list`.

Ce système de bibliothèques partagées permet de lancer un programme KDE dans Gnome, et inversement, ou d'utiliser un programme Gnome dans un autre environnement comme XFCE. Cependant, à l'installation d'un seul logiciel KDE, par exemple, dans Gnome, vous installez la quasi-totalité des bibliothèques KDE (d'une taille de 150 Mio, environ, avec la traduction) ! C'est la raison pour laquelle je vous signale à chaque fois, dans la section « Logiciels » si le programme est orienté KDE. Notez que l'inverse est également vrai (installation d'une application Gnome dans KDE).

• **Compléments sur les utilisateurs et les droits**

Nous avons vu que historiquement, les systèmes Unix étaient de grosses machines pour plusieurs utilisateurs. GNU/Linux a gardé cette architecture, ce qui le dote d'une gestion des droits et des utilisateurs très avancée.

Nous avons déjà vu que chaque utilisateur a sa petite maison, protégée par son mot de passe, où il peut faire ce qu'il veut, le dossier `/home/nom` d'utilisateur.

Par défaut, vous n'êtes pas administrateur de la machine, c'est le fameux **root** qui a ce privilège. Ubuntu a la particularité d'avoir le compte root désactivé. C'est le premier utilisateur créé sur le système qui a accès aux droits d'administrateur avec son propre mot de passe et la commande **sudo**.

Comme la philosophie de GNU/Linux est « tout est fichier », les fichiers doivent être bien gardés entre utilisateurs pour éviter les bêtises.

Un fichier ou un dossier peut donc avoir une combinaison de 3 droits : lecture, écriture et exécution. Il porte aussi le nom de son propriétaire et de son groupe de propriétaires. Voyons un fichier avec la commande **ls -l**, qui permet de lister le dossier courant avec un maximum d'informations (-l comme **long**). Notez que ces informations se retrouvent bien évidemment en mode graphique avec le navigateur

de fichier Nautilus.

```
-rwxr-xr-- 1 proprio groupe1 20325 2006-11-12 11:21 Coucou
```

Nous avons toutes les informations sur le fichier :

- *Le premier tiret de la ligne indique que c'est un fichier. Si ça avait été un dossier, on aurait eu à la place la lettre d. Si c'est un lien (sorte de raccourci) on aurait eu la lettre l.*
- *Ensuite il y a trois groupements de trois caractères(rwx, r-x, r--) : ce sont les groupements de permission.*
- *r (readable) signifie que l'on peut lire le fichier ou lire le contenu d'un dossier.*
- *w (writeable) que l'on peut modifier le fichier ou créer, modifier les permissions ou supprimer des fichiers d'un dossier.*
- *x (executable) que l'on peut exécuter le fichier ou naviguer dans le dossier (double-clic dans Nautilus).*
- *Le premier groupement correspond aux droits du propriétaire (user), le second aux droits du groupe propriétaire (group) le troisième aux autres (others).*
- *Si une lettre est placée, alors l'utilisateur concerné a le droit accordé. Si, à contrario, celle-ci est absente, alors elle n'a pas accès au droit concerné.*
- *Nous avons après le nom du propriétaire du fichier, le groupe auquel appartient le fichier, puis la taille, la date/heure de dernière modification et enfin le nom du fichier lui même.*

Dans notre exemple, le fichier (premier caractère -) nommé Coucou est pour l'utilisateur proprio accessible en lecture, écriture et exécution (rwx). Pour les membres du groupe « groupe1 », celui-ci est accessible seulement en lecture et en exécution (r-x), donc la modification du fichier leur est interdite. Enfin, les autres peuvent seulement y avoir accès en lecture seule (r--). Tout est clair ?

GNU/Linux a donc une gestion des droits évoluée et simple à mettre en place. Notons surtout la particularité du droit d'exécution, qui indique si l'on a affaire à un programme ou un script. Ce droit est très pratique car il évite, par exemple, que vous exécutiez vos virus mail en pièces jointes, car ceux-ci n'ont pas le droit d'être utilisés comme programme et sont considérés comme des données.

Le système de droit permet une grande modularité dans l'accès à vos données si vous êtes plusieurs à utiliser l'ordinateur.

Dans la pratique, Ubuntu se charge de donner les bons droits à chaque fichier, donc ne vous affolez pas, normalement vous n'aurez pas à vous en occuper ! L'application « Utilisateurs et groupes » vous permet d'ajouter des utilisateurs et des groupes, et de gérer leurs droits facilement.

• **Un shell, ça console ?**

La partie qui fâche. La console (shell en anglais), le fameux "Ah oué, mais Linux c'est en mode texte ?"

Je pense que vous avez déjà compris au travers de cette documentation que celle-ci n'est absolument pas obligatoire. Comme je l'ai déjà souligné apparemment, la console permet de faire des actions sur son système beaucoup plus rapidement.

Vous trouverez la plupart du temps sur l'Internet des lignes de commande, car c'est

souvent plus simple que d'expliquer la même manipulation via une interface graphique, et beaucoup plus sûr, car on a confirmation du bon fonctionnement des commandes, et aucun risque d'erreur.

La console vous servira aussi pour configurer plus finement certaines choses, bref pour accéder à tous les secrets de votre système. (Cette fois, je dis, « attention aux expérimentations douteuses » en tant qu'administrateur (commande ***sudo***), car vous pouvez casser votre système).

Comme je l'ai indiqué à de nombreuses reprises, tous les paramétrages et préférences sont stockés dans des fichiers de texte brute. C'est à dire qu'avec un simple éditeur de texte, il est possible, lorsque l'on connaît la syntaxe du fichier, de modifier ceux-ci. Cela est bien plus rapide d'effectuer ces changements par ligne de commandes (oui oui, il y a des éditeurs de texte en ligne de commande) que de le faire de manière graphique, et c'est logiquement cette manière de faire qui est préférée lorsqu'on en a l'habitude.

De plus, un grand nombre d'actions plus ou moins complexes peuvent s'exécuter à partir de scripts (suite de lignes de commandes contenues dans un fichier texte écrits dans un langage très simple à comprendre) : par exemple, sauvegarde automatique de votre système, trie dans les dossiers par mots clefs, etc... Tout ceci est éditables en ligne de commande parce que ces fichiers sont écrits en texte brute. On peut y effectuer très simplement des actions très puissantes.

La console ressemble à une fenêtre MS-DOS, mais ne vous y trompez pas, elle est bien plus performante. Vous pouvez lancer des programmes en tapant leur nom, bien utile quand il y a une erreur car celle-ci sera indiquée dans la console. La console d'Ubuntu, comme sur la plupart des Unix, propose la compléction automatique, c'est-à-dire qu'avec la touche TAB, vous pouvez compléter ce que vous tapez, très utile pour naviguer dans l'arborescence. On peut même améliorer celle-ci, cf section « Amélioration du terminal ».

Vous pouvez retrouver sur la documentation du site [Ubuntu-fr](#) une bonne introduction à l'utilisation de la ligne de commande (du plus simple au plus complexe) :

- http://doc.ubuntu-fr.org/console/learn_unix_in_10_minutes
- http://doc.ubuntu-fr.org/console/commandes_de_base
- http://doc.ubuntu-fr.org/console/ligne_de_commande

• **Les run levels**

– **Signification**

Le run level, ou niveau de fonctionnement, est une fonction utilisée par le système d'init (système V), notamment lors du démarrage de votre système.

Il existe différents run levels, qui correspondent chacun à un ensemble d'applications et de services à mettre en marche et à arrêter. Ainsi, quand le système est démarré, il passe par le run level 1 puis par le run level 2, et il est possible de configurer les applications et **démons (services)** qui seront lancés ou arrêtées à ce moment. Il existe en tout six run levels. Sous Ubuntu, les run levels se répartissent ainsi (il en est de même pour d'autres distributions comme Mandriva et Red Hat) :

- 0 : Arrêt
- 1 : Mode mono-utilisateur

- 2 : Mode multi-utilisateurs (sans NFS)
- 3 : Mode multi-utilisateurs
- 4 : Inutilisé
- 5 : Mode multi-utilisateurs avec serveur graphique
- 6 : Redémarrage

Les run levels 0, 1 et 6 sont plus ou moins standardisés et communs à tous les systèmes ~~appliquant~~ le système V. Lorsque vous démarrez votre système en « Safe-Mode » (deuxième ligne de Grub), ~~vous restez en fait au~~ ~~un~~ ~~level~~ 1. Lors d'un ~~démarrage « normale »~~, vous passez les ~~niveaux~~ 1, 2, puis 5 lorsque GDM se lance. Notons qu'il n'y a pas de hiérarchie ni de chronologie dans les run levels (il n'est pas nécessaire de passer par 3 pour aller de 2 à 5, par exemple).

Les niveaux utilisés sans redémarrer ou arrêter la machine vont donc de deux à cinq, et il est possible de passer de l'un à l'autre. Pour cela, une simple commande telle « `sudo init 3` » fonctionne (attention à bien avoir enregistré vos données !).

– **Les scripts**

Tous les services et applications qui doivent être démarrés ou arrêtés lors d'un passage d'un run level à un autre le sont à partir de scripts. Ceux-ci sont regroupés dans le dossier `/etc/init.d/`. Ces scripts reçoivent un paramètre qui peut être `start`, `stop`, `restart`, `etc...`

Ils ont généralement la structure suivante :

```
#!/bin/sh
case $1 in
  start)
    # commandes pour démarrer le service
    ...
  ;;
  stop)
    # commandes pour arrêter le service
    ...
  ;;
  restart)
    # commandes pour redémarrer le service : il l'arrête, puis le
    # démarre : c'est aussi bête que ça !
    $0 stop
    sleep 1
    $0 start
  ;;
esac
```

A chaque niveau correspond un dossier (typiquement `/etc/rc.d/rc2.d` pour le niveau 2) contenant des liens symboliques (en quelques sortes, des raccourcis) vers les fichiers scripts de `/etc/init.d/`. Ces liens symboliques portent des noms commençant par la lettre `S` ou `K`, suivi d'un numéro sur deux chiffres.

Voici ce qu'il se passe lors d'un changement de run level (exemple : passage de 5 à 3 par la commande **`sudo init 3`**):

- *Les scripts dont le nom commence par un K situés dans le dossier correspondant au niveau de fonctionnement courant (ici 5) sont lancés (dans l'ordre décroissant des numéros) avec le paramètre stop, ce qui a*

normalement pour effet d'arrêter le service correspondant.

- *Les scripts du nouveau niveau (ici 3) qui commencent par S sont activés (dans l'ordre croissant des numéros) avec le paramètre start.*

Nous comprenons donc maintenant que les numéros correspondent à une priorité permettant de démarrer un service avant un autre (par exemple, il est préférable de démarrer Xorg avant GDM ...).

Maintenant, si vous êtes encore plus curieux, vous pouvez aller voir quels services sont démarrés à quelle niveau de fonctionnement sur votre ordinateur (clic-droit sur un service, puis propriétés) et désactiver ceux qui ne vous sont pas nécessaire (attention tout de même, vous devez savoir ce que vous faites !) : par exemple, le gestionnaire d'imprimante HP si vous n'avez pas d'imprimante de cette marque. **Pour s'adonner à ces optimisations, une seule direction : Système ⇒ Administration ⇒ Services.**

Et maintenant ?

Félicitations! Vous voici intronisé jeune Ubuntero !! Vous êtes maintenant en possession d'une bonne distribution GNU/Linux, vous savez déjà faire pas mal de choses et cette utilisation vous suffira certainement amplement pour vos tâches quotidiennes !

Mais si vous en voulez encore plus (par exemple, vous pouvez installer un grub beaucoup plus joli que celui proposé par défaut grâce à grub-gfx, installer des applets supplémentaires ...), ou si vous avez un problème, **n'hésitez pas à vous joindre à la communauté Ubuntu** !

Le site de référence de la communauté Ubuntu francophone est www.ubuntu-fr.org

Vous y trouverez notamment, un **forum**, une **documentation** sous forme de Wiki, et aussi un **Planet** regroupant plusieurs blogs concernant Ubuntu !

Servez-vous de la documentation pour fignoler les étapes qui auraient pu poser problème (par exemple, chez certaines personnes, les partitions Windows ne sont pas automatiquement disponibles, chez d'autres, le Wi-Fi n'est pas activé ...). Il y a aura **presque toujours une solution** à votre problème. Si cela n'est pas le cas, posez, après avoir effectué une **recherche** sur Google par exemple, votre question sur le forum. La communauté vous accueillera **à bras ouverts**.

Peut-être même que dans peu de temps, vous pourrez vous aussi contribuer en aidant les autres ou en écrivant des articles sur le Wiki. Vous pouvez aussi suggérer de nouvelles fonctionnalités ou encore traduire des applications en français ! Tout est possible et tous les renseignements pour cela se trouvent sur la documentation du site www.ubuntu-fr.org

N'oubliez pas de vous informer aussi sur l'excelente encyclopédie libre en ligne : <http://fr.wikipedia.org> et LE site du libre : www.framasoft.net

A bientôt et profitez bien de votre système Ubuntu ! **Vous êtes maintenant Libre !**

Glossaire

Antivirus. Un antivirus (anti-virus) est un logiciel censé protéger un micro-ordinateur contre les programmes néfastes appelés virus, vers, macrovirus, etc ...

Codec. Le mot-valise « Codec » est construit d'après les mots « codeur » et « décodeur ». Il s'agit d'un procédé permettant de compresser et de décompresser un signal audio ou vidéo, le plus souvent en temps réel. Les codecs peuvent être partagés entre plusieurs logiciels de lecture audio ou vidéo.

Console. Le mot console est un synonyme de « terminal ». Se référer à la définition de ce dernier.

Défragmentation. La défragmentation est le processus d'élimination de la fragmentation du système de fichier. Il réorganise physiquement le contenu du disque pour mettre chaque bout de fichier ensemble et dans l'ordre. Il essaye également de créer une grande région d'espace libre pour retarder la fragmentation.

Démon. Le terme démon (ou daemon en anglais) désigne un type de programme. Le terme a été créé par les inventeurs d'Unix pour se référer à un processus qui s'exécute en arrière-plan plutôt que sous le contrôle direct d'un utilisateur. Les démons sont souvent démarrés lors du chargement du système d'exploitation, et servent en général à répondre à des requêtes du réseau, à l'activité du matériel ou à d'autres programmes en exécutant certaines tâches.

DHCP. Le Dynamic Host Configuration Protocol est un terme anglais désignant un protocole réseau dont le rôle est d'assurer la configuration automatique des paramètres TCP/IP d'une station, notamment en lui assignant automatiquement une adresse IP, une passerelle et un masque de sous-réseau.

DNS. Le Domain Name System (ou DNS, système de noms de domaine) est un système permettant d'établir une correspondance entre une adresse IP (exemple : 80.82.17.133) et un nom de domaine (exemple : www.ubuntu-fr.org.) et, plus généralement, de trouver une information à partir d'un nom de domaine.

Driver. Terme anglais de « pilote ». Se référer à la définition de ce dernier.

Ethernet (câble). Le câble ethernet le plus connu est certainement le câble RJ-45, équipant la plupart des téléphones. Cette interface physique est souvent utilisée pour terminer les câbles de type paire torsadée, et est celle choisie pour la plupart des cartes réseaux actuelles d'ordinateur.

Firewall. Terme anglais de « pare-feu ». Se référer à la définition de ce dernier.

Geek. Terme anglais se prononçant [gi:k], un geek est une personne passionnée, voire obsédée, par un domaine précis. À l'origine, en anglais le terme signifiait « fada », soit une variation argotique de « fou ».

Glisser-déposer. Pour réaliser un glisser-déposer, il faut d'abord sélectionner un ou plusieurs éléments. Ensuite, il faut maintenir appuyé le bouton gauche lors du déplacement de la souris puis le relâcher sur le point d'arrivée.

Identifiant. Appelé aussi « nom d'utilisateur » ou « login » en Anglais.

(L')Internet (et non internet !). Un internet est un réseau, **l'Internet** (ne pas oublier le « l' » et la majuscule) est « le réseau des réseaux ». Ce réseau informatique à l'échelle du monde, reposant sur le protocole de communication IP (Internet Protocol), et qui rend accessible au public des services comme le courrier électronique et le web. Vous pourrez reprendre un grand nombre de présentateur télévisé (qui a dit que ce n'est pas la première fois ? :-)).

IP (adresse). Une adresse IP (avec IP pour Internet Protocol) est le numéro qui identifie chaque ordinateur sur **l'Internet**, et plus généralement, l'interface avec le réseau de tout matériel informatique (routeur, imprimante) connecté à un réseau informatique utilisant le protocole Internet.

Logiciels propriétaires (notion opposée à celle des « logiciels libres »). Ce sont des logiciels dont l'utilisation est limitée d'une manière très précise par un contrat de licence.

Kernel. Terme anglais de « noyau ». Se référer à la définition de ce dernier.

Masque de sous-réseau. Un masque de sous-réseau permet d'identifier un sous-réseau. En l'appliquant sur l'adresse IP de la machine, il permet de déterminer si certaines machines appartiennent, ou non, au même réseau alors qu'elles sont connectées physiquement.

Menu contextuel. Ce menu s'obtient en cliquant avec le bouton droit de la souris sur un objet. Il contient un choix de fonctions variant selon l'objet et son contexte.

Noyau. En informatique, un noyau de système d'exploitation (abrégé noyau; kernel en anglais), est la partie fondamentale de certains systèmes d'exploitation. Elle gère les ressources de l'ordinateur et permet aux différents composants - matériels et logiciels - de communiquer entre eux.

Pare-feu. Un pare-feu est un élément du réseau informatique, logiciel et/ou matériel, qui a pour fonction de faire respecter la politique de sécurité du réseau, celle-ci définissant quels sont les types de communication autorisés ou interdits. Il a pour principale tâche de contrôler le trafic entre différentes zones de confiance, en filtrant les flux de données qui y transitent. Généralement, les zones de confiance incluent l'Internet (une zone dont la confiance est nulle), et au moins un réseau interne (une zone dont la confiance est plus importante).

Passerelle. En informatique, une passerelle (en anglais, gateway) est un dispositif permettant de relier deux réseaux informatiques différents, comme par exemple un réseau local et l'Internet. Ainsi, plusieurs ordinateurs

ou l'ensemble du réseau local peuvent accéder à l'Internet par l'intermédiaire de la passerelle. Le plus souvent, elle sert aussi de pare-feu, ce qui permet de contrôler tous les transferts de données entre le local et l'extérieur.

Phishing. Contraction des mots anglais « PHreaking », signifiant le détournement d'un système téléphonique, et de « fISHING » qui est la pêche à la ligne. Le phishing est appelé l'hameçonnage en français.

Pilote. Un pilote informatique souvent abrégé en pilote et quelquefois nommé drive est un programme informatique, souvent accompagné de fichiers ASCII (ou fichiers « **texte** ») de configuration, destiné à permettre à un autre programme (souvent un système d'exploitation) d'interagir avec un périphérique. En général, chaque périphérique a son propre pilote. Sans pilote, l'imprimante ou la carte graphique ne pourraient pas être utilisées.

Port. Il s'agit d'un port logiciel mettant en oeuvre un service. Il existe divers numéros de ports : par exemple 25 pour le SMTP, 110 pour le POP, 80 pour le HTTP etc...

Protocole. Dans les réseaux informatiques et les télécommunications, un protocole de communication est une spécification de plusieurs règles pour un type de communication particulier.

RSS (*Rich Site Summary, Really Simple Syndication ou encore RDF Site Summary*). Format de description et de publication pour les contenus des sites Internet.

Secteur d'amorce. C'est une zone particulière d'un disque dur ou d'une disquette qui permet de démarrer le système d'exploitation d'un ordinateur. Le démarrage de l'ordinateur est appelé « boot » en anglais, d'où le terme « secteur de boot ».

Services. Équivalent de démon (voir la définition de ce dernier), ce terme est plus utilisé sur Microsoft Windows.

Système d'exploitation. Ensemble de logiciels permettant d'utiliser un ordinateur et ses divers périphériques. Les systèmes d'exploitation les plus connus sont Windows, Mac OS et les distributions GNU/Linux.

Terminal. Un terminal, ou *text teletype* (TTY), est une fenêtre de texte dans laquelle on peut entrer des instructions en mode texte. Ils présentent les sorties uniquement sous forme textuelle et disposent simplement d'un clavier pour les entrées. Un exemple de terminal texte qui fut répandu en France est le Minitel, lequel est relié aux serveurs par l'intermédiaire de la ligne téléphonique.

Texte brut. Texte sans mise en forme c'est-à-dire par exemple sans gras, sans italique ou sans couleur.

Thème. Habillages ou thèmes, appelés « skins » (des peaux) en anglais.

Wi-Fi. Le Wi-Fi (également orthographié WiFi, Wifi ou encore wifi) est une technologie de réseau informatique sans fil mise en place pour fonctionner en réseau interne et, depuis, devenue un moyen d'accès à haut débit à l'Internet.